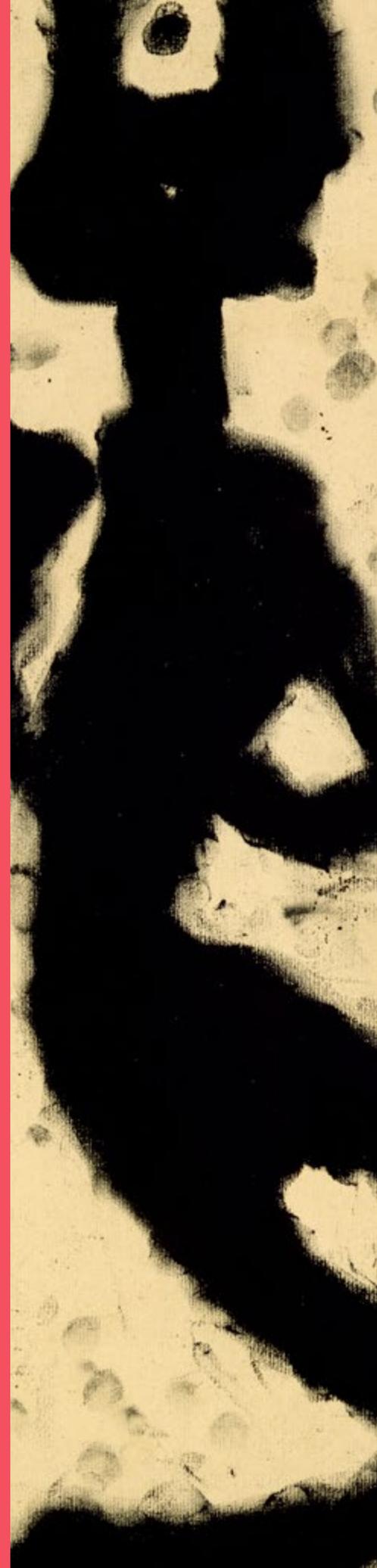


PIASA

Art Brut & Cie
Collection
Antoine
de Galbert

MERCREDI 24 SEPTEMBRE 2025
PIASA



ART MODERNE ET
CONTEMPORAIN - PARIS

Directrice

Florence Latieule
Tél. : +33 1 53 34 10 03
f.latieule@piasa.fr

Directrice adjointe

Laura Wilmotte-Koufopandelis
Tél. : +33 1 53 34 13 27
lwilmotte@piasa.fr

Catalogueuse

Gabrielle de Soye
Tél. : +33 1 53 34 12 39
g.desoye@piasa.fr

Responsable de ventes

Louise Herail
Tél. : +33 1 53 34 10 02
l.herail@piasa.fr

Art Brut & Cie
Collection
Antoine
de Galbert

Vente N° 2300

Enchérissez en direct sur www.piasa.fr



Art Brut & Cie

Collection

Antoine de Galbert

Ventes :

Mercredi 24 septembre 2025 à 15h : du lot 1 au lot 111
Mercredi 24 septembre 2025 à 19h : du lot 112 au lot 208

PIASA

118 rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris

Exposition publique

Vendredi 19 septembre 2025 de 14 à 18 heures
Samedi 20 septembre 2025 de 11 à 18 heures
Dimanche 21 septembre 2025 de 14 à 18 heures
Lundi 22 septembre 2025 de 10 à 18 heures
Mardi 23 septembre 2025 de 10 à 18 heures

Téléphone pendant l'exposition et la vente
+33 1 53 34 10 10 / +33 1 53 34 10 03

Expert : Barbara Safarova
bsafarova@gmail.com / +33 6 22 26 70 56

Enchérissez en direct sur www.piasa.fr



« J'ai découvert l'art brut au début des années 1980 en visitant la donation de Jean Dubuffet¹ à Lausanne. Je me souviens avoir immédiatement ressenti un immense intérêt face à ces artistes pour la plupart inconscients de bâtir une œuvre et dans l'ignorance de l'histoire de l'art. Cette rencontre déterminante m'a permis de rentrer en art par une petite porte qui ne nécessitait pas de codes de lectures ou de connaissances particulières. Ces œuvres m'ont accueilli tel que j'étais, un simple amateur de formes et de couleurs fasciné par la création.

A la même époque les arts dits premiers, vierges eux aussi de toute culture classique occidentale, m'ont fortement attiré, au point d'en devenir collectionneur. J'opposais ces expressions populaires à l'art contemporain qui me semblait élitiste et incompréhensible. Je m'y suis finalement initié avec beaucoup d'intérêt. A partir de 2004, la maison rouge² devint un terrain idéal pour mettre en pratique mon besoin de décroisement. Ses expositions thématiques (*Inextricabilia*, *L'envol ou le rêve de voler...*) ou transversales (*Les inspirés*, Elmar Trenkwalder et Augustin Lesage, Arnulf Rainer et sa collection d'art brut...) étaient devenues caractéristiques du lieu. Sur nos murs pouvaient être accrochés côte à côte le néon d'un jeune artiste et une peinture d'August Walla.

Philippe Dereux, dont j'ai exposé les assemblages végétaux à maintes reprises, donnait une excellente définition de l'art brut : « Du jour où j'en ai eu connaissance, je ne pouvais plus en faire partie. »

Antoine de Galbert, juillet 2025

¹ C'est au peintre français Jean Dubuffet (1901-1985) que l'on doit l'invention du terme « Art Brut ». En 1971, Dubuffet fait don de sa collection, un ensemble exceptionnel de quelque 5 000 pièces, ainsi que de ses archives sur l'Art Brut à la Ville de Lausanne.

² Inaugurée en juin 2004 à l'initiative d'Antoine de Galbert, la maison rouge a définitivement fermé ses portes le 28 octobre 2018. Située boulevard de la Bastille à Paris, et disposant de 2500 m² (dont 1300 d'espaces d'expositions) elle organisait trois événements par an. 16 grandes collections privées y ont été présentées ainsi qu'un grand nombre d'expositions monographiques ou thématiques.



L'art brut : un concept à l'épreuve du temps

La présente vente des œuvres issues de la collection d'Antoine de Galbert réunit plusieurs pièces appartenant, de près ou de loin, au champ de l'art brut. Mais qu'est-ce que l'art brut ?

Son histoire s'avère complexe. Tandis que l'intérêt fervent des premiers psychiatres-passeurs pour ces productions a permis de les sauver de l'oubli, Dubuffet les a définitivement placées hors de l'hôpital. Aujourd'hui, les œuvres gravitent dans le champ de l'art brut figurent dans les plus grandes manifestations artistiques, ce qui constitue un nouveau pas vers le décloisonnement quasi total de celles-ci, auparavant inconnues du grand public. L'intérêt grandissant dont font preuve des institutions majeures à leur égard depuis quelques années serait-il lié aux grands bouleversements sociétaux qui caractérisent notre temps ?

Le peintre Jean Dubuffet (1901-1985), qui a inventé le concept en 1945, après avoir découvert l'œuvre d'Adolf Wölfli pendant un voyage en Suisse, a modifié sa définition plusieurs fois de son vivant. De retour à Paris, il baptise ces créations « art brut » : « J'ai préféré "L'Art Brut" à "L'Art Obscur" à cause que l'art des professionnels ne m'apparaît pas plus clairvoyant et plus lucide, c'est plutôt le contraire. [...] Vive le lait de buffle, cru, chaud, frais trait¹. » Une fois le nom trouvé, la définition semble moins acquise : « Naturellement c'est très difficile à définir sans s'embrouiller [...] Mais de ce qu'une chose indéfinissable, innommable, insaisissable, ce n'est pas une raison pour qu'elle n'existe pas². » La conviction intuitive de Dubuffet, qui pensait que la création authentique et l'originalité stylistique existent en dehors du monde élitiste de l'art, a progressivement connu un durcissement et s'est exprimée dans un ensemble de critères rigoureux. Aujourd'hui, plus de soixante ans plus tard, le concept auquel elle a donné naissance offre un outil de réflexion plus souple.

Dans son premier manifeste anticulturel intitulé « L'Art brut préféré aux arts culturels » de 1949, Dubuffet distingue la culture savante et l'art mimétique – qu'il considère comme stériles et trop étroits, comparant les artistes professionnels aux singes qui se copient l'un l'autre – de l'art brut. Selon lui, l'art brut est une alternative supérieure à l'art « culturel » grâce à son originalité car :

Leurs auteurs tirent tout (sujets, choix des matériaux mis en œuvre, moyens de transposition, rythmes, façons d'écriture, etc.) de leur propre fond [...] Nous y assistons à l'opération artistique toute pure, brute, réinventée dans l'entier de toutes ses phases par son auteur, à partir seulement de ses propres impulsions³.

¹ Jean Dubuffet, lettre à René Auberjonois, Lausanne, le 28 août 1945, in Prospectus et tous écrits suivants, réunis et présentés par Hubert Damisch, Tome II, Paris : Gallimard, 1967, p. 240.

² Jean Dubuffet, lettre à Jean Paulhan, 7 novembre 1945, in Jean Dubuffet Jean Paulhan, Correspondance 1944-1968, Paris : Gallimard, 2003, p. 249.

³ Jean Dubuffet, « L'Art brut préféré aux arts culturels » [1949], in L'Homme du commun à l'ouvrage, Paris : Gallimard, 1973, p. 91-92.

Dubuffet ne fait aucune différence entre les artistes dits « normaux » et ceux qui souffrent d'une maladie mentale. Par son acte de nomination, il déboulonne l'appellation « art des fous » employée par ses prédécesseurs, les psychiatres collectionneurs et les surréalistes, deux entités rivales qu'il souhaite supplanter. Pour lui, toute création véritable relève d'états proches de la folie, ce qui rend caduque la distinction entre l'art des aliénés et les œuvres « saines ». De cette manière, il rejette implicitement l'idéalisation surréaliste de la folie (d'ailleurs, la référence à la maladie psychiatrique se trouve minimisée dans les biographies des créateurs de l'art brut écrites par Dubuffet) et transforme ainsi certaines productions asilaires situées auparavant dans le champ psychopathologique en œuvres d'art faisant pleinement partie du champ culturel, hors les murs des asiles et des hôpitaux psychiatriques.

Pour lui, il existe uniquement deux sortes d'artistes : d'un côté ceux (trop) « cultivés », qui « jouent » seulement avec les normes acquises, et les autres – les vrais – qui créent en dehors des cercles artistiques : écoles, académies, galeries, musées, etc. De plus, les travaux de ces derniers sont souvent conçus sans tenir compte du public intellectuel et de ses attentes, le plus souvent sans penser même à aucun public.

En 1982, Dubuffet crée l'appellation « Neuve invention » à dessein de regrouper ces artistes autodidactes, qu'on qualifie aujourd'hui de « singuliers », « hors normes », etc. L'« outsider art » est devenu l'étendard choisi par les Anglo-Saxons pour valoriser/diffuser la production des artistes autodidactes. Sur cette base a été fondée la revue *Raw Vision* en 1989, une foire – *Outsider Art Fair* – mise sur pied en 1993, et pratiquement toutes les galeries américaines et anglaises accolent ce label à leur activité. Sous l'égide de l'outsider art, de nombreuses collections privées ont vu le jour aux États-Unis.

Aujourd'hui, le concept perdure, il est même très vivant, et pas seulement dans le contexte européen. Il n'y a, en effet, rien de stable sur le territoire de l'art brut : il évolue, son corpus s'enrichit sans cesse. Il est constamment mis à l'épreuve à travers le regard de nouveaux collectionneurs, avec des découvertes faites dans des pays non européens comme le Japon, la Corée du Sud, le Brésil, l'Inde, Cuba, la Colombie, et avec l'apparition de nouveaux artistes en Europe occidentale.

La découverte de l'art brut nous invite peut-être alors à un voyage mental, mais aussi réel. Il s'agit d'appréhender ces œuvres de façon plus globale, dans leur contexte, et pas uniquement à travers la grille, souvent insuffisante, de l'histoire de l'art. Car avant de devenir une œuvre d'art à part entière, c'est-à-dire sortie de l'enceinte de l'hôpital, de l'atelier, de l'enfermement, il s'agit pour son créateur d'une pratique, d'un instrument à usage hautement privé dans une nouvelle organisation du monde, de la création d'une nouvelle logique pour rendre le monde intelligible⁴. Harald Szeemann nous en parle comme de « mythologies individuelles » : des « tentatives de l'individu d'affronter le grand désordre du monde avec son propre ordre⁵ », réponses nécessaires aux injonctions énigmatiques sous l'emprise desquelles ces créateurs se trouvent.

« L'art brut, c'est l'art brut et tout le monde a très bien compris⁶ » ? Rien n'est clair et c'est pour cela qu'il faut aller voir...

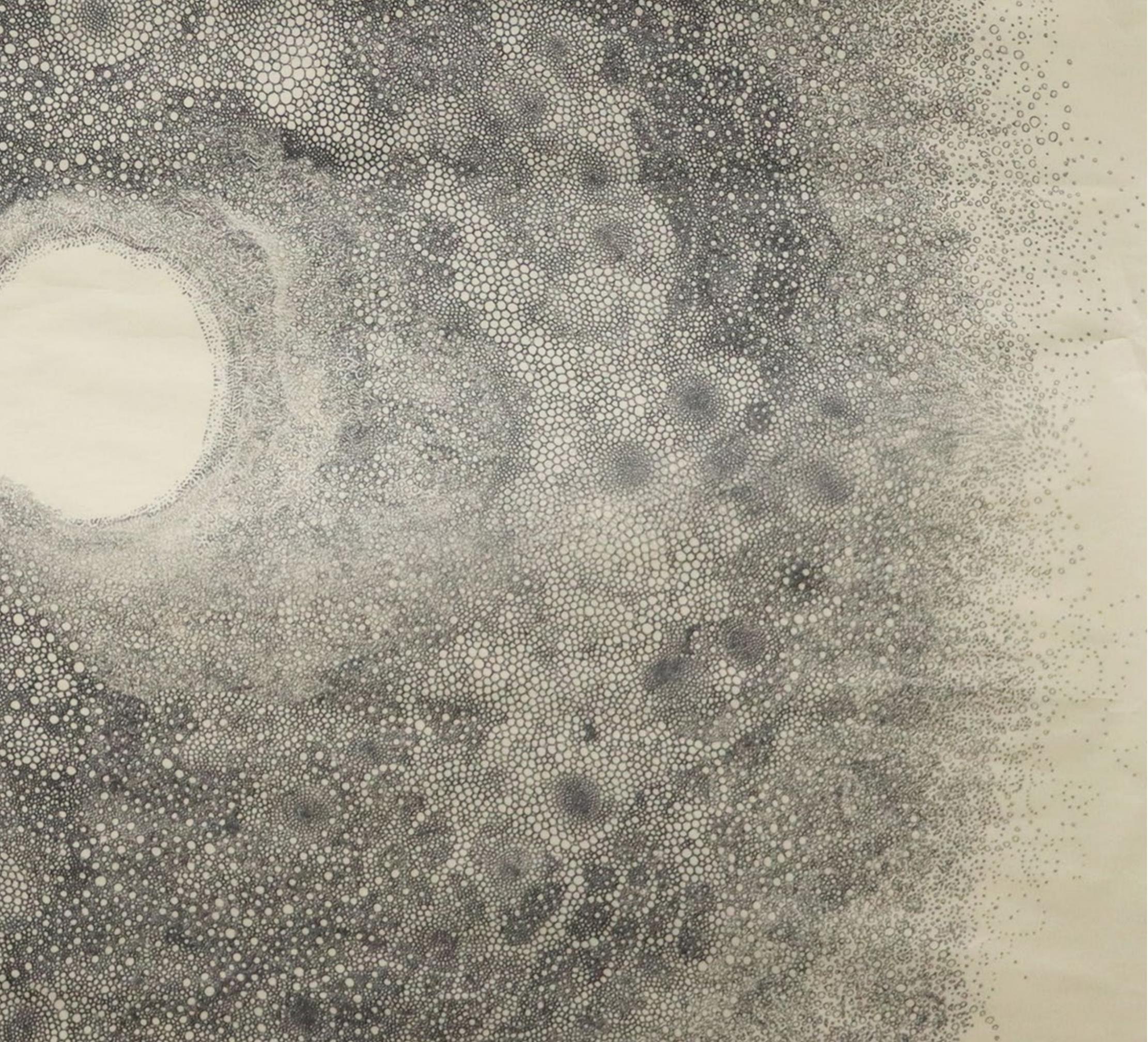
Barbara Safarova, juillet 2025

⁴ C'est en cela que l'œuvre d'art brut n'a pas le même statut qu'une autre. Elle a plusieurs fonctions, elle n'est pas une seule et unique chose.

⁵ Harald Szeemann, *Museum der Obsessionen*. Berlin : Merve Verlag, 1981, p.92 : « die individuelle Mythologien [...] die Versuche des einzelnen der grossen Unordnung die eigene Ordnung gegenüberzustellen. »

⁶ Jean Dubuffet, « L'art brut », in *L'Homme du commun à l'ouvrage*, Paris : Gallimard, 1973, p.84.





PREMIÈRE PARTIE: DAY SALE

Lots n° 1 à 111

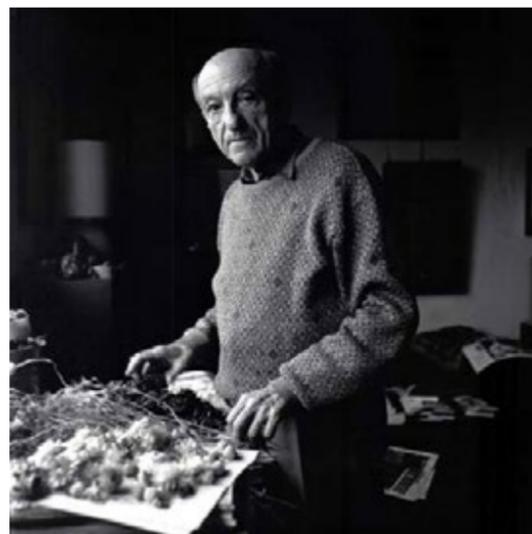
—

**MERCREDI 24 SEPTEMBRE 2025
À 15H00**

Philippe DEREUX

1918 – 2001, Lyon (France)

Philippe Dereux, né dans une famille de petits commerçants lyonnais, devient instituteur. À partir de 1955, il collabore avec Jean Dubuffet à Vence comme son botaniste, notamment en récoltant des papillons destinés aux collages d'ailes. En 1959, il se consacre à la création d'œuvres abstraites et décoratives, intégrant des éléments insolites tels que des épluchures de fruits, d'aubergines ou de pommes de terre. Ces matériaux sont fixés sur du carton à l'aide de colle vinylique, puis colorés à la gouache. En 2003, la Halle Saint-Pierre lui consacre une grande exposition monographique. *Les incroyables* (1989), (lot 5) présente plusieurs personnages faits à partir d'épluchures de fruits et de légumes, les pépins et grains figurant les yeux. Certains collages végétaux sont plus « sobres » que d'autres, et peuvent rappeler les personnages flamboyants d'un autre auteur brut, Anselme Boix-Vives, bien que les techniques en soient très différentes.



PHILIPPE DEREUX © D.R.

01. Philippe Dereux (1918-2001)

Mélancolie, Villeurbanne, septembre 1974

Huile, gouache et technique mixte sur papier

Signé du monogramme en bas à gauche

Daté en bas à droite

Daté, titré et annoté au dos

65 x 44,5 cm

Provenance :

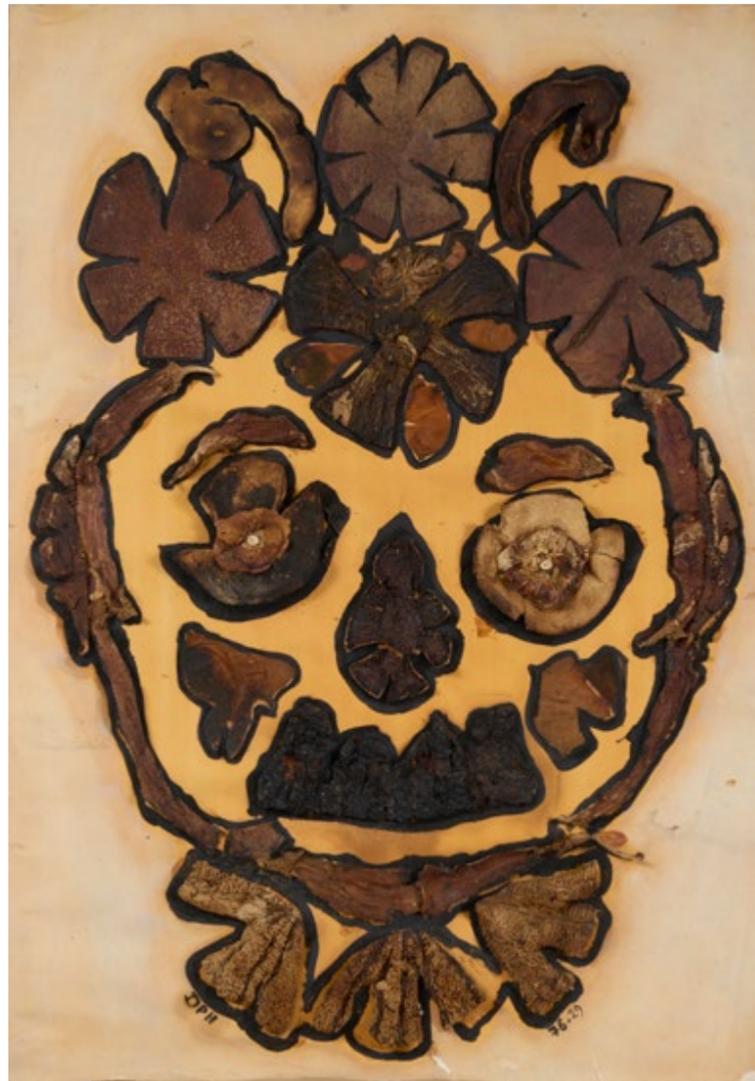
- Galerie Béatrice Soulié, Marseille
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Beaufort-en-Anjou, Musée Joseph Denais, "Joseph et moi, un portrait croisé de collectionneurs", 9 juillet - 2 novembre 2011, reproduit au catalogue d'exposition
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

3000 / 4000 €





02. Philippe Dereux (1918-2001)
Masque de faune, Vence, juillet 1976
Technique mixte sur papier
Signé du monogramme en bas à gauche
Daté en bas à droite
Contresigné, daté, titré et situé au dos
73,5 x 52 cm

Provenance :

- Galerie Béatrice Soulié, Marseille
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Beaufort-en-Anjou, Musée Joseph Denais, "Joseph et moi, un portrait croisé de collectionneurs", 9 juillet - 2 novembre 2011, reproduit au catalogue d'exposition
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

3 000 / 4 000 €

02



03. Philippe Dereux (1918-2001)

Casque d'or, mars 1998
Technique mixte sur panneau dans un encadrement en bois
Signé du monogramme en bas à gauche
Daté en bas à droite
Contresigné, daté et titré au dos
80 x 45 x 14,5 cm

Provenance :

- Galerie le Lutrin, Lyon
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Beaufort-en-Anjou, Musée Joseph Denais, "Joseph et moi, un portrait croisé de collectionneurs", 9 juillet - 2 novembre 2011, reproduit au catalogue d'exposition
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

3 000 / 4 000 €

03



04

04. Philippe Dereux (1918-2001)

Carnaval, mai 1998

Technique mixte sur panneau dans un encadrement en bois

Signé du monogramme en bas à gauche

Daté en bas à droite

Contresigné, daté et titré au dos

49 x 90 x 7 cm

Provenance: Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Beaufort-en-Anjou, Musée Joseph Denais, "Joseph et moi, un portrait croisé de collectionneurs", 9 juillet - 2 novembre 2011, reproduit au catalogue d'exposition

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

3000 / 4000 €



05

05. Philippe Dereux (1918-2001)

Les incroyables, Villeurbanne, février 1989

Technique mixte sur panneau dans un encadrement en bois

Signé du monogramme en bas à gauche

Daté en bas à droite

Contresigné, daté, titré, situé et annoté au dos

26 x 56 cm

Provenance: Ancienne collection Paul Gauzit, Lyon

Expositions:

- Beaufort-en-Anjou, Musée Joseph Denais, "Joseph et moi, un portrait croisé de collectionneurs", 9 juillet - 2 novembre 2011, reproduit au catalogue d'exposition

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

- Erstein, Musée Würth, "Art Brut, un dialogue singulier avec la collection Würth", 9 octobre 2022 - 21 mai 2023, reproduit au catalogue d'exposition

3000 / 4000 €



06. Philippe Dereux (1918-2001)

Buste d'ancêtres, Villeurbanne, décembre 1975

Technique mixte sur panneau dans un encadrement en bois

Signé du monogramme en bas à gauche

Daté en bas à droite

Contresigné, daté, titré et situé au dos
37 x 65 x 7 cm

Provenance: Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Nancy, Espace Poirel, "Pourquoi faites-vous cette tête là ? ", 25 janvier - 31 mars 2001

- Beaufort-en-Anjou, Musée Joseph Denais, "Joseph et moi, un portrait croisé de collectionneurs", 9 juillet - 2 novembre 2011, reproduit au catalogue d'exposition

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

3000 / 4000 €



ARMAND AVRIL © D.R.



07

Armand AVRIL

1926, Lyon (France)

Artiste autodidacte et peintre apparenté à l'art singulier, il s'inspire de l'art brut, moderne et contemporain pour inventer un style personnel, inclassable. Plâtrier et peintre en bâtiment, il développe un goût pour l'art grâce à son père qui est artiste. Bien qu'il peigne, il voue une passion aux bouchons qu'il découpe et intègre dans ses assemblages.

07. **Armand Avril** (né en 1926)

Sans titre, 1998

Assemblage de bois peint collé sur tissu
165 x 40 cm

Provenance :

- Galerie Chave, Vence
- Galerie Béatrice Soulié, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

1500/2000 €



08

08. **Armand Avril** (né en 1926)

Sans titre, 1997

Assemblage en bois peint fixé sur toile
Signé et numéroté au dos: "O2"

19 x 11 cm

Provenance :

- Galerie Chave, Vence
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

500/700 €

Francis MARSHALL

Né en 1946, (France)

Issu d'un milieu privilégié, Francis Marshall obtient son premier poste d'instituteur à l'âge de 23 ans, dans un petit village de Normandie. Dès 1969, il s'engage dans un parcours artistique atypique. Installé à la campagne, il réalise près de 400 œuvres qu'il nomme « bourrages » — sculptures formées par des sacs de jute, des bas de nylon et d'autres tissus, remplies de débris hétérogènes de bois et d'autres matériaux — dont *Les aventures de Mauricette* (1975), aujourd'hui conservées au Musée de la Fabuloserie à Dicy. À partir de 1989, il produit plus de 150 tableaux accompagnés de cadres et d'inscriptions manuscrites. En 1996, il commence à enfermer certaines de ses peintures dans des placards, avant de mêler, à partir de 2009, ses « bourrages » à ses toiles, les accumulant en une œuvre foisonnante.

**09. Francis Marshall** (né en 1946)*Le petit pauvre*, 22 novembre 1974

Technique mixte sur panneau dans un encadrement réalisé par l'artiste

Titre en bas au centre

Signé, daté et titré au dos

43 x 37 cm

Provenance :

- Galerie Ritsch-Fisch, Strasbourg
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

500 / 700 €

09

Louis PONS

1927 – 2021, Marseille (France)

Après avoir suivi sa scolarité primaire à l'école des Chartreux à Marseille, Louis Pons se forme au métier d'ajusteur à l'école des métiers d'Endoume, également à Marseille, bien qu'il n'exerce jamais cette profession. À la *Libération*, il travaille comme dessinateur de presse dans des journaux issus de la Résistance, tout en enchaînant divers emplois : comptable, ouvrier agricole, vendangeur ou encore peintre en bâtiment. Entre 1948 et 1949, une longue convalescence d'un an et demi dans un sanatorium à Hauteville marque un tournant. Affaibli par la maladie, il séjourne dans plusieurs villages du sud de la France — Montfroc, Simiane-la-Rotonde, Vence, Le Piol, Saint-Paul-de-Vence, Aix-en-Provence, Antibes et Sillans-la-Cascade. Durant cette période, il se plonge dans l'univers littéraire et artistique de Joë Bousquet, Louis Soutter et Lichtenberg, ce qui nourrit profondément sa sensibilité créative. Il produit alors environ 2 000 dessins à l'encre de Chine, se consacre à la peinture et acquiert une presse pour la gravure. Mais des troubles de la vision l'obligent à renoncer au dessin. En 1959, il se réinvente à travers la création de ses premiers assemblages : des compositions en relief réalisées à partir d'objets trouvés et de matériaux de récupération.

**10. Louis Pons** (1927-2021)*Sans titre, Sillans la Cascade, Var, 1970*

Technique mixte dans un encadrement en bois

Signé, daté et situé au dos

142 x 61 cm

Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

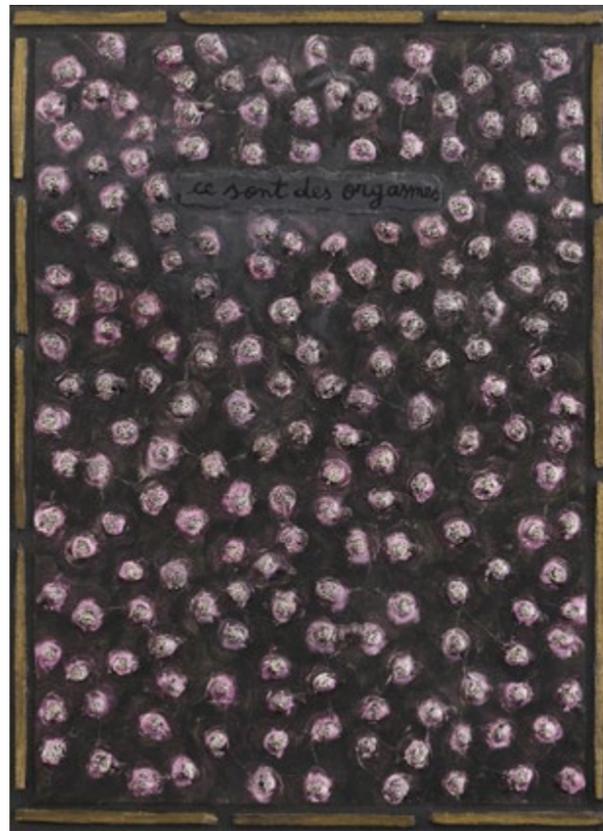
1500 / 2000 €

10

Marie MOREL

Née en 1954, Paris (France)

Dès son enfance, Marie Morel est immergée dans un univers créatif, dessinant, peignant et écrivant. En 1962, sa famille s'installe dans un hameau isolé des Alpes de Haute-Provence, où ses parents fondent leur maison d'édition. Entourée de stimuli intellectuels et artistiques, Marie grandit dans une atmosphère de liberté. À 9 ans, après une visite à la Biennale de Venise, elle déclare vouloir devenir peintre. Elle découvre ensuite la musique, jouant de la flûte traversière, du piano, de l'accordéon, et du violoncelle. À 12 ans, elle entre à l'école nationale du cirque et au conservatoire de musique, ses parents refusant qu'elle intègre l'école des Beaux-Arts. En 1977, elle fait sa première exposition et, à 20 ans, se consacre entièrement à la peinture. Elle publie également une revue d'art, *Regard*, avant de s'installer en 1988 dans un village isolé du Valromey, où elle vit et travaille.



- 11. Marie Morel** (née en 1954)
Ce sont des orgasmes, 1999
 Technique mixte sur panneau de bois
 Titré en haut au centre
 Signé au dos
 32 x 23 cm
 Provenance :
 - Galerie Béatrice Soulié, Marseille
 - Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
 Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
 Bibliographie :
 - M. Morel, "Lettres a Thomas", Editions Pleine Marge, 1999
 - P. Quignard, "Marie Morel, Une vie de peintre", Editions Galerie B, Pont-Aven, 2014, reproduit p. 278.
 1000 / 1500 €

11



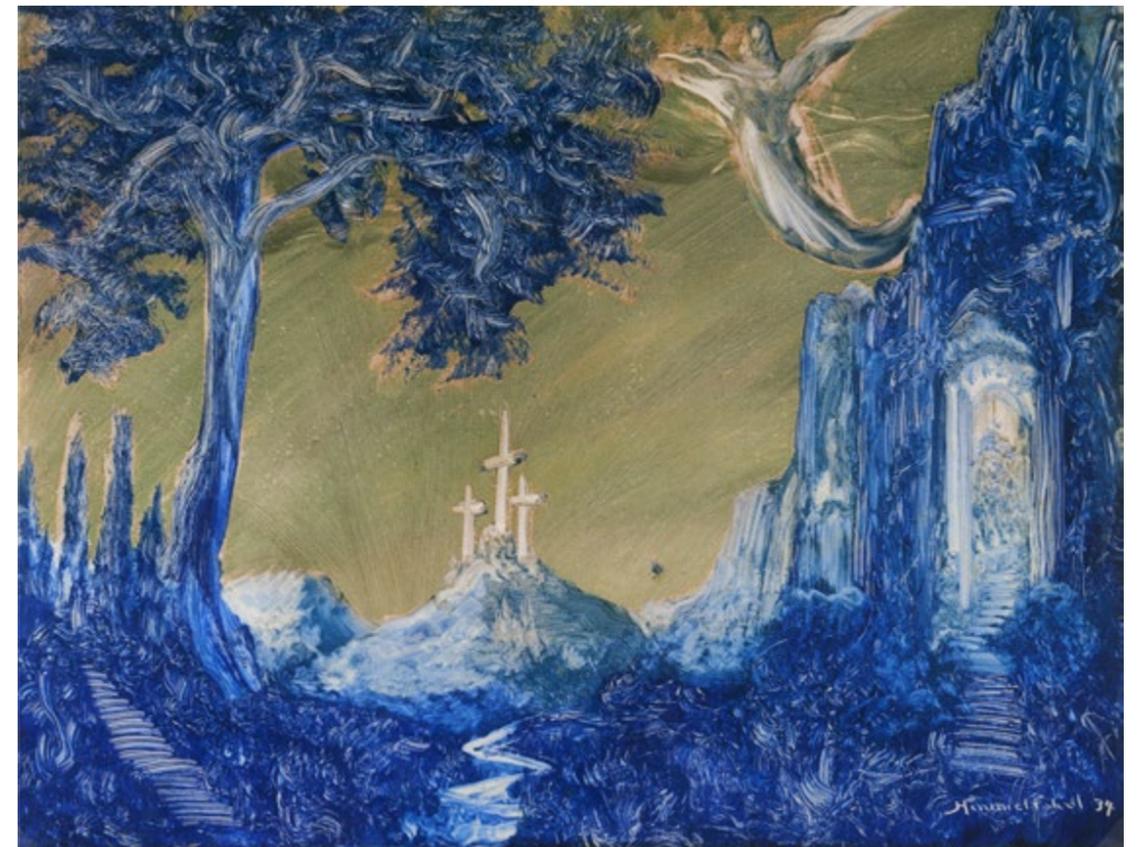
- 12. Marie Morel** (née en 1954)
D'où sort ton plaisir ?, 1999
 Technique mixte sur panneau de bois
 Titré en bas au centre
 Signé au dos
 32 x 23 cm
 Provenance :
 - Galerie Béatrice Soulié, Marseille
 - Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
 Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
 1000 / 1500 €

12

Heinrich NÜSSLEIN

1879, Nuremberg (Empire allemand, actuelle Allemagne) - 1947, Ruhpolding (Allemagne)

Né à Nuremberg, Nüsslein suit une formation d'imprimeur, typographe et relieur avant d'abandonner ses études de peinture à l'École nationale d'art de Nuremberg en raison de problèmes de vue. Il réalise ensuite pendant 15 ans des photographies artistiques. À partir de 1913, il s'engage dans le commerce d'art et d'antiquités tout en poursuivant sa propre pratique picturale. Autodidacte, il développe une technique personnelle, peignant des motifs occultes en état de transe. En 1923, il acquiert un château, où il ouvre une exposition permanente regroupant près de 1000 œuvres. Parallèlement, il publie des écrits sur des sujets métaphysiques et scientifiques, se définissant comme « peintre psychique et écrivain métaphysique ».



13. Heinrich Nüsslein (1879-1947)

Himmel Fabrt, 1934

Gouache sur papier marouflé sur carton

Signé et daté en bas à droite

50 x 64 cm

Provenance :

- Galerie Ritsch-Fisch, Strasbourg

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

4000 / 6000 €

Eugène GABRITSCHESKY

1893, Moscou (Empire russe, actuelle Russie) - 1979, Rüdeshheim am Rhein, (République fédérale d'Allemagne, actuelle Allemagne)

Né au sein d'une famille privilégiée d'intellectuels, Eugène Gabritschesky entreprend des études en biologie à l'université de Moscou. En 1917, bien que présentant les premiers signes de troubles psychiatriques, il parvient à obtenir son diplôme et entame une brillante carrière dans la recherche scientifique, dans le domaine des mutations génétiques. En 1925, il prolonge son parcours académique à l'université de Columbia aux États-Unis avant de s'établir en 1927 à Paris, où il intègre l'institut Pasteur. Cependant, la détérioration progressive de son état mental conduit à son internement en 1929 à l'hôpital psychiatrique de Haar, près de Munich, où il est diagnostiqué schizophrène. Une existence nouvelle s'ouvre dès lors à lui : durant plus de trois décennies, il réalise plus d'un millier de peintures et de dessins, souvent exécutés sur le revers de calendriers, de pages de magazines ou de documents administratifs. Ses premières créations, d'une facture relativement académique et influencées par le naturalisme, laissent progressivement place à des figures spectrales, puis à des créatures monstrueuses et hybrides.

Jean Dubuffet découvre son œuvre dès 1948. S'il considère initialement que son travail porte trop l'empreinte des conventions artistiques, il finit néanmoins par acquérir plusieurs dessins pour la Compagnie de l'Art Brut après l'exposition de ses œuvres lors de l'« Exposition internationale d'art psychopathologique » à l'hôpital Sainte-Anne à Paris en 1950. Le galeriste Alphonse Chave récupère ensuite le fond d'atelier de Gabritschesky, qui sera diffusé plus largement grâce à Daniel Cordier. En 2016 la maison rouge consacre une exposition monographique à ce grand artiste (8 juillet - 18 septembre 2016) ; l'exposition voyagera ensuite à la Collection de l'Art Brut à Lausanne (11 novembre 2016 - 19 février 2017) et au American Folk Art Museum à New York (14 mars - 20 août 2017).



EUGÈNE GABRITSCHESKY © CHRISTIAN BERST



14. Eugène Gabritschesky (1893-1979)

Sans titre

Gouache sur papier

20 x 28,5 cm

Provenance :

- Galerie Chave, Vence

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

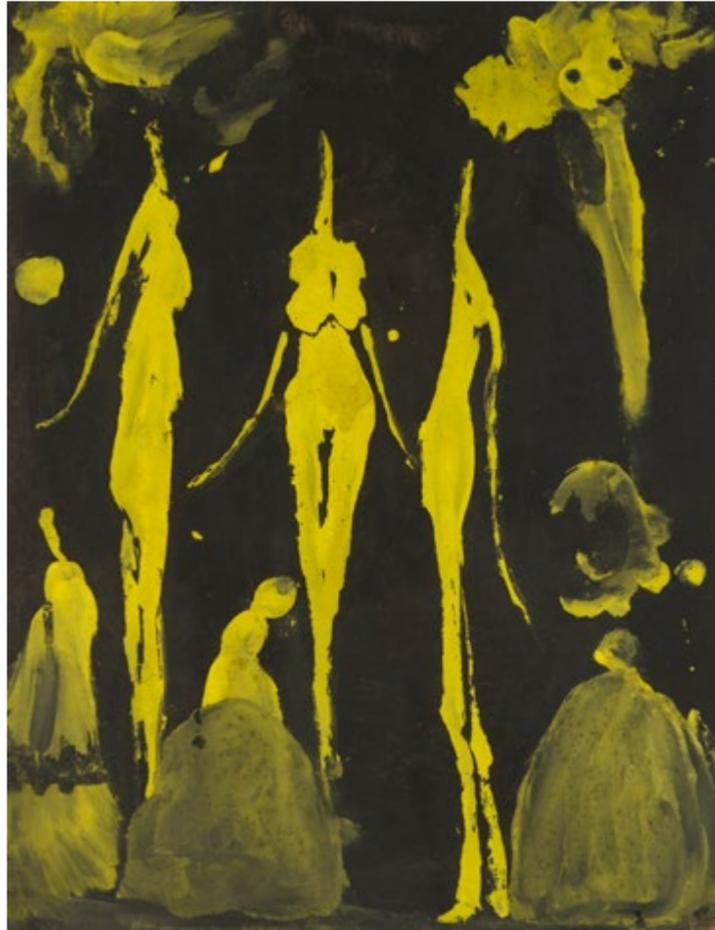
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

- Hauterives, Palais Idéal du Facteur Cheval, "Élévations, hommage des collectionneurs Bruno Decharme et Antoine de Galbert à Joseph Ferdinand Cheval", 30 avril - 30 août 2015, reproduit au catalogue d'exposition

- Exposition itinérante, "Eugène Gabritschesky (1893-1979)", Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, Paris, 8 juillet - 18 septembre 2016, Collection de l'Art Brut, Lausanne, 11 novembre 2016 - 19 février 2017, American Folk Art Museum, New York, 14 mars - 20 août 2017, reproduit au catalogue d'exposition

- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

2000 / 3000 €



15

15. Eugène Gabritschevsky (1893-1979)

Composition

Gouache sur papier
33 x 25 cm

Provenance:

- Galerie Chave, Vence
- Galerie les Yeux Fertiles, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le Mur, collection Antoine de Galbert", 13 juin - 21 septembre 2014
- Lisbonne, MAAT, "Traverser la nuit. Œuvres de la collection Antoine de Galbert", 12 mars - 29 août 2022, reproduit au catalogue d'exposition
- Erstein, Musée Würth, "Art Brut, un dialogue singulier avec la collection Würth", 9 octobre 2022 - 21 mai 2023, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie: C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

2000/3000€



16

16. Eugène Gabritschevsky (1893-1979)

Sans titre

Gouache sur papier
20 x 24 cm

Provenance:

- Galerie Chave, Vence
- Galerie Laurent de Puybaudet, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition: Erstein, Musée Würth, "Art Brut, un dialogue singulier avec la collection Würth", 9 octobre 2022 - 21 mai 2023, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie: C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

2000/3000€



17

17. Eugène Gabritschevsky (1893-1979)

Wasserbrücke Stadtumgebung, 1954

Gouache et aquarelle sur papier

Signé, daté et titré au dos

22×28 cm

Provenance :

- Galerie Delmes & Zander, Cologne

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Exposition itinérante, "Eugène Gabritschevsky (1893-1979)", Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, Paris, 8 juillet - 18 septembre 2016, Collection de l'Art Brut, Lausanne, 11 novembre 2016 - 19 février 2017, American Folk Art Museum, New York, 14 mars - 20 août 2017, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

1500 / 2000 €



18

18. Eugène Gabritschevsky (1893-1979)

Sans titre, circa 1950

Gouache et crayon sur papier

20×30 cm

Provenance :

- Galerie Delmes & Zander, Cologne

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Exposition itinérante, "Eugène Gabritschevsky (1893-1979)", Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, Paris, 8 juillet - 18 septembre 2016, Collection de l'Art Brut, Lausanne, 11 novembre 2016 - 19 février 2017, American Folk Art Museum, New York, 14 mars - 20 août 2017, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

1500 / 2000 €



19

19. Eugène Gabritschevsky (1893-1979)

Köpfe Schlafendes Pärchen, 1954

Gouache sur papier

Signé, daté et titré au dos

15×20 cm

Provenance :

- Galerie Delmes & Zander, Cologne

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Exposition itinérante, "Eugène Gabritschevsky (1893-1979)", Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, Paris, 8 juillet - 18 septembre 2016, Collection de l'Art Brut, Lausanne, 11 novembre 2016 - 19 février 2017, American Folk Art Museum, New York, 14 mars - 20 août 2017, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

1500 / 2000 €



20. Eugène Gabritschevsky (1893-1979)

Das Phenomen, 1954

Gouache sur papier

Signé, daté et titré en bas à gauche

21 x 30 cm

Provenance :

- Galerie Delmes & Zander, Cologne
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Exposition itinérante, "Eugène Gabritschevsky (1893-1979)", Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, Paris, 8 juillet - 18 septembre 2016, Collection de l'Art Brut, Lausanne, 11 novembre 2016 - 19 février 2017, American Folk Art Museum, New York, 14 mars - 20 août 2017, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

1500 / 2000 €

20



21. Eugène Gabritschevsky (1893-1979)

Sans titre

Gouache sur papier

11,5 x 16,5 cm

Provenance :

- Galerie Lutèce, Paris
- Ancienne Collection Jacques et Solange du Closel
- Vente Paris, Pierre Bergé & Associés, "Collection Jacques et Solange du Closel, L'art contemporain : une histoire d'amour", 11 mai 2016, lot 124
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Exposition itinérante, "Eugène Gabritschevsky (1893-1979)", Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, Paris, 8 juillet - 18 septembre 2016, Collection de l'Art Brut, Lausanne, 11 novembre 2016 - 19 février 2017, American Folk Art Museum, New York, 14 mars - 20 août 2017, reproduit au catalogue d'exposition

- Erstein, Musée Würth, "Art Brut, un dialogue singulier avec la collection Würth", 9 octobre 2022 - 21 mai 2023, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

1500 / 2000 €

21

22. Eugène Gabritschevsky (1893-1979)

Sans titre

Gouache sur papier

27 x 20 cm

Provenance :

- Galerie Chave, Vence
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

- Exposition itinérante, "Eugène Gabritschevsky (1893-1979)", Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, Paris, 8 juillet - 18 septembre 2016, Collection de l'Art Brut, Lausanne, 11 novembre 2016 - 19 février 2017, American Folk Art Museum, New York, 14 mars - 20 août 2017, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

800 / 1200 €



22

23. Eugène Gabritschevsky (1893-1979)

Sans titre

Fusain et crayons gras de couleur sur papier

15 x 24 cm

Provenance :

- Galerie Chave, Vence
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

- Hauterives, Palais Idéal du Facteur Cheval, "Elévations, hommage des collectionneurs Bruno Decharme et Antoine de Galbert à Joseph Ferdinand Cheval", 30 avril - 30 août 2015, reproduit au catalogue d'exposition

- Exposition itinérante, "Eugène Gabritschevsky (1893-1979)", Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, Paris, 8 juillet - 18 septembre 2016, Collection de l'Art Brut, Lausanne, 11 novembre 2016 - 19 février 2017, American Folk Art Museum, New York, 14 mars - 20 août 2017, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

800 / 1200 €



23



24

24. Eugène Gabritschevsky (1893-1979)

Après le concert, 1953

Gouache sur papier
Signé, daté et titré au dos
29,5 x 20,5 cm

Provenance:

- Galerie Delmes & Zander, Cologne
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition: Exposition itinérante, "Eugène Gabritschevsky (1893-1979)", Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, Paris, 8 juillet - 18 septembre 2016, Collection de l'Art Brut, Lausanne, 11 novembre 2016 - 19 février 2017, American Folk Art Museum, New York, 14 mars - 20 août 2017, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie: C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

600 / 800 €



25

25. Eugène Gabritschevsky (1893-1979)

Sans titre

Gouache et fusain sur papier journal
35,5 x 26 cm

Provenance:

- Galerie Chave, Vence
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition: Exposition itinérante, "Eugène Gabritschevsky (1893-1979)", Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, Paris, 8 juillet - 18 septembre 2016, Collection de l'Art Brut, Lausanne, 11 novembre 2016 - 19 février 2017, American Folk Art Museum, New York, 14 mars - 20 août 2017, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie: C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

600 / 800 €



26

26. Eugène Gabritschevsky (1893-1979)

Sans titre, 1953

Gouache sur papier
Signé et daté au dos
20 x 29 cm

Provenance:

- Galerie Les Yeux Fertiles, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition: Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le Mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

1000 / 1500 €

27. Eugène Gabritschevsky (1893-1979)

Sans titre

Gouache sur papier
20 x 22 cm

Provenance:

- Galerie Chave, Vence
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

- Exposition itinérante, "Eugène Gabritschevsky (1893-1979)", Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, Paris, 8 juillet - 18 septembre 2016, Collection de l'Art Brut, Lausanne, 11 novembre 2016 - 19 février 2017, American Folk Art Museum, New York, 14 mars - 20 août 2017, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie: C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

600 / 800 €



27



28

28. Eugène Gabritschevsky (1893-1979)

Paysage aux palmiers
Aquarelle sur papier
25 x 34,5 cm

Provenance :

- Galerie Chave, Vence
- Galerie Le Lutrin, Lyon
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le Mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

600 / 800 €



29

29. Eugène Gabritschevsky (1893-1979)

Sans titre
Gouache sur papier
21 x 30 cm

Provenance :

- Galerie Chave, Vence
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

- Exposition itinérante, "Eugène Gabritschevsky (1893-1979)", Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, Paris, 8 juillet - 18 septembre 2016, Collection de l'Art Brut, Lausanne, 11 novembre 2016 - 19 février 2017, American Folk Art Museum, New York, 14 mars - 20 août 2017, reproduit au catalogue d'exposition

600 / 800 €



30

30. Eugène Gabritschevsky (1893-1979)

Sans titre
Gouache sur papier
15 x 20 cm

Provenance :

- Galerie Chave, Vence
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

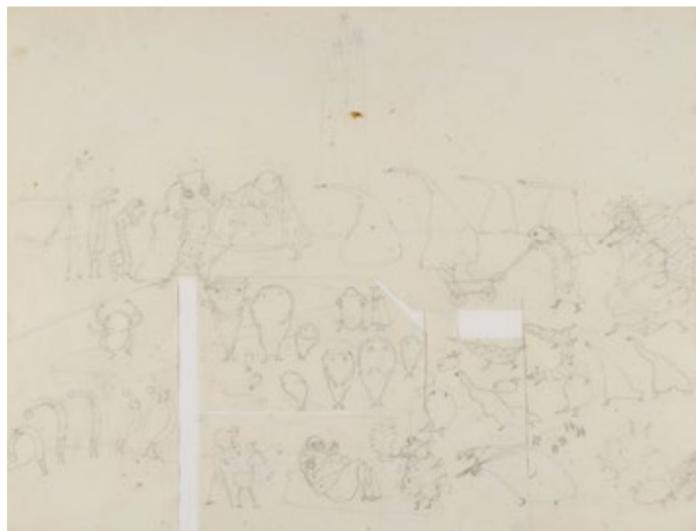
Expositions :

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

- Exposition itinérante, "Eugène Gabritschevsky (1893-1979)", Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, Paris, 8 juillet - 18 septembre 2016, Collection de l'Art Brut, Lausanne, 11 novembre 2016 - 19 février 2017, American Folk Art Museum, New York, 14 mars - 20 août 2017, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

400 / 600 €



31

31. Eugène Gabritschevsky (1893-1979)

Sans titre

Crayon sur papiers découpés
25 x 32 cm

Provenance :

- Galerie Chave, Vence
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

300 / 500 €



32

32. Eugène Gabritschevsky (1893-1979)

Sans titre

Fusain sur papier
21 x 27 cm

Provenance :

- Galerie Chave, Vence
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

200 / 300 €

Jacques LAPERGUE

Né en 1947, Paris (France)

Jacques Lapergue suit pendant un temps des études dans une école de commerce au Havre. Par la suite, il travaille comme barman dans l'établissement appartenant à ses parents. Il adopte ensuite une vie nomade, rythmée par des engagements au sein de missions chrétiennes en Europe et en Afrique. Depuis 1965, il se consacre au dessin et à la peinture, qu'il réalise sur papier ou sur tissu. Ce dessin coloré, intitulé *Migrations*, capture un univers en perpétuel mouvement, où la frontière entre la faune et la flore se brouille, suggérant des métamorphoses incessantes.



33

33. Jacques Lapergue (né en 1947)

Migrations, octobre - novembre 1989

Crayons de couleur sur papier

Signé, daté et titré en bas au centre vers la gauche

Dédicacé au dos: "Joyeux Noël chère Geneviève Roulin"

45 x 57 cm

Provenance :

- Galerie du Marché, Lausanne
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

1000 / 1500 €

William L. HAWKINS

1895, Union City, Kentucky (États-Unis) – 1990, Dayton, Ohio (États-Unis)

William L. Hawkins a passé son enfance dans une exploitation agricole du Kentucky, mais c'est dans l'Ohio qu'il a résidé une grande partie de son existence, après avoir pris la fuite en 1916 pour échapper à un mariage destiné à régulariser une grossesse réprouvée. Hawkins semble avoir embrassé de multiples destinées : dresseur d'équidés, routier, « maquereau », récupérateur de métaux, mais avant tout artiste peintre.

Dès les années 1930, il commence à peindre des animaux et des panoramas urbains sur des panneaux de contreplaqué, employant des matériaux rudimentaires comme des résidus de peinture industrielle, qu'il applique avec une brosse élémentaire. Il intègre fréquemment de la sciure ou des paillettes à ses pigments pour enrichir la texture de ses toiles et réalise également des assemblages d'images et de fragments de textes issus de magazines ou d'ouvrages. Bien que les créatures et les architectures soient ses thèmes de prédilection, il puise aussi son inspiration dans les sujets religieux et l'iconographie populaire véhiculée par les médias de masse.

Ses compositions se distinguent par des teintes éclatantes ainsi que par des inscriptions récurrentes, où il reproduit obsessionnellement son patronyme, son lieu et sa date de naissance.

En 1981, l'artiste Lee Garrett, voisin de Hawkins, découvre son œuvre et entreprend de la faire connaître. En 1997, le Museum of American Folk Art consacre une rétrospective à son travail, qui figure désormais dans les plus grandes collections muséales américaines. William L. Hawkins est aujourd'hui reconnu comme l'un des plus illustres créateurs autodidactes afro-américains de son époque.



WILLIAM L. HAWKINS © D.R.

34. William L. Hawkins (1895-1990)*Rattlesnake Yellow and Black, circa 1983***Huile sur panneau****Signé en bas au centre****122 x 138 cm****Provenance :**

- Atelier de l'artiste
- Ancienne collection Roger Ricco
- Collection particulière, Chicago
- Ricco/Maresca Gallery, New York
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Landerneau, Fonds Hélène & Edouard Leclerc pour la Culture, "Cabinet de Curiosités", 23 juin - 3 novembre 2019, reproduit au catalogue d'exposition
- Lille, Musée de l'Hospice Comtesse, "Le Serpent Cosmique", 14 mai - 2 octobre 2022
- Lyon, MAC, "Désordres, extraits de la collection Antoine de Galbert", 8 mars - 7 juillet 2024, reproduit au catalogue d'exposition

30 000 / 40 000 €

Norbert KOX

1945 - 2018, Green Bay, Wisconsin (États-Unis)

Membre du gang de motards « Outlaws », Norbert Kox débute dans la mécanique en customisant motos et voitures, avant de se tourner vers la création d'œuvres à partir de déchets et d'objets récupérés. Quitter ce milieu s'avère un déchirement, surmonté grâce à une quête spirituelle intense. Rapidement, les enseignements traditionnels du christianisme ne suffisent plus ; des interprétations personnelles prennent alors le relais. Un engagement dans l'armée américaine marque une nouvelle étape. C'est là, en s'appuyant sur des manuels d'art, que la peinture entre véritablement dans sa vie. Entre 1975 et 1985, une période d'isolement volontaire s'installe, vécue comme un repli mystique en ermite. De retour à Green Bay, son activité artistique reprend avec une intensité renouvelée, centrée sur des visions apocalyptiques et spirituelles. Ses toiles deviennent le théâtre d'une lutte entre le bien et le mal, inspirée de textes religieux revisités avec ferveur.



NORBERT H. KOX © D.R.

35. Norbert H. Kox (1945-2018)

Serpent of eden, How thou art fallen, Bimini, 2009

Acrylique sur toile

Signée, datée et située en bas au centre

156 x 125 cm

Provenance :

- Galerie Toxic, Luxembourg
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

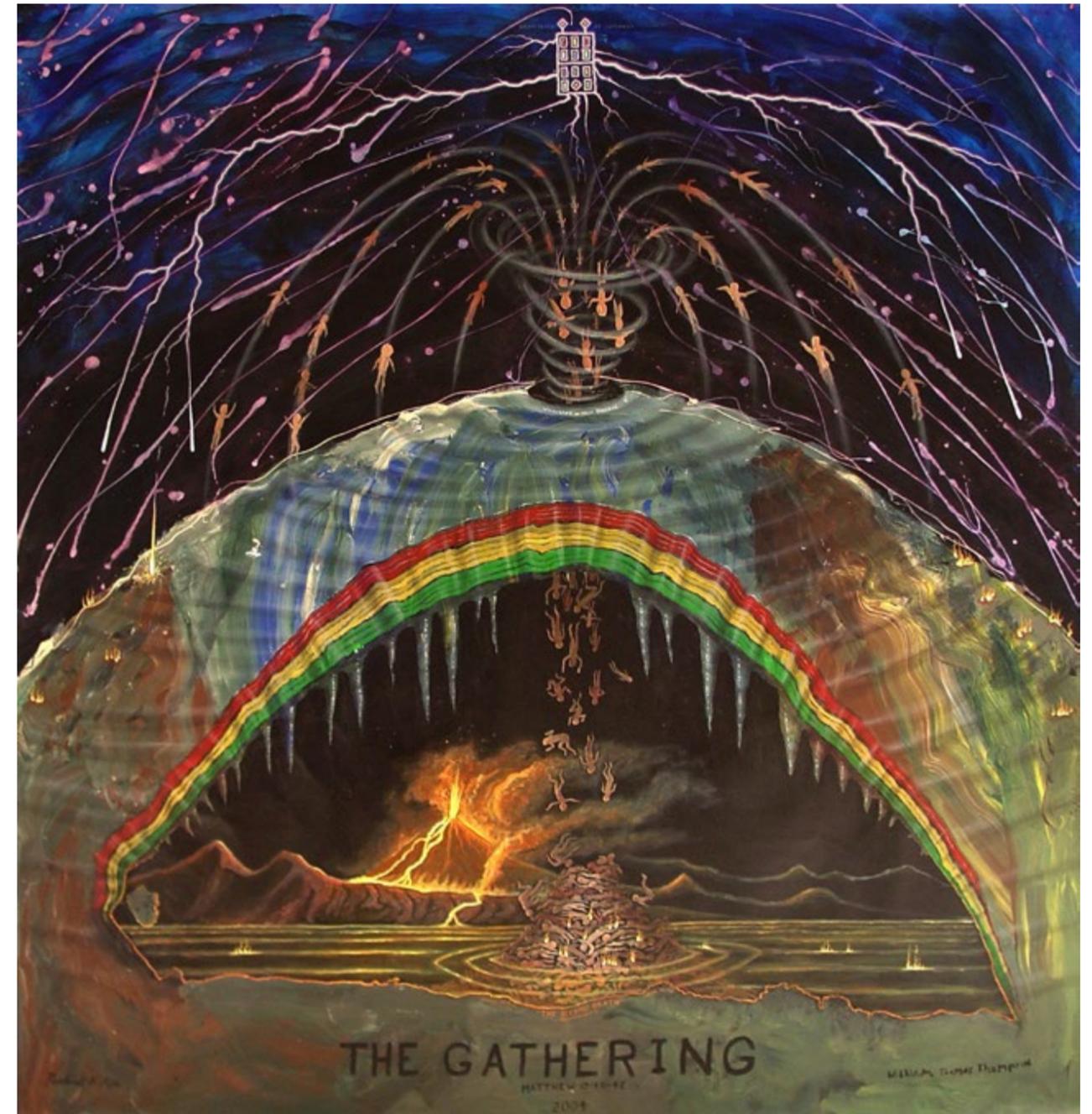
Expositions :

- Paris, Grand Palais, "Art Paris", Galerie Toxic, 2010
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Oiron, Château d'Oiron, "Grand Bazar - Choix de Jean-Hubert Martin dans la collection Antoine de Galbert", 27 juin - 3 novembre 2021, reproduit au catalogue d'exposition
- Lille, Musée de l'Hospice Comtesse de Lille, "Lille 3000 - Utopia, Le serpent cosmique", 14 mai - 2 octobre 2022
- Lyon, MAC, "Désordres, extraits de la collection Antoine de Galbert", 8 mars - 7 juillet 2024, reproduit au catalogue d'exposition

5000 / 7000 €



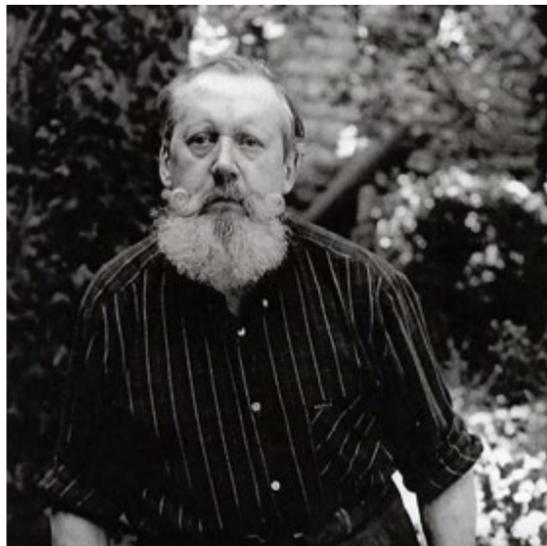
36. **Norbert H. Kox** (1945-2018)
et **William Thomas Thompson** (né en 1935)
The Gathering, 2013
Acrylique sur toile
Signée en bas à gauche
Titree et datée en bas au centre
313 x 305 cm
Provenance:
- Galerie Toxic, Luxembourg
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
Expositions:
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert"
14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Lyon, MAC, "Désordres, extraits de la collection Antoine de Galbert", 8 mars - 7 juillet 2024, reproduit au catalogue d'exposition
10 000 / 15 000 €



Roger LORANCE

1925, Héricourt (France) - 2018, Villeneuve-lès-Avignon (France)

Roger Lorance de Nolle, artiste originaire de Villeneuve, demeure méconnu du grand public. Il se décrivait lui-même comme un « poète symbolico-parnassien et peintre onirico-symboliste ». Son œuvre a pourtant retenu l'attention, puisqu'il a été sélectionné parmi une quinzaine d'artistes pour participer à l'exposition *Aux Frontières de l'art brut à la Halle Saint-Pierre* (du 20 septembre 2023 au 25 février 2024). Ses œuvres comme *Démonomanie* (lot 39) ou *La Guerre* (lot 38) témoignent des sources de ses inspirations, un mélange original entre surréalisme, art brut et une narration faisant penser au peintre Jérôme Bosch.



ROGER LORANCE © D.R.



- 37. Roger Lorance** (1925-2018)
L'arbre généalogique, 1955
 Huile sur panneau
 Signé et daté en bas à gauche
 38 x 34 cm
 Provenance: Ancienne collection Claude et Clovis Prévost
 Exposition: Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin- 21 septembre 2014
 2000 / 3000 €



38

38. Roger Lorance (1925-2018)

La guerre, 1958

Huile sur panneau

Signé en bas à gauche

34 x 26 cm

Provenance : Ancienne collection Claude et Clovis Prévost

Expositions :

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin- 21 septembre 2014

- Oiron, Château d'Oiron, "Grand Bazar - Choix de Jean-Hubert Martin dans la collection Antoine de Galbert", 27 juin - 3 novembre 2021, reproduit au catalogue d'exposition

2000/3000 €



39

39. Roger Lorance (1925-2018)

Démonomanie, circa 1955

Huile sur panneau

43 x 43 cm

Provenance : Ancienne collection Fabrice Pinte

Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin- 21 septembre 2014

2000/3000 €



40. Roger Lorange (1925-2018)
Carcinum, démon du cancer, 1956-1957
Huile sur panneau
Signé en bas à gauche
25 x 32 cm
Provenance: Ancienne collection Fabrice Pinte
Expositions:
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin- 21 septembre 2014
- Landerneau, Fonds Hélène & Edouard Leclerc pour la Culture, "Cabinet de Curiosités", 23 juin - 3 novembre 2019, reproduit au catalogue d'exposition
3000 / 4000 €

NIKIFOR

1895–1968, Krynica (Pologne)

De la vie de Nikifor – un surnom énigmatique dont on ignore l'origine –, on ne connaît que des bribes. On ne sait rien de son père et sa mère, sourde et muette comme lui, qui aurait été domestique, ou mendiante, ou encore prostituée. Après la mort de celle-ci, Nikifor mène une vie d'errance dans sa ville natale, une station balnéaire, mais survit grâce à la vente de ses dessins et aux attentions des habitants qui l'apprécient. Il aurait commencé à dessiner vers l'âge de treize ans, utilisant toutes sortes de supports de récupération. Ses thèmes de prédilection sont les églises, les gares ou les rues. Dans les années 1930, ses œuvres commencent à circuler parmi les artistes polonais, puis dans toute l'Europe.



NIKIFOR KRYNICKI © D.R.

41. Nikifor Krynicki (1895-1968)

Sans titre, circa 1950
Gouache sur papier
26×18 cm

Provenance :

- ZQ Art Gallery, Jersey City
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

1500/2000 €





Adolf WÖLFli

1864, Bowil (Suisse) - 1930, Berne, hôpital psychiatrique de la Waldau (Suisse)

Dès son enfance, Adolf Wölfli traverse des épreuves qui façonnent un destin singulier. Abandonné à l'âge de sept ans par un père alcoolique, il est placé comme valet de ferme et confié successivement à plusieurs familles. L'année suivante, il perd sa mère, figure aimée et centrale, ce qui scelle une profonde solitude affective. À l'âge adulte, ses troubles le conduisent à être arrêté à plusieurs reprises pour des actes d'exhibitionnisme. Finalement, en 1895, il est interné à vie à l'hôpital psychiatrique de la Waldau, près de Berne. Les premières années d'internement sont marquées par des épisodes hallucinatoires intenses et récurrents. Mais à partir de 1900, un changement radical s'opère : Wölfli commence à dessiner, écrire et composer de manière compulsive, donnant naissance à une œuvre monumentale et inclassable.

Le psychiatre Walter Morgenthaler, qui rejoint l'établissement en 1907, reconnaît très tôt la puissance créative de Wölfli et publie en 1921 *Ein Geisteskranker als Künstler* (*Un malade mental en tant qu'artiste*), une étude pionnière qui contribue à sa reconnaissance posthume. L'univers de Wölfli est d'une ampleur vertigineuse : des centaines de dessins, des collages, des compositions musicales et surtout une autobiographie : *Du berceau à la tombe*, de 3000 pages et une œuvre écrite dans son ensemble, qui comprend 5 « parties », et qui fait 25000 pages... Selon ses propres mots, une maladie contractée à l'âge de huit ans aurait effacé toute mémoire antérieure. Cet oubli devient alors une matrice fertile : il peut tout réinventer — sa vie, l'histoire du monde, la géographie, les systèmes religieux et musicaux. Wölfli se construit un alter ego mythique, tour à tour « Saint Adolf II » ou « Empereur », héros d'une enfance fictive retracée dans une fresque foisonnante. Son langage, qu'il transforme à sa guise, se fait poésie brute. Dans ses dessins, il juxtapose les points de vue, déploie des structures complexes où l'ornement devient rythme — les portées musicales, omniprésentes, servent à la fois de décor et de pulsation visuelle. En 1928, sentant sa fin approcher, il entame un projet titanesque : la composition de sa propre marche funèbre, un requiem imaginaire de 8000 pages, qu'il ne pourra achever avant sa mort en 1930. Son œuvre, née dans l'enfermement, s'impose aujourd'hui comme l'une des plus singulières manifestations de l'art moderne. L'œuvre présentée semble figurer un personnage diabolique, avec les motifs décoratifs des « oisillons », « Vögeli », récurrents chez Wölfli.



ADOLF WÖLFLEI © D.R.

42. Adolf Wölfli (1864-1930)

Johann Lang von Sumiswald, 1917
 Crayons de couleur et crayon sur papier
 Œuvre recto-verso
 62,5 x 49 cm

Provenance:

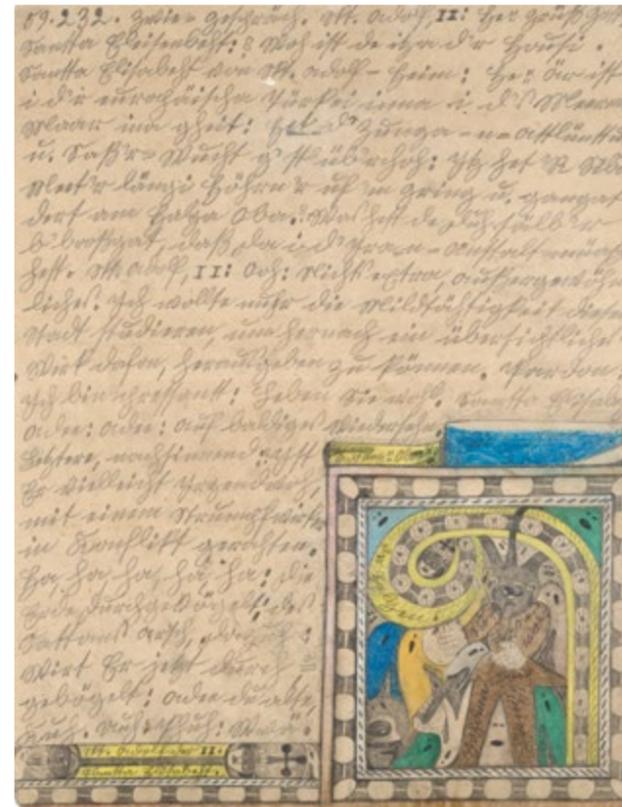
- Galerie Jürg Stuker, Bern
- Galerie Ritsch-Fisch, Strasbourg
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

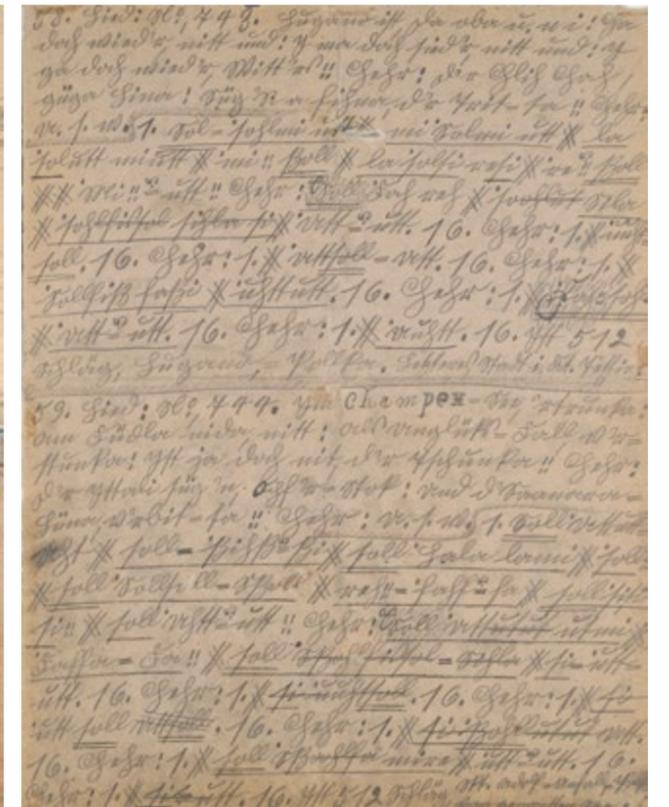
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Arras, Musée des Beaux-Arts d'Arras, "Pierre-Yves Bohm, un artiste sous influences", 2016
- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

Cette œuvre est référencée dans les Archives de la Fondation Adolf Wölfli sous le n°PB 1917-15.

20 000 / 30 000 €



RECTO



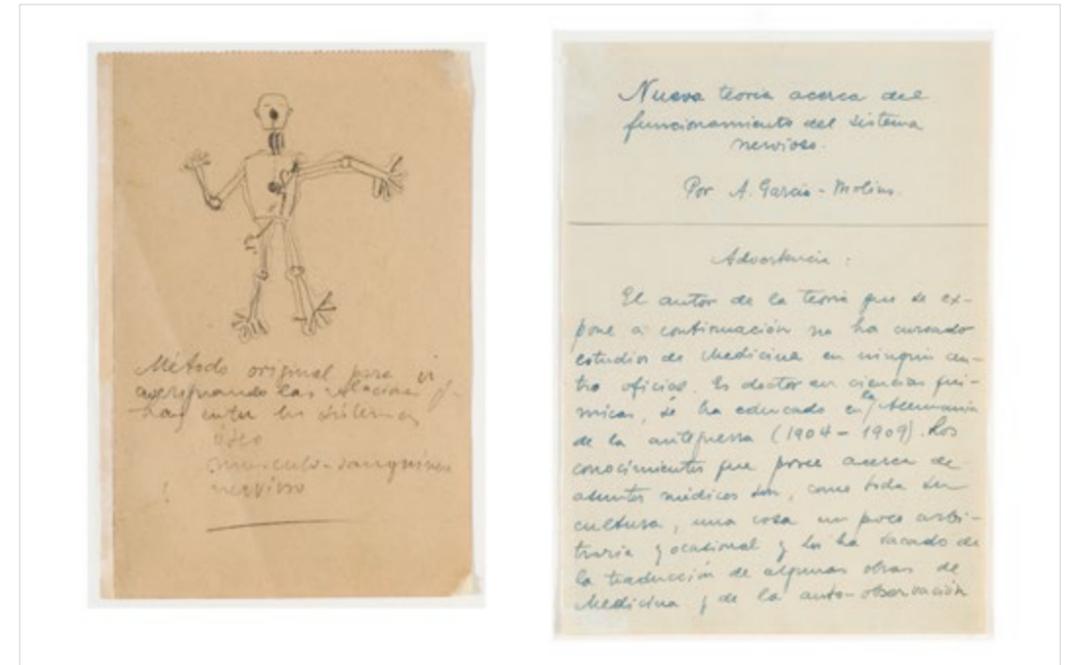
VERSO

Antonio García MOLINO

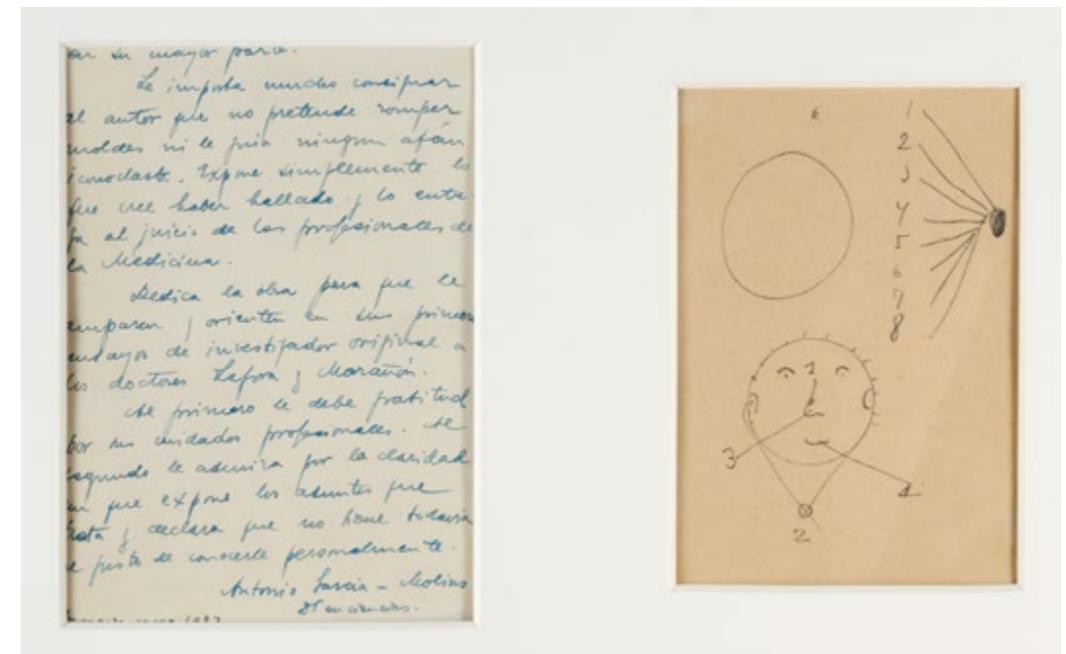
xixe-xxe siècle (Espagne)

Les dessins dont l'auteur est désigné par les initiales « A. G. M. » proviennent de l'ancienne collection du médecin psychiatre espagnol Gonzalo Rodríguez Lafora, qui notait à propos de son patient :

« Maniaco-dépressif (phase maniaque)
A.G.M. — 34 ans — Ingénieur chimique
De type pycnique — syntonie ».



RECTO



VERSO

43. Antonio García Molino (XIXe-XXe)

Sans titre, 1927

Crayon sur papier et lettre autographe recto verso

15×10 (le dessin)

16,5×12 cm (la lettre)

Provenance :

- Galerie Christian Berst, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Galerie Christian Berst, "Sauvés du désastre, œuvres de deux collections de psychiatres espagnols (1916-1965)", 7 mars 2015 - 11 avril 2015, reproduits dans le catalogue d'exposition pp.127-129

- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : Catalogue d'exposition, Pinacoteca psiquiátrica en España, 1917-1970, Edition Universitat de Valencia, Madrid, 2010, reproduit p. 78

Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur.

1500/2000€

Fernand DESMOULIN

1853, Javerlhac (France) - 1914, Venise (Italie)

Artiste académique talentueux et estimé en son temps, dessinateur et graveur recherché, proche des figures politiques et littéraires de renom, Fernand Desmoulin découvre le spiritisme à l'aube de sa cinquantième année. Entre 1900 et 1902, il élabore une œuvre médiumnique singulière, en rupture totale avec son style antérieur – une production affranchie, novatrice et guidée par des mécanismes créatifs spontanés. Environ cent dessins, sur les trois cents réalisés durant cette période, sont dévoilés en avril 1901 à la galerie Georges Petit à Paris, illustrant l'enthousiasme grandissant pour le spiritisme. Après cette phase consacrée aux forces occultes, Desmoulin réintègrera son art académique traditionnel.



FERNAND DESMOULIN © D.R.

44. Fernand Desmoulin (1853-1914)

Sans titre, 1900
Crayon sur papier
62 x 101,5 cm

Provenance :

- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Maison de Victor Hugo, "Entrée des médiums", 18 octobre 2012 - 20 janvier 2013, reproduit au catalogue d'exposition p. 70
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : "Fernand Desmoulin, Leçons des ténèbres", Galerie Christian Berst et Galerie Christophe Gaillard ed., Paris, 2009, reproduit au catalogue d'exposition pp. 14-15

Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur.

3000 / 4000 €



45

45. Fernand Desmoulin (1853-1914)

Sans titre, 1900-1902

Crayon sur papier

36 x 23 cm

Provenance:

- Galerie Christophe Gaillard, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition: Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie: "Fernand Desmoulin, Leçons des ténèbres", Galerie Christian Berst et Galerie Christophe Gaillard ed., Paris, 2009, reproduit au catalogue d'exposition p. 73

1000 / 1500 €



46

46. Fernand Desmoulin (1853-1914)

Sans titre, 1900-1902

Crayon sur papier

22 x 17 cm

Provenance:

- Galerie Christophe Gaillard, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Echirolles, Musée Géo-Charles, "Cent Papiers", 29 janvier - 24 avril 2016

Bibliographie:

- "Fernand Desmoulin, Leçons des ténèbres", Edition Galerie Christian Berst et Galerie Christophe Gaillard, Paris, 2009, reproduit p. 76
- C. Rondeau, A. Champenois, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

1000 / 1500 €



47. Fernand Desmoulin (1853-1914)

Sans titre, 1900-1902

Crayon sur papier

22 x 17 cm

Provenance:

- Galerie Christophe Gaillard, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition: Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie:

- "Fernand Desmoulin, Leçons des ténèbres", Edition Galerie Christian Berst et Galerie Christophe Gaillard, Paris, 2009, reproduit p. 76

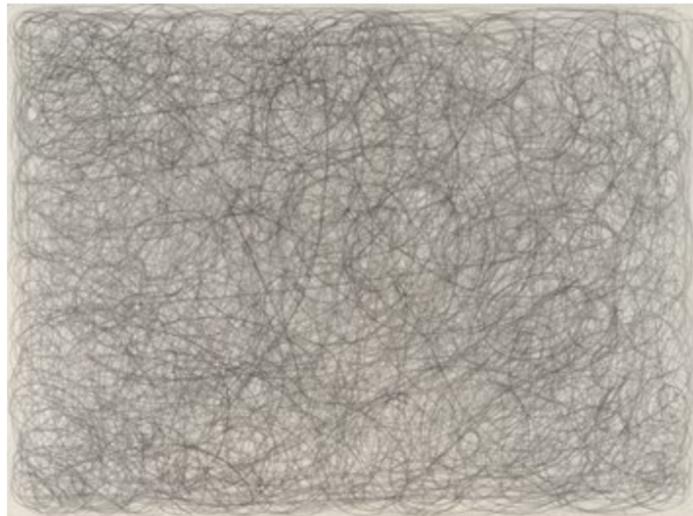
- C. Rondeau, A. Champenois, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

1000 / 1500 €

Patricia SALEN

Née en 1957, Québec (Canada)

Patricia Salen découvre une nouvelle facette d'elle-même après un passage aux Arts Décoratifs de Nice. En 2005, elle devient Pandora. À travers ses œuvres, majoritairement réalisées au graphite sur papier, elle explore des voyages à travers le temps, créant des images qui résonnent comme de véritables champs vibratoires.



48

48. Patricia Salen (née en 1957)

Cuber rock 1/10, 1989

Crayon sur carton fin

30 x 40 cm

Provenance :

- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur.

500 / 700 €



49

49. Patricia Salen (née en 1957)

Tête / Toile, 1989

Crayon sur papier

Signé, titré et annoté au dos

30 x 40 cm

Provenance :

- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur.

500 / 700 €

Malcolm Mc KESSON

1909, Monmouth Beach, New Jersey - 1999 (États-Unis)

Malcolm Mc Kesson a trouvé sa voie artistique par un chemin peu conventionnel. Né dans une famille prospère de New York, diplômé de Harvard, il a travaillé pendant vingt ans dans l'entreprise chimique familiale avant de se retirer de la vie professionnelle à l'âge de quarante ans. Encouragé par son épouse, la poétesse Madeline Mason, il choisit de se consacrer pleinement à l'art. Il commence par remplir des feuilles de papier de lignes au stylo-bille, sculptant ainsi les formes de manière progressive. Peu à peu, la densité des lignes donne naissance à des créatures imaginaires, dont la présence devient tangible grâce à l'effet de clair-obscur, créant des figures à la fois profondes, mystérieuses et presque spectrales.



50

50. Malcolm McKesson (1909-1999)

Figures in a room, 1996

Encre de Chine sur papier

Signé au centre

Daté à droite au centre

Annoté au dos

22 x 28 cm

Provenance :

- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur.

500 / 700 €

51. Agatha Wojciechowsky (1896-1968)

Sans titre

Fusain sur papier

30,5 x 23 cm

Provenance :

- Galerie Delmes & Zander, Cologne
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

500 / 700 €

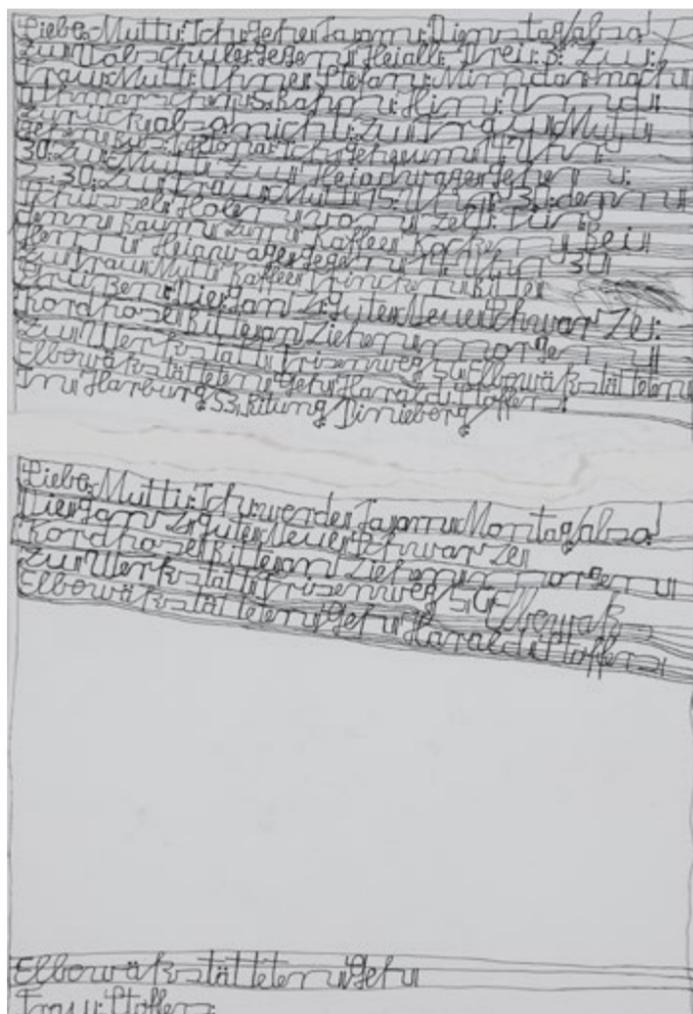


51

Harald STOFFERS

Né en 1961, Hambourg (République fédérale d'Allemagne, actuelle Allemagne)

Harald Stoffers, souffrant de graves troubles psychiques depuis son enfance, a été interné dans une institution psychiatrique à l'âge de 22 ans. C'est là qu'il a commencé à écrire de simples mots sur de petits papiers qu'il distribuait. Au fil du temps, son travail a évolué, prenant la forme de lettres de plus en plus longues, adressées à sa « chère maman » (« Liebe Mutti »). Le texte qu'il rédige constitue des lignes soigneusement tracées, rappelant des portées musicales. Ses œuvres varient grandement en taille, certaines dépassant six mètres. Depuis 2001, il consacre une grande partie de son temps à l'« Atelier Der Villa », devenu « Galerie Der Villa », un établissement d'accueil situé à Hambourg.



52

52. Harald Stoffers (né en 1961)

Sans titre, 2005

Encre de Chine sur papiers découpés

Signé en bas à gauche

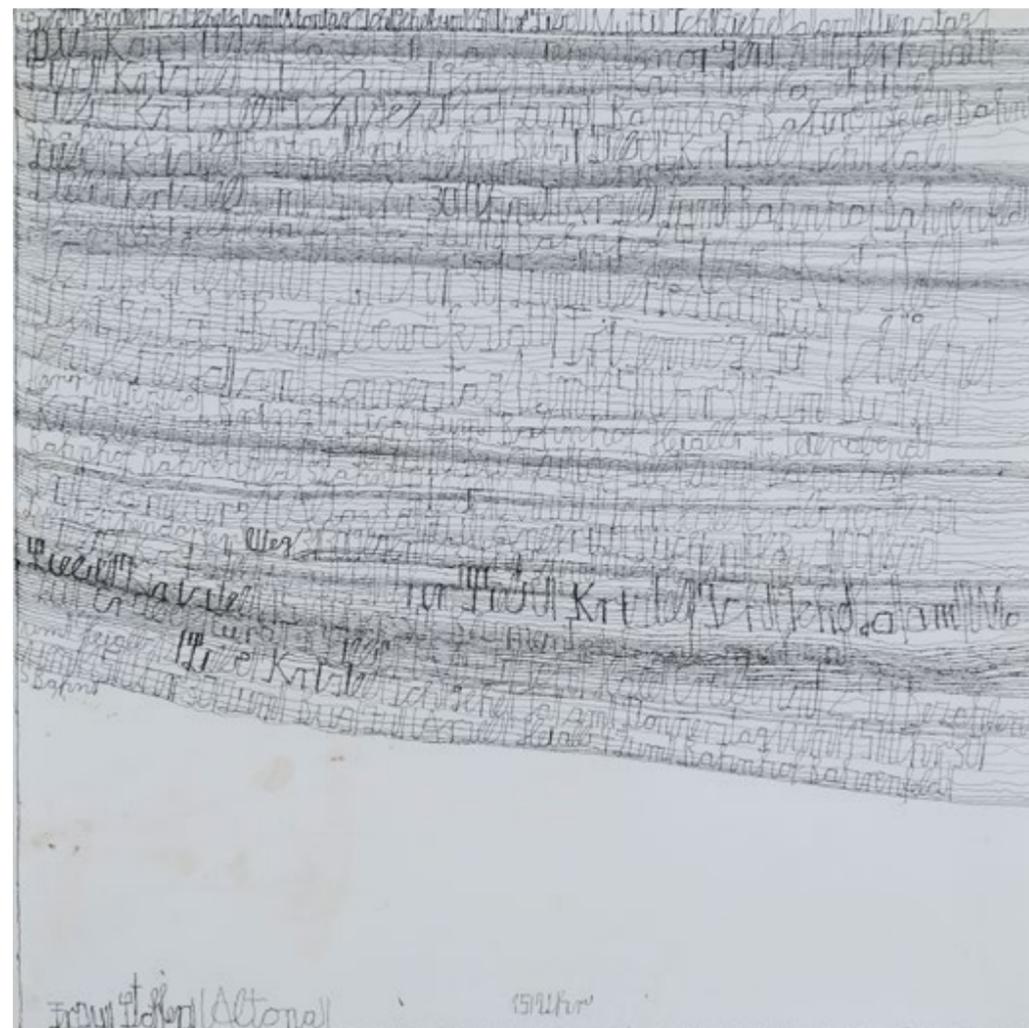
31 x 21 cm

Provenance :

- Ancienne collection Bruno Decharme, Paris
- Acquis auprès de ce dernier par l'actuel propriétaire

Exposition : Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

1000/1500€



53

53. Harald Stoffers (né en 1961)

Sans titre (lettre n°186), 2011

Encre de Chine sur papier

Signé en bas à gauche

50 x 50 cm

Provenance :

- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Galerie Christian Berst, "Rentrée hors-normes", 10 septembre - 12 octobre 2013, reproduit au catalogue d'exposition p.127
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

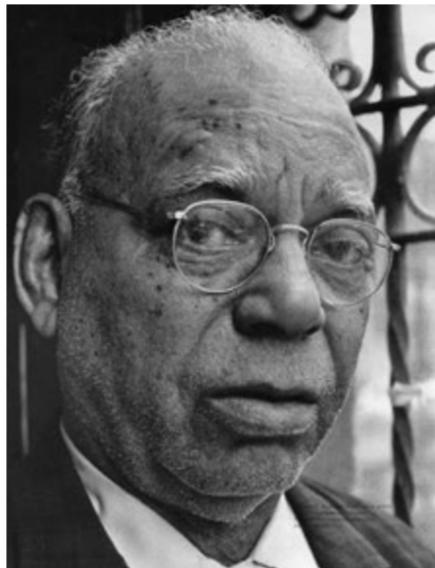
Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur.

3000/4000€

Joseph Elmer YOAKUM

1891, Ash Grove, Missouri (États-Unis) - 1972, Chicago, Illinois (États-Unis)

Joseph Elmer Yoakum a grandi au cœur de deux grandes épopées américaines — celles du chemin de fer et du cirque — qui ont profondément façonné son imaginaire et nourri son désir constant d'errance. Entouré de mystère, il a inventé plusieurs versions de ses origines : tantôt fils d'un couple navajo de la réserve de Window Rock en Arizona, tantôt issu d'une famille afro-américaine. Peu scolarisé, il n'était pourtant pas analphabète, comme en témoignent les annotations précises portées sur ses dessins. Encore adolescent, Yoakum s'enfuit pour rejoindre un cirque itinérant, amorçant une vie de voyages qui le mène ensuite en mer, en tant que marin. Il se marie une première fois vers 1910, puis à nouveau en 1929, et est mobilisé durant la Première Guerre mondiale. Ses activités entre les deux guerres demeurent floues, mais on sait qu'il s'installe durablement à Chicago dans les années 1940. Devenu veuf, il ouvre en 1966 une petite boutique de brocante où il expose aussi ses œuvres. Il commence alors à dessiner de façon obsessionnelle, affirmant que sa main est guidée par une force divine. Ses paysages stylisés, souvent accompagnés d'indications précises — nom du lieu, pays, date, adresse, parfois droits d'auteur — évoquent des contrées qu'il aurait traversées, notamment les itinéraires des cirques dans lesquels il aurait travaillé ou encore son Missouri natal. Mais au-delà de la carte, ses dessins racontent une vision très personnelle de l'Amérique : celle d'un territoire en perpétuel mouvement, marqué par l'expansion du rail et la promesse du voyage. Les scènes, à la fois sereines et énigmatiques, semblent osciller entre mémoire et invention. Certaines compositions évoquent même des planches anatomiques, où les montagnes prennent la forme de cerveaux sectionnés et les rivières celle de veines ou d'artères. Aujourd'hui reconnu comme une figure majeure de l'art autodidacte américain, Joseph Elmer Yoakum a fait l'objet d'une grande rétrospective itinérante, notamment présentée au MoMA de New York entre 2021 et 2022.



JOSEPH YOAKUM © D.R.

54. Joseph Yoakum (1891-1972)

The only woman kingdom of the world, 1970

Feutre, crayons de couleur et crayon sur papier

Signé et titré en haut à gauche

60 x 47 cm

Provenance :

- Cavin-Morris Gallery, New York

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Arles, Association du Méjan, "100 portraits, La collection Antoine de Galbert", 2 juillet - 23 septembre 2018, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

8000/12000€



Jean PERDRIZET

1907, Villers-la-Faye (France) - 1975, Digne-les-Bains (France)

Jean Perdrizet, né dans une famille d'instituteurs, suit des études scientifiques et obtient en 1931 le diplôme d'adjoint technique de l'École nationale des ponts et chaussées. Il travaille ensuite au génie militaire à Grenoble, puis à Électricité de France, avant d'être contraint d'interrompre sa carrière pour des raisons de santé. Célibataire, il rejoint sa famille à Digne-les-Bains en 1955. Dès le début des années 1930, se qualifiant d'« inventeur », il se lance dans la création de prototypes et de plans de machines destinées à entrer en contact avec les fantômes ou les extraterrestres, tels que le « oui-ja électrique », la « machine à écrire avec l'au-delà », ou encore le « robot cosmonaute ». Il invente également une langue universelle, la « langue T ». Ses travaux, qu'il soumet à la NASA, au CNRS et à l'Académie royale des sciences de Suède dans l'espoir de décrocher le prix Nobel, attirent l'attention de certains scientifiques, mais aussi de ceux qui remettent en question la toute-puissance de la pensée rationaliste.



JEAN PERDRIZET © D.R.

55. Jean Perdrizet (1907-1975)

Sans titre (Rocket Under Screw), 1971

Ronéotype, stylo à bille et crayon de couleur sur papier plié, timbré et envoyé (avec réponse de la NASA)

Tampon de l'artiste et annoté au dos
48 x 83 cm

Provenance :

- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Christian Berst, "Jean Perdrizet / Deus ex machina", février - mars 2012, reproduit au catalogue d'exposition pp.100-101
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Bruxelles, Centrale for contemporary art, "Connected", 24 mars - 28 août 2016, reproduit au catalogue d'exposition
- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

3000 / 4000 €

56. Jean Perdrizet (1907-1975)

Sans titre (Alfabet of roots)

Ronéotype et stylo à bille sur papier
56 x 75 cm

Provenance :

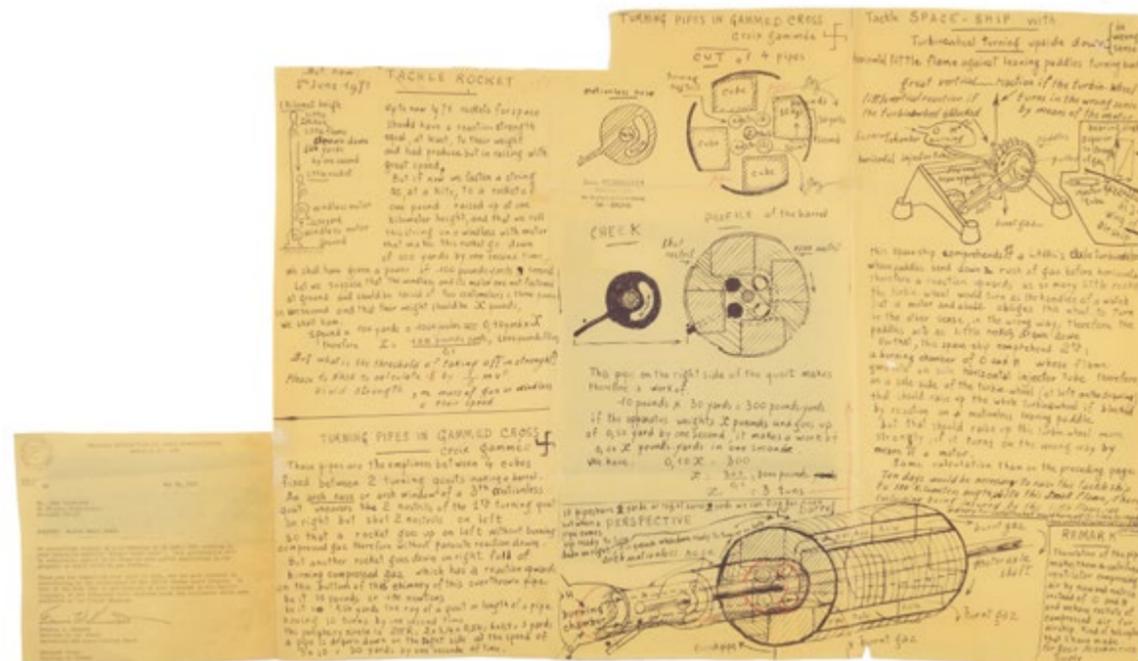
- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

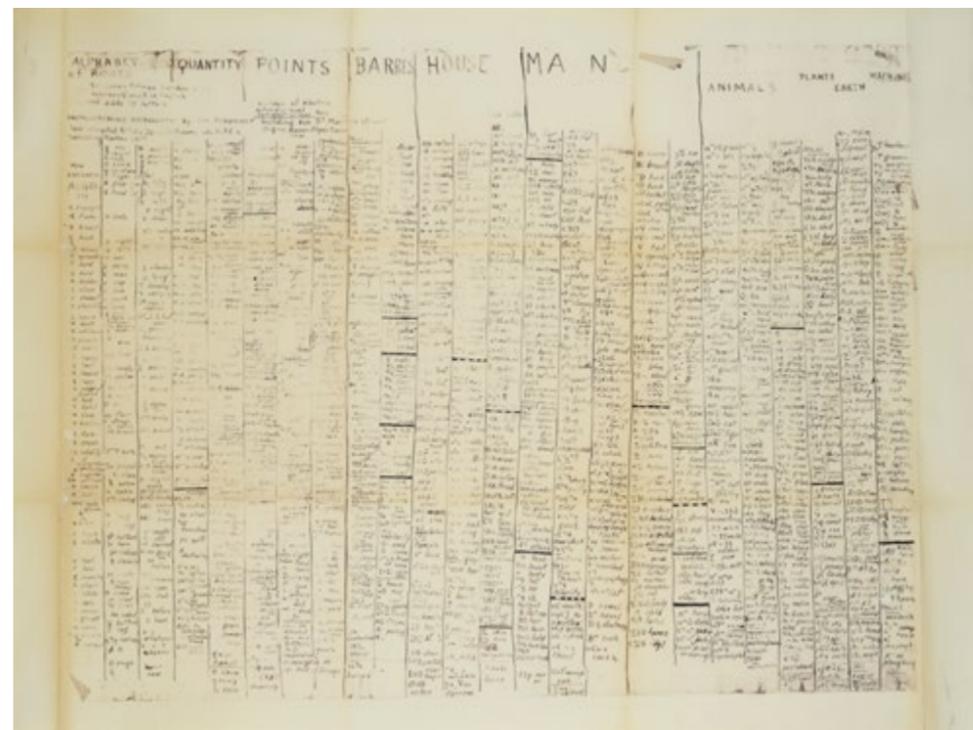
- Paris, Christian Berst, "Jean Perdrizet / Deus ex machina", février - mars 2012, reproduit au catalogue d'exposition pp.100-101
- Londres, Hayward Gallery, "The Alternative Guide to the Universe", 11 juin - 16 août 2013
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin - 21 septembre 2014
- Bruxelles, Centrale for contemporary art, "Connected", 24 mars - 28 août 2016, reproduit au catalogue d'exposition
- Gand, Musée du Docteur Guislain, "Un autre monde", 22 octobre 2016 - 28 mai 2017

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

3000 / 4000 €



55



56

Carlo KESHISHIAN

Né en 1980 (Royaume-Uni)

Depuis l'enfance, Carlo Keshishian base son travail artistique sur le texte. Il commence par créer ses propres bandes dessinées à dix ans, puis recouvre ses devoirs scolaires de dessins automatiques. À l'adolescence, il entame ses « dessins-journaux », constitués uniquement de texte. Les premiers comportent des lettres aléatoires et quelques mots ; les plus récents, des phrases entières. Le tout premier, réalisé en 2010, contient près de 4 000 mots. Ces œuvres expriment ses réflexions personnelles, ses pensées sur le présent et l'avenir, et témoignent d'une recherche intérieure à travers l'écriture, souvent étalée sur plusieurs dessins. Ses journaux, réalisés sur des feuilles d'hôpital, présentent une écriture minuscule, presque codée. Le format de ses œuvres varie mais tend à se réduire avec le temps. Il passe plusieurs heures par jour à dessiner, bien qu'il attende parfois le bon moment pour aborder des sujets sensibles. Alors qu'il improvisait auparavant, il saisit désormais le texte à l'ordinateur avant de le reproduire à la main. La forme de ses dessins reste cohérente malgré la diversité des contenus, rappelant ses anciens devoirs d'écolier. La musique occupe également une place centrale dans sa démarche. Autrefois musicien, il s'intéresse aujourd'hui à des genres spirituels, improvisés et au jazz modal des années 1960 à 1980, qu'il collectionne en vinyle. Il anime une émission de radio mensuelle dédiée à ces musiques oubliées. Il perçoit un lien fort entre le jazz improvisé et son propre travail, notamment dans la manière de revenir à un thème après l'avoir exploré.



CARLO KESHISHIAN © D.R.

57. Carlo Keshishian (né en 1980)

Diary p.7, January-March, 2015

Encre de Chine sur papier

29 x 21 cm

Provenance :

- Galerie du Marché, Lausanne

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

2000 / 3000 €



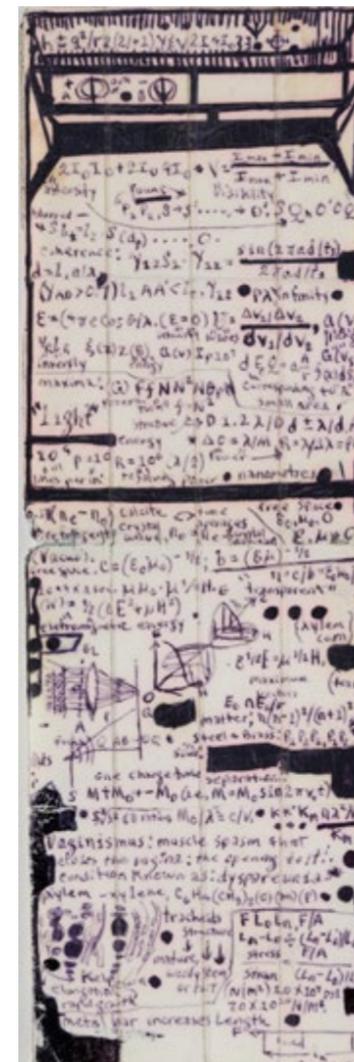
Melvin WAY

1954, Ruffin, Caroline du Nord (États-Unis) - 2024, Smoaks, Caroline du Nord (États-Unis)

Originaire de Caroline du Nord, Melvin Way grandit à Brooklyn, élevé par un parent. Très tôt, il développe un vif intérêt pour les sciences durant ses années de lycée. Toutefois, à l'âge adulte, des troubles mentaux viennent bouleverser sa trajectoire et le contraignent à abandonner ses études entamées au Technical Career Institute de New York. Cette rupture marque le début d'une longue période de précarité, aggravée par une dépendance à la drogue, qui le conduit à vivre dans la rue, notamment sur Ward's Island, au bord de l'East River. Vers 1980, il rejoint l'organisation Hospital Audiences, Inc. (HAI), à New York, où il commence à dessiner. C'est là qu'il croise le chemin de l'artiste Andrew Castrucci, qui le soutiendra et jouera un rôle clé dans l'épanouissement de sa pratique artistique. Way réalise alors de petites œuvres sur des bouts de papier — souvent pliés et dissimulés dans ses poches ou dans des livres — couverts d'enchevêtrements de formules scientifiques, d'équations et de symboles tracés au stylo bille, parfois partiellement masqués par du ruban adhésif. Dans son travail, il tisse des liens énigmatiques entre passé et présent. Dans le film réalisé par Bruno Decharme, il déclarait : « Je suis amnésique depuis trente-cinq, quarante ans. Maintenant je suis une autre personne. Le même, auto-identique. [...] Je ne dessine pas, je fais de la science de réparation, de la science médicale. [...] J'ai acheté Porto Rico, mon palais était au Texas, j'étais dans l'Himalaya, ma chambre à coucher était au Guggenheim. » Il affirmait avoir été président des États-Unis à plusieurs reprises et avoir joué dans des groupes de funk célèbres. Ses productions, au nombre de cinq cents environ, lui réclamaient de nombreuses heures de travail, parfois à des années d'intervalle. Way insistait souvent auprès du HAI pour qu'il soit recommandé aux collectionneurs qui achèteraient ses œuvres de ne pas tenter de réaliser les formules qui y sont inscrites car elles sont, disait-il, « puissantes et trop dangereuses ».



MELVIN WAY © D.R.



58

58. Melvin Way (1954-2024)

Vibrabarp, 2001

Stylo à bille sur papier
22 x 7 cm

Provenance :

- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Galerie Christian Berst, "Melvin Way, A vortex symphony", 26 mai - 17 juillet 2016, reproduit au catalogue d'exposition pp. 94-95
- Aubervilliers, Galerie Y grec, "Le secret", 5 mai - 28 mai 2017
- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur.

3 000 / 4 000 €

59. Melvin Way (1954-2024)

Hexagon, 2004

Stylo à bille sur papier
7,5 x 11,5 cm

Provenance :

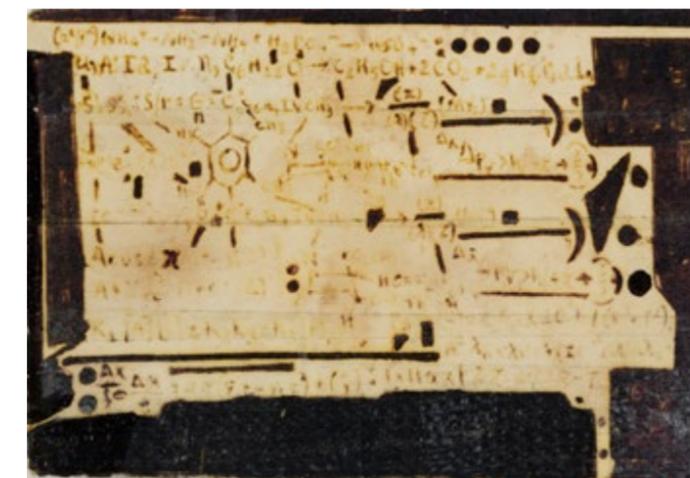
- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Echirrolles, Musée Géo-Charles, "Cent Papiers", 2016
- Aubervilliers, Galerie Y grec, "Le secret", 5 mai - 28 mai 2017
- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur.

1 500 / 2 000 €



59

Oswald TSCHIRTNER

1920, Perchtoldsdorf (Autriche) - 2007, Klosterneuburg, hôpital psychiatrique de Gugging (Autriche)

Oswald Tschirtner grandit dans un environnement catholique strict, marqué par l'influence d'une tante pieuse et d'un oncle prêtre. À dix ans, se destinant à la prêtrise, il entre au séminaire, mais ses études sont interrompues par la Seconde Guerre mondiale. Mobilisé dans l'armée allemande, il prend part à la bataille de Stalingrad. A la fin de la guerre, on le retrouve en France, prisonnier dans un camp du sud-ouest du pays. À son retour en Autriche, les premiers signes de troubles psychiques apparaissent. Diagnostiqué schizophrène, il est interné dès 1946, puis admis en 1954 à l'hôpital psychiatrique de Gugging, en Autriche, où il rejoint plus tard la *Haus der Künstler*, un groupe d'artistes-patients. Profondément introverti, marqué par la culpabilité et l'angoisse, Tschirtner ne dessine que si on le sollicite. Son univers graphique est minimaliste : il représente des figures humaines dépouillées, avec une tête finement dessinée, mais un corps réduit à deux longues jambes attachées directement à celle-ci. Ces silhouettes, sans distinction de genre, incarnent une forme de dépouillement presque symbolique, reflet de son intériorité.



OSWALD TSCHIRTNER ©D.R.

60. Oswald Tschirtner (1920-2007)

Morgenebel, 1973

Encre de Chine sur papier doré

Signé et daté en bas à droite

Titre en haut à gauche

21 x 15 cm

Provenance :

- Galerie Lange, Siegburg

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "L'intime, le collectionneur derrière la porte", 5 juin - 26 septembre 2004

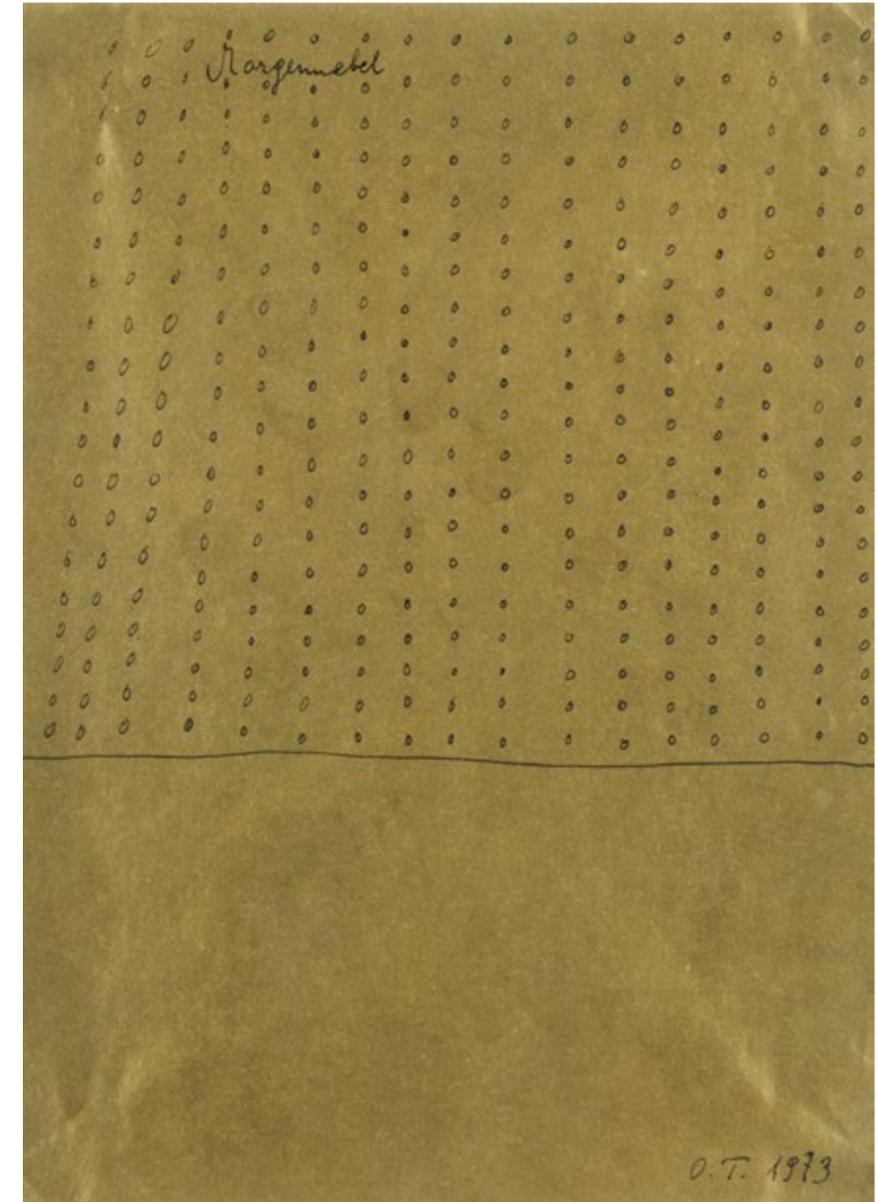
- Grignan, Espace d'Art François-Auguste Ducros, "Je collectionne", 17 mai - 13 septembre 2009

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert"

14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

2500 / 3000 €



HIPKISS

Nés en 1964 (Royaume-Uni)

Alpha et Christopher Mason se sont mariés en 1986. Peu après leur rencontre à Londres en 1983, ils ont commencé à collaborer de manière créative dans plusieurs disciplines. Leurs projets visuels se sont concentrés autour du dessin, un médium auquel ils se consacraient depuis l'adolescence ; ils ont baptisé leur duo d'artistes « Hipkiss ». En 2001, ils ont émigré en France et se sont installés, cinq ans plus tard, dans une réserve naturelle du sud-ouest, où ils vivent et travaillent toujours. Ils partagent une fascination pour l'ornithologie, l'entomologie et l'architecture. Leur objectif principal est de créer des paysages esthétiques tout en limitant leur palette au monochrome. L'encre argentée, souvent appliquée sous le graphite, renforce ses qualités réfléchissantes ; seule, elle crée une contre-texture.

61. Hipkiss (nés en 1964)

***Klic Klak*, 2007**

Crayon de papier et feuille d'or sur papier

Signé, daté et titré en bas à droite

185 x 116 cm

Provenance:

- Galerie Ritsch-Fisch, Strasbourg

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Galerie Ritsch-Fitsch, "Art Paris", 2008

- Chicago, Center for intuitive and Outsider Art, "Chris Hipkiss: Drawings", 2008, reproduit au catalogue d'exposition en couverture

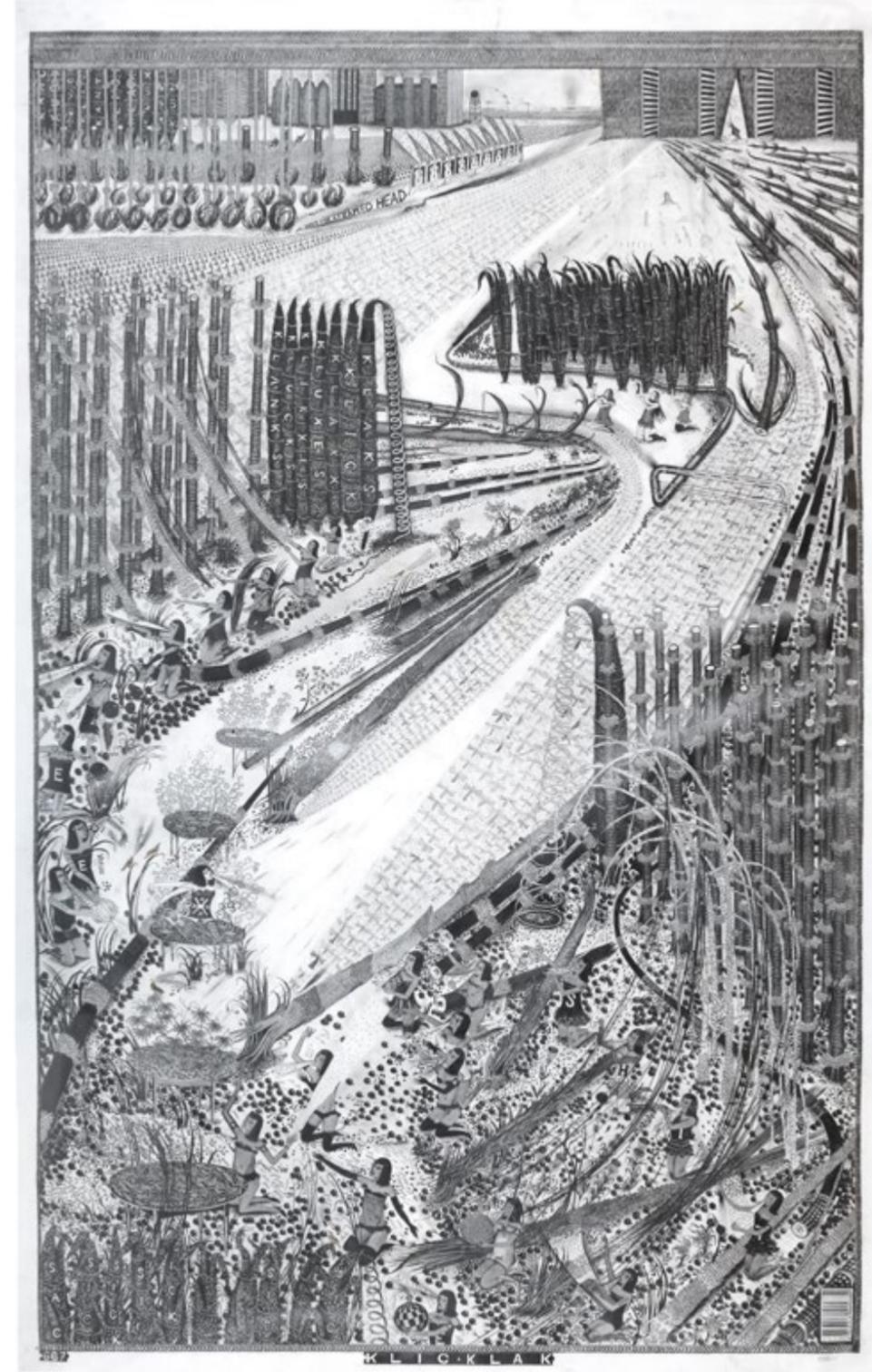
- Berlin, Me Collectors Room, "My Paris", 1^{er} octobre 2011 - 8 janvier 2012, reproduit au catalogue d'exposition

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert"

14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie: C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

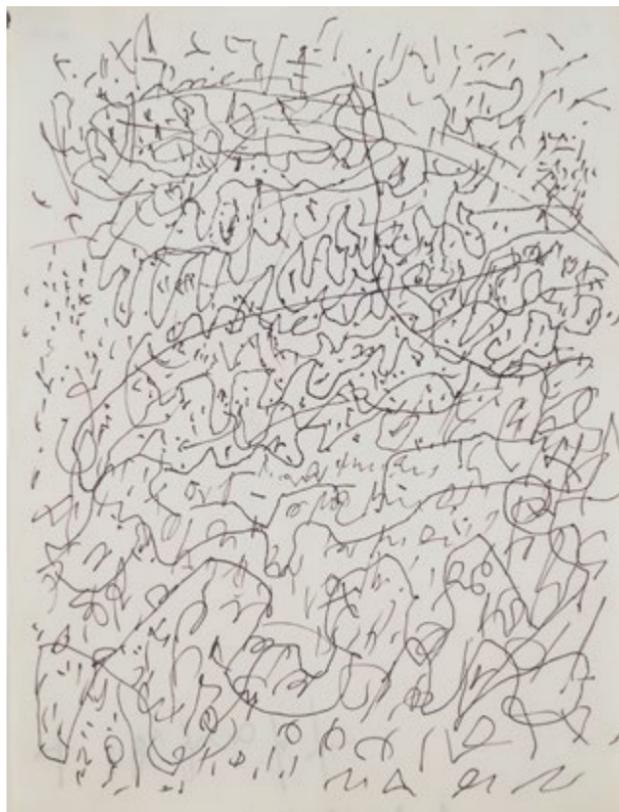
10 000 / 15 000 €



John Bunion MURRAY

1908, Glascock County, Géorgie (États-Unis) - 1988, Sandersville, Géorgie (États-Unis)

John Bunion Murray, fervent croyant, gagne sa vie comme journalier dans différentes plantations et élève onze enfants après son mariage en 1929. À la fin des années 1950, il se sépare de sa femme et s'installe dans une cabane rudimentaire. Vers 1978, une expérience mystique le pousse à dessiner et écrire pour exprimer sa foi. Probablement analphabète, ses dessins, dictés par Dieu, ne sont compréhensibles que de lui ; il affirmait qu'ils devaient être lus à travers une fiole d'eau « sacrée » tirée de son puits. Ses œuvres, mêlant textes et figures totémiques inspirées du vaudou, explorent les thèmes du Bien et du Mal, du Paradis et de l'Enfer. Il commence par peindre sur des objets trouvés, tels des parebrises ou des plaques de cuisson, les installant dans et autour de sa maison pour se protéger. Les couleurs et formes de ses peintures ont des significations symboliques, le jaune représentant la divinité, le bleu les forces positives, et le rouge les forces négatives. Le docteur William Rawlings lui fournit du matériel pour ses grandes œuvres, qu'il clouait sur les murs de sa maison et distribuait aux paroissiens. Sa pratique graphique devient de plus en plus intense, créant un univers abstrait chargé de symboles, parfois liés aux crimes du Ku Klux Klan en Géorgie ou à ses préoccupations liées à la maladie et au corps humain.



62

62. John Bunion Murray (1908-1988)

Sans titre, 1978-88

Encre de Chine sur papier

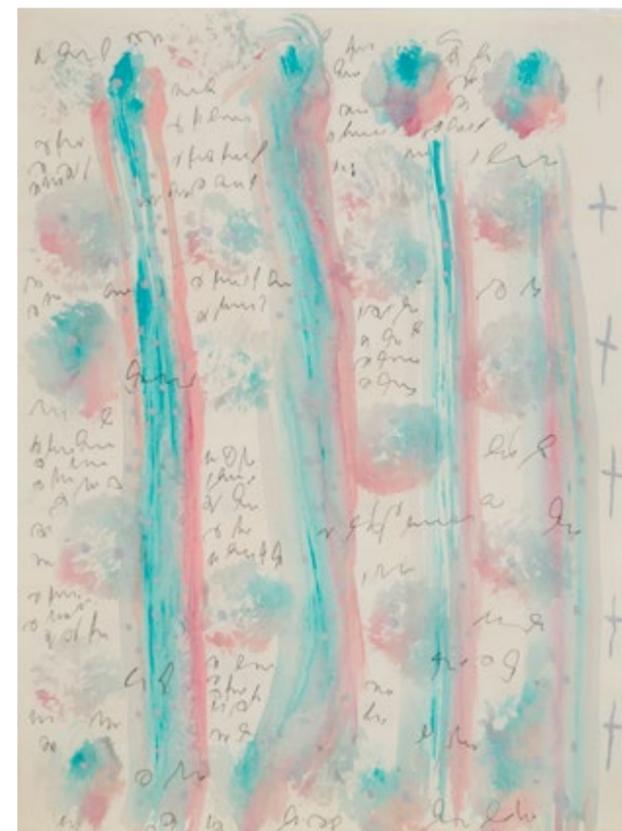
35×26 cm

Provenance :

- Cavin-Morris Gallery, New York
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

1000/1500 €



63

63. John Bunion Murray (1908-1988)

Sans titre, 1978-88

Aquarelle et encre sur papier

35×26 cm

Provenance :

- Cavin-Morris Gallery, New York
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

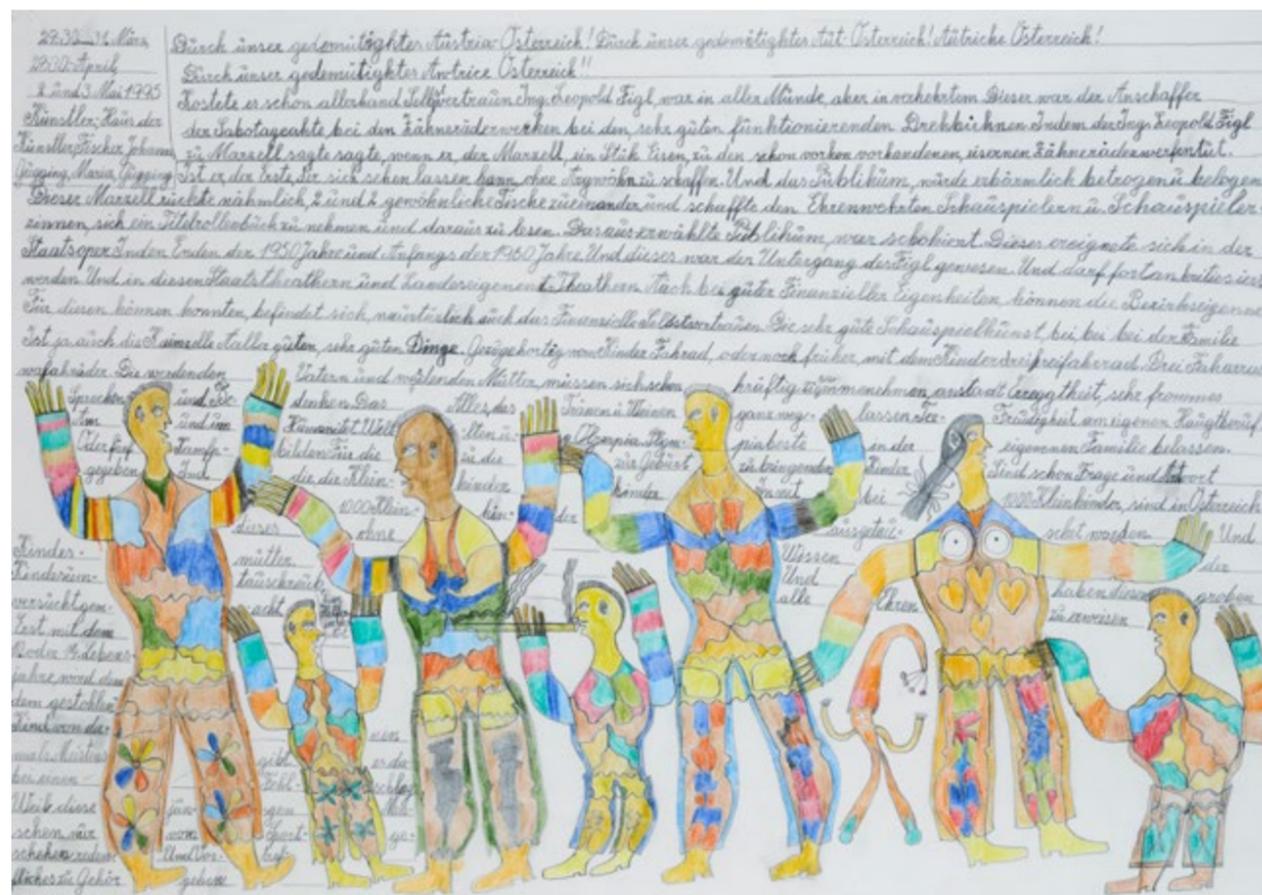
1500/2000 €

Johann FISCHER

1919-2008, Autriche

Originaire d'Eggendorf, en Autriche, Johann Fischer grandit au sein d'une famille d'agriculteurs. Alors qu'il effectue son apprentissage en boulangerie, il est enrôlé de force dans l'armée allemande durant la Seconde Guerre mondiale avant d'être capturé par les forces américaines. À sa libération, il reprend la gestion de l'exploitation familiale, autrefois administrée par son père. Cependant, l'apparition de troubles hallucinatoires entraîne son admission en 1967 dans l'hôpital psychiatrique de Maria Gugging, situé aux abords de Vienne. Quatorze ans plus tard, il rejoint la Maison des artistes (*Haus der Künstler*), un espace de vie et de création attenant à l'établissement de soins.

C'est ici que Johann Fischer débute en esquissant divers objets, animaux et figures humaines à la mine de plomb et au crayon noir, avant d'incorporer les crayons de couleur à ses œuvres. Progressivement, il intègre du texte à ses compositions. Initialement reléguées au verso des dessins, ces annotations prennent une ampleur croissante, reléguant peu à peu l'image à un simple rôle illustratif. Rédigés avec soin dans une écriture régulière et précise, ses commentaires abordent le plus souvent des thématiques politiques, sociales ou religieuses. Ils fourmillent de détails sur les traditions et les modes de vie en Autriche, constituant ainsi un témoignage minutieux de son époque.



JOHANN FISCHER © JOHANN FEILACHER

64. Johann Fischer (1919-2008)

Sans titre, 1995

Crayons de couleur et crayons sur papier

Signé et daté en haut à gauche

44 x 62 cm

Provenance :

- Galerie du Marché, Lausanne
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

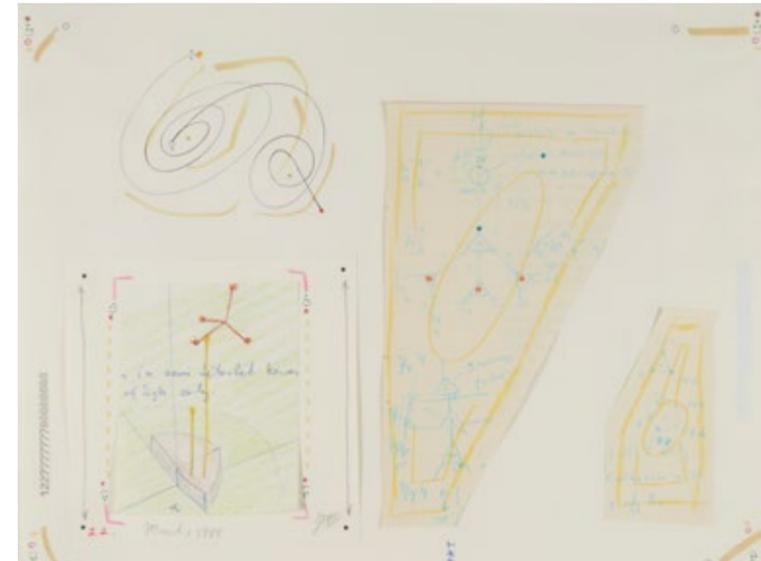
Exposition : Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

4000 / 6000 €

John DEVLIN

Né en 1954, Halifax (Canada)

En 1979, alors qu'il suit un cursus en sciences religieuses à l'université de Cambridge, au Royaume-Uni, le Canadien John Devlin traverse de violents épisodes de troubles psychiques qui viennent anéantir son aspiration à entrer dans les ordres. De retour dans son pays natal, il connaît plusieurs hospitalisations avant de se lancer dans l'élaboration d'une métropole utopique imaginaire, *Nova Cantabrigiensis*, inspirée par sa profonde nostalgie de son établissement académique tant chéri. Ses œuvres regorgent de messages dissimulés et d'éléments symboliques, où le rapport numérique 3:7 se manifeste à maintes reprises. Investi d'une signification occulte – ce ratio correspond au nombre respectif de voyelles et de consonnes dans le nom « Jésus-Christ » et se retrouve dans l'architecture de la King's Chapel de Cambridge –, il constitue l'ossature de ses compositions, agissant comme un principe mystique d'organisation. Convaincu que toute structure qui ne respecte pas cette proportion est vouée à disparaître, Devlin pense qu'en corrigeant ces déséquilibres inhérents au monde, il peut conjurer la maladie et repousser la mort.



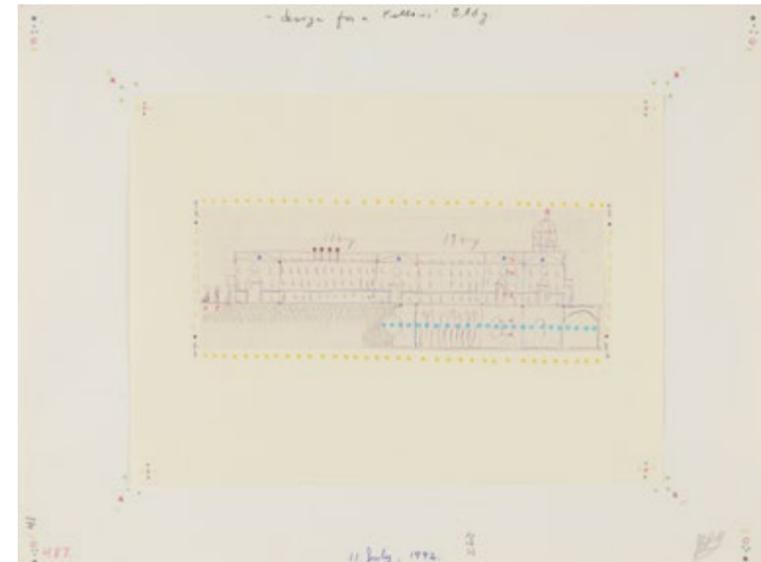
66



65

- 65. John Devlin** (né en 1954)
Sans titre (n°117), mars 1988
 Feutre, stylo à bille, crayons gras de couleur et collage sur papier
 Signé en bas à droite
 Daté en bas au centre
 22,5 x 28 cm
Provenance :
 - Galerie Christian Berst, Paris
 - Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
Expositions :
 - Paris, Galerie Christian Berst, "John Devlin : Nova Cantabrigiensis", 17 avril - 25 mai 2013, reproduit au catalogue d'exposition
 - Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025
 Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur.
500 / 700 €

- 66. John Devlin** (né en 1954)
Sans titre (n°244), mars 1988
 Feutre, stylo à bille, crayons gras de couleur, crayons de couleur, crayon et collage sur papier
 Signé et daté en bas à gauche
 22,5 x 28 cm
Provenance :
 - Galerie Christian Berst, Paris
 - Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
Expositions :
 - Paris, Galerie Christian Berst, "John Devlin : Nova Cantabrigiensis", 17 avril - 25 mai 2013, reproduit au catalogue d'exposition
 - Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025
 Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur.
500 / 700 €



67. John Devlin (né en 1954)

Sans titre (n°293), 11 juillet 1992

Encre de Chine, feutre, crayon de papier et collage sur papier

Signé en bas à droite

Daté en bas au centre

22,5 x 28 cm

Provenance :

- Galerie Christian Berst, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Galerie Christian Berst, "John Devlin: Nova Cantabrigiensis", 17 avril - 25 mai 2013, reproduit au catalogue d'exposition

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur.

500 / 700 €

Horst ADEMEIT

1937, Cologne (Allemagne) - 2010, Düsseldorf (Allemagne)

À travers l'objectif de son appareil Polaroid, Horst Ademeit s'attache à documenter avec minutie le monde qui l'entoure. De manière quasi obsessionnelle, il mène une enquête personnelle en collectant des données et en consignait ses observations, en particulier sur les effets supposément nocifs de certains « rayons froids », tant sur lui-même que sur son environnement. Issu d'une formation artisanale, Ademeit suit pendant un temps les cours en libre accès de Josef Beuys à la Kunstakademie de Düsseldorf en 1970. Cependant, face à l'indifférence suscitée par ses premières œuvres, il abandonne rapidement tout parcours académique. Il survit ensuite grâce à divers petits boulots et vit la majeure partie de sa vie dans un logement social, souvent impliqué dans des démarches juridiques liées à des loyers impayés ou à des plaintes qu'il dépose régulièrement. Entre 1990 et 2004, il réalise les *Observationsbilder* (« Images d'observation »), une série destinée à capturer les moindres détails du paysage urbain de Düsseldorf : immeubles, chantiers, végétation, déchets ou véhicules abandonnés. Chaque cliché Polaroid est accompagné d'annotations manuscrites sur les bordures blanches : il y consigne dates, impressions sensorielles, odeurs, vibrations, parfois mêlées aux gros titres de la presse du jour. Il utilise aussi des instruments comme un compteur Geiger ou un luxmètre pour mesurer les rayonnements environnants qu'il juge nuisibles. À partir de 1999, il adopte la photographie numérique et reporte ses observations sur des feuilles séparées. Son système de documentation, à la fois rigoureux et envahissant, s'impose comme une routine quotidienne qui structure — voire conditionne — l'ensemble de sa vie.



HORST ADEMEIT - ADEMEIT, FILM STILL, DIRECTED BY MICHAEL BAUER AND MARCUS WERNER HED © D.R.

68. Horst Ademeit (1937-2010)
Sans titre, 1990-2003
Ensemble de 12 Polaroids annotés à l'encre
Chacun annoté au dos
10,5 x 9 cm (chaque)
Provenance :
 - Galerie Aline Vidal, Paris
 - Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
 Un certificat d'authenticité pour chaque Polaroid sera remis à l'acquéreur.
8000/12000€

Albert MOSER

1928, Trento, New Jersey (États-Unis) - 2022 (États-Unis)

Considéré comme autiste, Albert Moser vit jusqu'à l'âge de soixante ans avec ses parents, juifs immigrés d'origine russe. Dans sa jeunesse, il est envoyé avec l'armée d'occupation américaine au Japon, puis exerce quantité de petits métiers : laveur d'avions sur une base militaire, vendeur de bonbons, etc. Mais il s'est toujours imaginé photographe, notamment après avoir suivi quelques cours dans ce domaine à l'École des Arts industriels dans le cadre des formations allouées aux anciens GI. À l'issue de quoi il s'est fait fabriquer un tampon avec la mention « photographe » qu'il appose au dos de ses clichés, à côté de la description méthodique de ses prises de vue. À partir des années 1970 et durant plus de vingt-cinq ans, il réalise plusieurs centaines de panoramiques (allant parfois jusqu'à 360°) dont il fait faire des tirages standard par un photographe de quartier. Puis, il recompose minutieusement ses paysages urbains dans un format linéaire qu'il colle, photo après photo. Ce qui frappe, outre l'audace poétique, c'est la volonté délibérée de réinventer, voire tordre la réalité saisie dans son objectif. Albert Moser n'a jamais cherché à exposer. Il a gardé ses compositions enroulées les unes dans les autres, au fond d'un sac, sans jamais les montrer.



69. Albert Moser (1928-2022)

Sans titre, 1982

Collage de tirages photographiques couleur
Tampon de l'artiste, daté et annoté au dos
15 × 87 cm

Provenance :

- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Galerie Christian Berst, "Albert Moser, Life as a panoramic", 1 juin 12 juillet 2012, reproduit au catalogue d'exposition p. 49
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

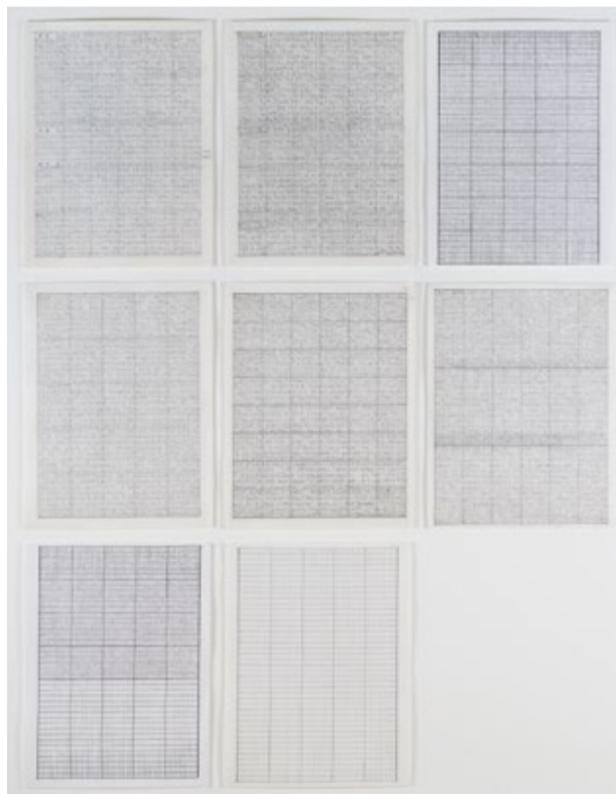
Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur.

2500 / 3500 €

John Urho KEMP

1942, San Francisco, Californie (États-Unis) - 2010, Oakland, Californie (États-Unis)

En 1965, John Urho Kemp obtient une licence en génie chimique et biochimique à l'université de Berkeley, en Californie. Il travaille ensuite près de deux ans comme ingénieur chimiste avant de démissionner. Peu à peu, il s'oriente vers la scientologie, qu'il étudie à Los Angeles et en Angleterre jusqu'en 1971. Durant la décennie suivante, il tient un magasin d'antiquités à Los Angeles, tout en organisant sa vie de manière à pouvoir observer les éclipses solaires aux quatre coins du monde. Sa trajectoire prend alors un tournant mystique, centrée sur la quête de la révélation à travers la méditation, la métaphysique et les mathématiques. Plutôt que d'écrire, Kemp s'exprimait par des formules mathématiques, qu'il voyait comme une forme de biographie, organisées en diagrammes. Il les photocopiait et les distribuait, les considérant comme des messages adressés au monde. Fasciné également par les propriétés des cristaux de guérison, il gagne le surnom de « Crystal John ». Ses œuvres ont été découvertes après sa mort, dans l'appartement qu'il occupait. C'est son ami, le photographe Aram Muskian, qui les a préservées et mises en ligne sous forme d'archives. Ce travail de sauvegarde a attiré l'attention de plusieurs personnalités, notamment Daniel Baumann, qui organise en 2014 la première exposition dédiée à Kemp, au 548 Center à New York.



70. John Urho Kemp (1942-2010)

Sans titre, 1986

Crayon sur 8 papiers découpés
27,5 x 21 cm (chaque)

Provenance :

- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

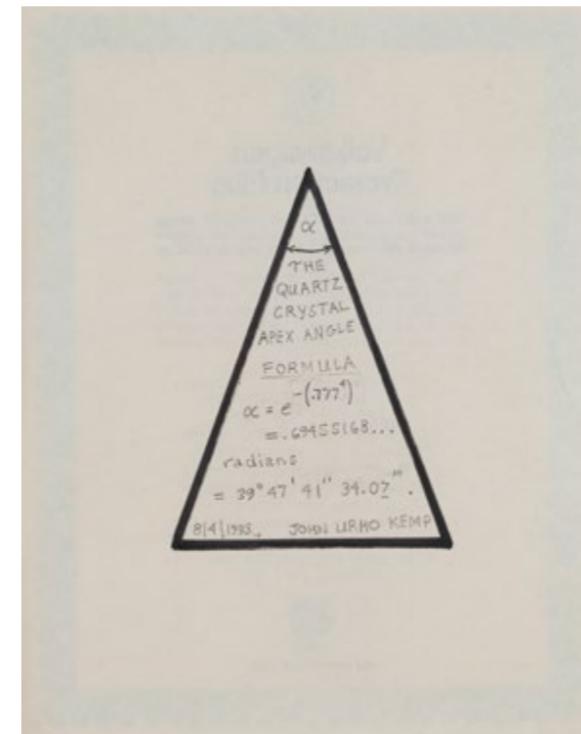
Expositions :

- Paris, Galerie Christian Berst, "John Urho Kemp, un triangle des Bermudes", 30 mai - 18 juillet 2015, reproduit au catalogue d'exposition
- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur.

2000/3000 €

70



71. John Urho Kemp (1942-2010)

Sans titre, 1993

Encre de Chine et crayon sur papier

Signé et daté en bas au centre

27,5 x 21 cm

Provenance :

- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Galerie Christian Berst, "John Urho Kemp, un triangle des Bermudes", 30 mai - 18 juillet 2015, reproduit au catalogue d'exposition
- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : A. Muskian, "John Urho Kemp, Selections from the Archive: 1979-2010", 2014, reproduit p. 36

Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur.

800/1200 €

72. John Urho Kemp (1942-2010)

They key of immortality, 7 décembre 1999

Crayon de papier sur papier

Signé et daté en bas à droite

28 x 22 cm

Provenance :

- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

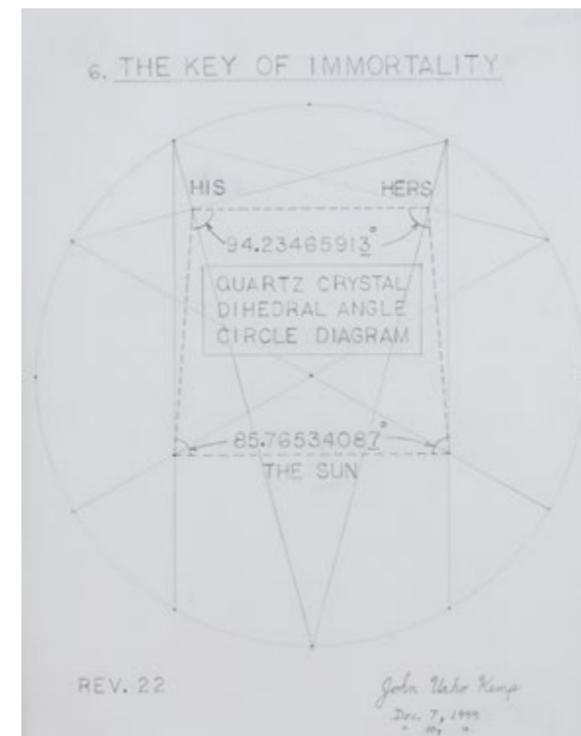
Expositions :

- Paris, Galerie Christian Berst, "John Urho Kemp, un triangle des Bermudes", 30 mai - 18 juillet 2015, reproduit au catalogue d'exposition
- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : A. Muskian, "John Urho Kemp, Selections from the Archive: 1979-2010", 2014, reproduit p. 83

Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur.

800/1200 €



71

72

Damián VALDÉS DILLA

Né en 1970, La Havane (Cuba)

C'est autour de la quarantaine que Damián Valdés Dilla commence à bâtir ses premières maquettes de villes à partir de petits morceaux de bois. Il imagine des structures denses et vertigineuses : gratte-ciel stylisés, édifices aux toits pyramidaux, ou encore tours-horloges superposées. Très vite, les limites du bois — rare et peu adapté à ses ambitions — le poussent à utiliser des matériaux de récupération. Il finit par délaisser la construction physique pour se tourner vers le dessin, où son imaginaire urbain prend toute son ampleur. Ses compositions graphiques représentent d'immenses métropoles aux perspectives irréelles, traversées par un foisonnement de véhicules — avions, navires, bus, hélicoptères — mais étonnamment vides de toute présence humaine. Malgré leur richesse de détails, ces mondes apparaissent figés, comme suspendus dans une tension silencieuse et parfois menaçante. Valdés Dilla a toujours vécu à Alamar, une banlieue havanaise marquée par l'architecture soviétique austère. Diagnostiqué schizophrène dès l'adolescence, il connaît des épisodes paranoïaques mais parvient, grâce à un traitement, à exercer divers métiers de manière intermittente. Converti à l'islam, il en a façonné une version personnelle, spirituellement adaptée à sa vie. Il ne se déplace jamais sans son Coran, un tapis de prière et son kufi, chapeau rituel qu'il porte au quotidien.



DAMIAN VALDÉS DILLA © RIERA STUDIO

73. Damián Valdés Dilla (né en 1970)

Ensemble de trois œuvres

- *Sans titre (hélicoptère)*

Objets trouvés

18 × 38 × 32 cm

- *Sans titre (motoneige)*

Objets trouvés

10 × 10 × 25 cm

- *Sans titre (hélicoptère)*

Objets trouvés

18 × 15 × 25 cm

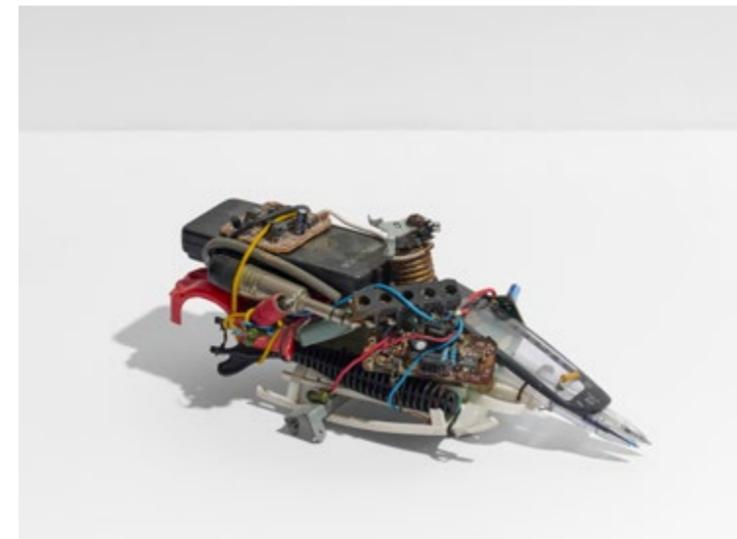
Provenance :

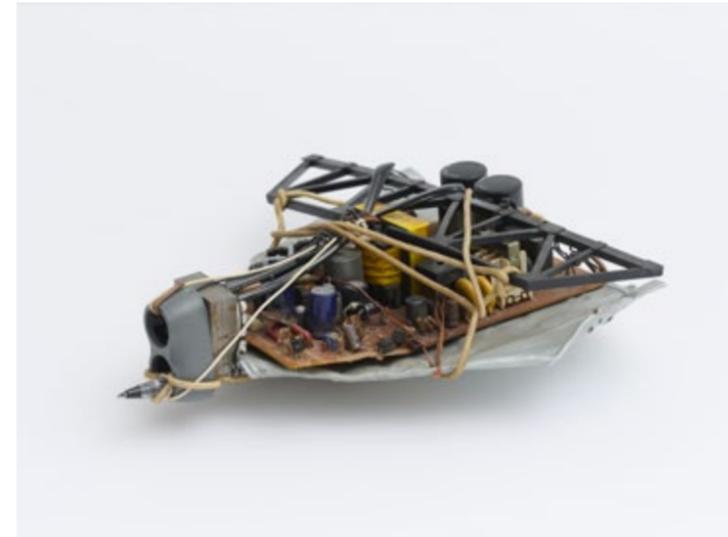
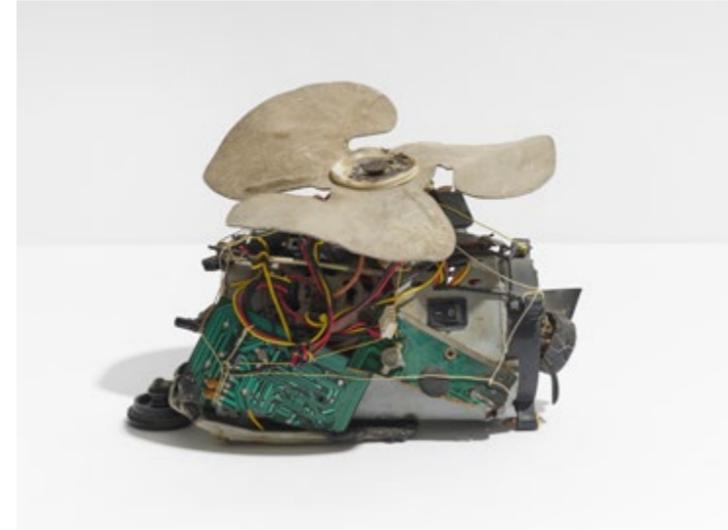
- Riera Studio / Art Brut Project, Cuba

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "L'envol ou le rêve de voler", 16 juin - 28 octobre 2018, reproduit au catalogue d'exposition

2000 / 3000 €





74. *Damián Valdés Dilla* (né en 1970)

Ensemble de trois œuvres

- *Sans titre (hélicoptère)*

Objets trouvés

9 × 24 × 23 cm

- *Sans titre (avion)*

Objets trouvés

16 × 42 × 44 cm

- *Sans titre (hélicoptère)*

Objets trouvés

18 × 15 × 25 cm

Provenance :

- Riera Studio / Art Brut Project, Cuba

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "L'envol ou le rêve de voler", 16 juin - 28 octobre 2018, reproduit au catalogue d'exposition

2000 / 3000 €

Hans-Jörg GEORGI

Né en 1949, Francfort-sur-le-Main (République fédérale d'Allemagne, actuelle Allemagne)

Hans-Jörg Georgi passe son enfance dans divers foyers d'accueil, ayant perdu l'usage de ses jambes à la suite d'une poliomyélite insuffisamment traitée. Avant d'intégrer l'Atelier Goldstein à Francfort en 2001, il a déjà produit des milliers de dessins et conçu une multitude d'avions miniatures. Une fois au sein de l'atelier, il se consacre à l'élaboration d'une impressionnante flotte aérienne composée de centaines d'appareils qu'il fabrique à partir du carton, minutieusement découpé et assemblé avec de la colle. Chaque aéronef évoque une épave échouée – une sorte d'arche de Noé cabossée –, arborant une physiologie humanoïde. L'homme, la bête et la technologie s'y entremêlent. Parmi ses modèles favoris figure ce qu'il nomme le « Bombarder », une créature hybride entre l'humain et la machine, une invention aérienne à la fois utopique et prophétique.



HANS-JÖRG GEORGI © D.R.

75. Hans-Jörg Georgi (né en 1949)

Sans titre, 2013

Collage de cartons découpés

75 x 224 x 239 cm

Provenance :

- Atelier Goldstein, Francfort
- Acquis auprès de ces derniers par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Art brut, la collection abcd Bruno Decharme", 18 octobre 2014 - 18 janvier 2015, reproduit au catalogue d'exposition
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "L'envol ou le rêve de voler", 16 juin - 28 octobre 2018, reproduit au catalogue d'exposition
- Lisbonne, MAAT, "Traverser la nuit", 2 mars - 29 août 2022, reproduit au catalogue d'exposition

20 000 / 30 000 €



James Edward DEEDS

1908 (Panama) - 1987, Ozark, Missouri (États-Unis)

Deeds passe son enfance au Panama, où son père sert à bord du croiseur USS Marblehead. En 1920, la famille retourne dans le Missouri pour s'installer dans la ferme familiale. Après une violente dispute avec son frère, ses parents l'envoient en 1933 à la *Missouri School for the Feeble Minded* à Marshall. En 1936, il est interné dans un hôpital psychiatrique, le *State Lunatic Asylum No. 3*, à Nevada (Missouri). Ses dessins, souvent réalisés au dos de feuilles à en-tête de l'institution, ne reflètent que rarement son cadre immédiat – hormis un aigle rappelant une sculpture de l'entrée. Ils donnent plutôt à voir une vision onirique et inquiétante de l'ère industrielle : figures masculines et féminines aux yeux exagérés, scènes de salons bourgeois, locomotives, navires à vapeur, bêtes sauvages, paysages lointains... Certaines images évoquent la guerre de Sécession. Selon ses nièces, Deeds s'inspire d'anciens magazines *National Geographic* que sa mère lui apporte, ainsi que de membres de sa famille qu'il dessine. Son œuvre s'inscrit dans le contexte des hôpitaux Kirkbride, construits à la fin du XIXe siècle dans une optique humaniste, favorable au soin psychique par des activités encadrées et un environnement apaisant. Mais, face à la surpopulation dès les années 1950, l'établissement opte pour des thérapies lourdes comme l'électrochoc, que Deeds subit régulièrement, sans anesthésie. Il réalise au total 140 planches cousues en un album relié, retrouvé par hasard dans les années 1970 par un adolescent, qui les conserve près de quarante ans. À cause de l'inscription « ECTLECTRC » et du mot « pencil » sur un dessin, on surnomme l'auteur *Electric Pencil*, avant de comprendre que « ECT » fait référence à la *electroconvulsive therapy*, ce qui mène à l'identification de Deeds après enquête.

76. James Edward Deeds (1908-1987)

Steamer Ship / "German" (38/37), circa 1950

Crayons de couleur et crayon sur papier

Œuvre recto verso

23,5 x 21,5 cm

Provenance :

- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

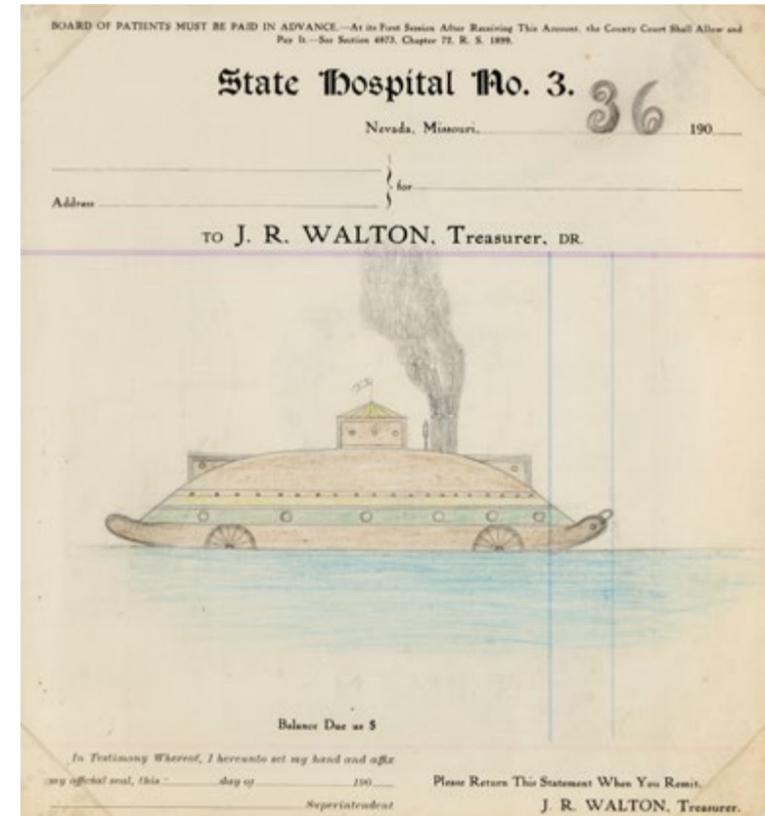
Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie :

- "The drawings of the Electric Pencil", Electric Pencil Press, New York, 2010
- "James Edward Deeds / The Electric Pencil", Galerie Christian Berst, Paris, 2013
- C. Rondeau, A. Champenois, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur.

5000/7000 €



RECTO



VERSO

Hiroyuki DOI

Né en 1946, Nagoya (Japon)

Hiroyuki Doi commence sa carrière artistique en 1980, après la mort de son frère cadet. Ce traumatisme redirige son énergie vers l'art visuel, supplantant sa formation de cuisinier. Il explique avoir ressenti qu'une force extérieure guidait son geste. En raison de cette démarche très intime, il attend de nombreuses années avant de présenter ses œuvres publiquement au Japon. Ce n'est qu'en 2001 qu'il expose pour la première fois en Occident, à la « Phyllis Kind Gallery » de New York, attirant aussitôt l'attention de la critique. Doi fusionne traditions asiatiques et occidentales, s'inspirant notamment de la peinture à l'encre sino-japonaise (*zhe/dunjinga*) populaire depuis l'époque Edo. Il connaît les courants de l'art brut occidental et les expérimentations menées par Atsuko Tanaka et le mouvement *Gutaï* après la guerre. Son travail est parfois rapproché de celui de Yayoi Kusama. Héritier des grands maîtres japonais du dessin comme Nagasawa Rosetsu ou Hokusai, il utilise un stylo japonais à encre d'archives pour tracer des myriades de petits cercles. Ceux-ci s'organisent en compositions denses et organiques, nourries d'une quête spirituelle autour du lien entre microcosme et macrocosme — de la cellule à l'univers. Ses œuvres, à la fois minutieuses et infinies, évoquent un ciel étoilé ou l'immensité cosmique.



HIROYUKI DOI © YOSHIKO OTSUKA

77. Hiroyuki Doi (né en 1946)

Sans titre, 2006

Encre de Chine sur papier Washi

Signé, daté et annoté au dos

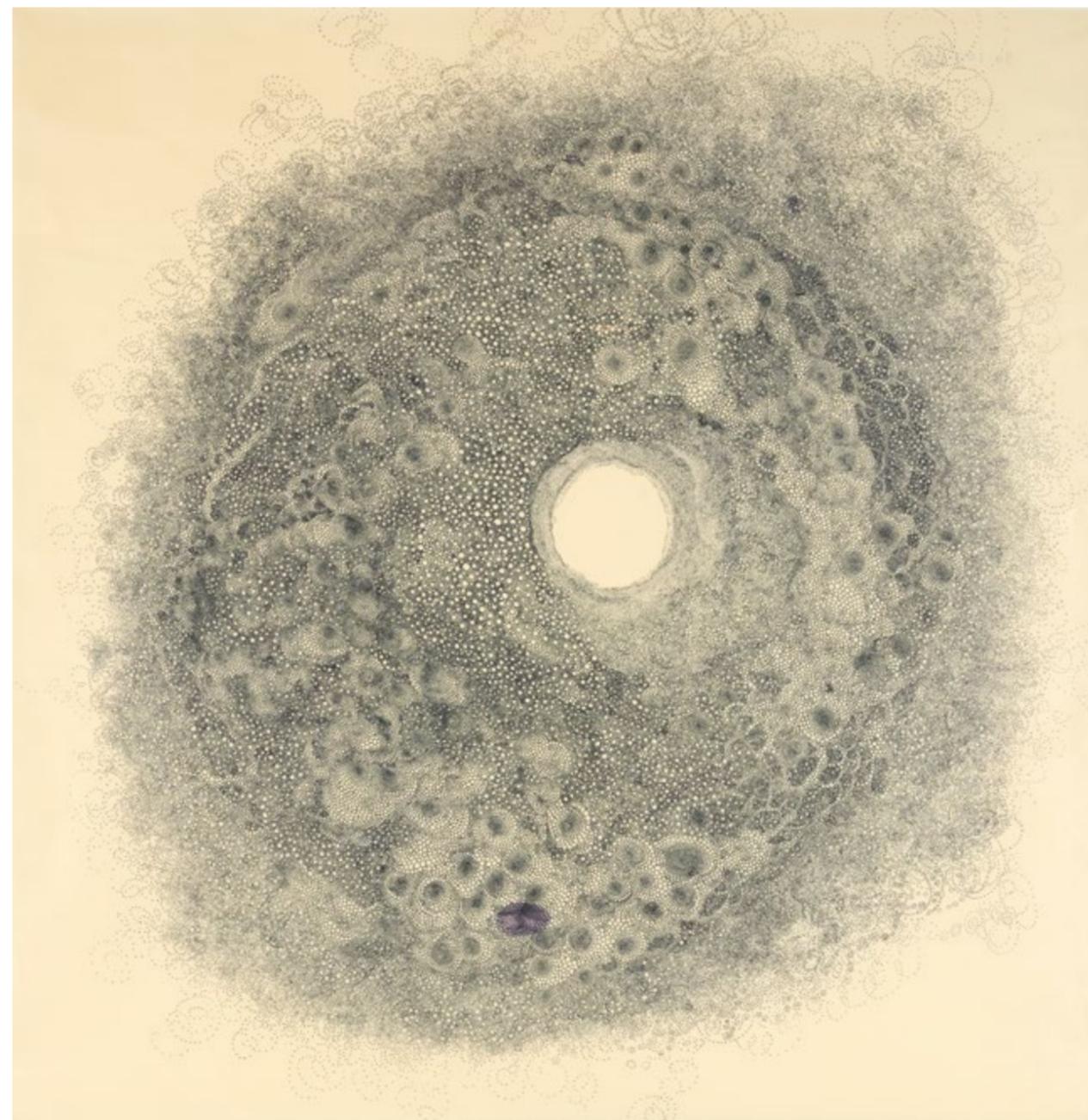
97,5 x 94 cm

Provenance : Galerie Ritsch-Fisch, Strasbourg

Expositions :

- Grignan, Espace d'Art François-Auguste Ducros, "Je collectionne", 19 mai - 13 septembre 2009
- Bruxelles, Maison particulière, "Voyages intérieurs", 2013
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

12 000 / 15 000 €



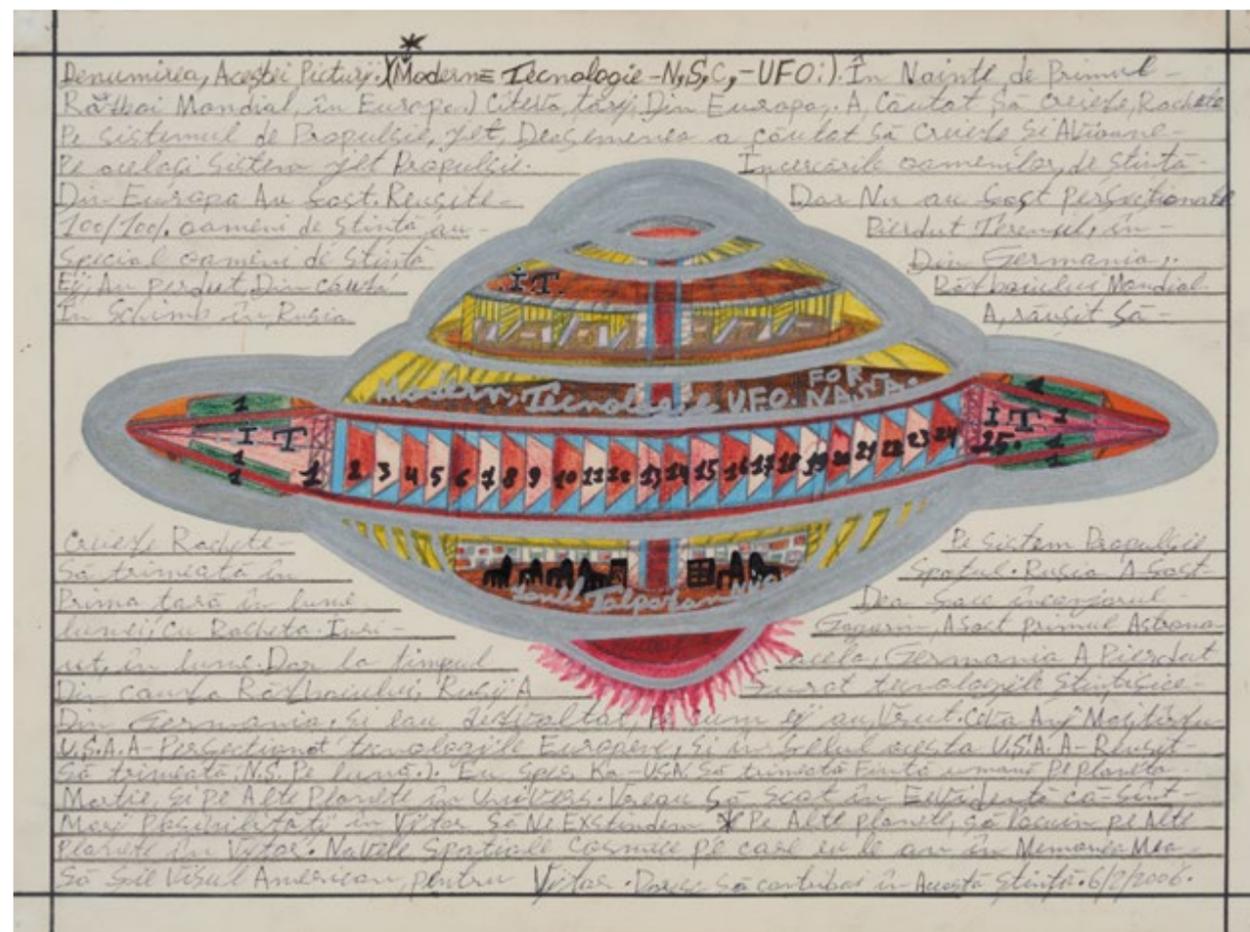
Ionel TALPAZAN

1955, Petrăchioaia (République populaire roumaine, actuelle Roumanie) - 2015, New York (États-Unis)

Ionel Talpazan grandit dans un village roumain, élevé par une famille d'accueil. À l'âge de sept ans, il affirme avoir été témoin d'une apparition de soucoupe volante, un événement qui marquera profondément son imaginaire. En 1987, cherchant à fuir la dictature communiste, il traverse le Danube à la nage, de nuit, pour atteindre la Yougoslavie. Arrêté puis emprisonné, il évite l'expulsion et obtient, après plusieurs mois, le statut de réfugié politique. Il émigre alors aux États-Unis et s'installe à New York. Là, il se consacre entièrement à une œuvre singulière centrée sur les ovnis, les planètes et des visions cosmiques. Obsédé par les technologies de propulsion extraterrestre, il pensait que ses créations pourraient un jour intéresser la NASA. Ses dessins et peintures, souvent annotés en roumain, mêlent symboles, schémas et réflexions pseudoscientifiques. Sur certaines œuvres, il appose aussi des images de la statue de la Liberté et ses empreintes de mains, comme pour inscrire son parcours américain dans son univers graphique. À mesure que sa production s'accumule, ses œuvres envahissent chaque recoin de son appartement, réduisant progressivement son espace de vie à une portion minuscule.



IONEL TALPAZAN © D.R.

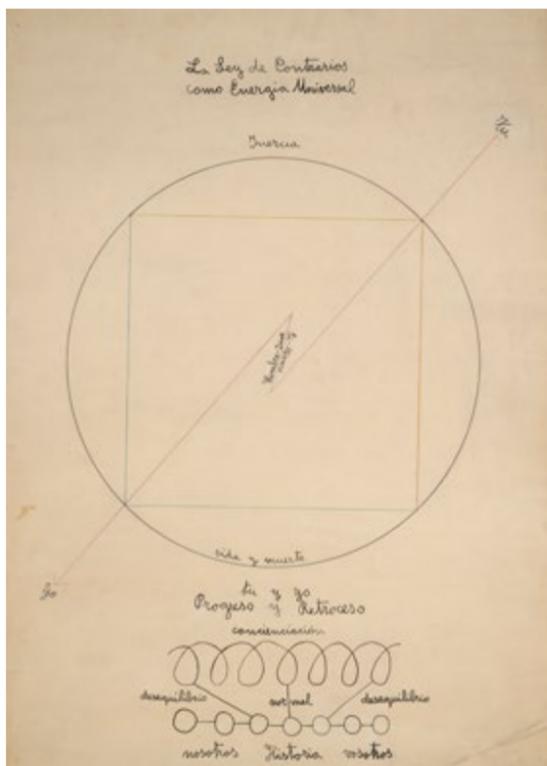


78. Ionel Talpazan (1955-2015)
Modern Technology UFO for N.A.S.A., 2006
 Technique mixte sur papier
 Daté en bas à droite
 28 x 38 cm
Provenance:
 - American Primitive Gallery, New York
 - Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
Expositions:
 - Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
 - Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition
2000/3000 €

ANONYME

XXe siècle (Espagne)

Nous ne savons rien sur ces dessins provenant de la collection du psychiatre espagnol Dr. Ramón Sarró. Ils datent des années 50 et 60. En 1968, Ramón Sarró dirige une exposition d'art psychopathologique à l'occasion du 4e Congrès international de psychothérapie, organisé par l'hôpital de Barcelone. La majeure partie de sa collection a disparu.



79

79. Anonyme (XXe siècle)

La ley de contrarios como energia universal, 1950

Encre de Chine et crayons de couleur sur papier

Titre en haut au centre

45 x 32 cm

Provenance :

- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

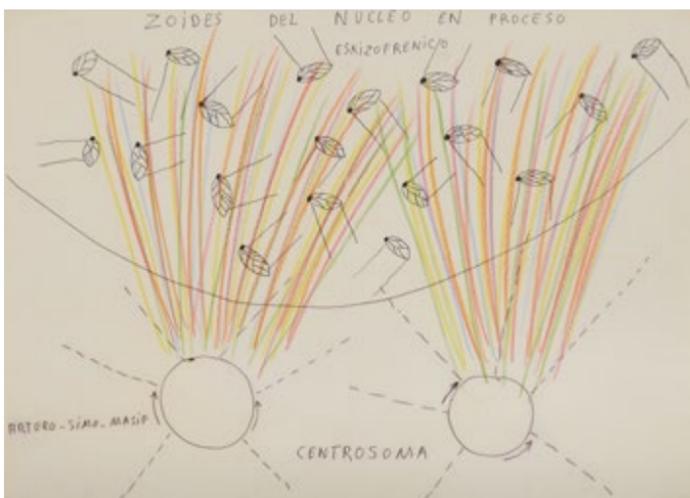
Expositions :

- Paris, Galerie Christian Berst, "Sauvées du désastre, œuvres de deux collections de psychiatres espagnols (1916-1965), 7 mars 2015 - 11 avril 2015, reproduit au catalogue d'exposition p. 267
- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril-11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie: Catalogue d'exposition, "Pinacoteca psiquiatrica en Espana, 1917-1970", ed. Universitat de Valencia, Madrid, 2010, reproduit p. 73

Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur.

1000/2000 €



80

80. Arturo Simo Masip (XXe)

Zoides del nucleo en proceso, 1965

Stylo à bille et crayons de couleur sur papier

Signé en bas à gauche

Titre en haut au centre

32 x 44 cm

Provenance :

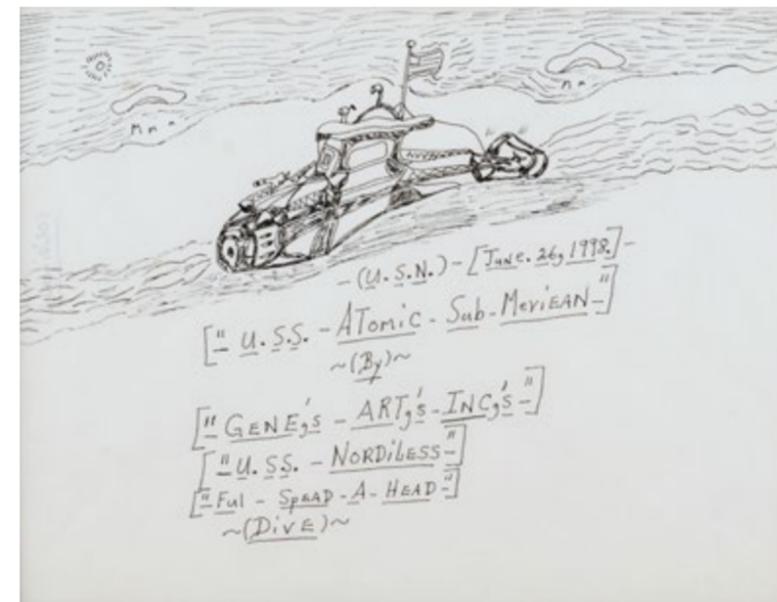
- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Paris, Galerie Christian Berst, "Sauvées du désastre, œuvres de deux collections de psychiatres espagnols (1916-1965), 7 mars 2015 - 11 avril 2015, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie: Catalogue d'exposition, Pinacoteca psiquiatrica en Espana, 1917-1970, Edition Universitat de Valencia, Madrid, 2010, reproduit p. 78

Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur.

1000/1500 €



81

81. Gene Merritt (1936-2015)

U.S.S. Atomic, 26 juin 1998

Encre de Chine sur papier

Signé, daté et titré au centre

23 x 30 cm

Provenance :

- Galerie du Marché, Lausanne
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

500/700 €

82. Gene Merritt (1936-2015)

Happy Valentine, 1999

Stylo à bille et crayons de couleur sur papier

Titre et daté au centre vers la droite

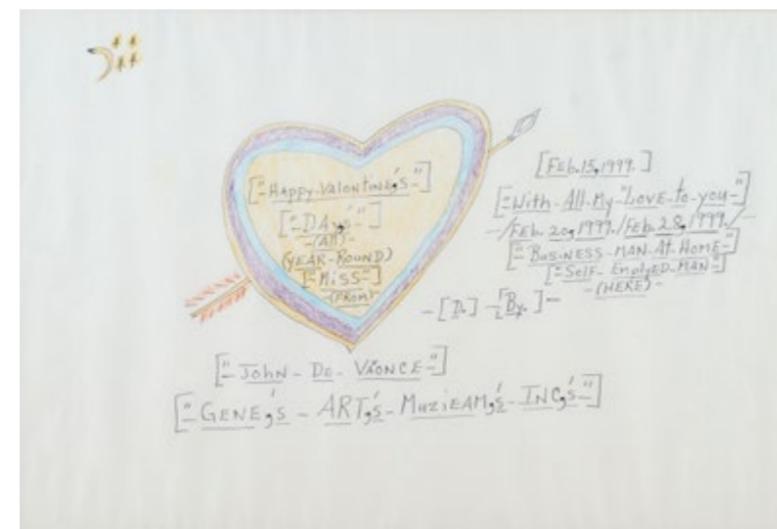
29,5 x 45 cm

Provenance :

- Galerie du Marché, Lausanne
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

500/700 €



82

Karl Hans JANKE

1909, Kolberg (République démocratique allemande, actuelle Allemagne) - 1988, Wermsdorf, hôpital psychiatrique d'Hubertusburg (République fédérale d'Allemagne, actuelle Allemagne)

Karl Hans Janke commence des études de médecine dentaire à l'université de Greifswald, qu'il abandonne probablement en raison de problèmes de santé déjà présents. Enrôlé dans la Wehrmacht en 1940, il est hospitalisé à plusieurs reprises pour dépression, avant d'être réformé pour raisons médicales en 1943. Il retourne alors dans la propriété familiale, où il se consacre à la conception de machines volantes. Ses inventions lui valent plusieurs brevets délivrés par l'Office des brevets du Reich, notamment pour un « avion à aile battante » et un « indicateur de localisation, notamment pour avions ». En 1949, Janke est interné à l'hôpital psychiatrique d'Hubertusburg, près de Leipzig, pour schizophrénie paranoïde chronique, où il reste jusqu'à sa mort. Dans cet établissement, il poursuit ses créations avec une telle intensité qu'un atelier lui est aménagé. Pendant près de quarante ans, il conçoit entre 300 et 400 inventions, réalise environ 3 000 dessins, et développe sa propre théorie sur la création du monde dans un traité inédit qu'il intitule *Le Livre familial de l'humanité*. Il rédige également des traités de stratégie politique et militaire, et entretient une riche correspondance avec le secteur industriel. Janke affirmait œuvrer « pour le bien de l'humanité et la propagation de la paix », revendiquant notamment l'invention de « l'atome allemand » et d'une forme d'« électricité spatiale » censée résoudre les crises énergétiques mondiales. Ce n'est qu'en 2000 que ses travaux sont redécouverts.



KARL HANS JANKE © D.R.

83. Karl Hans Janke (1909-1988)

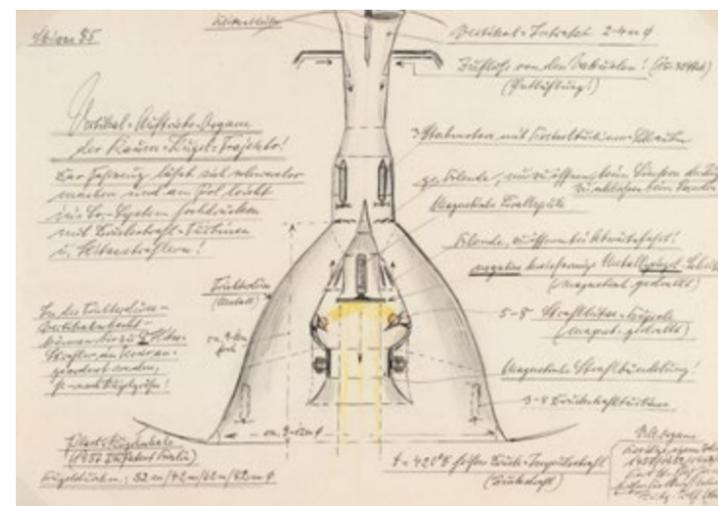
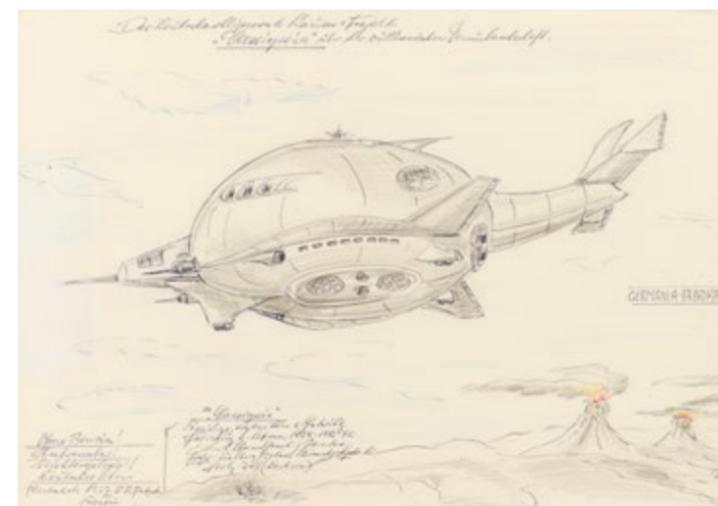
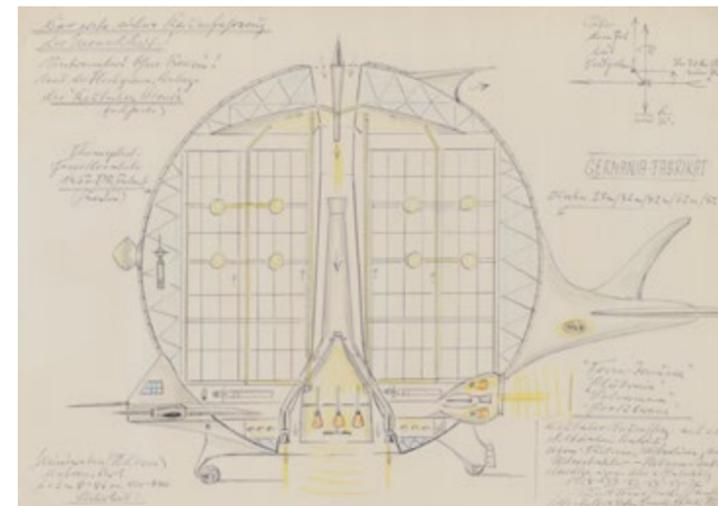
- Ensemble de trois oeuvres**
- *Germania-Fabrikat*, 1972
Stylo à bille, crayons de couleur et crayon sur papier
Signé en haut à gauche
Daté en bas à droite
30 x 42 cm
- *Germania-Fabrikat*, 1972
Stylo à bille, crayons de couleur et crayon sur papier
Signé et daté en bas à droite
30 x 42 cm
- *Vertikal-Aufrieb*, 1959
Stylo à bille, crayons de couleur et crayon sur papier
30 x 42 cm

Provenance :
- Galerie Delmes & Zander, Cologne
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "L'envol ou le rêve de voler", 16 juin - 28 octobre 2018, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

6000 / 8000 €





84

84. Karl Hans Janke (1909-1988)

Sonnen-System-Körper, 1974

Technique mixte sur papier

Signé et daté en haut à droite

Titre en bas à gauche

Annoté au dos

30 x 42 cm

Provenance:

- Galerie Delmes & Zander, Cologne

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "L'envol ou le rêve de voler", 16 juin - 28 octobre 2018, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

3000/4000 €



85

85. Karl Hans Janke (1909-1988)

Weltall, 1972

Technique mixte sur papier

Signé en bas à droite

Daté en bas à gauche

30 x 42 cm

Provenance:

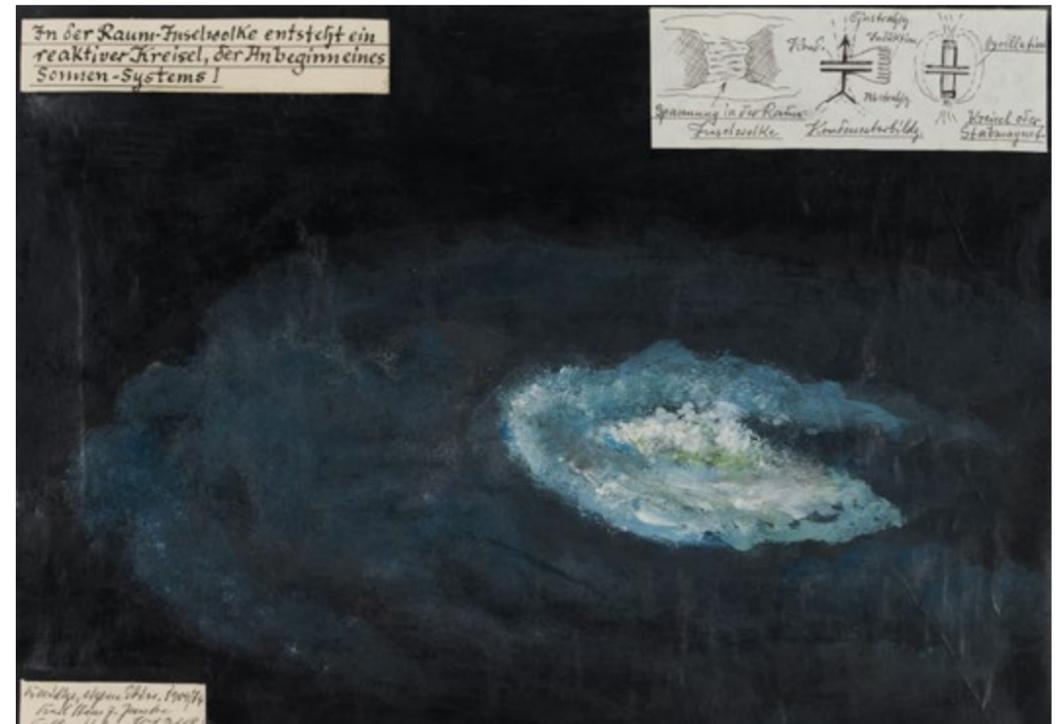
- Galerie Delmes & Zander, Cologne

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "L'envol ou le rêve de voler", 16 juin - 28 octobre 2018, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

3000/4000 €



86. Karl Hans Janke (1909-1988)

Raum-Insel-Wolke, 1974

Technique mixte sur papier

Signé et daté en bas à gauche

Annoté au dos

30 x 42 cm

Provenance :

- Galerie Delmes & Zander, Cologne

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "L'envol ou le rêve de voler", 16 juin - 28 octobre 2018, reproduit au catalogue d'exposition

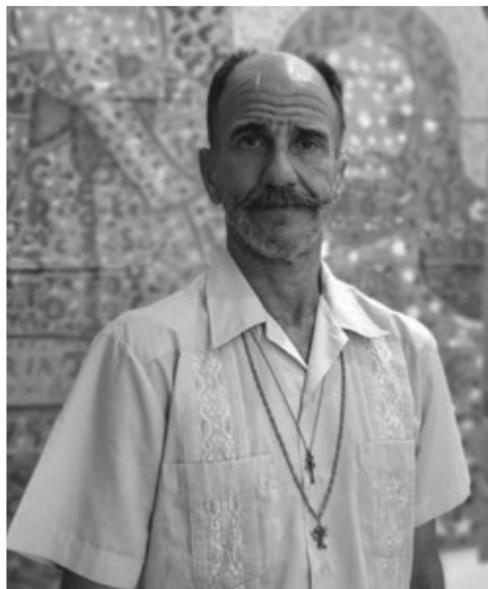
Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

3000 / 4000 €

Carlos García HUERGO

Né en 1969, La Havane (Cuba)

Carlos García Huergo est titulaire d'un diplôme en mathématiques obtenu à l'université de La Havane. En 1990, quand le "bloc socialiste" commence à se fissurer alors qu'il poursuit un cursus en Tchécoslovaquie (aujourd'hui la République tchèque), dans le cadre de programmes d'échange entre nations du bloc socialiste, sa mère décède brutalement. Cet événement déclenche chez lui de profonds troubles du comportement, marqués notamment par des accès de violence dirigés contre ses camarades. Il est alors contraint de rentrer à Cuba, où un diagnostic de schizophrénie conduit à son hospitalisation. Peu après l'apparition de ses symptômes, il commence à dessiner. Il utilise principalement des emballages en carton, mais aussi des fragments de tables en bois comme supports. Ses œuvres foisonnent de symboles, d'alphabets, de systèmes de signes, de notations scientifiques et de formules mathématiques, parfois même inspirées de la Kaballe. L'histoire cubaine traverse l'ensemble de sa production plastique, mais elle y côtoie aussi, de manière plus ou moins voilée, l'expression d'une souffrance personnelle intensifiée par un régime autoritaire et oppressif.



CARLOS GARCÍA HUERGO © D.R.

87. Carlos García Huergo (né en 1969)

Sans titre

Crayons de couleur et crayon sur carton

Signé au centre vers la droite

31 x 62 cm

Provenance :

- Riera Studio | Art Brut Project, Cuba
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

500 / 700 €

88. Carlos García Huergo (né en 1969)

Simpatico Ale, (Pero), Cuba

Pastels gras de couleur sur carton

44 x 50 cm

Provenance :

- Riera Studio | Art Brut Project, Cuba
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

500 / 700 €

89. Carlos García Huergo (né en 1969)

Sans titre

Gouache sur carton

44 x 50 cm

Provenance :

- Riera Studio | Art Brut Project, Cuba
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

500 / 700 €



87



88



89

José Manuel EGEA

Né en 1988, Madrid (Espagne)

Dès la petite enfance José Manuel Egea se prend de passion pour les super-héros Marvel, tout particulièrement Jack Russel le loup garou et Hulk, le géant vert qu'il se plaît à imiter. La transformation de l'homme en bête, d'être humain en créature puissante, terrible et indestructible le fascine. Elle est au centre de sa création produite, depuis 2010, au sein du centre de création « debajo del sombrero » (sous le chapeau) qui accueille des personnes présentant des handicaps intellectuels. Egea aime se connecter à « la part de loup » – comme il l'appelle – qui réside dans l'apparence de tout individu. Il la connaît bien grâce à ses crises au cours desquelles il a besoin de hurler pour se calmer et de déchirer toute sorte de chose, tout spécialement ses vêtements. Un large pan de son travail consiste à modifier des photographies choisies dans des magazines, qu'il crayonne au stylo bille jusqu'à ce que le portrait, enterré sous la noirceur de l'encre, disparaisse, pour céder la place au monstre.



90. José Manuel Egea (né en 1988)

Sans titre, 2013

Encre de Chine, stylo à bille et collage sur papier
35×29 cm

Provenance :

- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Drawing Now Art Fair, Galerie Christian Berst, "Eric Benetto en focus à la galerie", 30 mars - 3 avril 2016

- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur.

1000 / 1500 €

91. Zdeněk Košek (1949-2015)

Sans titre, circa 1985

Feutre et stylo à bille de couleur sur deux papiers
19,5×15 cm (chaque)

Provenance :

- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Galerie Christian Berst, "Zdenek Košek, Dominus Mundi", 3 septembre - 10 octobre 2020, reproduit au catalogue d'exposition

- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

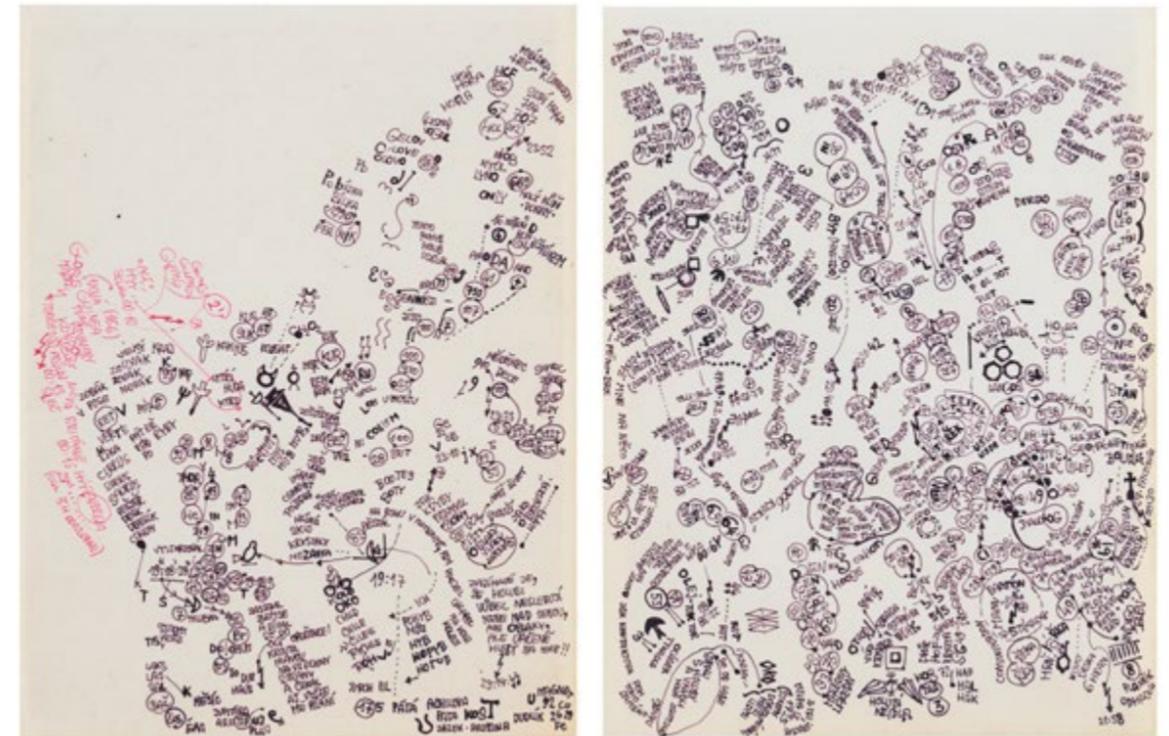
Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur.

3000 / 4000 €

Zdeněk KOŠEK

1949-2015, Duchcov (Tchécoslovaquie/Tchéquie)

Typographe et caricaturiste pour la presse, Zdeněk Košek traverse à la fin des années 1980 un profond bouleversement psychique qui transforme radicalement sa perception du monde. Il en vient à se croire investi d'un rôle central dans l'harmonie de l'univers. Convaincu d'être une sorte de relais, une « centrale » émettant et recevant en continu une infinité d'informations, il estime avoir pour mission de réguler les phénomènes météorologiques en consignait minutieusement tout ce qui l'entoure. Installé à sa fenêtre, il passe ses journées à noter sur des cahiers d'écolier, des cartes d'atlas ou de vieux magazines une foule de données : sons, lettres, chiffres, symboles liés au sexe, au temps, aux éléments naturels ou aux événements anodins du quotidien – autant de signes qui, pour lui, sont porteurs de sens. Ses œuvres, véritables mosaïques de signes sans hiérarchie apparente, témoignent d'une esthétique presque scientifique et obéissent à un rituel strict auquel il lui fallait se plier sous peine de provoquer un désordre irréversible.

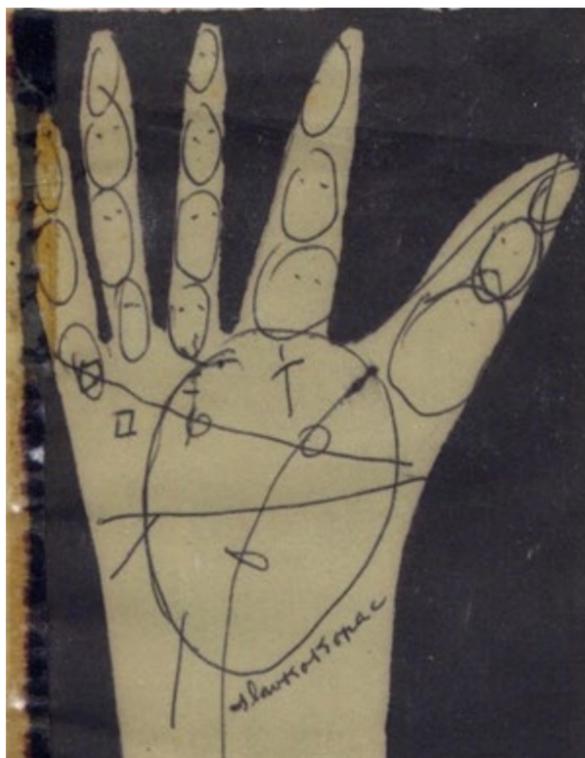


Slavko KOPAČ

1942, Vinkovci (Yougoslavie, actuelle Croatie) - 1995, Paris (France)

Slavko Kopač est un artiste croate formé aux Beaux-Arts de Zagreb, puis brièvement à Paris avant la Seconde Guerre mondiale. Rentré à Zagreb en 1941, il enseigne jusqu'en 1943, avant de s'installer à Florence, puis définitivement à Paris en 1948. Là, il rencontre Jean Dubuffet et devient cofondateur et conservateur de la Compagnie de l'Art Brut. Proche de figures comme André Breton et Michel Tapié, Kopač reste toutefois à distance du projet anti-culturel de Dubuffet. Son œuvre, à la fois brute et raffinée, témoigne d'une quête de liberté organique et poétique. Annie Le Brun, écrivaine et poétesse surréaliste, le décrit comme un artiste inclassable, mêlant subtilité et force.

Son travail a été exposé à Zagreb, Paris et Lausanne, notamment dans la Collection de l'Art Brut. Une rétrospective majeure lui a été consacrée en 2022 au Pavillon Meštrović de Zagreb.



92

92. Slavko Kopač (1942-1995)

Main de femme, 1970

Encre de Chine, stylo à bille et ruban adhésif sur papier

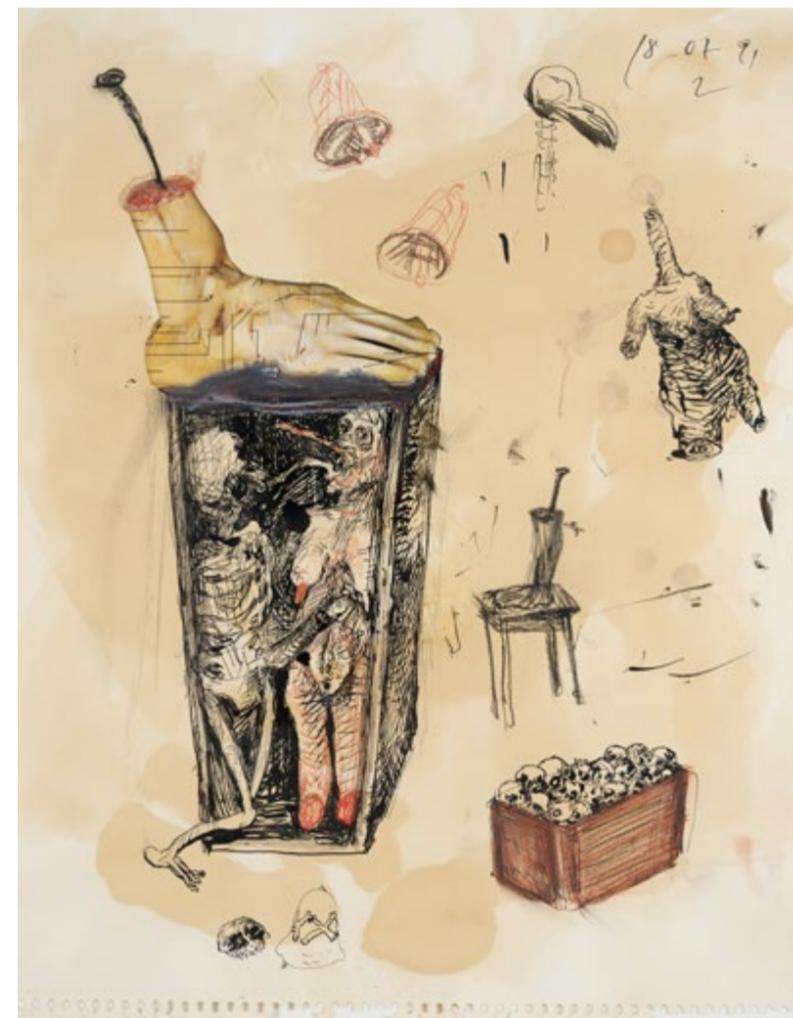
Signé en bas au centre
14,5 x 10,5 cm

Provenance :

- Galerie Chave, Vence
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

500 / 700 €



93

93. Pascal Zoss (né en 1959)

Sans titre, 18 juillet 1991

Technique mixte et collage sur papier

Daté en haut à droite

41 x 31,5 cm

Provenance :

- Galerie Dettinger, Lyon
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

600 / 800 €

Michail PAULE

Vers 1890 – 1939 (Russie)

Entre 1930 et 1937, Michail Paule est interné dans un hôpital psychiatrique à Saratov, en Russie. C'est à cette époque qu'il crée ses premières œuvres. Le professeur Hamburg, directeur de l'établissement, collectionne les productions artistiques de ses patients, un peu comme Hans Prinzhorn à Heidelberg. Il les utilise pour enseigner à ses étudiants. Grâce à lui, les peintures de Paule sont conservées. L'univers visuel de Paule reflète une grande souffrance. Son langage pictural, peuplé de figures monstrueuses et de créatures étranges, semble représenter ses tourments intérieurs. Il se met souvent en scène dans ses tableaux, comme poursuivi par ces êtres inquiétants. Les titres – *Solitude, Mélancolie, Angoisse, Peur, Terreur* – traduisent l'état émotionnel dans lequel il peint. Les animaux hybrides qu'il représente incarnent des forces maléfiques. Leur mise en image semble jouer un rôle cathartique, peut-être même exorciste. En 1937, il quitte l'hôpital, mais y travaille encore deux ans comme ouvrier. Il meurt en 1939.

94. Michail Paule (1890-1939)

Sans titre, circa 1930-1937

Aquarelle, encre et crayon de couleur sur papier
35 x 27 cm

Provenance:

- Delmes & Zander, Cologne
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

5000 / 7000 €



Charles STEFFEN

1927–1995, Chicago, Illinois (États-Unis)

Charles Steffen, issu d'une fratrie de huit enfants, intègre à 28 ans l'Institut de Design de Chicago. Sa foi catholique entre en conflit avec certains enseignements, ce qui le pousse à brûler ses travaux, menacer de se suicider, puis sombrer dans une profonde dépression. Il quitte l'école au bout d'un an. En 1952, il est interné à l'hôpital psychiatrique d'Elgin, dans l'Illinois, où il alterne pendant une décennie séjours médicaux et retours en famille. Il réintègre définitivement la maison familiale en 1963, vivant avec sa mère, son frère et sa sœur Rita, sans pouvoir exercer d'activité professionnelle. Souffrant de divers maux physiques et psychiques, Steffen consacre ses journées au dessin sur papier kraft, à la mine de plomb et aux crayons de couleur. Il produit entre un et trois dessins par jour — parfois très grands — qu'il signe « Chas ». En parallèle, il fume beaucoup, boit, et remplit quelques tâches domestiques.

Il accumule des milliers de dessins qu'il range dans le sous-sol, mais que sa sœur l'oblige régulièrement à détruire, par peur du feu. La plupart des œuvres créées entre 1963 et 1989 ont ainsi disparu. Après la mort de sa mère, la maison est vendue et Steffen s'installe dans une maison de retraite. Prêt à brûler ses derniers dessins, il les confie finalement à son neveu Christopher Preissing, sauvant ainsi près de deux mille œuvres réalisées entre 1989 et sa mort. Son travail, nourri de souvenirs et d'éléments du quotidien, mêle scènes autobiographiques (figures féminines, moments passés à Elgin, crucifixions) et observations de son environnement immédiat (familiers, objets domestiques, plantes). Fasciné par le nu féminin, il explore des formes hybrides entre corps humain et motifs botaniques. Dans ses dernières années, ses dessins deviennent aussi le support de réflexions personnelles, rédigées à la main comme un journal intime.



CHARLES STEFFEN © D.R.

95. Charles Steffen (1927-1995)

Crucified modele among flowers, 1990

Crayons de couleur et crayon de papier sur papier

Signé et daté en bas à gauche

113 x 52 cm

Provenance :

- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

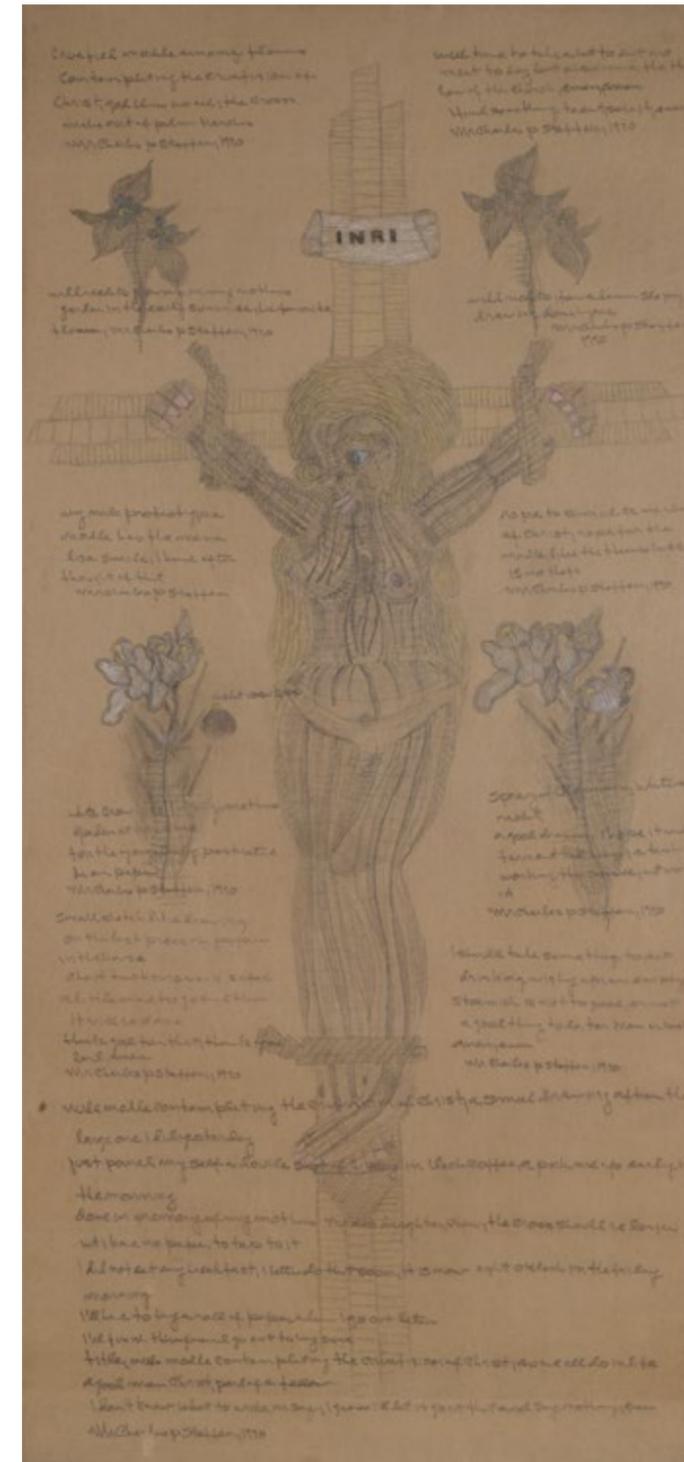
Expositions :

- Paris, Galerie Christian Berst, "Charles Steffen, l'autre maître de Chicago", 19 octobre - 24 novembre 2012, reproduit au catalogue d'exposition p.53
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Bâle, Musée Tinguely, "Ecrits d'art brut - extravagance langagières", 20 octobre 2021 - 23 janvier 2022

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur.

3000/4000€



96. **Charles Steffen** (1927-1995)

Damsels de Aroron (I guess), 1990

Crayons de couleur, crayon de papier et ruban adhésif sur papiers assemblés

Signé et daté à droite au centre

158 x 158 cm

Provenance:

- Andrew Edlin Gallery, New York

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

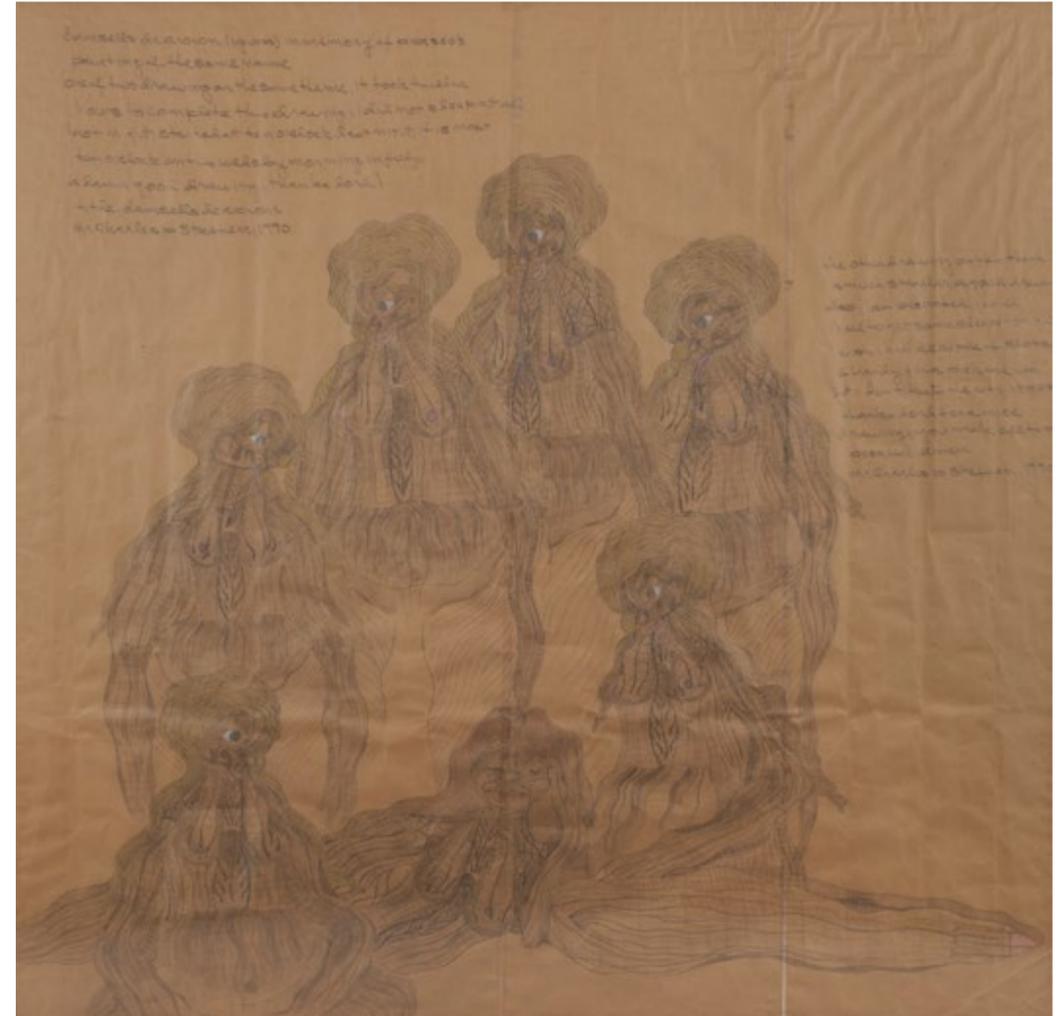
Expositions:

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

- Bâle, Musée Tinguely, "Ecrits d'art brut - extravagance langagières", 20 octobre 2021 - 23 janvier 2022, reproduit au catalogue d'exposition p.197

- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

10 000 / 15 000 €



Acharya VYAKUL

1930 - 2000, Jaipur, Rajasthan (Inde)

Acharya Vyakul est l'une des figures majeures de la peinture indienne contemporaine liée à l'imaginaire tantrique. Ses œuvres, abstraites et réduites à des signes épurés, s'inspirent du panthéon tantrique sans jamais s'y soumettre totalement. Dans un champ marqué par des archétypes rigides, Vyakul se distingue par une grande liberté formelle, une spontanéité gestuelle nourrie d'une tradition millénaire. Durant près de trente ans, il peint de façon anonyme, à l'écart des circuits officiels, sans atelier ni souci d'exposition. Repéré par le Musée National des Arts Populaires de Delhi, il est associé à l'art tantrique, bien que cette catégorisation soit discutée. L'écrivain Franck André Jamme, qui avait contribué à sa reconnaissance en Occident, penchait pour une lecture relevant davantage de l'art brut. Pourtant, Vyakul n'est ni un autodidacte ni un marginal : lettré, sanskritiste, directeur d'un musée privé d'art populaire, il maîtrise les codes culturels et spirituels de son pays. Son recours à des matériaux bruts – pigments naturels, doigts comme pinceaux – et à des techniques non académiques s'inscrit dans une tradition qu'il renouvelle, entre primitivisme assumé et modernité intuitive. Ses œuvres, à la lisière du figuratif et de l'abstraction, représentent l'essence des choses plutôt que leur apparence. Elles évoquent plantes, figures ou forces cosmiques réduites à des formes archétypales.



97

97. Acharya Vyakul (1930-2000)**Sans titre, 1993**

Acrylique et encre de Chine sur papier

Signé et daté en bas à droite

31 x 24 cm

Provenance :

- Galerie Hervé Perdriolle, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Landerneau, Fonds Hélène & Edouard Leclerc pour la Culture, "Cabinet de curiosités", 23 juin - 3 novembre 2019, reproduit au catalogue d'exposition
- Oiron, Château d'Oiron, "Grand Bazar - Choix de Jean-Hubert Martin dans la collection Antoine de Galbert, 27 juin - 3 novembre 2021, reproduit au catalogue d'exposition
- Paris, Galerie Christian Berst, "Tout était loin, là, sous nos yeux, hommage à Franck André Jamme", 20 octobre - 20 novembre 2022, reproduit au catalogue d'exposition
- Lyon, MAC, "Désordres, extraits de la collection Antoine de Galbert", 8 mars - 7 juillet 2024, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

Un certificat d'authenticité de la Galerie Hervé Perdriolle sera remis à l'acquéreur.

3000 / 4000 €**98. Acharya Vyakul (1930-2000)****Sans titre, 1989**

Gouache sur papier

Signé et daté en bas à droite

35 x 21 cm

Provenance :

- Galerie du jour agnès b., Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Oiron, Château d'Oiron, "Grand Bazar - Choix de Jean-Hubert Martin dans la collection Antoine de Galbert, 27 juin - 3 novembre 2021, reproduit au catalogue d'exposition
- Paris, Galerie Christian Berst, "Tout était loin, là, sous nos yeux, hommage à Franck André Jamme", 20 octobre - 20 novembre 2022, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

2000 / 3000 €

98

Abbès SALADI

1950 - 1992, Marrakech (Maroc)

En 1977, Abbès Saladi interrompt ses études de philosophie à Rabat pour des raisons de santé. De retour à Marrakech, il se tourne alors vers la peinture. Afin de subvenir à ses besoins, sa mère commence à vendre ses toiles sur la place Jamaâ el Fna. C'est ainsi qu'il est repéré par le directeur du Centre Linguistique Américain de Marrakech, qui l'aide à organiser sa première exposition en 1978. L'œuvre de Saladi est marquée par la métamorphose et l'hybridation. Son univers pictural déploie une riche mosaïque de motifs puisés dans la tradition arabo-musulmane, avec des corps hybrides, des zelliges, des minarets. La précision du trait, la richesse des détails, alliées à la finesse des tonalités et la transparence des lavis, transforment les perceptions du réel. Ils déforment davantage les êtres que les objets et ouvrent la voie à un monde fantastique où un oiseau chimérique symbolise la liberté de l'imaginaire. Saladi maîtrise la symétrie et, en véritable narrateur, nous invite à découvrir des créatures irréelles nées de la fusion du végétal, de l'animal et de l'humain.



99

99. Abbès Saladi (1950-1992)

Sans titre, 1983

Aquarelle sur papier

46 × 30 cm

Provenance : Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

Exposition : Lyon, MAC, "Désordres, extraits de la collection Antoine de Galbert", 8 mars - 7 juillet 2024, reproduit au catalogue d'exposition

3000/4000€



100

100. Abbès Saladi (1950-1992)

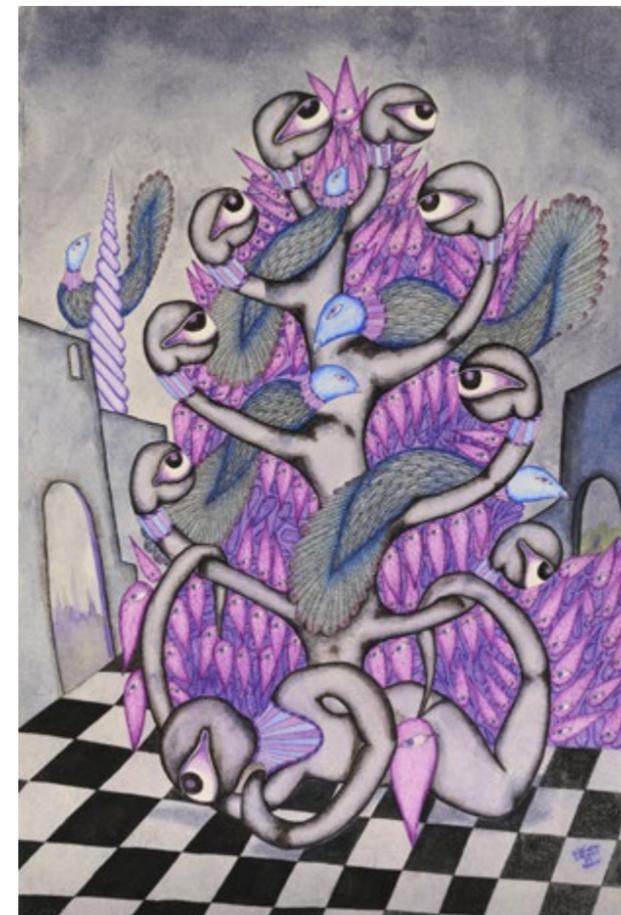
Sans titre, 1983

Aquarelle sur papier

46 × 31 cm

Provenance : Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

3000/4000€



101

101. Abbès Saladi (1950-1992)

Sans titre, Marrakech, 1983

Aquarelle sur papier

Signé, daté et situé en bas à droite

46 × 31 cm

Provenance : Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

3000/4000€



102

102. Ali (XXe siècle, Maroc)

Sans titre, circa 1995

Huile sur panneau

Signé en haut à droite

50 x 48,5 cm

Provenance :

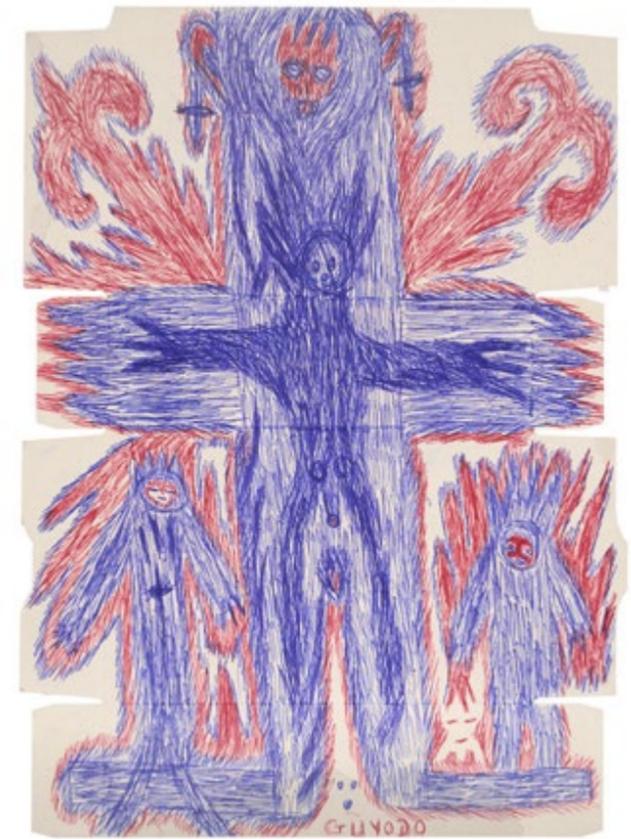
- Galerie Ritsch-Fisch, Strasbourg
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

1000 / 1500 €

GUYODO

Né en 1973, Port-au-Prince (Haïti)

Guyodo réside et exerce son activité dans l'immeuble où il voit le jour et où il passe son enfance, entouré de sa grand-mère, de ses parents et de ses nombreux frères et sœurs. À l'instar de nombreux jeunes de son quartier, après avoir terminé l'école élémentaire, il se lance dans la fabrication artisanale d'objets-souvenirs en bois destinés aux visiteurs étrangers. Jusqu'à l'âge de 25 ans, il pratique le football à un niveau professionnel. Par la suite, il participe à la création du collectif artistique Atis Rezistans, dont les membres transforment et détournent une grande variété de matériaux – y compris des carcasses de voitures ou de camions – pour élaborer des œuvres souvent porteuses de messages sociaux et politiques. Son quartier tout entier devient progressivement une galerie en plein air : des sculptures jalonnent les ruelles étroites, s'accrochent aux façades, débordent des ateliers et envahissent les couloirs d'un immeuble populaire. En parallèle, Guyodo ouvre les portes de son espace de création aux enfants du voisinage afin de les initier à l'univers de l'art et à la fabrication plastique. À travers ses figures représentant divinités et entités spirituelles – qu'il dessine ou façonne à partir de déchets industriels – il invoque à la fois les symboles culturels de son territoire natal et les excès d'un monde dominé par la surconsommation globale. En 2006, sollicité par l'International Slavery Museum de Liverpool, il conçoit, aux côtés de trois autres plasticiens, une œuvre monumentale célébrant le bicentenaire de l'abolition de l'esclavage, suite à la révolution haïtienne.



103. Guyodo (né en 1973)

Sans titre

Stylo à bille sur carton de céréales

Signé en bas au centre

58 x 41 cm

Provenance :

- Ancienne collection Bruno Decharme, Paris
- Acquis auprès de ce dernier par l'actuel propriétaire

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Sélections de dessins de la collection Antoine de Galbert", Edition Empire books, 2025

300 / 500 €

103

Leopold STROBL

Né en 1960, Mistelbach (Autriche)

Depuis l'école, Leopold Strobl se dit artiste. Il travaille régulièrement à l'atelier du centre de Gugging. « Je dois le faire, le jour et la nuit... peindre le vert du ciel », affirme-t-il lorsqu'on lui demande ce qu'il préfère quand il dessine. Il procède toujours de la même façon à partir d'une image de presse ou d'une photo. Une fois le motif choisi, il applique d'abord les zones noires, puis traite le ciel, toujours vert, et enfin il vient marquer la frontière entre le noir et le ciel. Une fois l'œuvre achevée il la colle sur un morceau de papier à dessin, puis la signe. Une signature qui comporte son nom et un cœur renfermant une croix avec des rayons. Homme très croyant, ce signe religieux est très important pour lui. Il est marié et vit aujourd'hui à Kritzensdorf en Autriche.



104

- 104. Leopold Strobl** (né en 1960)
Sans titre, 2015
 Crayons de couleur et crayon sur papier journal
 5 x 9 cm
 Provenance:
 - Galerie Gugging, Cologne
 - Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
 Bibliographie: C. Rondeau, A. Champenois,
 "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions
 Empire Books, 2025
1500 / 2000 €

- 105. Leopold Strobl** (né en 1960)
Sans titre, 2016
 Crayons de couleur et crayon sur papier journal
 12 x 10 cm
 Provenance:
 - Galerie Gugging, Cologne
 - Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
 Bibliographie: C. Rondeau, A. Champenois,
 "Selection de dessins de la collection Antoine de
 Galbert", Editions Empire Books, 2025
1500 / 2000 €

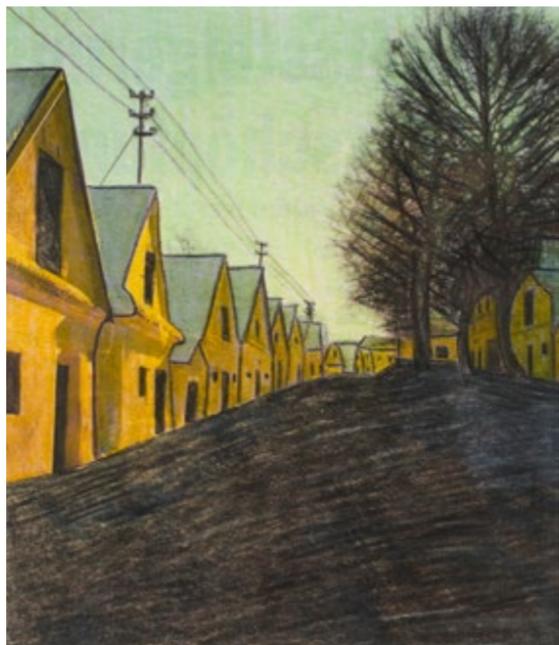
- 106. Leopold Strobl** (né en 1960)
Sans titre, 2014
 Crayons de couleur et crayon sur papier journal
 8 x 11 cm
 Provenance:
 - Galerie Gugging, Cologne
 - Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
 Bibliographie: C. Rondeau, A. Champenois,
 "Selection de dessins de la collection Antoine de
 Galbert", Editions Empire Books, 2025
1500 / 2000 €



105



106



107

107. **Leopold Strobl** (né en 1960)

Sans titre, 2014
Crayons de couleur et crayon sur papier journal
12 x 10 cm

Provenance :

- Galerie Gugging, Cologne
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois,
"Selection de dessins de la collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

1500 / 2000 €

108. **Leopold Strobl** (né en 1960)

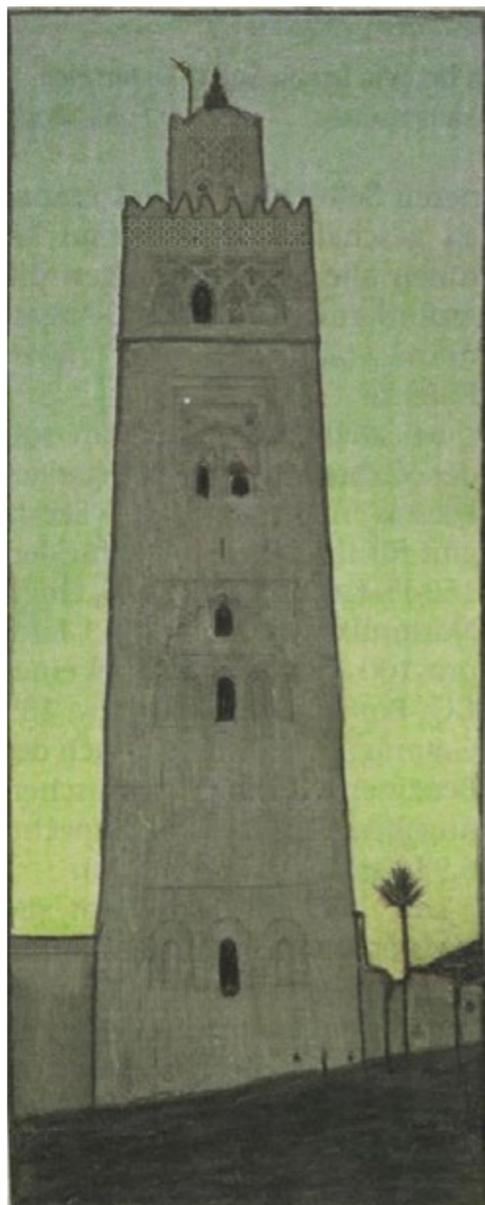
Sans titre, 2014
Crayons de couleur et crayon sur papier journal
12 x 5 cm

Provenance :

- Galerie Gugging, Cologne
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois,
"Selection de dessins de la collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

1500 / 2000 €



108



109

109. **Leopold Strobl** (né en 1960)

Sans titre, 2016
Crayon de couleur et crayon sur papier journal
5 x 14 cm

Provenance : Galerie Gugging, Cologne

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois,
"Selection de dessins de la collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

1500 / 2000 €

110. **Leopold Strobl** (né en 1960)

Sans titre, 2016
Crayons de couleur et crayon sur papier journal
9,5 x 12,5 cm

Provenance :

- Galerie Gugging, Cologne
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois,
"Selection de dessins de la collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

1500 / 2000 €



110



Gisèle HAMEL

1950-2009, Cherbourg (France)

Gisèle Hamel est une artiste ayant travaillé dans l'atelier de « la Passerelle », près de Cherbourg, qui, depuis plus de 25 ans, accueille chaque semaine des adultes souffrant de handicaps mentaux.



111. Gisèle Hamel (1950-2009)

Ensemble de six oeuvres :

- *Eglise*, 2002

Pastels gras de couleur sur papier
49 x 31 cm

- *Eglise*, 2002

Pastels gras de couleur sur papier
31 x 49 cm

- *Eglise, (Abbaye bénédictine d'Ottobeuren)*, 2002

Pastels gras de couleur sur papier
49 x 31 cm

- *Eglise, (Église abbatiale de Melk)*, 2002

Pastels gras de couleur sur papier
49 x 31 cm

- *Eglise*, 2002

Pastels gras de couleur sur papier
49 x 31 cm

- *Eglise, (basilique de Superga, Turin)*, 2002

Pastels gras de couleur sur papier
49 x 31 cm

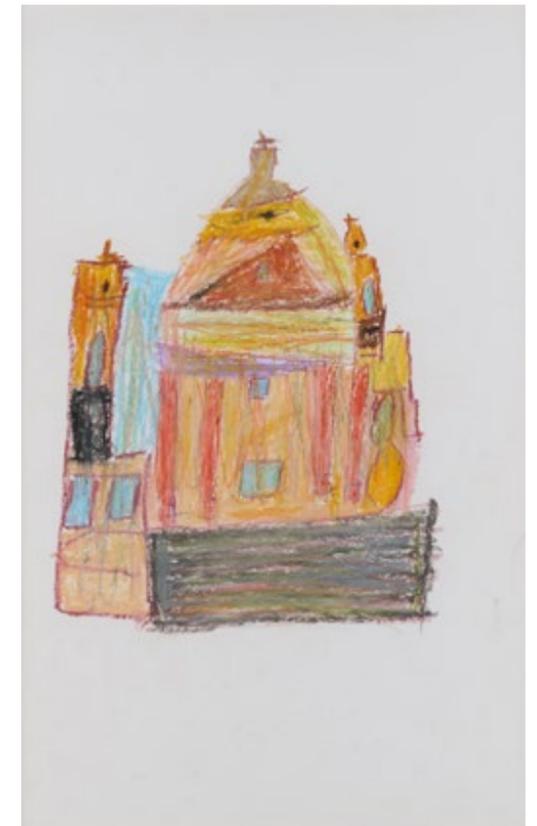
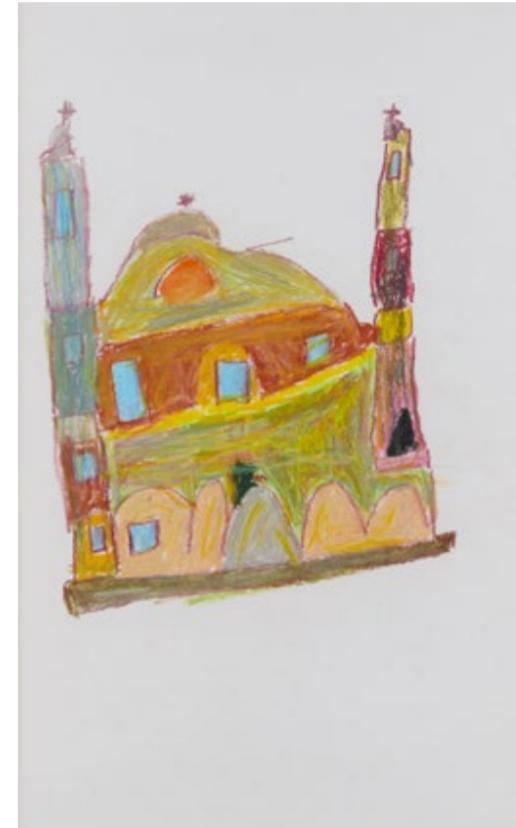
Provenance :

- Atelier La Passerelle, Lyon

- Acquis auprès de ces derniers par l'actuel propriétaire

Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin- 21 septembre 2014, reproduits au catalogue d'exposition

1500/2000 €





DEUXIÈME PARTIE: EVENING SALE

Lots n° 112 à 208

—

MERCREDI 24 SEPTEMBRE 2025

À 19H00



A.C.M.

1951-2023, Hargicourt (France)

Alfred Marié s'oriente d'abord vers une carrière de peintre en bâtiment. Sur les conseils d'un ami, il intègre en 1968 l'École régionale supérieure d'Expression plastique de Tourcoing. Cependant, après cinq années d'études, il quitte l'établissement et détruit ses œuvres réalisées durant cette période. En 1974, sa rencontre avec Corinne marque un tournant dans sa vie. Elle devient non seulement sa compagne, mais aussi un soutien essentiel à son travail artistique, comme en témoigne le pseudonyme qu'il choisit : « A.C.M. »

Après deux années d'errance, le couple s'établit dans la maison familiale d'Alfred, abandonnée depuis plusieurs années. Tout en restaurant ce lieu, A.C.M. reprend son activité artistique et s'installe dans l'ancien atelier de son père, autrefois tisserand. Il commence par récupérer des éléments de vieilles machines à écrire, des réveils, des transistors ou encore divers composants électroniques et fils électriques. Ces matériaux, soigneusement nettoyés, sont transformés grâce à des traitements à l'acide et à l'oxydation, avant d'être assemblés par collage. De cette démarche naissent des œuvres architecturales fascinantes, évoquant des cathédrales, des navires ou des labyrinthes ornés de miroirs.

« La grande table » ci-après, présentant les seize sculptures est unique, car il s'agit d'œuvres anciennes, fabriquées vers l'année 2000. A.C.M. a toujours travaillé par séries, sur plusieurs sculptures en même temps ; il n'empêche qu'aucune d'entre elles ne se ressemblent.



A. C. M. © D.R.

112. A.C.M. (1951-2023)

La grande table, circa 2000
16 sculptures en alliages métalliques, éléments d'ordinateur, plastique, peinture, bois, perles de verre

Pièce unique
142 × 161 × 126 cm

Provenance :

- Galerie Ritsch-Fisch, Strasbourg
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Bruxelles, Centrale for contemporary art, "Distant proximity", 12 mars - 8 juin 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Hauterives, Palais Idéal du Facteur Cheval, "Elévations, hommage des collectionneurs Bruno Decharme et Antoine de Galbert à Joseph Ferdinand Cheval", 30 avril - 30 août 2015, reproduit au catalogue d'exposition

60 000 / 90 000 €



112

« Ce n'est pas un paradoxe que de créer une matière témoin de l'usure du temps quand on est depuis si longtemps sursitaire et quand on vit aussi intimement avec la mort. »

A.C.M.

113. A.C.M. (1951-2023)

Architecture, 2012

Alliages métalliques, éléments d'ordinateur, plastique, peinture, bois et perles de verre
42×92×66 cm

Provenance: Acquis directement auprès des artistes par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Bruxelles, Maison Particulière, "Voyages Intérieurs", 18 avril - 30 juin 2013
- Hauterives, Palais Idéal du Facteur Cheval, "Élévations, hommage des collectionneurs Bruno Decharme et Antoine de Galbert à Joseph Ferdinand Cheval", 2015, reproduit au catalogue d'exposition
- Sète, MIAM, Musée International des Arts Modestes, "En toute Modestie - archipel Di Rosa", 4 février - 17 septembre 2017, reproduit au catalogue d'exposition
- Grenoble, Musée de Grenoble, "Souvenirs de voyage, la collection Antoine de Galbert", 27 avril - 28 juillet 2019, reproduit au catalogue d'exposition sous le n°12 p. 47
- Avignon, Collection Lambert, "De leur temps (6)", 14 décembre 2019 - 15 mars 2020, reproduit au catalogue d'exposition
- Oiron, Château d'Oiron, "Grand Bazar - Choix de Jean-Hubert Martin dans la collection Antoine de Galbert", 27 juin - 3 novembre 2021, reproduit au catalogue d'exposition

50 000 / 70 000 €





114

114. A.C.M. (1951-2023)

Sans titre (Mégots de cigarettes), circa 1985-1990
Mégots de cigarettes collés sur panneau
56 x 28,5 x 2 cm

Provenance: Acquis directement auprès des artistes par l'actuel propriétaire

Exposition: Lyon, MAC, "Désordres, extraits de la collection Antoine de Galbert", 8 mars - 7 juillet 2024, reproduit au catalogue d'exposition

1000 / 1500 €

115. A.C.M. (1951-2023)

Le piège oeuf, 2000
Plâtre, bois, toile, structure métallique et paille
sur un socle en bois peint
75 x 55 x 41 cm

Provenance:

- Galerie Ritsch-Fisch, Strasbourg
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Paris, Grand Palais, "Art Paris", Galerie Ritsch-Fisch, 2010

- Beaufort-en-Anjou, Musée Joseph Denais, "Joseph et moi, un portrait croisé de collectionneurs", 9 juillet - 2 novembre 2011, reproduit au catalogue d'exposition

7000 / 9000 €



115

Émile RATIER

1894-1984, Soturac (France)

Cultivateur, marchand de bois et sabotier, Émile Ratier perd progressivement la vue à partir de 1960, mais parvient à surmonter ce handicap en créant des œuvres d'une inventivité remarquable. Puisant dans ses souvenirs, il assemble des morceaux de bois pour fabriquer des chariots, charrettes, brouettes, ainsi que des manèges, moulins, boîtes à musique, horloges et même des répliques de la tour Eiffel, comme celle de la collection d'Antoine de Galbert, qui date de 1954. Ses créations, conçues pour être touchées et écoutées, fonctionnent à l'aide de manivelles qui mettent en mouvement des animaux, des cloches, des balançoires et font résonner lames et ressorts.



ÉMILE RATIER © D.R.

116. Émile Ratier (1894-1984)

La tour Eiffel, 1954

Structure en bois, clous, cordes, panneaux et fils métalliques

185 x 54 x 50 cm

Provenance:

- Galerie Ritsch-Fisch, Strasbourg
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Grignan, Espace d'Art François-Auguste Ducros, "Je collectionne", 19 mai - 13 septembre 2009
- Hauterives, Palais Idéal du Facteur Cheval, "Elévations, hommage des collectionneurs Bruno Decharme et Antoine de Galbert à Joseph Ferdinand Cheval", 30 avril - 30 août 2015, reproduit au catalogue d'exposition
- Erstein, Musée Würth, "Art Brut, un dialogue singulier avec la collection Würth", 9 octobre 2022
- 21 mai 2023, reproduit au catalogue d'exposition

20 000 / 30 000 €





Judith SCOTT

1943, Cincinnati, Ohio (États-Unis) - 2005, Dutch Flat, Californie (États-Unis)

Atteinte de trisomie 21, sourde et muette en raison d'une scarlatine contractée pendant son enfance, Judith Scott passe trente-cinq ans dans des institutions, entre 1950 et 1985, jusqu'à ce que sa sœur jumelle, Joyce, obtienne sa tutelle légale. En 1987, elle rejoint l'atelier du Creative Growth Art Center à Oakland, marquant ainsi le début d'une nouvelle étape dans sa vie, une vie d'artiste désormais reconnue comme exceptionnelle. Elle enveloppe, cache, protège et isole divers objets – bâtons, anneaux métalliques, branches, morceaux de tubes en carton, pièces de bois – en les enroulant de fils de laine colorés. Ses sculptures, certaines de dimensions monumentales, jouent sur le thème du secret : les objets entremêlés, à jamais dissimulés, forment la structure de l'œuvre. Organiques et intuitives, ses créations évoquent des cocons, des fragments corporels ou des « totems ». Son travail a notamment été célébré par une rétrospective au Brooklyn Museum de New York en 2014. Le lien – celui rompu avec sa sœur pendant son enfance ? – en est le noyau central. La pièce présentée ci-après a fait partie de plusieurs grandes expositions : "World Transformers. Die Kunst der Outsider" à Schirn Kunsthalle, Francfort, 2010-2011, puis "Inextricabilia. Enchevêtrements magiques" présentée à la maison rouge, Paris en 2017.



JUDITH SCOTT © LEON BORENSZTEIN, 1984

117. **Judith Scott** (1943-2005)

Sans titre (Ballerine), 1995

Laine, bois, chaussure et technique mixte
45 x 45 x 120 cm

Provenance:

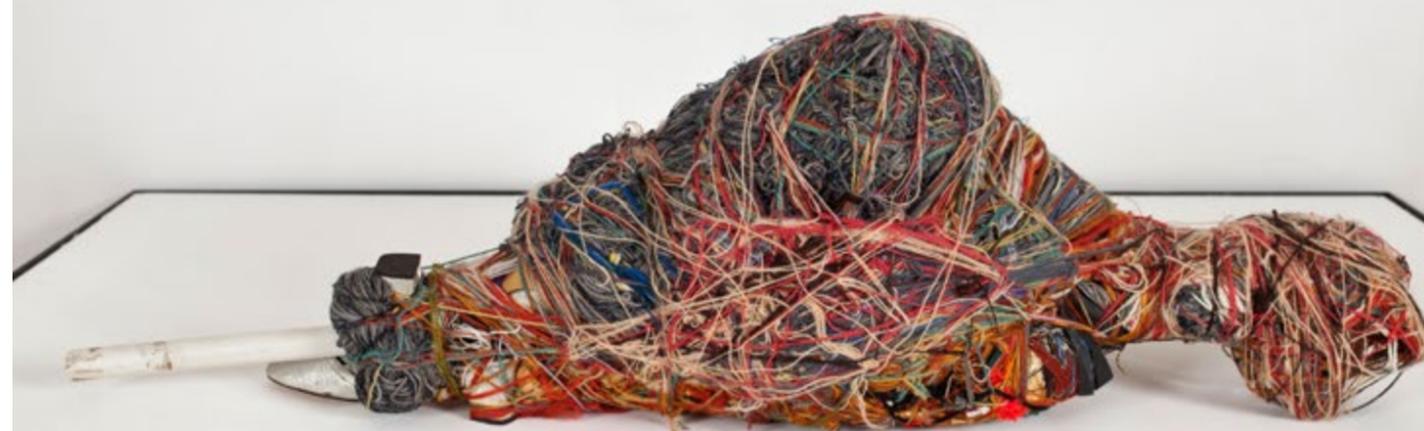
- Creative Growth Art Center, Oakland
- Carl Hammer Gallery, Chicago
- Ancienne collection Richter in B. Salesch
- Collection particulière, Bruxelles
- Ancienne collection Alain Graffe, Bruxelles
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Francfort, Schirn Kunsthalle Frankfurt, "Weltenwandler world transformers, Die Kunst der outsider, the arts of the outsiders", 24 septembre 2010 - 9 janvier 2011, reproduit au catalogue d'exposition
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Inextricabilia, Enchevêtrements magiques", 2017, reproduit au catalogue d'exposition
- Sète, MIAM, "En toute modestie, l'Archipel Di Rosa", 2017, reproduit au catalogue d'exposition
- Erstein, Musée Würth, "Art Brut, un dialogue singulier avec la collection Würth", 9 octobre 2022
- 21 mai 2023, reproduit au catalogue d'exposition

Un certificat d'authenticité de la Galerie Ristsch-Fisch sera remis à l'acquéreur.

50 000 / 70 000 €



Michel NEDJAR

Né en 1947, France

Michel Nedjar, né dans une famille juive ashkénaze et séfarade, a grandi avec des racines diverses : son père était originaire d'Alger et sa mère, polonaise, s'était réfugiée à Paris en 1923 pour échapper aux pogroms. C'est à 14 ans, en visionnant le documentaire *Nuit et Brouillard* d'Alain Resnais, que Nedjar prend pleinement conscience de la Shoah et de l'histoire de sa propre famille, dont de nombreux membres ont péri dans les camps de concentration. Cette prise de conscience, combinée au choc de la découverte des œuvres d'Aloïse Corbaz en 1969, marque un tournant qui le pousse à se consacrer à l'art. Enfant, il était fasciné par la shmatte, le tissu que sa grand-mère vendait aux puces de Paris, ainsi que par les poupées qu'il habillait et transformait. Entre 1970 et 1976, il voyage à travers l'Europe, l'Afrique du Nord, l'Asie, ainsi qu'au Mexique et au Guatemala, où il découvre la magie populaire et les poupées d'envoûtement. De retour à Paris en 1976, il réalise ses premières poupées. En 1978, traversant une profonde dépression, il commence la série des *Chairdâmes*, des poupées macabres fabriquées à partir de tissus recyclés, trempées dans des bains rituels contenant de la terre, de la teinture, et parfois du sang animal. Ces œuvres, symbolisant la mort et les corps brisés, rendent hommage aux victimes de la Shoah. Nedjar continue de développer d'autres séries, telles que les *Poupées de voyage*, les *Poupées Pourim* (inspirées de la fête juive), les *Poupées coudrées* et les *Poupées enversées*. Bien que le dessin, qu'il réalise au crayon, à la craie, à l'acrylique ou à la cire, soit un élément clé de son travail, Nedjar considère que son œuvre tout entière est « Poupée ». Fils de tailleur, il utilise des matériaux comme la natte, les aiguilles et le fil pour créer plusieurs de ses pièces. Son attachement à ces éléments se reflète dans ses séries des *Poupées coudrées*, des *Objets coudrés*, ainsi que dans les *Coudrages*, des compositions d'images imprimées, de prospectus, de photographies et d'emballages qu'il collectionne et coud sur des supports de tissu ou de papier.



MICHEL NEDJAR © D.R.

118. Michel Nedjar (né en 1947)

Poupée, circa 1983 - 1985

Tissus, laine et corde

80 x 28 x 20 cm

Provenance :

- Ancienne collection Bernard Boulanger, Paris
- Acquis auprès de ce dernier par l'actuel propriétaire

Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : F. Monnin, "Michel Nedjar, le chantier des consolations", Entretiens, La Bibliothèque des Arts, 2017, reproduit p.24

8000/12000€

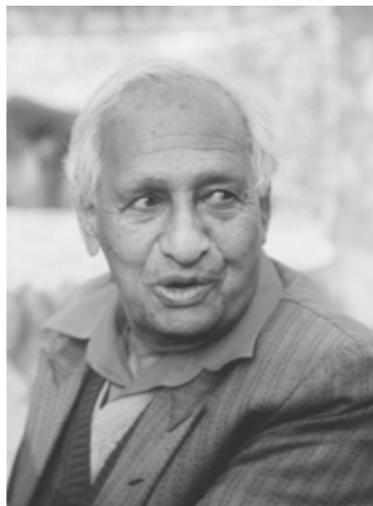


118

Nek CHAND

1924, Kandarpur (Inde) - 2015, Chandigarh (Inde)

Nek Chand est célèbre pour son « Rock Garden », un parc de 160 000 m² rempli de sculptures situé à Chandigarh, en Inde. Né en 1924 à Berian Kalan, à une vingtaine de kilomètres de l'actuelle frontière indo-pakistanaise, il est contraint de fuir son village en 1947 lors de la partition de l'Inde, comme des millions d'autres réfugiés. Après plusieurs déplacements, il s'installe avec sa femme à Chandigarh, ville nouvelle conçue par Le Corbusier, où il devient Inspecteur des routes pendant 40 ans. Ce poste lui permet d'acquérir des compétences en construction et en gestion d'équipe qui lui seront utiles pour son œuvre. En 1958, il s'approprie discrètement un terrain en friche en périphérie de la ville, où il commence à bâtir, à la main, un jardin peuplé de sculptures faites de matériaux récupérés : pierres de l'Himalaya, céramiques cassées, objets usagés... Il y recrée une version miniature de son village natal. Il y travaille en secret, plusieurs heures par jour, y consacrant ses congés. Découvert en 1973, le jardin suscite rapidement l'enthousiasme des habitants, qui l'alimentent en matériaux. En 1975, Nek Chand est reçu par Indira Gandhi, puis en 1976, le « Rock Garden » est officialisé comme espace public. Il est alors libéré de ses fonctions pour se consacrer entièrement à l'entretien et au développement du lieu, aidé par une équipe d'ouvriers. Le jardin devient un véritable espace de promenade et de célébration, avec sculptures, balançoires et amphithéâtre. En 1983, l'Inde émet un timbre à l'effigie du « Rock Garden », et l'année suivante, le président Giani Zail Singh décerne à Nek Chand l'un des plus hauts titres honorifiques civils en Inde, le titre Padma Shri.



NEK CHAND © D.R.

119. Nek Chand (1924-2015)*Family, circa 1980***Ensemble de trois poupées en tissus cousus et structure en fer****Père : 158 × 54 × 25 cm****Mère : 132 × 62 × 25 cm****Enfant : 86 × 46 × 20 cm****Provenance :**

- Galerie Ritsch-Fisch, Strasbourg

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

10 000 / 15 000 €

Henri UGHETTO

1941 – 2011, Lyon (France)

Henri Ughetto débute très jeune sa pratique artistique : ouvrier à 14 ans, il commence à dessiner et peindre, et expose dès l'âge de 16 ans. Fasciné dans son enfance par les mannequins de couture de sa mère, il en fait progressivement le support central de son œuvre. Son art puise dans ses souvenirs et notamment dans un événement marquant : sa mort clinique en 1963, qui déclenche chez lui une quête d'éternité. Ce traumatisme donne naissance à ses « mannequins imputrescibles », figures mutilées et figées, conçues comme une réponse symbolique et rituelle à l'angoisse de la mort. À partir des années 1970, ses mannequins se couvrent de motifs répétitifs : des gouttes rouges évoquant le sang, systématiquement réparties, parfois au nombre de 150 000 par œuvre, accompagnées de centaines d'objets factices — œufs, fruits, légumes — choisis pour leur symbolique sexuelle, leur forme et leur couleur. Cette précision obsessionnelle répond à un besoin de contrôle, de rythme, et de dépassement de soi. L'œuvre d'Ughetto interroge les tensions entre réel et artifice, vie et pérennité. À la fois baroque, ritualisé et mathématisé, son univers artistique oscille entre foisonnement et immobilité. Ughetto se revendique aussi comme héritier de l'art performatif et corporel d'Orlan (1947-), partageant son goût pour la transgression et la mise en scène du corps.



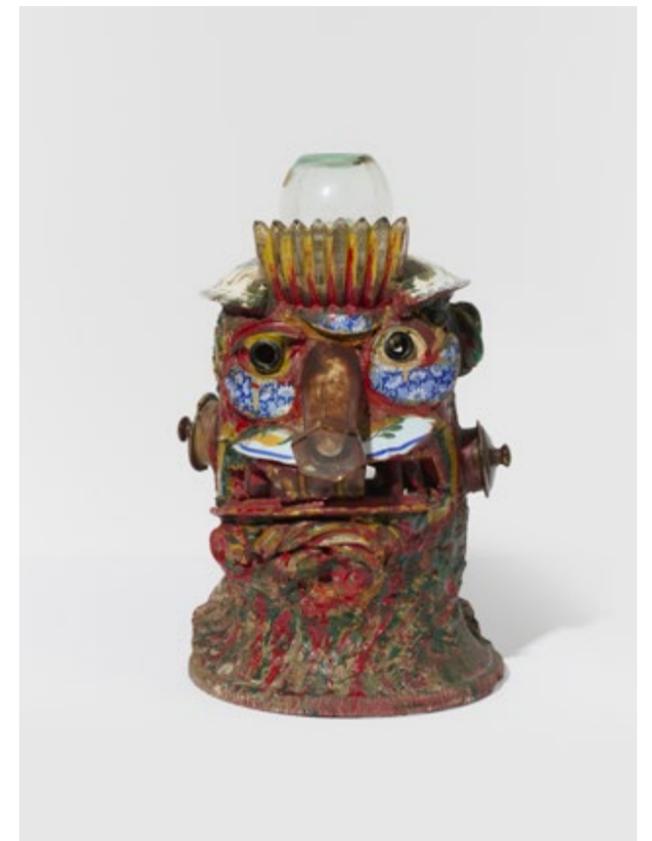
120

- 120. Henri Ughetto** (1941-2011)
L'amour, (série Mannequin), 1965
 Technique mixte sur métal et carton
 66 x 30 x 30 cm
 Provenance :
 - Galerie Désiré, Lyon
 - Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
 Exposition : Lyon, MAC, "Désordres, extraits de la collection Antoine de Galbert", 8 mars - 7 juillet 2024, reproduit au catalogue d'exposition
500 / 700 €
- 121. Angelo Meani** (1906-1977)
Personnage (Janus)
 Céramique, terre cuite coquillage, verre peint et bouteille en verre
 47 x 27 x 37 cm
 Provenance :
 - Vente Paris, Etude Chayette et Calmels, 16 avril 1986, lot 15
 - Vente Paris, Artcurial, Collection Vincent Wapler, 27 septembre 2016, lot 60
 - Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
 Expositions :
 - Grenoble, Musée de Grenoble, "Souvenirs de voyage. La collection d'Antoine de Galbert", 27 avril - 28 juillet 2019, reproduit au catalogue d'exposition
 - Lyon, MAC, "Désordres, extraits de la collection Antoine de Galbert", 8 mars - 7 juillet 2024, reproduit au catalogue d'exposition
12 000 / 15 000 €

Angelo MEANI

1906, Milan (Italie) -1977, Italie

Les parents d'Angelo Meani possèdent un atelier de marbrerie à Milan, où il apprend rapidement les rudiments du métier, taillant le marbre et modelant de petites statues en terre. Par la suite, il suit une formation de ciseleur dans une fonderie et obtient son diplôme de sculpteur. Meani réalise alors des bas-reliefs pour les cimetières et participe à la restauration des sculptures du Dôme de Milan. Cependant, l'univers académique ne lui convient pas. Il commence à collecter des morceaux de vaisselle brisée et divers objets du quotidien, qu'il assemble pour créer des masques humoristiques. Après avoir quitté l'entreprise familiale, il fuit en Suisse en 1943 pour échapper à la mobilisation pendant la Seconde Guerre mondiale. Là, il travaille comme manœuvre et jardinier, menant une existence marginale aux alentours de Lausanne. Dès lors, il se consacre pleinement à sa création artistique, récupérant des lots de vaisselle cassée, fournis par les grands magasins, qu'il transforme en masques colorés.



121

Giovanni Battista PODESTÀ

1895-1976 (Italie)

Giovanni Battista Podestà est le treizième enfant d'une famille de paysans lombards. Son père meurt lorsqu'il est encore jeune, et c'est sa mère qui l'élève, entouré de ses douze sœurs. Il quitte l'école à dix ans et trouve un emploi comme aide maçon pour subvenir aux besoins de sa famille. En 1914, lorsque la Première Guerre mondiale éclate, il part au front. À la fin du conflit, les terres de sa mère ne suffisent pas à nourrir la famille, et Podestà se voit contraint de quitter la campagne. Il se rend à Laveno, une ville située au bord du lac Majeur, où il trouve un emploi de carabinier, puis travaille comme manœuvre dans une usine. Lorsque la Seconde Guerre mondiale est déclarée, il est de nouveau appelé et s'engage une fois de plus. Giovanni Battista Podestà est reconnu pour ses sculptures et ses hauts et bas-reliefs multicolores et scintillants, réalisés principalement à partir de débris de miroirs et de papiers métallisés récupérés. Ses œuvres, au contenu fortement symbolique, intègrent des motifs culturels, populaires et religieux inspirés du Moyen Âge. À travers son art, il dénonce la perte des valeurs spirituelles dans une société matérialiste. Son propre corps, qu'il orne et exhibe dans les rues de sa ville, devient également un moyen d'expression.



GIOVANNI BATTISTA PODESTÀ © D.R.

122. Giovanni Battista Podestà (1895-1976)

Le couple et la mort, 1950-1960

Bois, miroir, carton, résine, plumes, fibres, autocollants

Signé sur la base en bas à droite

44 x 30 x 31 cm

Provenance :

- Galerie Ritsch-Fisch, Strasbourg
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Grignan, Espace d'Art François-Auguste Ducros, "Je collectionne", 19 mai - 13 septembre 2009
- Hauterives, Palais Idéal du Facteur Cheval, "Elévations, hommage des collectionneurs Bruno Decharme et Antoine de Galbert à Joseph Ferdinand Cheval", 30 avril - 30 août 2015, reproduit au catalogue d'exposition

8000/12000€





123. **Giovanni Battista Podestà** (1895-1976)

La vieillesse et la mort, circa 1950-60

Technique mixte sur panneau de bois et encadrement réalisé par l'artiste

Signé en bas à droite

39,5 x 55 cm

Provenance:

- Galerie Ritsch-Fisch, Strasbourg
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Grignan, Espace d'Art François-Auguste Ducros, "Je collectionne", 19 mai - 13 septembre 2009
- Beaufort-en-Anjou, Musée Joseph Denais, "Joseph et moi, un portrait croisé de collectionneurs", 9 juillet - 2 novembre 2011, reproduit au catalogue d'exposition
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Erstein, Musée Würth, "Art Brut, un dialogue singulier avec la collection Würth", 9 octobre 2022
- 21 mai 2023, reproduit au catalogue d'exposition

8000/12000 €



124. Giovanni Battista Podestà (1895-1976)

Tête de diable rouge, circa 1950

Plâtre, sciure, colle, pigments, aluminium
et fils métalliques sur panneau

Signé en bas à gauche

60 × 48 × 12 cm

Provenance:

- Galerie Ritsch-Fisch, Strasbourg
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Solothurn, Freitagsgalerie Imhof, "Piccolo Museo Podesta", 1981
- Lausanne, Collection de l'Art Brut, "Giovanni Battista Podesta", 1987-1988, reproduit au catalogue d'exposition
- Fribourg, Espace Niki de Saint-Phalle, "Tinguely et Podesta", 10 septembre 2003 - 18 avril 2004, reproduit au catalogue d'exposition
- Lausanne, Collection de l'Art Brut, "Giovanni Battista Podesta", 2003-2004
- Bâle, Musée Jean Tinguely, "Podesta", 1^{er} mai - 22 août 2004
- Grignan, Espace d'Art François-Auguste Ducros, "Je collectionne", 19 mai - 13 septembre 2009
- Paris, "Art Paris", Galerie Ritsch-Fisch, 2010
- Paris, la maison rouge / Berlin, Me collector room, "Tous cannibales", 12 février - 15 mai 2011
- Beaufort-en-Anjou, Musée Joseph Denais, "Joseph et moi, un portrait croisé de collectionneurs", 9 juillet - 2 novembre 2011, reproduit au catalogue d'exposition
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Hauterives, Palais Idéal du Facteur Cheval, "Élévations, hommage des collectionneurs Bruno Decharme et Antoine de Galbert à Joseph Ferdinand Cheval", 30 avril - 30 août 2015, reproduit au catalogue d'exposition
- Grenoble, Musée de Grenoble, "Souvenirs de voyage. La collection d'Antoine de Galbert", 27 avril - 28 juillet 2019, reproduit au catalogue d'exposition
- Lyon, MAC, "Désordres, extraits de la collection Antoine de Galbert", 8 mars - 7 juillet 2024, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie:

- "L'Art Brut di Giovanni Battista Podesta", Museo della Ceramica, Palazzo Perabo, Cerro-Laveno, Monbello, 1994
- L. Peiry, "L'Art Brut", Editions Flammarion, Paris, 1996, reproduit en couleur p.138
- Art Inside, Ausstellungen in der Region Basel, mai 2004, reproduit en couleur p.21

20 000 / 30 000 €



Friedrich Emil SCHRÖDER SONNENSTERN

1892, Kaukehmen (Empire russe, actuelle Russie) - 1982, Berlin (République fédérale d'Allemagne, actuelle Allemagne)

Adolescent, Friedrich Emil Schröder Sonnenstern passe de longues périodes dans des maisons de correction. En 1910, il est interné pour la première fois à l'hôpital psychiatrique d'Allenberg, en Suisse, où l'on lui diagnostique une démence précoce. À sa sortie, il publie des poèmes dans lesquels il dénonce l'injustice sociale et la corruption politique. Pendant la Première Guerre mondiale, il travaille à la Poste, mais est arrêté pour trafic de marchandises et de nouveau interné. Après la guerre, il s'installe à Berlin, où il se présente comme astrologue, clairvoyant et « soignant magnétopathe ». Dans les années 1930, il connaît de nouveau la prison (notamment pour dettes et exercice illégal de la médecine) et l'internement en hôpital psychiatrique. C'est à l'hôpital de Neustadt qu'il commence à dessiner, encouragé par le peintre expressionniste Hans Ralfs. Ses créations mettent en scène des personnages fantastiques dans des postures acrobatiques, symbolisant sa mythologie personnelle. Schröder-Sonnenstern connaît une relative reconnaissance de son vivant : la galerie berlinoise Springer acquiert quelques-unes de ses œuvres à la fin des années 1940. Son travail est soutenu par Friedensreich Hundertwasser et Hans Bellmer. Il participe à l'« Exposition internationale du surréalisme » à Paris en 1959. Cependant, cette période de succès s'achève en 1964 avec la mort de sa compagne, marquant le début d'un alcoolisme destructeur.



FRIEDRICH SCHRÖDER SONNENSTERN © DIETMAR BÜHRER

125. Friedrich Schröder Sonnenstern (1892-1982)

Der Friedensbabigt, 1960

Crayons gras de couleur et crayon sur papier
50 x 72 cm

Provenance :

- Galerie les Yeux Fertiles, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "L'envol ou le rêve de voler", 16 juin - 28 octobre 2018, reproduit au catalogue d'exposition
- Landerneau, Fonds Hélène & Edouard Leclerc pour la Culture, "Cabinet de Curiosités", 23 juin - 3 novembre 2019, reproduit au catalogue d'exposition

- Oiron, Château d'Oiron, "Grand Bazar - Choix de Jean-Hubert Martin dans la collection Antoine de Galbert", 27 juin - 3 novembre 2021, reproduit au catalogue d'exposition

- Lyon, MAC, "Désordres, extraits de la collection Antoine de Galbert", 8 mars - 7 juillet 2024, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie :

- M. Thévoz, M. Lusardy, M. A. Azzola, E. Champenois, D. Couette, L. Danchin, M. Decimo, G. Giacosa, M. Katuchevski, J.P. Klein, J. Maizels, C. Margat, R. Morris, L. Peiry, T. Roske, "L'art Brut", Citadelles & Mazenod, 2018, reproduit p. 425

- C. Rondeau, A. Champenois, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

15 000 / 20 000 €

126. **Friedrich Schröder Sonnenstern** (1892-1982)

Theorisynus oder, 1958

Crayons de couleur sur papier

Signé et daté en bas à droite

Titre en bas à gauche

72 x 50 cm

Provenance:

- Ancienne collection Christine Mermod, Lausanne

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Grenoble, Musée de Grenoble, "Souvenirs de voyage. La collection d'Antoine de Galbert", 27 avril - 28 juillet 2019, reproduit au catalogue d'exposition

- Oiron, Château d'Oiron, "Grand Bazar - Choix de Jean-Hubert Martin dans la collection Antoine de Galbert", 27 juin - 3 novembre 2021, reproduit au catalogue d'exposition

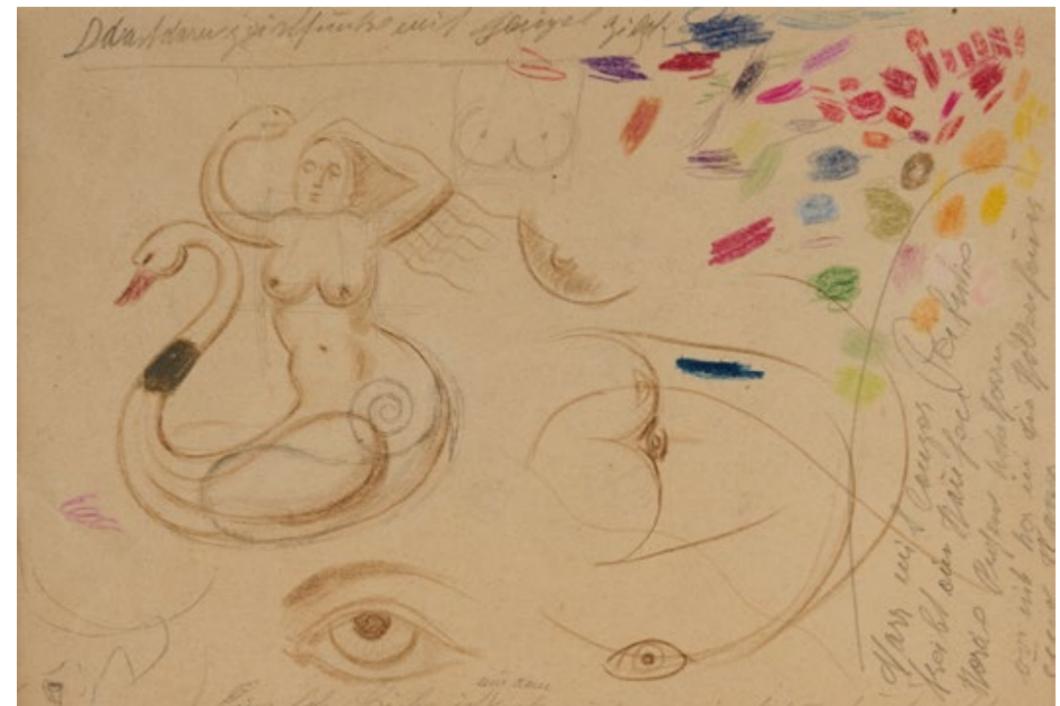
- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

15 000 / 20 000 €





RECTO



VERSO

127. Friedrich Schröder Sonnenstern (1892-1982)

Sans titre

Crayons de couleur et crayon sur papier

Œuvre recto verso

20 x 30 cm

Provenance:

- Ancienne collection Hans Bellmer, Paris
- Galerie 1900/2000, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Grignan, Espace d'Art François-Auguste Ducros, "Je collectionne", 17 mai - 13 septembre 2009
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

5000/7000 €



Aloïse CORBAZ

1886, Lausanne (Suisse) - 1964, Gimel-sur-Morges, asile de la Rosière (Suisse)

Aloïse Corbaz a 11 ans lorsqu'elle perd sa mère. Après avoir obtenu son baccalauréat en 1906, elle vit une relation sentimentale avec un étudiant, à laquelle sa sœur aînée met fin de manière violente. Elle nourrit alors le rêve de devenir cantatrice. En 1911, elle est envoyée en Allemagne, où elle travaille comme institutrice, puis comme gouvernante, notamment à Potsdam, à la cour de l'empereur Guillaume II, dont elle devient follement amoureuse. Des troubles psychiques apparaissent à l'âge de 27 ans, et la Première Guerre mondiale l'oblige à revenir en Suisse. En 1918 elle est hospitalisée, pour être internée à l'asile de la Rosière de 1920 jusqu'à sa mort. Lors des premières années, elle s'isole et connaît des accès de violence occasionnels, mais elle s'adapte progressivement à la vie hospitalière. Dès son arrivée à l'asile, elle commence à écrire et dessiner en secret, mais ce n'est qu'en 1936 que le directeur de l'hôpital, Hans Steck, commence à s'intéresser à ses créations. Elle dessine une multitude de personnages aux yeux bleus sur le recto et le verso de chaque feuille, souvent avec des crayons de couleur et des craies grasses, parfois même avec du suc de pétales ou du dentifrice. Pour organiser ses récits, elle coud plusieurs feuilles entre elles avec des fils de laine. Elle déclare avoir été frappée par une mort symbolique, marquant la fin de son lien avec le « monde naturel ancien d'autrefois », et être née à nouveau pour devenir la grande ordonnatrice d'une œuvre peuplée de fleurs, de princes et de princesses voluptueuses, de célèbres et légendaires histoires d'amour : « des reines de beauté sur des chars fleuris illuminés dans l'écrin des fiançailles mille fleur sur les genoux du roi Toréador ». Sa production forme une immense galerie de portraits, somptueux et fantomatiques, peuplée de masques foisonnants et inexpressifs. En 1946, son médecin généraliste, Jacqueline Porret-Forel, entre en contact avec Jean Dubuffet, qui expose ses dessins sous le nom d'Aloïse à la galerie René Drouin à Paris en 1948. L'œuvre présentée montre, au recto, la Statue de la Liberté — érotisée et bien plus voluptueuse qu'en réalité — portant l'inscription *Fleurir l'Amérique* Président Stubborn et, au verso, une princesse et un personnage en uniforme (*Chansons d'étudiants*) s'échangeant un baiser, où les deux bouches ne deviennent qu'une seule.



ALOÏSE CORBAZ © ALFRED BADER

128. Aloïse Corbaz (1886-1964)
- *Fleurir l'Amérique Président Stubborn, 1951-1960*
Pastels gras et crayons de couleur sur papier
cousu
Titre en haut à droite
- *Chansons d'étudiants, 1951-1960*
Pastels gras et crayons de couleur sur papier
cousu
Titre en haut à gauche
Œuvre recto verso
64 x 69 cm
Provenance:
- Galerie Ritsch-Fisch, Strasbourg
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel
propriétaire
Expositions:
- Lausanne, Musée Cantonal des Beaux-Arts de
Lausanne, "Aloïse. Le ricochet solaire", 2 juin - 26
août 2012, reproduit au catalogue d'exposition
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison
rouge, "Le mur, la collection Antoine de Galbert",
14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue
d'exposition
- Grenoble, Musée de Grenoble, "Souvenirs de
voyage, la collection Antoine de Galbert", 27 avril -
28 juillet 2019
- Erstein, Musée Würth, "Art Brut, un dialogue
singulier avec la collection Würth", 9 octobre 2022 -
21 mai 2023, reproduit au catalogue d'exposition
Bibliographie: C. Rondeau, A. Champenois,
"Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions
Empire Books, 2025
50 000 / 70 000 €



RECTO



VERSO



Henry DARGER

1892-1973, Chicago, Illinois (États-Unis)

À la suite du décès de sa mère en couches lorsqu'il a 4 ans, la sœur de Henry est confiée par son père à une famille d'accueil : Darger ne la verra jamais, ne saura même pas son prénom. Placé à 8 ans dans un foyer catholique, Darger est interné dans une institution pour enfants « attardés » – d'où, après avoir appris le décès de son père, il s'échappe à 17 ans. Au début des années 1920, il est retrouvé en tant qu'homme de ménage dans un hôpital de Chicago, où il exercera jusqu'à sa retraite en 1963.

Rien dans cette existence modeste ne laisse présager ce que Nathan Lerner, l'artiste et propriétaire de la chambre qu'il louait, a découvert après son départ vers une maison de repos en 1972 : une épopée monumentale de quinze mille pages réparties sur quinze volumes, largement enrichie d'illustrations, intitulée *In the Realms of the Unreal* (Dans les royaumes de l'irréel). Cette œuvre gigantesque, entamée entre 1910 et 1912, a été élaborée dans le plus grand secret. L'histoire relate la lutte des jeunes sœurs Vivian, princesses à la tête d'un royaume chrétien, contre le peuple adulte des Glandelinien, qui réduit les enfants en esclavage, les martyrise et les assassine. Une fois sa rédaction achevée, au plus tard en 1938-1939, le récit se trouvera illustré d'immenses compositions panoramiques peintes à l'aquarelle recto verso, agrémentées de divers collages. À partir de 1946, Darger se sert d'agrandissements photographiques et de calques pour reproduire une même image plusieurs fois, donnant ainsi naissance à des sortes d'armées enfantines clonées.

À Kiyoko Lerner, qui chaque dimanche, à la sortie de la messe, lui demandait comment il se portait, il répondait : « Peut-être que demain, le vent cessera de souffler. »

La première présentation de cette œuvre exceptionnelle a été rendue possible grâce à Lerner, lors d'une exposition au « Hyde Park Art Center » de Chicago en 1977.

L'œuvre présentée montre au recto une scène de violence – intitulée *Calmaminia Strangling Children for Revenge of Defeat in Battle* (lot 129) – dans laquelle des personnages habillés en mauve avec pour certains des mortiers sur leurs têtes – s'en prennent à de petites filles dénudées, qu'ils essaient d'étrangler. Le verso, qui montre une scène plutôt paisible – bien qu'on sente la menace se rapprocher, à voir les nuages anthropomorphes –, témoigne du très grand coloriste qu'a été Darger.

« Je n'ai jamais voulu grandir. J'aurais voulu rester toujours enfant. »

Henry Darger



HENRY DARGER © DAVID BERGLUND

- 129. Henry Darger (1892-1973)**
Calmanrinia. Strangling Children for Revenge of Defeat in Battle
 Aquarelle et crayon de papier sur papier
 Titré en haut à gauche de l'oeuvre au recto
 Œuvre recto verso
 60,5 x 97 cm
Provenance :
 - Andrew Eldin Gallery, New York
 - Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
Expositions :
 - Paris, "Art Paris", Galerie Ritsch-Fitsch, 2010
 - Paris, La Halle Saint-Pierre, "Henry Darger", 2011-2012
 - Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
 - Paris, Musée d'Art Moderne de la ville de Paris, "Henry Darger 1892-1973", 29 mai - 11 octobre 2015, reproduit au catalogue d'exposition
 - Sète, MIAM, "En toute modestie, archipel Di Rosa", 4 février - 17 septembre 2017, reproduit au catalogue d'exposition
 - Grenoble, Musée de Grenoble, "Souvenirs de voyage. La collection d'Antoine de Galbert", 27 avril - 28 juillet 2019, reproduit au catalogue d'exposition
 - Oiron, Château d'Oiron, "Grand Bazar - Choix de Jean-Hubert Martin dans la collection Antoine de Galbert", 2021, reproduit au catalogue d'exposition
 - Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril-11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition
Bibliographie :
 - J. MacGregor, "Henry Darger, in the realms of the unreal", Delano Greenidge Editions LLC, 2002, reproduit p.554
 - J. Maizels, "L'Art Brut, l'Art Outsider et au-delà", Edition Phaidon, 2003, le recto de l'oeuvre reproduit p.102
250 000 / 350 000 €



RECTO



VERSO



Fleury Joseph CRÉPIN

1875, Hénin-Liétard (France) - 1948, Montigny-en-Gohelle (France)

Marié et père de deux filles, Fleury Joseph Crépin exerce plusieurs métiers, parmi lesquels quincailler, plombier-zingueur, ainsi que sourcier. En 1931, il est introduit au cercle *spirite* de Douai par un comptable des mines de Courrières. Là, il se passionne pour les œuvres spirites d'Augustin Lesage et de Victor Simon. L'année suivante, il découvre son don de guérisseur, capable de soigner par télépathie. Il accueille chez lui de nombreux malades qu'il traite gratuitement.

En 1938, alors qu'il transcrit une partition musicale, Crépin réalise sa première improvisation graphique, sa main ayant cessé de lui obéir. Inspiré par ses anges gardiens, il peint, en neuf ans, trois cent quarante-cinq tableaux – des huiles sur toile basées sur des esquisses dessinées qu'il agrandit ensuite à l'aide de compas, règle et mètre, toujours en solitaire. Ses œuvres, marquées par une symétrie hypnotique et une perfection quasi mécanique, ressemblent à des architectures composées de gouttes perlées, d'une précision impressionnante, réalisées selon une technique restée secrète. En 1939, Crépin vit un moment très important, lorsqu'il entend des voix qui lui annoncent : « Quand tu auras peint 300 tableaux, ce jour-là la guerre finira. Après la guerre, tu feras 45 tableaux merveilleux et le monde sera pacifié ». Cette prédiction semble s'être réalisée. Datée « 4 1939 », l'œuvre, une des premières que Crépin aura peintes – elle porte le numéro 5 –, figure, en position centrale, en-dessous d'un grand cœur parsemé de perles, un personnage auréolé d'une étoile de chaque côté de sa tête.



130. Fleury Joseph Crépin (1875-1948)

Tableau n°5, 1939

Huile sur toile

Doublement signée en bas à droite et à gauche

Datée et titrée en bas à droite

Contresignée, datée et titrée au dos

47 x 30 cm

Provenance:

- Galerie Artuel, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Paris, Galerie Lucien Duriez, "Hommage à Crépin et à Lesage", 1973

- Paris, Galerie Artuel, "Hommage à Crépin", 1998, reproduit au catalogue d'exposition en couverture

- Grignan, Espace d'Art François-Auguste Ducros, "Je collectionne", 19 mai - 13 septembre 2009

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert"

14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

- Villeneuve-d'Ascq, LaM, "Un jour tu seras peintre", 4 octobre 2019 - 5 janvier 2020

- Paris, Musée Maillol, "Esprit es-tu là ? Les peintres et les voix de l'au-delà", 10 juin - 1^{er} novembre 2020, reproduit au catalogue d'exposition

- Erstein, Musée Würth, "Art Brut, un dialogue singulier avec la collection Würth", 9 octobre 2022

- 21 mai 2023, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie:

- V. Bounoure, "Crépin, un grand irrégulier de la peinture", Nord, n°5, février 1970, reproduit p. 47

- A. Breton, J. Dubuffet, V. Bounoure, J.L. Lanoux, L. Seguin, P. Godeberge, sous la direction de D. Deroeux, "Fleury Joseph Crépin, 1875-1948", Idée'Art, Paris, 1999, cité p. 103

16 000 / 20 000 €





FLEURY-JOSEPH CREPIN © CÉCILE DUBART

131. Fleury Joseph Crépin (1875-1948)

Tableau n°89, 23 juillet 1940

Huile sur toile

Doublement signée en bas à droite et à gauche

Datée et titrée en bas à droite

Contresignée, datée et titrée au dos

39 x 19 cm

Provenance:

- Galerie les Yeux Fertiles, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Villeneuve-d'Ascq, LaM, "Un jour tu seras peintre", 4 octobre 2019 - 5 janvier 2020

- Paris, Musée Maillol, "Esprit es-tu là ? Les peintres et les voix de l'au-delà", 10 juin - 1^{er} novembre 2020, reproduit dans le catalogue d'exposition

- Erstein, Musée Würth, "Art Brut, un dialogue singulier avec la collection Würth", 9 octobre 2022

- 21 mai 2023, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie: D. Deroeux, "Fleury Joseph Crépin 1875-1948, catalogue raisonné de l'artiste", Edition "Idée Art", Paris, 2000, cité p.236

16 000 / 20 000 €



Anselme BOIX-VIVES

1899, Herbeset (Espagne) - 1969, Moûtiers (France)

Issu d'un foyer modeste et privé d'accès à toute instruction formelle, Anselme Boix-Vives quitte son pays natal pour s'installer en France à l'âge de 18 ans. En 1926, il rachète un commerce de primeurs à Moûtiers. Lors d'un passage à Avignon, il est profondément bouleversé par la vision des réfugiés catalans mutilés, fuyant l'oppression de la dictature de Miguel Primo de Rivera. Devenu partisan de la non-violence et animé par des idéaux humanistes, il rédige un « projet de paix » destiné à préserver la planète. Il le diffuse sans relâche, l'adressant au général de Gaulle, à la souveraine britannique ou encore au chef de l'Église catholique, mais ses démarches restent lettre morte. Il prend sa retraite en 1962, année marquée également par la disparition de son épouse. L'un de ses enfants, se remémorant les esquisses griffonnées à la volée au dos des tickets de caisse de son échoppe, l'incite à se consacrer à la peinture. Boix-Vives entame alors une existence nouvelle. Il produit plus de deux mille créations jusqu'à son décès en 1969 : gouaches, toiles à l'huile ou au Ripolin, dessins divers. Inspiré principalement par la télévision qu'il regarde assidûment, son imaginaire foisonne de monarques, de nobles dames, d'êtres célestes, de figures contemporaines, mais aussi de visages ordinaires, capturant des scènes instantanées de son époque dans des décors exubérants aux allures de jungles incandescentes. En 1964, Boix-Vives expose ses œuvres à la galerie Breteau à Paris. La même année, André Breton reproduit l'un de ses tableaux en couverture de sa revue *La Brèche*. *Action surréaliste*.



ANSELME BOIX-VIVES © D.R.

132. Anselme Boix-Vives (1899-1969)

Les trois idoles

Huile sur papier

Signé en bas au centre vers la gauche

48,5 x 63 cm

Provenance :

- Galerie Flak, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, La Halle Saint-Pierre, "Anselme Boix-Vives", 2009

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, les œuvres de la collection Antoine de Galbert", 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

- Uppsala, Uppsala Art Museum, "Anselme Boix-Vives", 25 mai - 5 septembre 2019, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie :

- M.C. Sansaulieu, A. Boix-Vives, "Boix-Vives, catalogue raisonné Volume 1", Edition de la Différence, 2003, reproduit p. 329

- E. Daydé, "Anselme Boix-Vives, L'aménagement du monde", Edition Alain Margaron, Paris, 2009, cité

7000/9000€



Gaston CHAISSAC

1910, Avallon (France) - 1964, La Roche-sur-Yon (France)

Gaston Chaissac naît dans une famille modeste. D'une santé fragile et d'un parcours scolaire limité, il s'initie à l'art en observant les cours de dessin de sa sœur. Il découvre sa vocation artistique à Paris, dans les années 1930, encouragé par le peintre Otto Freundlich. Atteint de tuberculose, il poursuit son œuvre depuis les sanatoriums, exposant pour la première fois en 1938. Après son mariage en 1942, il s'installe en Vendée, où, soutenu par Jean Dubuffet, il développe une œuvre singulière mêlant peinture, sculpture et écriture. Son isolement géographique, son style inclassable et sa marginalité sociale nourrissent une production marquée par la fantaisie, la douleur et la satire. Correspondant assidu de figures littéraires comme Paulhan ou Dubuffet, il s'impose peu à peu comme un créateur à part entière, au-delà des catégories artistiques. D'abord intégré par Dubuffet à sa collection de l'art brut, Chaissac en sera finalement écarté pour être jugé « trop conscient » de sa démarche. Cette exclusion nourrit une polémique durable autour de sa place dans l'histoire de l'art. Mais son œuvre — à la croisée de la peinture, de la poésie et de la subversion langagière — connaît une reconnaissance croissante après sa mort, influençant des artistes contemporains comme Robert Combas. Aujourd'hui, son nom est associé à Avallon, sa ville natale, et son héritage est porté par sa descendance.



GASTON CHAISSAC © ROBERT DOISNEAU

133. Gaston Chaissac (1910-1964)

Sans titre, circa 1940-1942

Encre de Chine sur papier

Signé en bas à droite

23,5 x 31,5 cm

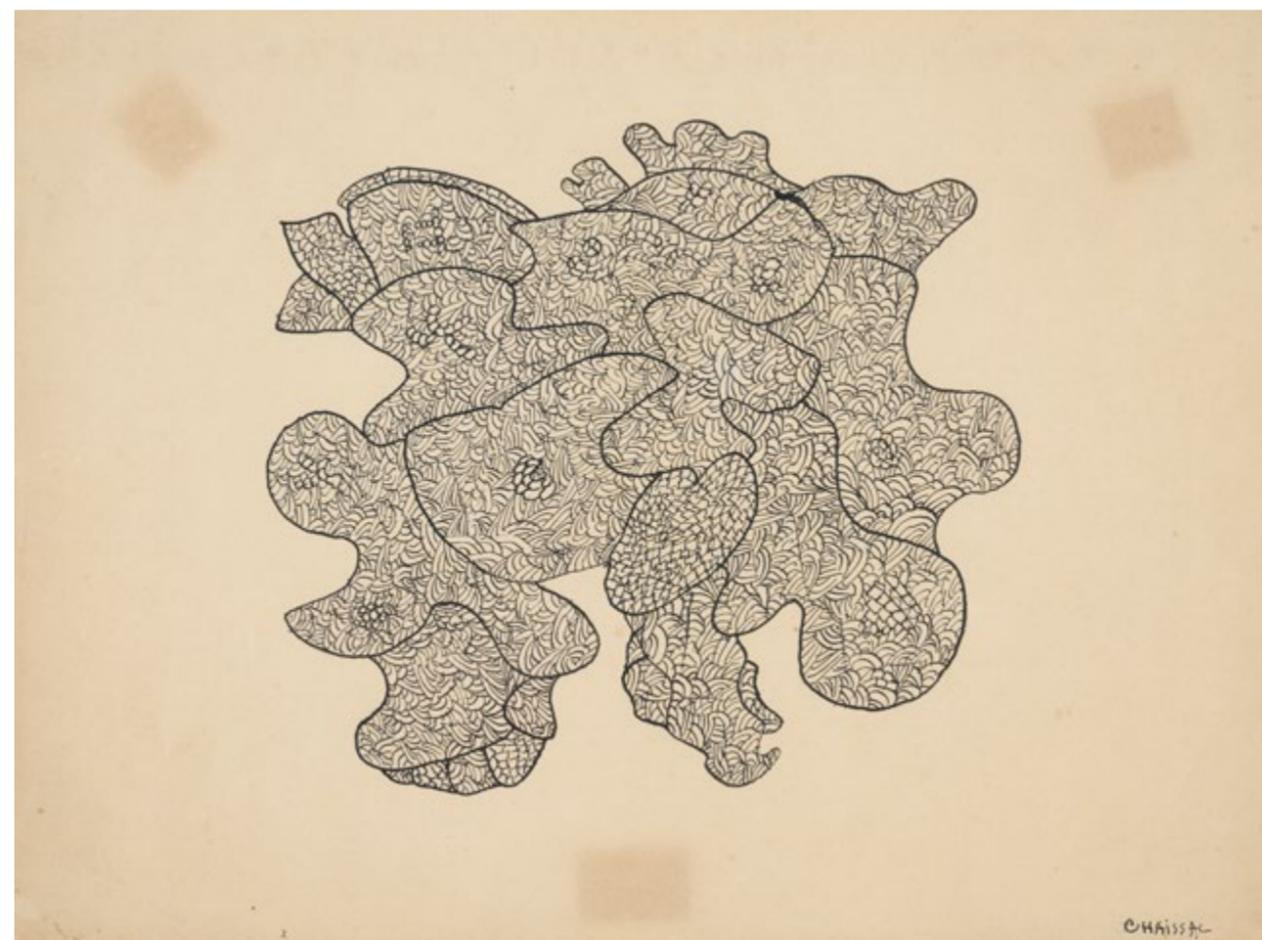
Provenance :

- Ancienne collection René Rasmussen
- Ancienne collection Robert Duperrier
- Ancienne collection Michel Lacroix
- Galerie Callu Mérite, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "L'intime, le collectionneur derrière la porte", 5 juin - 26 septembre 2004, reproduit au catalogue d'exposition
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril-11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition en couleur

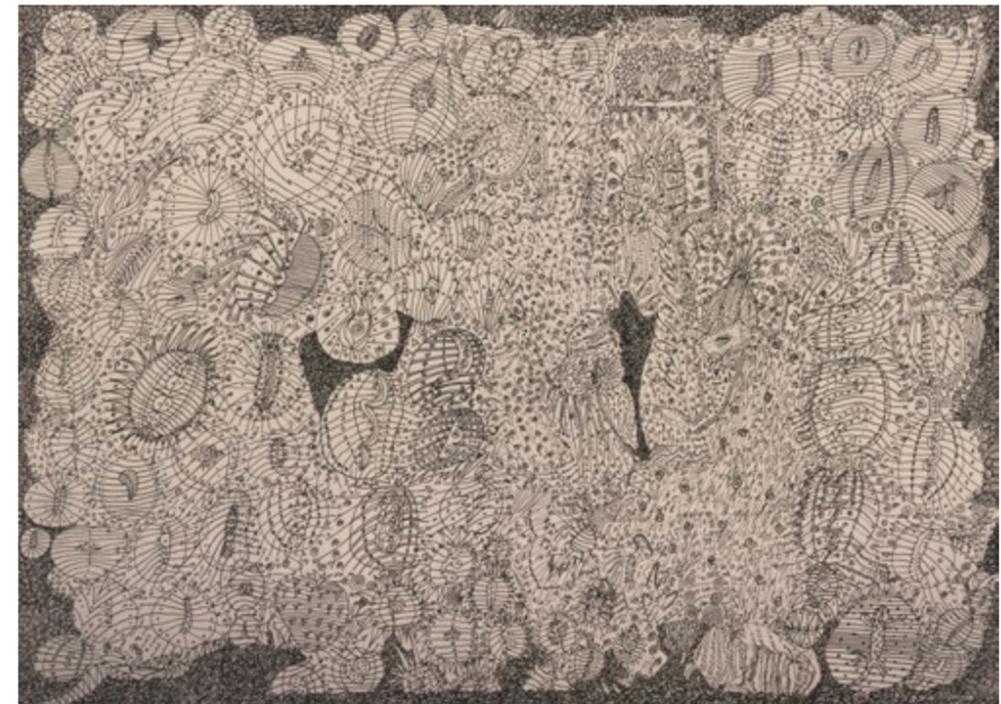
3000/4000€



ZUSH

Né en 1946, Barcelone (Espagne)

Artiste catalan Alberto Porta est surtout connu sous les noms de Zush (1968–2001) puis Evru, pseudonyme adopté en 2001. Marqué par une enfance dans le milieu de la mode – ses parents travaillaient dans le textile –, il commence à dessiner très jeune. Sa rencontre décisive avec le galeriste René Metras à 16 ans oriente définitivement sa vocation artistique. Son internement en hôpital psychiatrique en 1968, sous le régime franquiste, constitue un tournant majeur : il adopte le nom de Zush et crée un univers parallèle, « l'État mental d'Evrugo », pour lequel il invente un alphabet, un hymne, des symboles... Son œuvre, nourrie de fragments autobiographiques, s'attache à exprimer l'inexprimable à travers un langage visuel et écrit foisonnant. Dans son imaginaire, le corps, l'esprit, le sexe et le temps s'entrelacent. Précurseur de l'art numérique et de l'art-thérapie, il mène des ateliers dans des institutions psychiatriques et intègre très tôt la technologie à son travail. Son concept PsychoManualDigital, élaboré dans les années 1990, affirme l'unité entre esprit, main et technologie – le digital étant selon lui la nouvelle extension du corps humain. Zush a exposé dans des lieux majeurs, comme la Documenta VI, le Guggenheim de New York ou le Centre Pompidou. En 2001, il met symboliquement fin à l'identité de Zush lors d'une performance au MACBA et devient Evru, contraction d'« Evrugo ». Son œuvre continue de tisser un dialogue entre art, thérapie et technologie, à la croisée du réel et du mythe.



134

134. Zush (né en 1946)***Stones of my mind, 1974*****Encre de Chine sur papier****Signé, daté, titré et annoté au dos****25 x 35 cm****Provenance :**

- Galerie de France, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

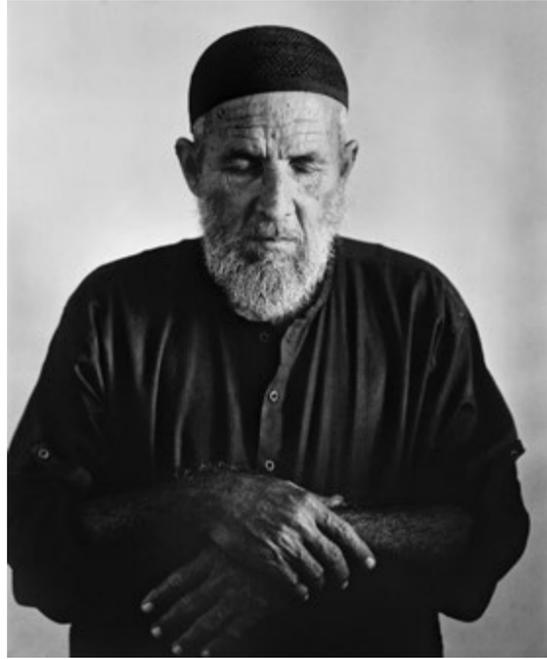
Expositions :

- Paris, Fondation Hippocrène, "Propos d'Europe", 9 avril - 3 juillet 2010

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert"

14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025**1000 / 1500 €**



DAMIÁN VALDÉS DILLA © D.R.



135

135. Damían Valdés Dilla (né en 1970)

Sans titre, 21 mai 2015

Stylo à bille sur carton

Signé et daté en bas à droite

52×162 cm

Provenance :

- Riera Studio Art Brut Project, Cuba

- Acquis auprès de ce dernier par l'actuel propriétaire

Bibliographie: C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

3000 / 4000 €

Scottie WILSON

1888, Glasgow (Royaume-Uni) - 1972, Londres (Royaume-Uni)

Scottie Wilson, fils d'émigrés lituaniens installés à Glasgow, grandit sans jamais fréquenter l'école. Dès l'âge de dix ans, il gagne sa vie en vendant des journaux dans les rues. En 1906, encore adolescent, il s'engage dans l'armée britannique, qui l'envoie en mission en Inde puis en Afrique du Sud. De retour au Royaume-Uni, il enchaîne les petits boulots dans les foires et les marchés londoniens. À la fin des années 1920, alors affecté en Irlande comme soldat, il déserte et s'exile au Canada, où il s'installe à Toronto et ouvre une échoppe d'antiquités. C'est à quarante ans que Wilson découvre, de manière intuitive et autodidacte, le dessin. Dans l'arrière-boutique de sa brocante, il passe des heures à griffonner au crayon ou à la plume, souvent accompagné par la musique de *Mendelssohn*. Son univers graphique se peuple de figures étranges : personnages au nez proéminent, oiseaux, poissons, arbres stylisés, mais aussi architectures imaginaires. À la fin de la Seconde Guerre mondiale, il rentre à Londres, où il expose ses œuvres de manière marginale, dans des lieux insolites — foires, cinémas ou même caravanes abandonnées — et les vend pour quelques sous, parfois les offrant simplement aux passants. Dans les dernières années de sa vie, son travail prend une tournure plus symbolique. Il élabore un langage visuel personnel autour du combat entre forces opposées, personnifiées par des totems qu'il appelle les « Greedies » (les Avides) et les « Evils » (les Méchants), incarnations d'un monde qu'il perçoit comme profondément corrompu.



SCOTTIE WILSON © IDA KAR



DÉTAIL LOT 138



136

136. Scottie Wilson (1888-1972)

Sans titre, circa 1945

Encre de Chine et pastels gras de couleur sur papier

Signé en bas à droite

51 x 38 cm

Provenance:

- Galerie Christian Berst, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Grenoble, Musée de Grenoble, "Souvenirs de voyage. La collection d'Antoine de Galbert", 27 avril - 28 juillet 2019, reproduit au catalogue d'exposition

- Oiron, Château d'Oiron, "Grand Bazar - Choix de Jean-Hubert Martin dans la collection Antoine de Galbert", 27 juin - 3 novembre 2021, reproduit au catalogue d'exposition

- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur

4000 / 6000 €

137. Scottie Wilson (1888-1972)

Sans titre, circa 1940

Encre de Chine et crayons de couleur sur papier

Signé en bas à droite

37 x 27 cm

Provenance:

- Galerie 1900/2000, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Bibliographie: C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

2500 / 3000 €



137



138. **Scottie Wilson** (1888-1972)

Sans titre, 1950

Encre de Chine, crayons de couleur et crayon sur papier

Signé en bas à droite

37 x 27 cm

Provenance :

- Galerie Christian Berst, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur

2500 / 3000 €

138



139. **Scottie Wilson** (1888-1972)

Sans titre, circa 1945

Encre de Chine, crayons de couleur et crayon sur papier

Signé en bas à droite

38 x 28 cm

Provenance :

- Galerie du Marché, Lausanne

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

2500 / 3000 €

139

Augustin LESAGE

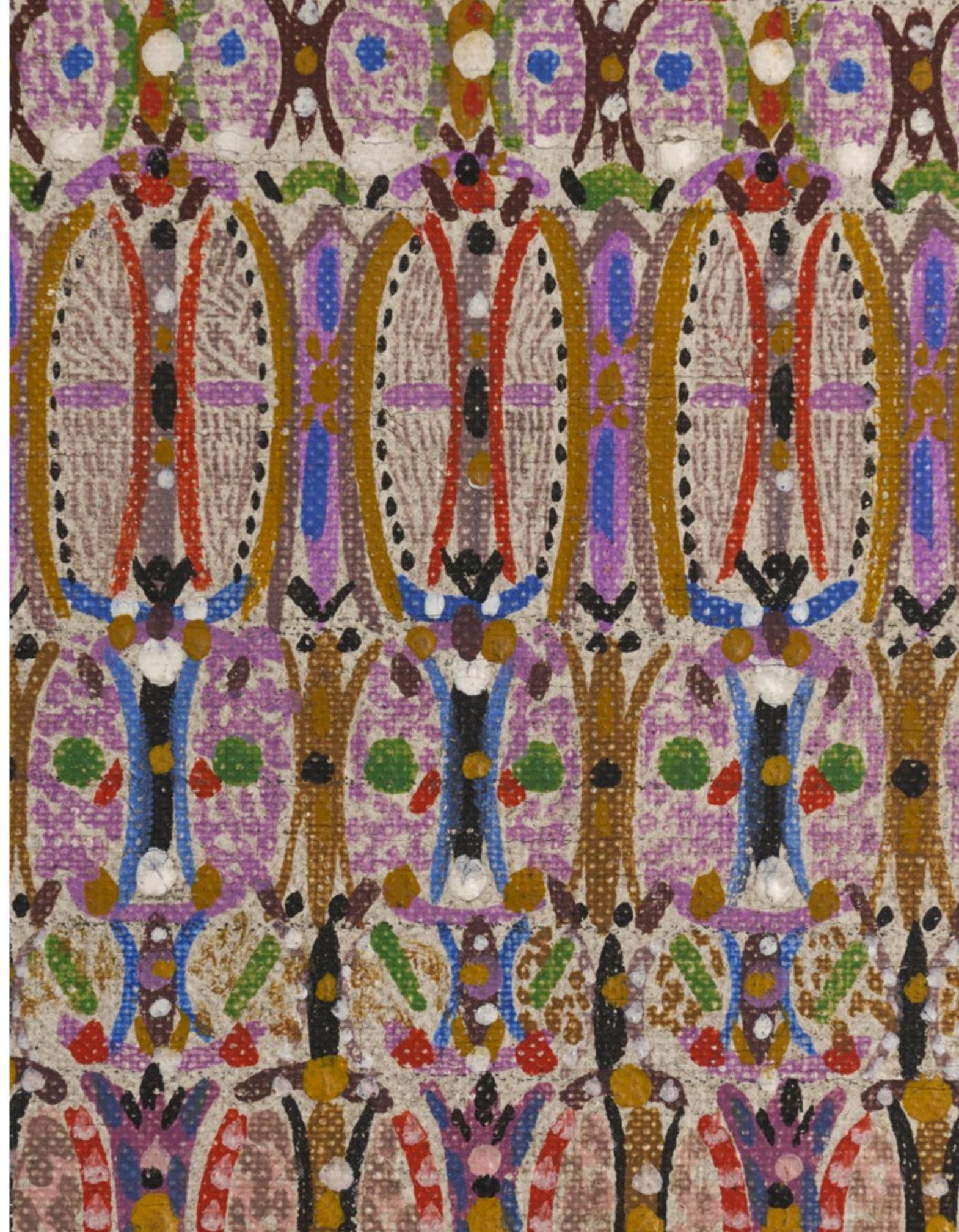
1876, Saint-Pierre-Lez-Auchel (France) - 1954, Burbure (France)

En 1911, alors qu'il travaille comme mineur dans les galeries souterraines, Augustin Lesage entend une voix mystérieuse lui annoncer : « Un jour, tu seras peintre ! » Peu après, il est initié au spiritisme par son ami Ambroise Leconte. Ensemble, ils fondent l'Institut des forces psychiques à Béthune en 1913. Cette même année, Lesage se proclame également magnétiseur. Avec Leconte, il reçoit jusqu'à cent personnes par jour, ce qui leur vaut d'être poursuivis en justice pour exercice illégal de la médecine, à l'initiative du Syndicat des médecins. Suite à cette révélation, Lesage se lance dans la réalisation d'une toile monumentale de neuf mètres carrés, à laquelle il consacre tout son temps libre. Il affirme que ses œuvres sont guidées par des entités spirituelles telles que Léonard de Vinci, le philosophe néopythagoricien Apollonius de Tyane, ou encore l'esprit de sa jeune sœur décédée à l'âge de trois ans. Sa rencontre avec l'égyptologue Alexandre Moret alimente une fascination profonde pour l'Égypte ancienne. Il ira même jusqu'à se déclarer la réincarnation d'un artiste de l'époque pharaonique. Longtemps réticent à signer ses œuvres, Lesage finit par le faire, ne les vendant cependant qu'au prix du matériel et du salaire horaire d'un mineur. À partir de 1923, il abandonne la mine pour se consacrer entièrement à la peinture, soutenu financièrement par Jean Meyer, directeur de La Revue spirite. Son œuvre attire l'attention du mouvement surréaliste, et notamment celle d'André Breton, dès 1933. La « Composition décorative » (lot 140), qui date de 1932, est une des œuvres majeures d'Augustin Lesage, par son format et son ancienneté.

Les deux tableaux, que nous présentons dans cette vente, ont fait partie d'expositions importantes, notamment *Les inspirés de la maison rouge* (2008), qui a réuni Lesage et l'artiste autrichien contemporain Elmar Trenkwalder, et *d'Esprit es-tu là ? Les peintres et les voix de l'au-delà* au Musée Maillol (2020).



AUGUSTIN LESAGE © DÉsirÉ APPOURCHAUX



140. Augustin Lesage (1876-1954)

Composition décorative, 1932

Huile sur toile

Signée et datée en bas à droite

Titrée en bas au centre

141 x 96 cm

Provenance :

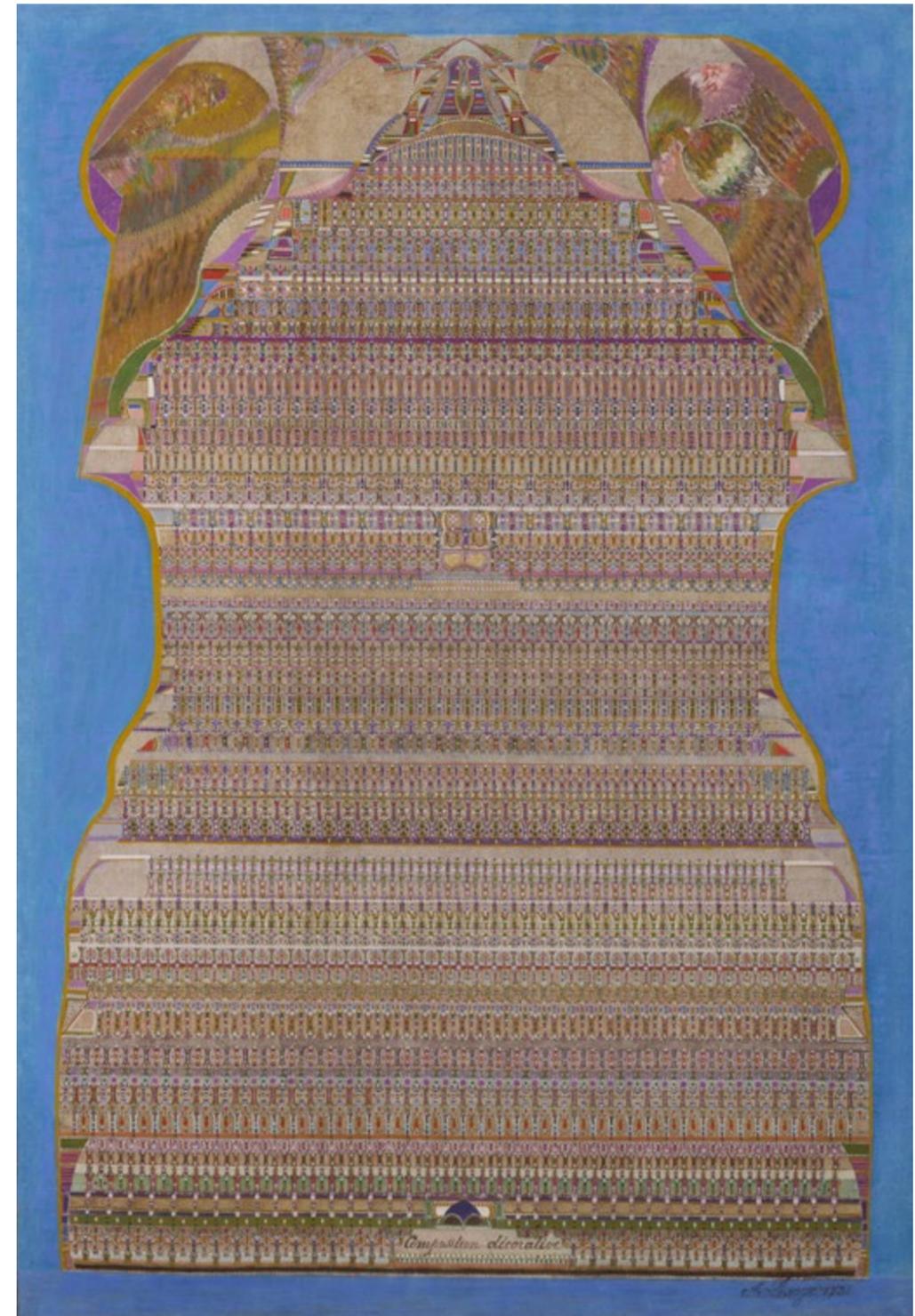
- Galerie Ritsch-Fisch, Strasbourg
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Les inspirés", 2008, reproduit au catalogue d'exposition
- Grignan, Espace d'Art François Auguste Ducros, "Je collectionne", 19 mai - 13 septembre 2009
- Paris, "Art Paris", Galerie Ritsch-Fisch, , 2010
- Lyon, Musée des Beaux-Arts de Lyon, "Ainsi soit-il", 16 septembre 2011 - 2 janvier 2012, reproduit au catalogue d'exposition
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Grenoble, Musée de Grenoble, "Souvenirs de voyage. La collection d'Antoine de Galbert", 27 avril - 28 juillet 2019, reproduit au catalogue d'exposition
- Villeneuve d'Ascq, LaM, "Un jour tu seras peintre", 4 octobre 2019 - 5 janvier 2020
- Paris, Musée Maillol, "Esprit es-tu là ?", 10 juin - 1^{er} novembre 2020, reproduit au catalogue d'exposition
- Oiron, Château d'Oiron, "Grand Bazar - choix de Jean Hubert Martin dans la collection Antoine de Galbert", 27 juin - 3 novembre 2021, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : A. Notter, D. Deroeux, "Augustin Lesage, 1876-1954, Arras / Béthune / Lausanne / Florence / le Caire, Edition Philippe Sers, Paris, 1988, reproduit pp. 23 et 90.

60 000 / 80 000 €



141. Augustin Lesage (1876-1954)

Sans titre, circa 1929

Huile sur toile dans un encadrement réalisé par l'artiste

Signée en bas à droite

47 × 52 cm (la toile)

79 × 76 cm (avec le cadre)

Provenance:

- Galerie les Yeux Fertiles, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Les inspirés", 2008, reproduit au catalogue d'exposition

- Beaufort-en-Anjou, Musée Joseph-Denais, "Joseph et moi, un portrait croisé de collectionneurs", 9 juillet - 2 novembre 2011, reproduit au catalogue d'exposition

- Annecy, Musée du Château d'Annecy, "AUTRES, être sauvage de Rousseau à nos jours", 15 juin - 1^{er} octobre 2012, reproduit au catalogue d'exposition

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

- Hauterives, Palais Idéal du Facteur Cheval, "Élévations, hommage des collectionneurs Bruno Decharme et Antoine de Galbert à Joseph Ferdinand Cheval", 30 avril - 30 août 2015, reproduit au catalogue d'exposition

- Villeneuve d'Ascq, LaM, "Un jour tu seras peintre", 4 octobre 2019 - 5 janvier 2020

- Paris, Musée Maillol, "Esprit es-tu là ?", 10 juin - 1^{er} novembre 2020, reproduit au catalogue d'exposition

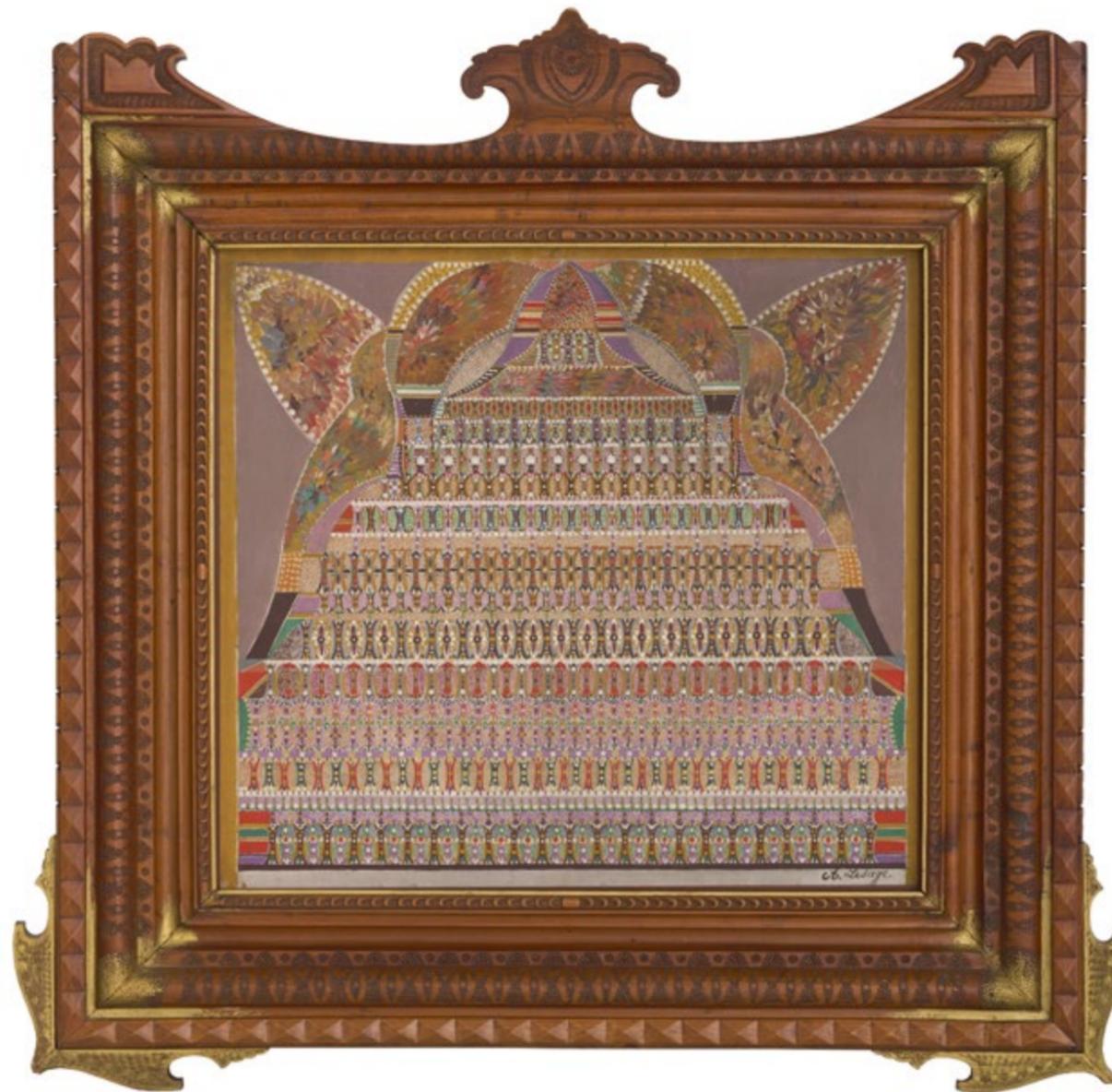
- Erstein, Musée Würth, "Art Brut, un dialogue singulier avec la collection Würth", 9 octobre 2022

- 21 mai 2023, reproduit au catalogue d'exposition

- Lyon, MAC, "Désordres, extraits de la collection Antoine de Galbert", 8 mars - 7 juillet 2024, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie: Augustin Lesage, Petit journal de l'exposition, Musée d'Arras, Musée de Béthune, 15 octobre 1988 - 15 janvier 1989, reproduit p. 7

40 000 / 60 000 €



Patrick GIMEL

Né en 1952, Grenoble, (France)

Patrick Gimel s'intéresse dans ses dessins à des formes architecturales ou organiques, qui peuvent nous faire penser à des dessins automatiques ou des productions médiumniques. Son œuvre fait partie de la collection *Neuve Invention* à Lausanne et de la *Création Franche* à Bègles.



PATRICK GIMEL © D.R.

142. Patrick Gimel (né en 1952)

Sans titre, 1985-1988

Encre de Chine, crayons de couleur et feutre doré sur papier calque maroufflé sur panneau
89 x 187 cm

Provenance: Acquis directement auprès de l'artiste par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Paris, La Halle Saint Pierre, "Eloge du dessin, 20 artistes contemporains", 24 mars - 29 août 2008
- Grignan, Espace d'Art François-Auguste Ducros, "Je collectionne", 19 mai - 13 septembre 2009
- Bruxelles, Maison particulière, "Voyages intérieurs", 2013
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Hauterives, Palais Idéal du Facteur Cheval, "Elévations, hommage des collectionneurs Bruno Decharme et Antoine de Galbert à Joseph Ferdinand Cheval", 30 avril - 30 août 2015, reproduit au catalogue d'exposition
- Grenoble, Musée de Grenoble, "Souvenirs de voyage. La collection d'Antoine de Galbert", 27 avril - 28 juillet 2019, reproduit au catalogue d'exposition
- Oiron, Château d'Oiron, "Grand Bazar - Choix de Jean-Hubert Martin dans la collection Antoine de Galbert", 27 juin - 3 novembre 2021, reproduit au catalogue d'exposition
- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

Un certificat d'authenticité de l'artiste sera remis à l'acquéreur.

15 000 / 20 000 €



143. **Luboš Plný** (né en 1961)

Pavillon n°7, 2016

Technique mixte sur papier

Cachet de l'artiste en bas au centre

Titre en haut au centre

84 x 60 cm

Provenance :

- abcd / ART BRUT, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

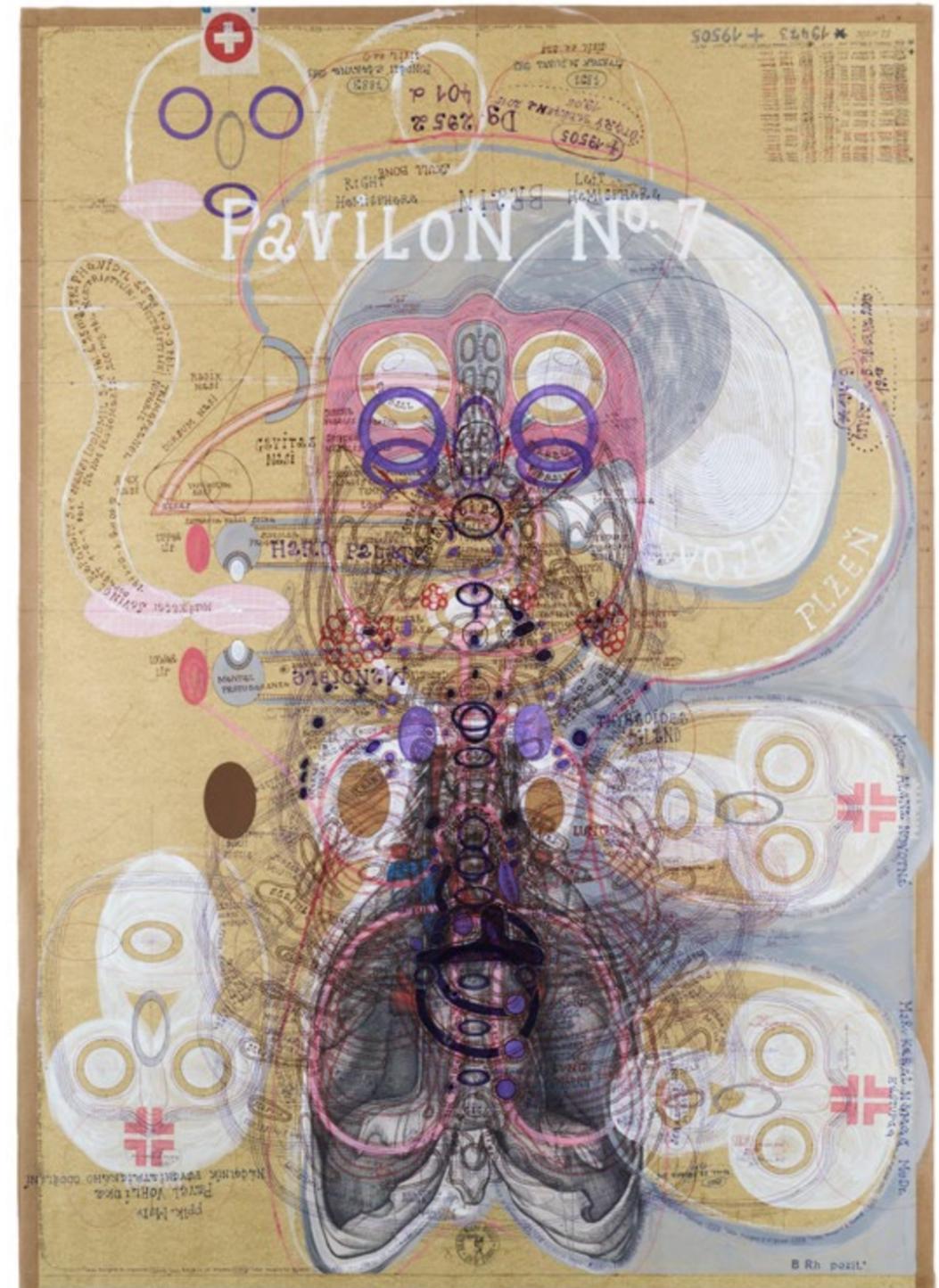
- Grenoble, Musée de Grenoble, "Souvenirs de voyage. La collection d'Antoine de Galbert", 27 avril - 28 juillet 2019, reproduit au catalogue d'exposition

- Lyon, MAC, "Désordres, extraits de la collection Antoine de Galbert", 8 mars - 7 juillet 2024, reproduit au catalogue d'exposition

- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : M. Thevoz, M. Lusardy, M. Azzola, E. Champenois, D. Couette, L., Marc Decimo, G. Giacosa, M. Katuchevski, J.P. Klein, J. Maizels, C. Margat, R. Morris, L. Peiry, T. Roske, "L'art Brut", Citadelles & Mazenod, 2018, reproduit p.403

20 000 / 30 000 €



144. Luboš Plný (né en 1961)

Sans titre, 2012

Gouache, encre, stylo à bille et ruban adhésif
sur papier

Cachet de l'artiste en bas à droite

84,5 x 59 cm

Provenance:

- Galerie Christian Berst, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel
propriétaire

Expositions:

- Paris, Carrousel du Louvre, "Le salon du dessin
contemporain", avril 2013

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison
rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert"

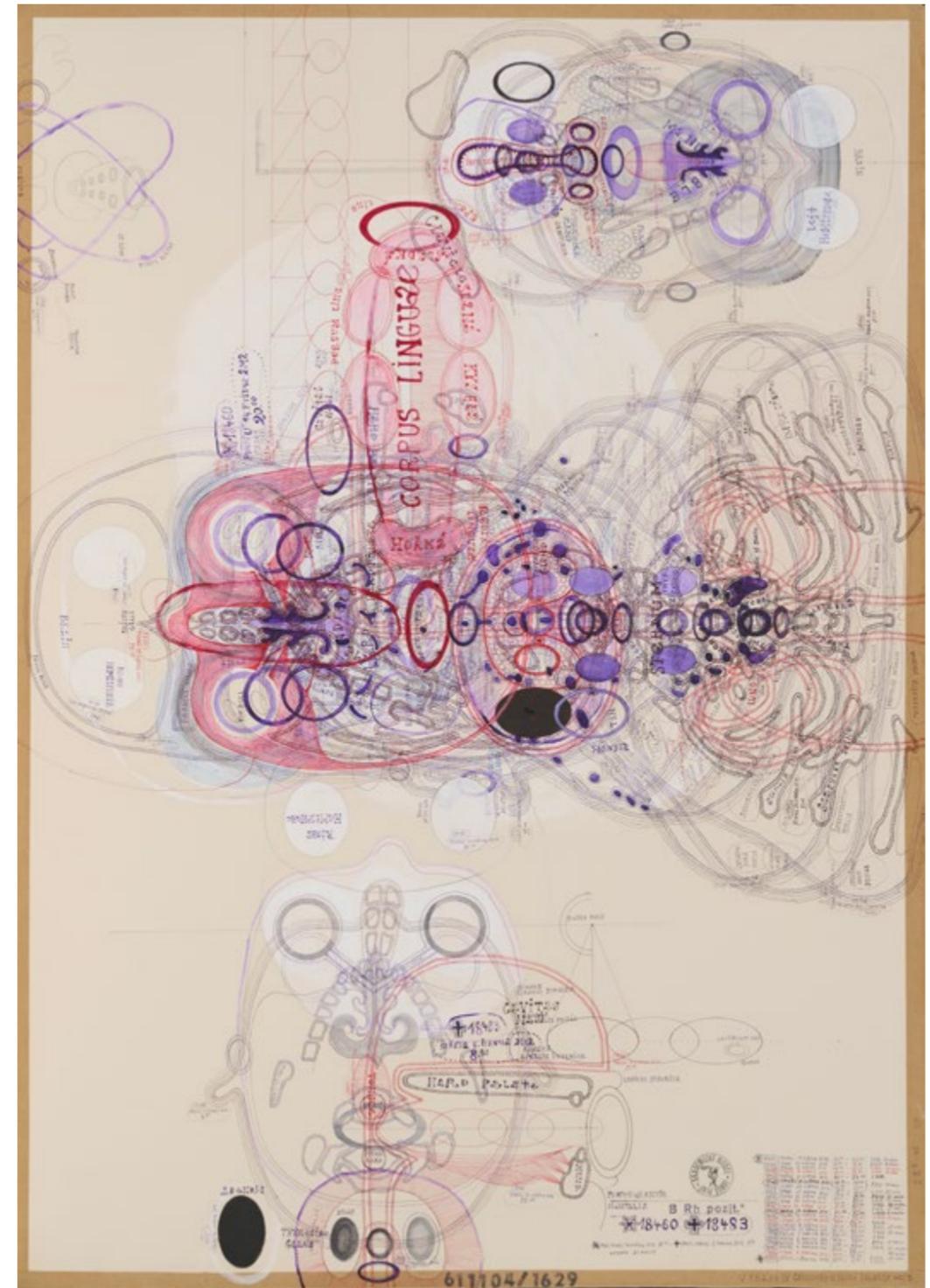
14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue
d'exposition

- Bruxelles, Centrale for contemporary art,
"Connected", 24 mars - 28 août 2016, reproduit au
catalogue d'exposition

Bibliographie: C. Rondeau, A. Champenois,
"Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions
Empire Books, 2025

Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian
Berst sera remis à l'acquéreur

20 000 / 30 000 €



Janko DOMŠIČ

1915, Malunje (Autriche-Hongrie, actuelle Croatie) - 1983, Paris (France)

Janko Domšič s'établit en France au cours des années 1930. Les rares informations dont on dispose à son sujet indiquent qu'il aurait bénéficié d'une instruction de base, connu l'incarcération, résidé à Toul et exercé dans le secteur ferroviaire. À Paris, il mène une existence précaire, logeant dans un étroit recoin d'un immeuble modeste non loin de la place de Clichy. Ses créations graphiques, exécutées au crayon de couleur, au stylo à bille et au feutre, mêlent des formes géométriques stylisées à des inscriptions rédigées en français, croate et allemand. Ces textes énumèrent des fragments de son vécu et s'articulent autour de la figure de Dieu. Son vocabulaire visuel convoque des références ésotériques, des principes éthiques empruntés à la franc-maçonnerie, ainsi que des notions politiques et économiques. Son imagerie repose sur des signes puissants – pentagramme, svastika, dollar, marteau et faucille soviétiques, croix orthodoxe –, intégrés à des faisceaux lumineux descendant du ciel, donnant naissance à une œuvre intentionnellement hermétique et résolument cryptique. Celle-ci fut mise en lumière en 1978 par Alain Bourbonnais, architecte et lui-même collectionneur, fondateur de la *Fabuloserie*, un musée privé à Charny-Orée-de-Puisaye (ancienne commune de Dicy) qui a accueilli sa collection d'artistes autodidactes.

145. Janko Domšič (1915-1983)

Sans titre, circa 1975

Stylo à bille de couleurs sur carton

Signé en haut à droite

64 x 30 cm

Provenance :

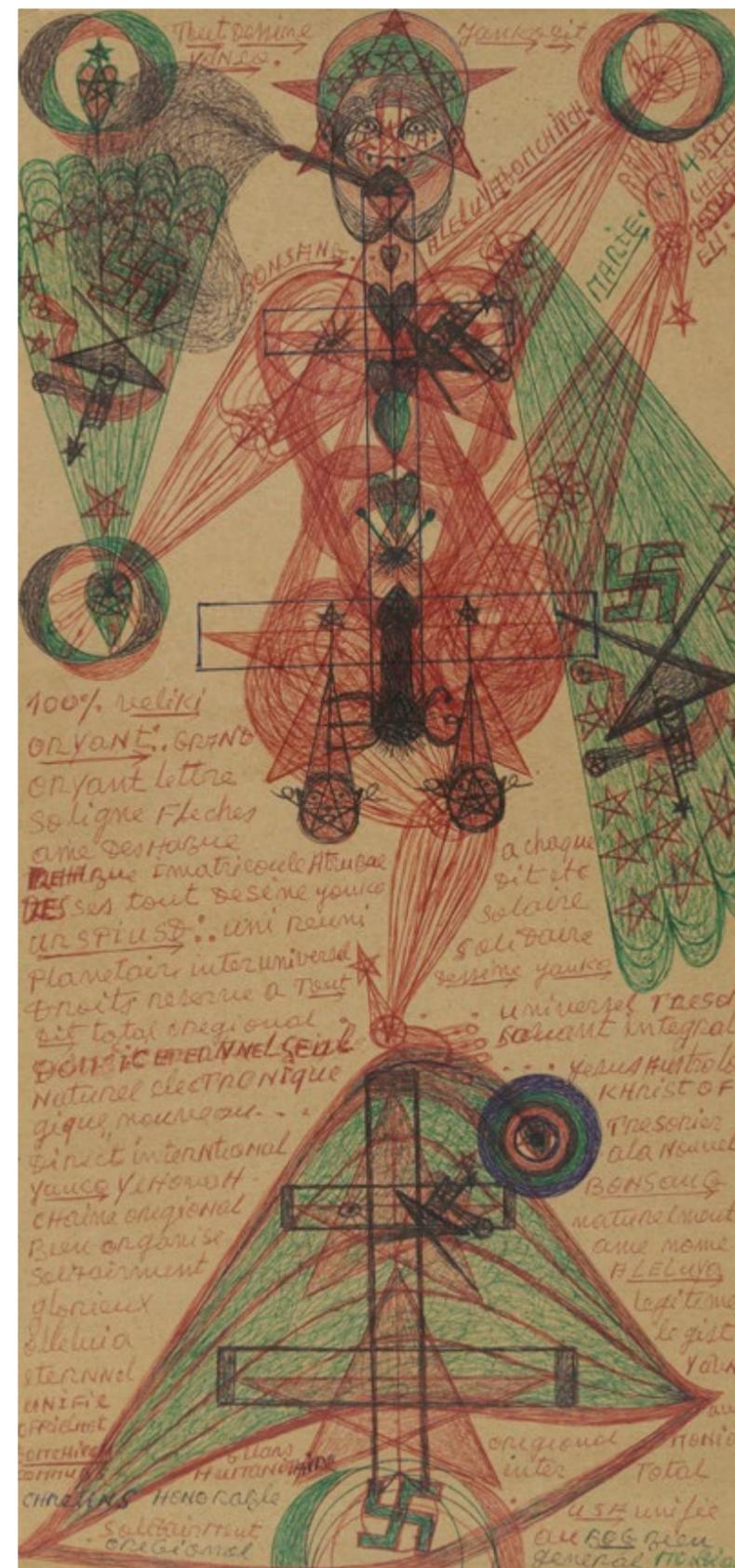
- Galerie Objet Trouvé, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

Un certificat d'authenticité de la galerie Objet Trouvé sera remis à l'acquéreur.

4000/6000€



Aleksander Pavlovitch LOBANOV

1924, Mologa (URSS, actuelle Russie) - 2003, hôpital psychiatrique d'Afonino (Russie)

Aleksander Lobanov perd l'ouïe et la parole à la suite d'une méningite contractée durant son enfance. À 23 ans, en raison de son comportement jugé agressif, sa famille décide de le faire interner. C'est en 1954 qu'il commence à dessiner, gardant ses œuvres secrètes tant qu'elles ne sont pas terminées, puis les rangeant soigneusement dans une petite valise qu'il garde toujours avec lui. À partir des années 1970, Lobanov développe un intérêt croissant pour la photographie. Il se met en scène dans de nombreux clichés, profitant de la complicité du chauffeur de l'hôpital psychiatrique d'Afonino, qui l'emmène régulièrement dans la ville voisine de Yaroslav. Là, il achète des accessoires comme des cravates et des casquettes pour parfaire ses mises en scène photographiques. À travers ses dessins et ses photos, Lobanov construit un univers peuplé notamment d'armes en carton — fusils et pistolets —, empreint de motifs inspirés de l'iconographie communiste, qu'il détourne et s'approprie à sa manière.



ALEXANDRE LOBANOV D.R.

146. Aleksander Lobanov (1924-2003)

- *Sans titre*
Aquarelle, encre et feutre sur papier
30 x 41 cm

- *Sans titre*
Aquarelle et crayon sur papier
41 x 30 cm

Œuvre recto verso

Provenance :

- Galerie les Yeux Fertiles, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

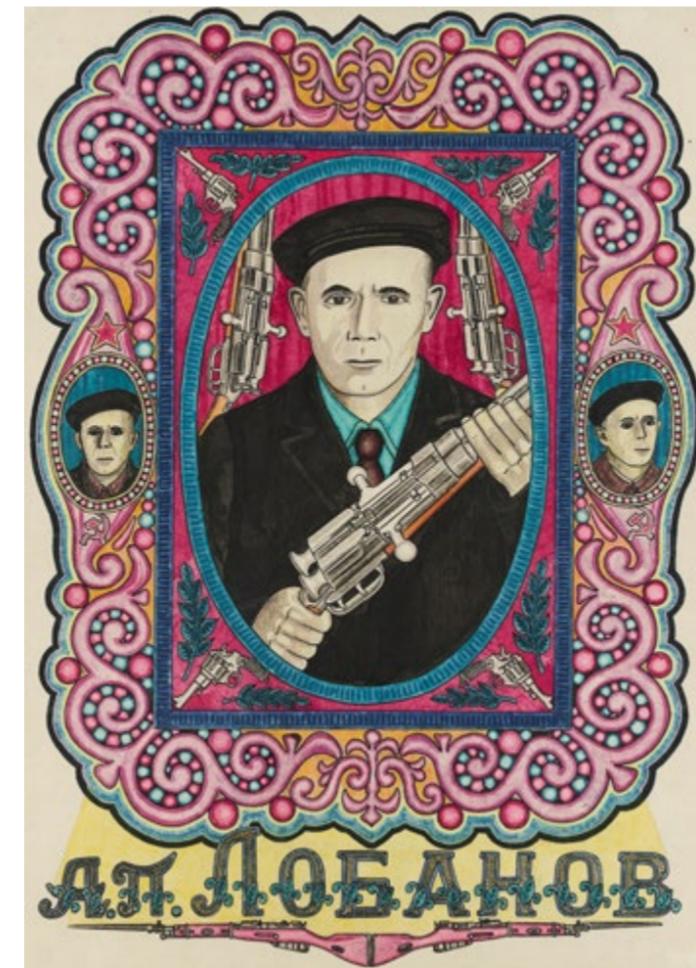
Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

8000/12000€



RECTO



VERSO

André ROBILLARD

Né en 1931, Gien (France)

L'enfance d'André Robillard est marquée par de lourds conflits familiaux. À l'âge de 8 ans, il est placé dans une école de perfectionnement au sein de l'hôpital psychiatrique de Fleury-les-Aubrais, près d'Orléans. De plus en plus agressif, il est interné pour troubles mentaux en 1950. Pourtant, il parvient à trouver quelques repères qui lui permettent de travailler à temps partiel en tant qu'auxiliaire à la station d'épuration de l'hôpital. En 1964, il commence à fabriquer, à partir de matériaux récupérés, des armes et des engins spatiaux assemblés avec du scotch, des fils électriques et des clous. Parallèlement à ses créations, il dessine des fusils, des planètes, des étoiles et des animaux. Jean Dubuffet découvre les fusils de Robillard grâce au docteur Paul Renard, son psychiatre. En 2014, la Collection de l'Art Brut de Lausanne lui consacre une importante exposition rétrospective. Les fusils présentés, réalisés aux alentours de 1980, portent tous les deux l'inscription « rapide », mais comme dit Robillard par ailleurs, il fabrique des fusils « qui ne tuent pas »...



ANDRÉ ROBILLARD © D.R.

147. André Robillard (né en 1931)

Fusil allemand rapide, circa 1980

Plastique, métal, corde, cartouches, bois et ruban adhésif

Signé et titré sur la crosse

30 x 77 x 15 cm

Provenance :

- Galerie Ristch Fistch, Strarsbourg
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Bibliographie: F. Monnin, "André Robillard, La fleur au fusil", La Bibliothèque des Arts, 2016, reproduit p.32

2000 / 3000 €



147

148. André Robillard (né en 1931)

Fusil allemand rapide, circa 1980

Plastique, métal, corde, cartouches, bois et ruban adhésif

Signé et titré sur la crosse

30 x 110 x 20 cm

Provenance :

- Galerie Ristch Fistch, Strarsbourg
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Bibliographie:

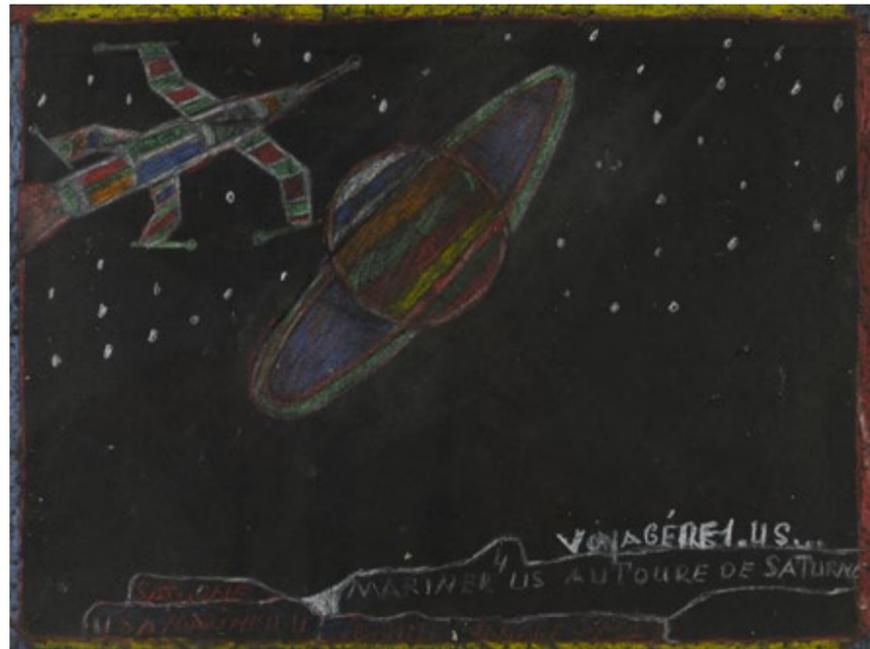
- F. Monnin, "André Robillard, La fleur au fusil", La Bibliothèque des Arts, 2016, reproduit p.32

- M. Thevoz, M. Lusardy, M. A Azzola, E. Champenois, D. Couette, L. Danchin, M. Decimo, G. Giacosa, M. Katuchevski, J.P. Klein, J. Maizels, C. Margat, R. Morris, L. Peiry, T. Roske, "L'art Brut", Citadelles & Mazenod, 2018, reproduit p.408

2000 / 3000 €



148



149

149. **André Robillard** (né en 1931)

Sans titre (Saturne)

Pastels gras de couleur sur papier noir

Signé en bas au centre

24×32 cm

Provenance:

- Galerie du marché, Lausanne

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Bibliographie: C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

1000/1500 €

Alevtina Dmitrievna PYZHOVA

1936 – 2021 Moscou (Russie)

Née en 1936 à Moscou, elle commence à peindre en 1958, malgré une cécité partielle qui l'aura empêchée d'intégrer une école d'art. Elle travaille dans divers métiers administratifs tout en poursuivant sa passion pour l'art. Sa carrière artistique a pris un tournant en 1999 lorsqu'elle a été découverte par l'historienne de l'art Ksenia Boguemskaya, qui a organisé une exposition itinérante mettant en lumière son travail. Ses œuvres, caractérisées par des couleurs vives et des motifs fantastiques, ont été exposées dans plusieurs villes russes et à l'étranger, notamment à Cannes, Bratislava et Prague. Ses peintures abordent des thèmes tels que l'amour, l'érotisme, la mythologie et la critique sociale, souvent avec une touche de fantaisie. Elle est reconnue pour sa contribution à l'art naïf russe.



150. **Alevtina Pyzhova** (1936-2021)

Lénine et Staline

Huile sur panneau de bois

Signé au dos

40,5×29,5 cm

Provenance:

- ArtNaive Gallery, Moscou

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

200/400 €

150

August WALLA

1936, Klosterneuburg (Autriche) - 2001, Klosterneuburg, hôpital psychiatrique de Gugging (Autriche)

Après la mort de son père, August Walla, enfant unique, développe une relation extrêmement fusionnelle avec sa mère. Fragile, inadapté au système scolaire, il est rapidement orienté vers un institut spécialisé. À neuf ans, il traverse une crise profonde : durant trois mois, il est incapable de dormir. À seize ans, il menace de se suicider et incendie le grenier familial. Ces troubles conduisent à son internement entre 1952 et 1957, période au cours de laquelle il est diagnostiqué schizophrène. En 1970, il est admis à l'hôpital psychiatrique de Gugging, en Autriche, où il trouve enfin un certain apaisement. Lorsqu'il rejoint, en 1986, la *Haus der Künstler* - communauté d'artistes vivant au sein de l'hôpital - il se lance dans une pratique artistique foisonnante. Il transforme sa chambre en un sanctuaire visuel entièrement couvert de personnages mythiques, de symboles religieux, de figures ésotériques et d'énigmes picturales. Walla récupère dans la rue et les poubelles toutes sortes d'objets qu'il réenchante par des inscriptions et des dessins. Passionné par les langues, il collectionne les dictionnaires, invente des mots et crée un langage mêlant réel et imaginaire. Pour lui, chaque œuvre devient un talisman, un objet de pouvoir censé le protéger du monde extérieur.



AUGUST WALLA © MARTIN VUKOVITS

151. August Walla (1936-2001)

Dr. Navreatil & Dr. Starlbaeur, circa 1983

Huile sur toile

Signée en bas à gauche

Titrée au centre

198 x 150 cm

Provenance :

- Galerie Ritsch-Fisch, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Bâle, Kunsthau St. Alban, "Outsiders, an exhibition of Art Brut", 1988, reproduit au catalogue d'exposition

- Grignan, Espace d'Art François-Auguste Ducros, "Je collectionne", 19 mai - 13 septembre 2009

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

- Erstein, Musée Würth, "Art Brut, un dialogue singulier avec la collection Würth", 9 octobre 2022

- 21 mai 2023, reproduit au catalogue d'exposition

- Lyon, MAC, Musée d'Art Contemporain, "Désordres, Extrait de la collection Antoine de Galbert", 8 mars - 7 juillet 2024, reproduit au catalogue d'exposition

- Lyon, MAC, Musée d'Art Contemporain, "Désordres, Extrait de la collection Antoine de Galbert", 8 mars - 7 juillet 2024, reproduit au catalogue d'exposition

25 000 / 35 000 €





RECTO



VERSO

152. **August Walla** (1936-2001)

Rotez Herz
Métal peint

Œuvre recto verso
Ø: 25 cm

Provenance:

- Galerie Gugging, Autriche
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Un certificat d'authenticité de la Galerie Gugging sera remis à l'acquéreur.

5000/7000 €

Mary TILLMAN SMITH

1905, Brookhaven, Mississippi (États-Unis) - 1995, Hazlehurst, Mississippi (États-Unis)

Mary Tillman Smith est née dans une famille de métayers. Souffrant d'une déficience auditive importante, non reconnue par son entourage qui l'associe à un retard mental, elle se retrouve souvent isolée. Malgré cela, elle poursuit sa scolarité et atteint le niveau équivalent à la sixième, un exploit dans une région où, généralement, les jeunes Afro-Américains en bonne santé abandonnent l'école après le collège. Après avoir travaillé pendant de nombreuses années comme employée auprès de familles blanches dans le Sud des États-Unis encore marqué par la ségrégation, et vécu plusieurs mariages infructueux, elle trouve une forme de sérénité en s'installant à Hazlehurst, dans le Mississippi. Là, elle élève son fils unique tout en restant éloignée de la communauté. À sa retraite, Smith commence à peindre des représentations du Christ et des portraits de son entourage, souvent comparés aux icônes byzantines. Elle crée également de vastes slogans, souvent à connotation messianique, qu'elle inscrit sur des morceaux de tôle qu'elle dispose dans son jardin comme des panneaux publicitaires.



153



MARY TILLMAN SMITH © TOM RANKIN

153. Mary Tillman Smith (1905-1995)

Sans titre, circa 1987

Acrylique sur panneau de bois

Signé au dos

61 x 122 cm

Provenance :

- Galerie Christian Berst, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Paris, Galerie Christian Berst, "May T. Smith Mississippi shouting #2", 14 octobre - 21 novembre 2021, reproduit au catalogue d'exposition

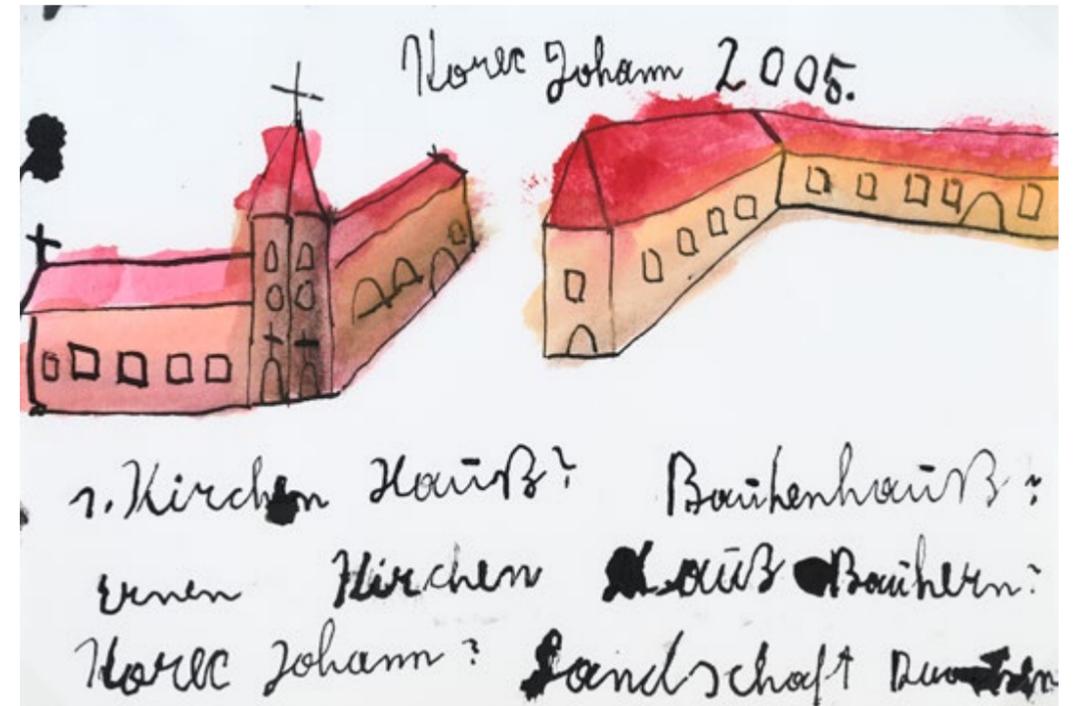
Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur.

8000/12000€

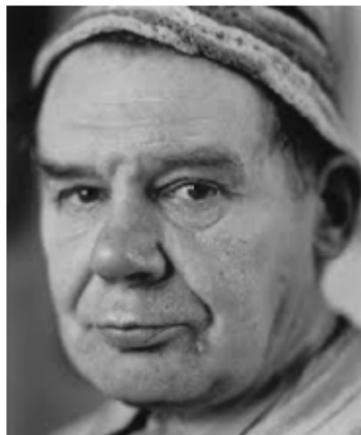
Johann KOREC

1937, Vienne (Autriche) - 2008, Klosterneuburg, hôpital psychiatrique de Gugging (Autriche)

Ayant très peu fréquenté l'école, Johann Korec commence à travailler dès l'âge de 14 ans comme valet de ferme et berger, tout en nourrissant le rêve de s'occuper d'animaux dans un cirque. À mesure que ses troubles mentaux s'intensifient, il est interné en 1958 à l'hôpital psychiatrique de Gugging. Ce n'est que vingt-trois ans plus tard qu'il rejoint la Maison des artistes (Haus der Künstler), marquant le début d'une nouvelle existence tournée vers la création artistique. Sa méthode s'articule en deux temps : il collectait d'abord des journaux dont il découpait les illustrations, puis il les décalquait sur papier, parfois en superposant plusieurs motifs pour un même dessin. Ensuite, il modifiait ces images en leur conférant une dimension sexuelle, l'acte d'accouplement devenant le cœur de son univers narratif. Par ailleurs, l'écriture a progressivement occupé une place essentielle dans son œuvre, jusqu'à se mêler au dessin de manière inextricable.



154



JOHANN KOREC © D.R.

154. Johann Korec (1937-2008)**Kirchen Hauss, 2005**

Aquarelle et encre de Chine sur papier

Signé et daté en haut au centre

19 x 27,5 cm

Provenance :

- Galerie Gugging, Autriche
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : J. Feilacher, N. Katschnig, "der Korec Johann...!", Residenz Verlag, 2011, reproduit p. 56

Une copie du certificat d'authenticité de l'artiste sera remise à l'acquéreur

2500 / 3500 €

155. **Johann Korec** (1937-2008)

Sans titre, 2003

Acrylique sur toile

Signée en haut à droite

120 x 100 cm

Provenance:

- Galerie Gugging, Autriche

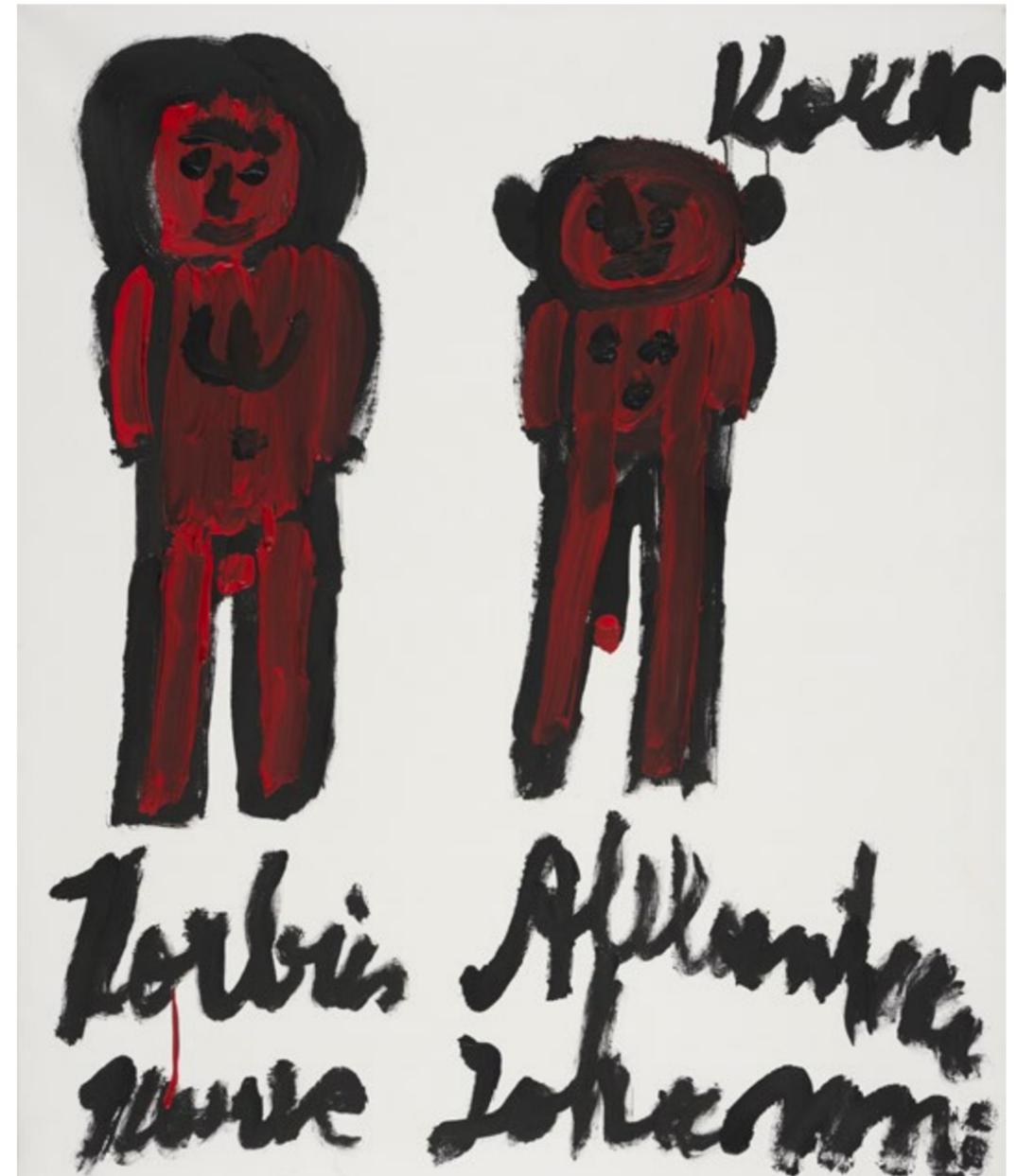
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Grenoble, Musée de Grenoble, "Souvenirs de voyage. La collection d'Antoine de Galbert", 27 avril - 28 juillet 2019, reproduit au catalogue d'exposition

- Lyon, MAC, "Désordres, extraits de la collection Antoine de Galbert", 8 mars - 7 juillet 2024, reproduit au catalogue d'exposition

12 000 / 15 000 €



Josef HOFER

Né en 1945, Wegscheid (Allemagne)

Souffrant d'un handicap mental et physique (sourde de naissance et quasiment muet) Josef Hofer a développé un style de dessin qui mêle une forme enfantine à des représentations érotisées, narcissiques, voire exhibitionnistes. Il a installé dans sa chambre un miroir qui lui permet de reproduire son image. Certaines de ses images semblent vouloir s'échapper des limites de la feuille, compartimentée de cadres jaunes et oranges.



156



JOSEF HOFER © FLORIAN MOSER

156. Josef Hofer (né en 1945)

Sans titre, 2012

Pastels gras de couleur et crayon sur papier
30 x 42 cm

Provenance :

- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Salon du dessin contemporain, Carrousel du Louvre, avril 2013
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur

1500 / 2000 €



157

157. Johann Hauser (1926-1996)

Soleil

Pastels gras de couleur et crayon sur papier
21 x 29,5 cm

Provenance :

- Galerie Gugging, Autriche
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

Une copie du certificat d'authenticité de l'artiste sera remise à l'acquéreur

2500 / 3500 €

Dwight MACKINTOSH

1906-1999, Hayward, Californie (États-Unis)

Souffrant d'un handicap mental, Dwight Mackintosh a passé la majeure partie de sa vie dans un hôpital psychiatrique, où il est resté interné de l'âge de 16 à 72 ans. Ce n'est qu'en 1978 qu'il est autorisé à quitter l'institution. Cette même année, il intègre le Creative Growth Art Center d'Oakland, après avoir manifesté un intérêt pour le dessin, et s'y impose rapidement comme l'un des artistes emblématiques. Son œuvre graphique, entre écriture et dessin, se construit à partir de longues lignes fluides qui s'entrelacent pour former des motifs singuliers : une langue inventée, des « boysse » — figures nues aux joues rouges, aux cheveux longs et aux sexes en érection —, des véhicules habités par des personnages translucides, ou encore des animaux. À partir de 1988, son trait devient plus incertain, les contours se dédoublent, les lignes se multiplient. Des cercles concentriques envahissent ses compositions, et les motifs semblent exploser ou se fragmenter.

158. Dwight Mackintosh (1906-1999)

Sans titre, 20 mai 1980

Gouache et feutre sur papier
Signé et daté en bas à droite et
annoté sur l'œuvre

44 x 58 cm

Provenance :

- Galerie Creative Growth, Oakland
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

Un certificat d'authenticité de la Galerie Creative Growth sera remis à l'acquéreur.

3000 / 4000 €

159. Dwight Mackintosh (1906-1999)

Sans titre, 1997

Feutre sur papier
Annoté sur l'œuvre
38 x 55 cm

Provenance :

- Galerie Creative Growth, Oakland
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

Un certificat d'authenticité de la Galerie Creative Growth sera remis à l'acquéreur

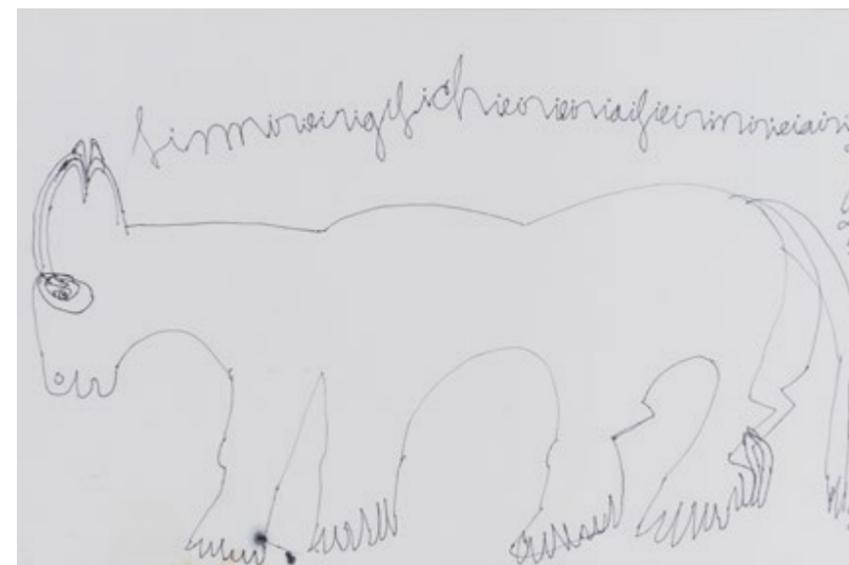
1500 / 2000 €



158



DWIGHT MACKINTOSH © D.R.



159



160

160. Michel Nedjar (né en 1947)

Sans titre, 1994

Huile sur papier
15 x 24 cm

Provenance:

- Galerie du Fleuve, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition: Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie: C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

1000 / 1500 €

Arnold SCHMIDT

Né en 1959, Vienne (Autriche)

Schmidt est un des plus jeunes artistes de la Maison des Artistes de Gugging. Il peint à l'acrylique sur toile des portraits, mais aussi des avions, maisons, motocyclettes et automobiles. Il utilise des couleurs franches et ses sujets sont toujours présentés de manière frontale.



161

161. Arnold Schmidt (né en 1959)

Figure, 2019

Huile, aquarelle et pastels gras de couleur sur papier
75 x 55 cm

Provenance:

- Galerie Gugging, Cologne

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Bibliographie: C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

Un certificat d'authenticité de la Galerie Gugging sera remis à l'acquéreur

5000 / 7000 €



Louis SOUTTER

1871, Morges (Suisse) - 1942, Asile du Jura de Ballaigues (France)

Brillant touche-à-tout (il poursuit des études d'ingénieur, de violoniste, d'architecte et de peintre), Louis Soutter épouse une jeune Américaine avec laquelle il part s'installer en 1897 aux États-Unis et devient directeur du département des Beaux-Arts au Colorado College. Malgré cet apparent succès professionnel, il revient en 1902 en Suisse où, malade et dépressif, il reprend sa carrière musicale. Vingt ans plus tard, sa santé mentale et sa vue se détériorant, il est prématurément placé dans un hospice pour vieillards, dans le canton de Vaud, où il passe la fin de sa vie. Il y développe une œuvre très différente de son travail antérieur, qui, à partir de 1927, provoque l'intérêt et le soutien de son cousin, l'architecte Le Corbusier. Il s'agit d'une œuvre importante, qui évolue considérablement, témoignant d'une forme de désapprentissage progressif des acquis et des conventions vers une épure radicale. Les personnages tourmentés, enchevêtrés de la période dite « maniériste » (1930-1935) disparaissent dans ses peintures « au doigt » (1937-1945) — dont l'œuvre présentée — au profit de figures épurées, réduites à leur seule trace, d'une intensité extrême, représentant souvent le Christ en croix.

PARVIS



« Dans ses peintures et dessins au doigt, les images évocatrices qui convoquent le soleil, la terre, le feu ou d'autres éléments naturels deviennent les décors de scènes rappelant les peintures rupestres, et illustrant aussi bien des scènes de la vie quotidienne que des rites païens ou des récits mythologiques et bibliques.

Ses œuvres font également écho aux tragédies grecques et aux mythes avec l'utilisation de figures noires rappelant les céramiques antiques, telle une réflexion sur les divinités, la condition humaine et sa destinée tragique. Les corps anonymes, seuls ou en groupe, devenus des silhouettes noires aux dimensions démesurées se distinguant sur un fond clair, évoluent dans un univers lié tantôt à la mort, tantôt à la magie.

En écho à sa carrière de violoniste, les œuvres de Louis Soutter témoignent ainsi d'une connexion profonde entre son expression artistique et sa sensibilité corporelle. L'usage de l'encre, de l'aquarelle, de la gouache et de l'huile sur papier ou sur carton démontre la diversité de son exploration artistique au service d'une volonté irrésistible de créer. »

Galerie Karsten Greve, Paris

162. **Louis Soutter** (1871-1942)

Parvis, 1937

Encre de Chine (toucher au doigt) sur papier
Titré en haut à droite
44 x 57,8 cm

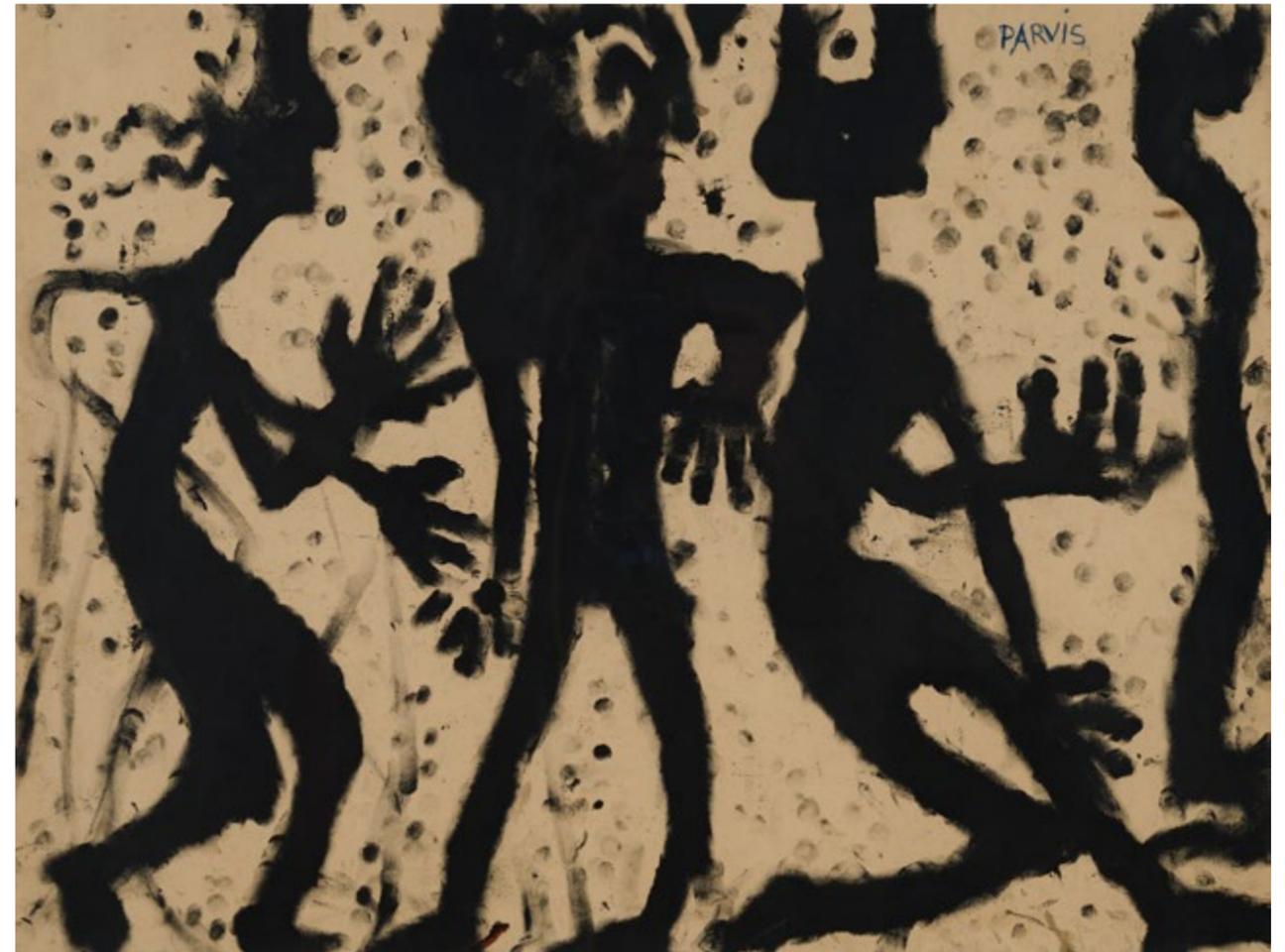
Provenance:

- Galerie Karsten Greve, Saint Moritz
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Exposition itinérante, "Louis Soutter, Zeichnungen, Bücher, Fingermalereien", Städtische Galerie im Lenbachhaus, Munich, 17 avril - 9 juin 1985, Kunstmuseum, Bonn, 26 juin - 11 août 1985, Württembergischer Kunstverein, Stuttgart, 22 août - 13 octobre 1985, reproduit au catalogue d'exposition p.267
- Cologne, Galerie Karsten Greve, "Louis Soutter, Fingermalereien 1937-1942", 1998, reproduit au catalogue d'exposition pp.82-83
- Paris, Maison de Victor Hugo, "Louis Soutter, Victor Hugo, dessins parallèles", 30 avril - 30 août 2015, reproduit au catalogue d'exposition pp.148-149
- Grenoble, Musée de Grenoble, "Souvenirs de voyage. La collection d'Antoine de Galbert", 27 avril - 28 juillet 2019, reproduit au catalogue d'exposition
- Paris, Galerie Karsten Greve, "Louis Soutter, un présage", 29 août - 12 octobre 2020, reproduit au catalogue d'exposition
- Oiron, Château d'Oiron, "Grand Bazar - Choix de Jean-Hubert Martin dans la collection Antoine de Galbert", 27 juin - 3 novembre 2021, reproduit au catalogue d'exposition
- Lisbonne, MAAT, "Traverser la nuit", 2 mars - 29 août 2022, reproduit au catalogue d'exposition
- Lyon, MAC, "Désordres, extraits de la collection Antoine de Galbert", 8 mars - 7 juillet 2024, reproduit au catalogue d'exposition
- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

300 000 / 400 000 €



Unica ZÜR�N

1916, Berlin (Empire allemand, actuelle Allemagne) - 1970, Paris (France)

Issue d'un milieu bourgeois berlinois, Unica Zürn voit sa trajectoire bouleversée par le divorce de ses parents, qui l'oblige à quitter l'école plus tôt que prévu. En 1933, elle entre dans le monde du cinéma comme dactylographe au sein des studios UFA, avant de devenir monteuse de films. Parallèlement, elle s'essaie à l'écriture. Mariée en 1942, elle divorce sept ans plus tard, perdant la garde de ses deux enfants, nés durant la guerre. Pour subvenir à ses besoins, elle rédige des feuilletons pour la presse ainsi que quelques pièces radiophoniques. Sa rencontre décisive avec Hans Bellmer en 1953 marque un tournant radical dans sa vie : elle abandonne tout pour s'installer avec lui à Paris. Bellmer la pousse à explorer de nouvelles formes d'expression, notamment le dessin automatique et les compositions poétiques à base d'anagrammes, telles que les *Hexentexte* (Écritures-Sorcières). En 1956, elle expose pour la première fois à la « Galerie Le Soleil » dans la tête. Pendant les deux années suivantes, Zürn se consacre intensément au dessin, développant un bestiaire étrange et fascinant peuplé de créatures hybrides, mi-animales mi-végétales, dont les formes en constante mutation défient toute classification. Mais son équilibre reste fragile. En 1960, profondément affectée par les tensions dans sa relation avec Bellmer, elle subit une première crise hallucinatoire qui conduit à son internement. Dès lors, elle passera une grande partie des dix dernières années de sa vie dans divers établissements psychiatriques. Malgré les épisodes dépressifs, elle poursuit son travail artistique et littéraire, notamment avec le récit introspectif *L'Homme-Jasmin*. En 1970, elle met tragiquement fin à ses jours. Les œuvres présentées dans la vente figurent un de ses motifs préférés, les animaux-plantes morcelés, en perpétuelle métamorphose.



UNICA ZÜR�N © VERLAG BRINKMANN & BOSE

163. Unica Zürn (1916-1970)

Sans titre, circa 1960

Encre de Chine, gouache et aquarelle sur papier

Signé en bas à droite

50 x 65 cm

Provenance :

- Ubu Gallery, New York

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Paris, Musée d'Art et d'Histoire de l'Hôpital Sainte-Anne, "Unica Zürn", 31 janvier - 30 juin 2020, reproduit au catalogue d'exposition

- Oslo, Munchmuseum, "The Savage Eye", 12 février - 8 mai 2022, reproduit au catalogue d'exposition

- Oiron, Château d'Oiron, "Grand Bazar - Choix de Jean-Hubert Martin dans la collection Antoine de Galbert", 2021, reproduit au catalogue d'exposition

- Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, "En el aire conmovido...", 6 novembre 2024 - 17 mars 2025

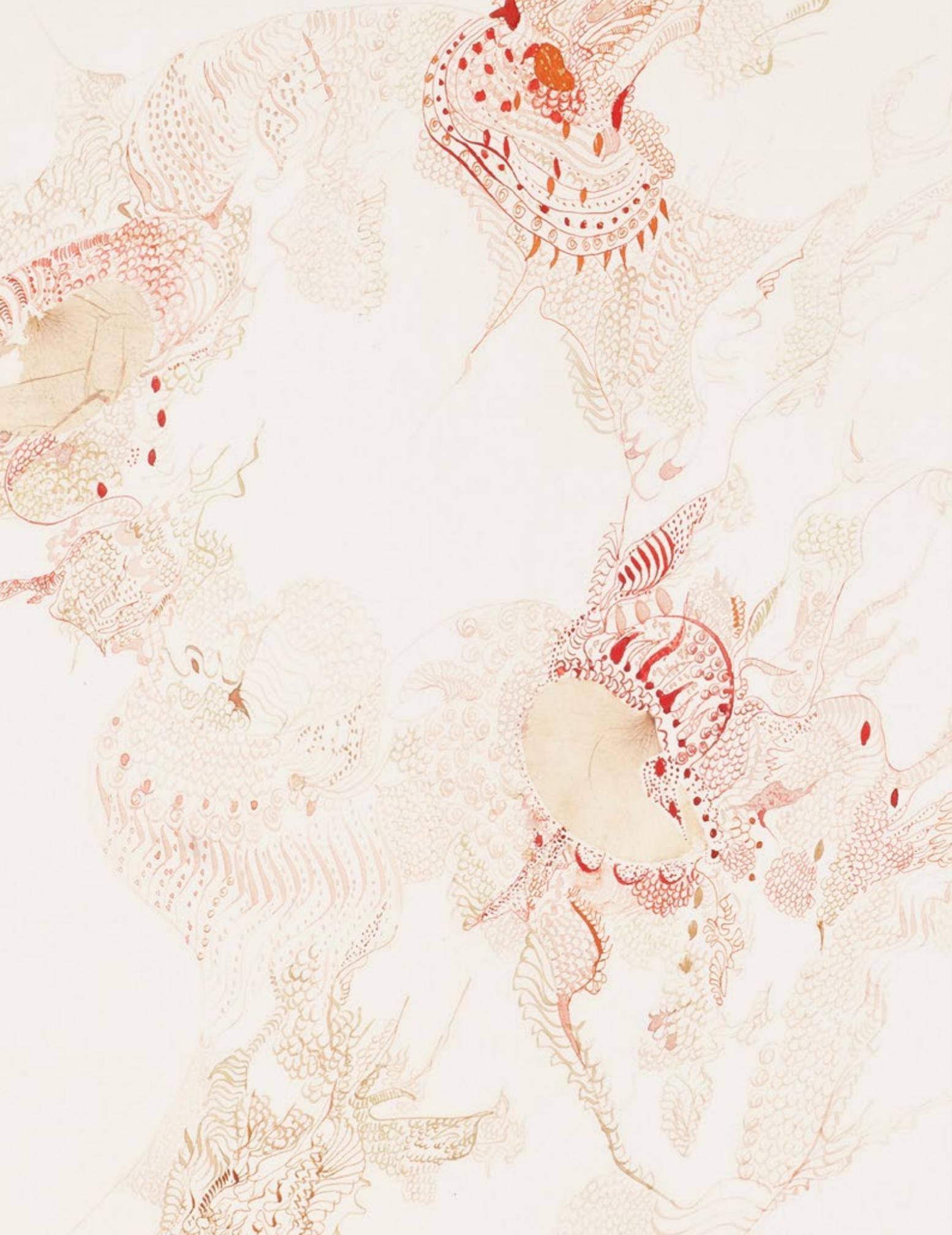
- Barcelone, Centre de Cultura Contemporània de Barcelona, "En el aire conmovido...", Imagen, emoción, utopía, 8 mai - 28 septembre 2025

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

VENTE SUR DESIGNATION

75 000 / 85 000 €





164. Unica Zürn (1916-1970)

Sans titre, 1963

Encre rouge et collage sur papier

Signé, daté et situé en bas à droite

56 x 48,5 cm

Provenance:

- Ancienne collection Daniel Filipacchi, Paris
- Galerie 1900/2000, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Paris, La Halle Saint-Pierre, "Unica Zürn", 2007-2008, reproduit au catalogue d'exposition
- Namur, Musée Félicien Rops, "Loss of control II", 26 janvier - 5 mai 2013, reproduit au catalogue d'exposition
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Sète, MIAM, Musée International des Arts Modestes, "En toute modestie, archipel Di Rosa", 4 février - 17 septembre 2017, reproduit au catalogue d'exposition
- Grenoble, Musée de Grenoble, "Souvenirs de voyage. La collection d'Antoine de Galbert", 27 avril - 28 juillet 2019, reproduit au catalogue d'exposition
- Paris, Musée d'Art et d'Histoire de l'Hôpital Saint-Anne, "Unica Zürn", 31 janvier - 30 juin 2020, reproduit au catalogue d'exposition
- Madrid, Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía, "En el aire conmovido...", 6 novembre 2024 - 17 mars 2025
- Barcelone, Centre de Cultura Contemporània de Barcelona, "En el aire conmovido...", Imagen, emoción, utopía, 8 mai - 28 septembre 2025

Bibliographie: C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

VENTE SUR DESIGNATION

30 000 / 40 000 €





165. **Daldo Martí Limonta** (né en 1982)

Sans titre
 129 éléments en caoutchouc découpés et objets trouvés
 Annotés et numérotés sur certains
 Dimensions variables
 48 x 6 cm (la plus grande)
 3 x 2 cm (la plus petite)
 Provenance:
 - Riera Studio, Cuba
 - Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
 4000 / 6000 €

165

Hervé BOHNERT

1967, Strasbourg (France)

Bohnert travaille comme boulanger au petit matin pour se consacrer à la création dans l'après-midi. Son œuvre pluridisciplinaire — photo, aquarelle, dessin, sculpture, intervention sur des objets et matériaux existants, installations — témoigne de son obsession de la mort, ou plus exactement du passage de la vie à la mort. Il dessine et peint des formes cadavériques, retravaille des objets anciens ou encore des portraits photographiques trouvés dans des vide-greniers, comme s'il s'agissait d'un rituel de conjuration. Ses premières œuvres sont constituées de centaines de visages humains moulés en cire, qui rappellent des masques mortuaires. Les instruments médicaux sont également présents dans son œuvre depuis 1993, pointant la fragilité de la vie.



166. **Hervé Bohnert** (né en 1967)

Sans titre (Série médicale), 2008
 Tirage argentique réhaussé à l'aquarelle
 Signé et daté au dos
 24 x 18 cm
 Provenance:
 - Galerie Ritsch-Fisch, Strasbourg
 - Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
 Exposition: Paris, Fondation Antoine de Galbert, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
 Bibliographie: G. Roesz, "Hervé Bohnert", Editions JP Ritsch-Fisch Galerie, 2013, reproduit p.84
 500 / 700 €

166

Jorge Alberto Hernández CADI

Né en 1963, la Havane (Cuba)

Alias « El Buzo » (le « plongeur »), transforme des rebuts tels que photographies et objets trouvés en scènes grotesques ou satiriques, qu'il rassemble soigneusement dans des valises.



167

167. Jorge Alberto Cadi (né en 1963)

Sans titre, 2020
Stylo à bille, collage et couture sur tirage photographique
25×20 cm

Provenance:

- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Bibliographie: "Jorge Alberto Cadi", Editions Christian Berst, 2022

2000/3000€

168. Jorge Alberto Cadi (né en 1963)

Sans titre, 2019
Collage et couture sur tirage photographique
25×20 cm

Provenance:

- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Bibliographie: "Jorge Alberto Cadi", Editions Christian Berst, 2022

2000/3000€

169. Jorge Alberto Cadi (né en 1963)

Sans titre, 2020
Collage et couture sur tirage photographique
25×20 cm

Provenance:

- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Bibliographie: "Jorge Alberto Cadi", Editions Christian Berst, 2022

2000/3000€



168

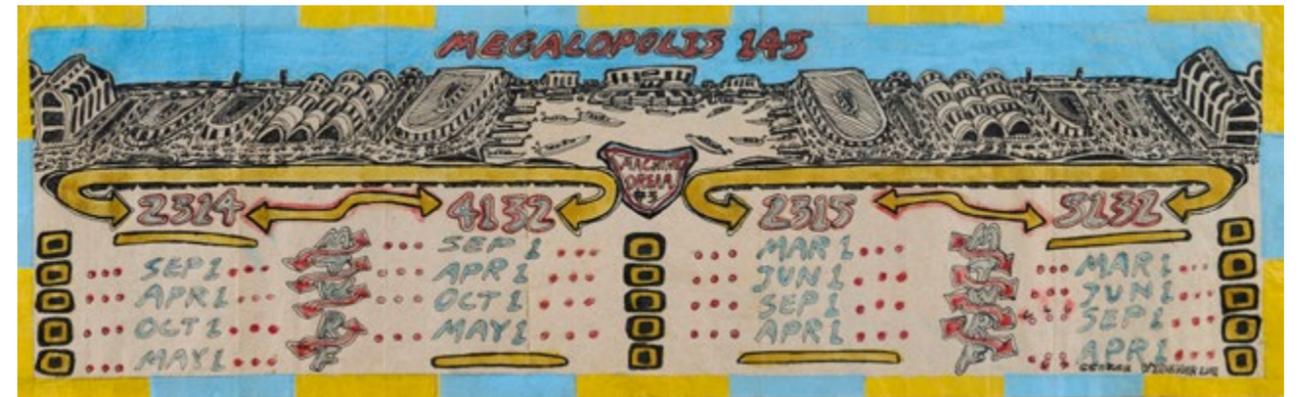


169

George WIDENER

Né en 1962, Covington, Kentucky (États-Unis)

Séparé très tôt de ses parents, George Widener traverse une enfance marquée par la perte et l'instabilité: son père décède alors qu'il n'a que neuf ans, et sa mère, aux prises avec l'alcoolisme et des comportements violents, est internée. Il est alors confié successivement à sa grand-mère, puis à sa tante. À 17 ans, il rejoint l'US Air Force en tant que technicien, tout en nourrissant, durant ses temps libres, une passion pour le dessin. Par la suite, il fréquente l'université du Tennessee, mais ses difficultés psychiques — une profonde dépression chronique et un comportement social atypique — l'amènent à de fréquentes hospitalisations en psychiatrie. Ce n'est qu'à l'âge adulte qu'un diagnostic du syndrome d'Asperger, une forme d'autisme, est posé, expliquant notamment sa prodigieuse mémoire et ses facultés de calcul hors du commun. Artiste autodidacte, Widener produit chaque jour des œuvres minutieuses mêlant chiffres, calendriers, cartes, diagrammes et listes codées, qu'il trace à l'encre sur de longues nappes en papier assemblées et teintées au thé. Pour lui, le temps est bien plus qu'un sujet: c'est la matière même de sa création. À travers ses compositions — souvent structurées en carrés magiques — il tente de décrypter le chaos du monde en reliant événements personnels et faits historiques, qu'ils soient tragiques ou anodins: crashes aériens, naufrages, numéros de téléphone ou plaques d'immatriculation s'y rencontrent et s'entrelacent en un système ésotérique complexe.



170



GEORGE WIDENER © D.R.

170. George Widener (né en 1962)

Megalopolis 145, 2011

Technique mixte sur papier

Signé et daté en bas à droite

16 × 51 cm

Provenance :

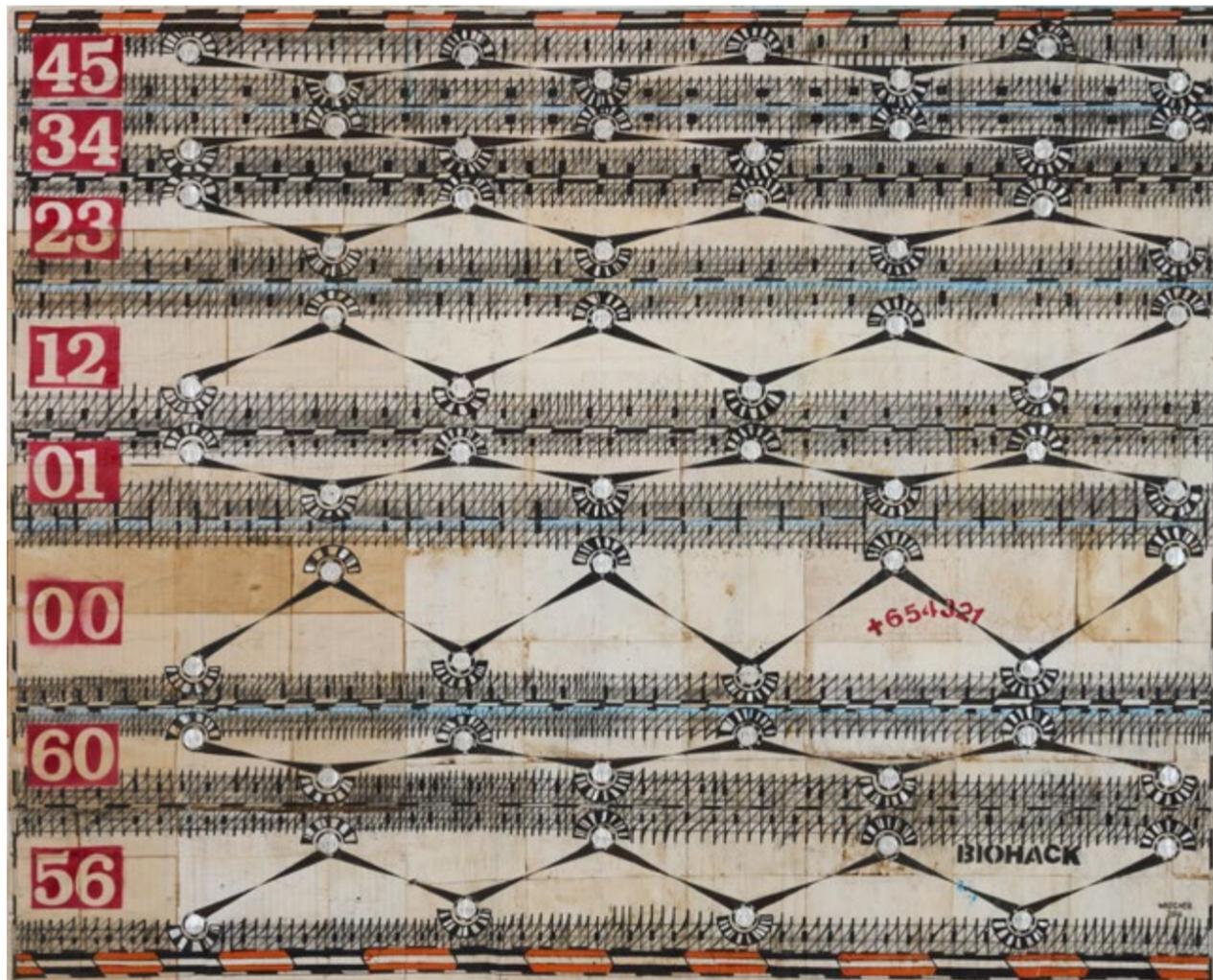
- Galerie Ricco/Maresca Gallery, New York

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

4000 / 6000 €



171

171. **George Widener** (né en 1962)

Bioback, 2016

Gouache, encre de Chine et pochoir sur collage de papier

Signé, daté et titré en bas à droite

99 x 123 cm

Provenance:

- Galerie Delmes & Zander, Cologne

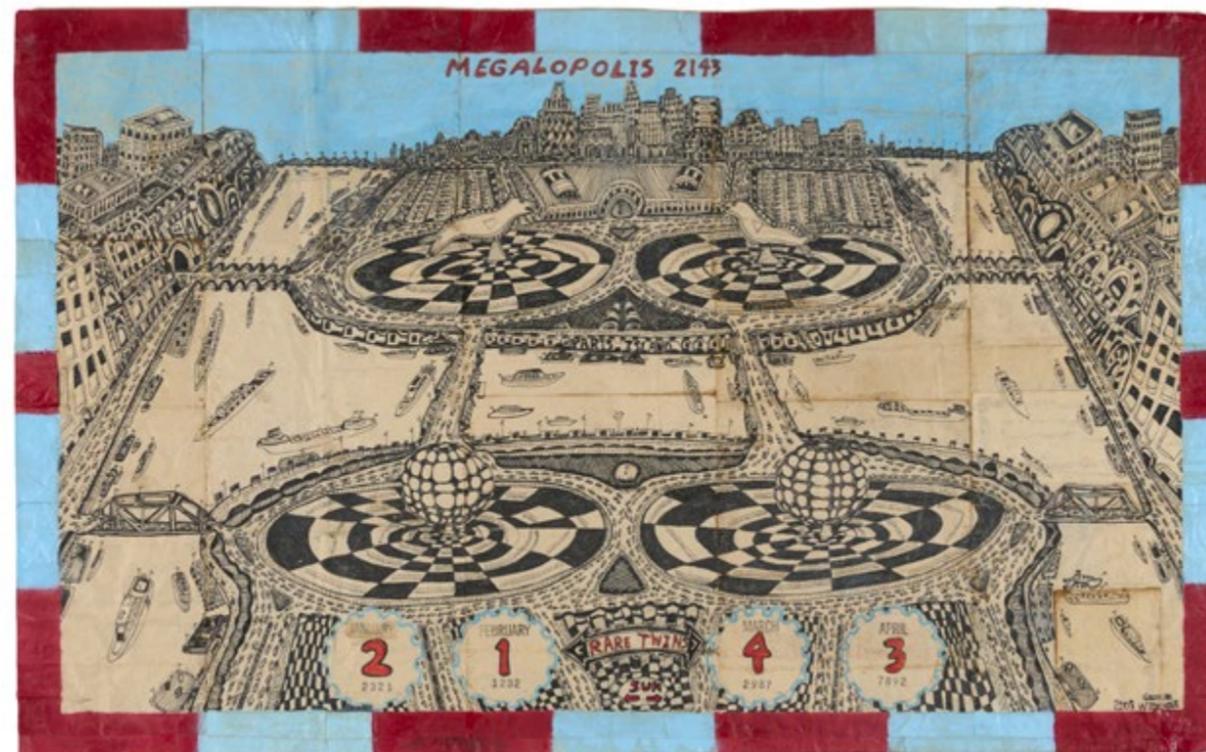
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Grenoble, Musée de Grenoble, "Souvenirs de voyage. La collection d'Antoine de Galbert", 27 avril - 28 juillet 2019, reproduit au catalogue d'exposition

- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

15 000 / 20 000 €



172

172. **George Widener** (né en 1962)

Megalopolis 2143, 2008

Huile, gouache et encre de Chine sur papiers découpés

Signés et datés en bas à droite

Titrés en haut au centre

44 x 70 cm

Provenance:

- Andrew Edlin Gallery, New York

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Bibliographie: C. Rondeau, A. Champenois, "Dessin, collection Antoine de Galbert", Editions Empire Books, 2025

15 000 / 20 000 €

Marcel STORR

1911-1976, Paris (France)

Marcel Storr a connu une enfance marquée par l'abandon et la maltraitance. Placé dans différentes familles paysannes après avoir été abandonné avant l'âge de trois ans, il subit de nombreuses violences. À l'âge adulte, il exerce divers petits métiers, avant de se marier en 1964 et d'obtenir un emploi de cantonnier au bois de Boulogne. Atteint progressivement d'une surdité sévère, il développe des troubles psychiques qui l'amènent à être brièvement hospitalisé à Ville-Évrard en 1974. Storr découvre le dessin dans les années 1930, réalisant alors de petites églises, d'abord au crayon puis colorées à l'encre. Son style s'affirme dans les années 1960 avec des représentations de cathédrales mêlant diverses influences architecturales, évoquant aussi bien le Sacré-Cœur que le Kremlin ou Sainte-Sophie. Dans les années 1970, il imagine des constructions monumentales d'inspiration néo-babylonienne, proches dans l'esprit du Palais idéal du facteur Cheval ou de gratte-ciels aux allures néogothiques. Pour lui, ces dessins de villes ne sont pas de simples créations : ce sont des plans destinés à reconstruire Paris après sa destruction imminente, sur ordre du président des États-Unis. En 1971, profitant de l'absence de son mari, Marthe Storr, gardienne dans une école primaire, fait découvrir les œuvres de Marcel à Liliane et Bertrand Kempf. Celles-ci étaient soigneusement dissimulées sous la toile cirée de la table de la cuisine. Fascinés, les Kempf suivent dès lors de près l'évolution de son travail. À la mort de l'artiste, ils recueillent l'ensemble de ses œuvres. D'abord fidèles à la volonté de Storr, qui refusait toute exposition ou commercialisation, ils conservent les dessins dans leur intimité, avant de décider de les faire connaître au public puis de les introduire sur le marché de l'art.



MARCEL STORR © D.R.

173. Marcel Storr (1911-1976)*Sans titre (dessin inachevé)*Crayon de couleur et crayon de papier sur papier
74 x 54,5 cmProvenance :

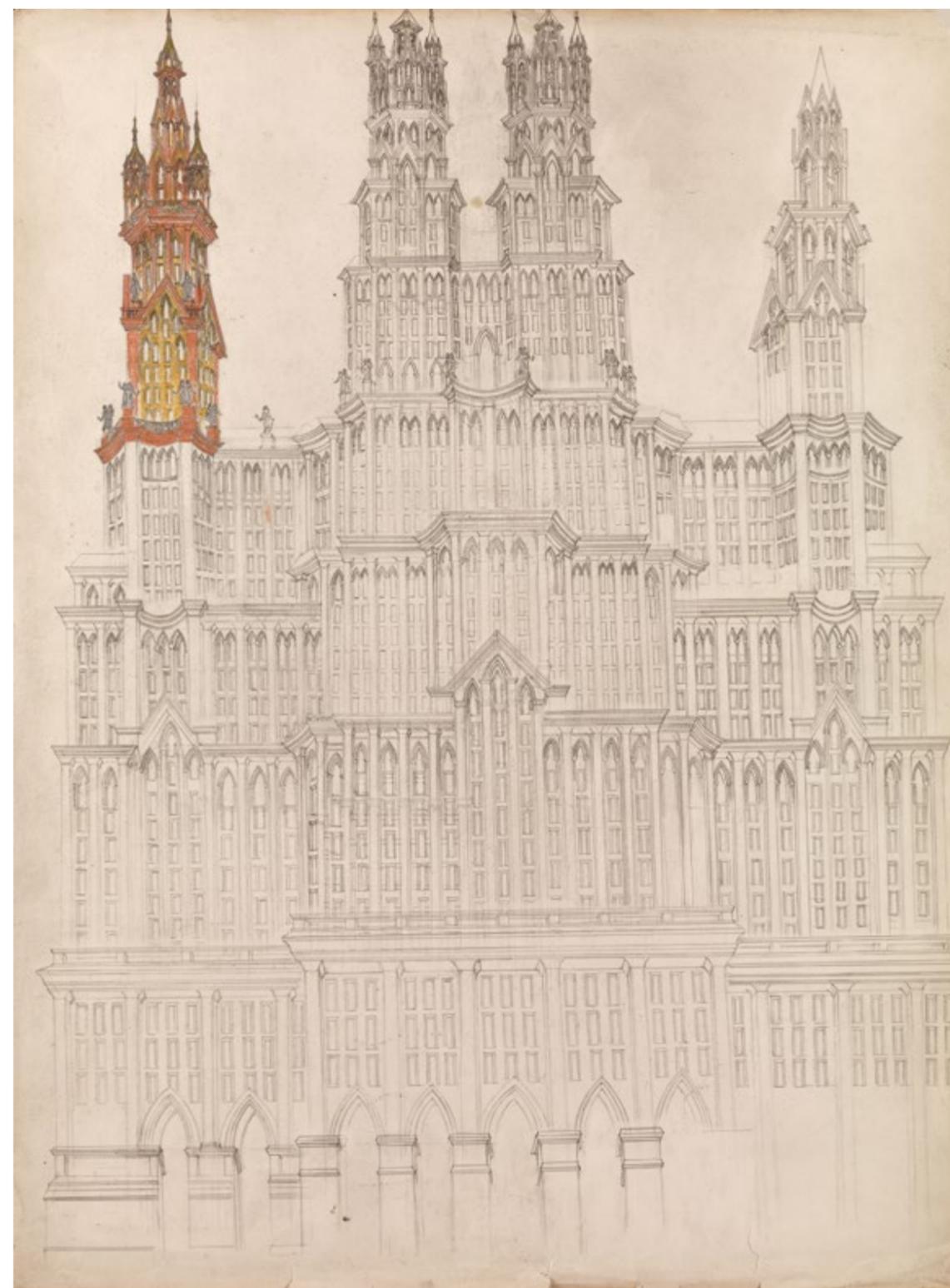
- Andrew Edlin Gallery, New York
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- New York, Andrew Edlin Gallery, "Marcel Storr, Reimagining Paris", 13 septembre - 25 novembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition p. 71
- Hauterives, Palais Idéal du Facteur Cheval, "Elévations, hommage des collectionneurs Bruno Decharme et Antoine de Galbert à Joseph Ferdinand Cheval", 30 avril - 30 août 2015, reproduit au catalogue d'exposition
- Grenoble, Musée de Grenoble, "Souvenirs de voyage. La collection d'Antoine de Galbert", 27 avril - 28 juillet 2019, reproduit au catalogue d'exposition
- Oiron, Château d'Oiron, "Grand Bazar - Choix de Jean-Hubert Martin dans la collection Antoine de Galbert", 27 juin - 3 novembre 2021, reproduit au catalogue d'exposition

- Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : L. Kempf, B. Kempf, L. Danchin, F. Cloarec, "Marcel Storr", Editions Phébus, Paris, 2011, reproduit pp. 24, 25 et 40.

30 000 / 40 000 €

Willem VAN GENK

1927, Voorburg (Pays-Bas) - 2005, La Haye (Pays-Bas)

Willem van Genk est l'unique garçon d'une fratrie de dix enfants. Il perd sa mère à l'âge de quatre ans. Très tôt, il manifeste des troubles de l'apprentissage et du comportement, qui marquent durablement son développement. Le dessin devient rapidement pour lui un refuge, un moyen d'échapper à l'isolement et à la dureté de son environnement familial. À l'adolescence, il est placé en orphelinat, puis intègre un établissement chrétien d'arts et métiers à La Haye, où il étudie le graphisme publicitaire, sans jamais parvenir à s'adapter pleinement. Après un passage dans une agence de publicité, il est licencié, puis orienté vers un atelier pour personnes en situation de handicap mental. Installé seul dans un modeste appartement à La Haye — où il vit de manière quasi recluse, allant jusqu'à débrancher toutes les prises électriques — van Genk perçoit une modeste allocation qu'il consacre à l'achat de matériel de dessin. Son œuvre, d'une rare densité, mêle peintures, collages et assemblages complexes, nourris de ses nombreux voyages à travers l'Europe (URSS, Rome, Paris, Madrid, Cologne, Prague...) ainsi que d'une abondante documentation personnelle, composée de guides touristiques, de photos et de cartes. En 1988, il oriente sa production vers la fabrication de maquettes d'autobus, avant de se consacrer, dans les années 1990, à la reproduction de ses œuvres plus anciennes à l'aide de stylos de couleurs variées. Victime de plusieurs crises cardiaques en 1996, Van Genk doit interrompre toute activité artistique. Deux ans plus tard, il est admis en maison de retraite. Son appartement, vidé de toutes ses œuvres, devient un lieu fantôme. Willem van Genk s'éteint le 12 mai 2005, emporté par une pneumonie. La pièce présentée, intitulée « Panorama de Moscou » (lot 174), est l'une de ses œuvres majeures.



WILLEM VAN GENK, LA HAYE, 1991 © MARIO DEL CURTO





DÉTAIL

« Appelez ça de l'art, si vous voulez.
Ça m'est égal. »

Willem van Genk

174. Willem van Genk (1927-2005)

Panorama of Moscow, circa 1956

Gouache, aquarelle et encre de Chine sur papier

Signé et annoté en bas à droite

108 x 170 cm

Provenance :

- Galerie Ritsch-Fisch, Strasbourg
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Grignan, Espace d'Art François-Auguste Ducros, "Je collectionne", 19 mai - 13 septembre 2009
 - Paris, "Art Paris", Galerie Ritsch-Fisch, 2010
 - Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
 - Hauterives, Palais Idéal du Facteur Cheval, "Élévations, hommage des collectionneurs Bruno Decharme et Antoine de Galbert à Joseph Ferdinand Cheval", 2015, reproduit au catalogue d'exposition
 - Sète, MIAM, Musée International des Arts Modestes, "En toute modestie, archipel Di Rosa", 4 février - 17 septembre 2017, reproduit au catalogue d'exposition
 - Grenoble, Musée de Grenoble, "Souvenirs de voyage. La collection d'Antoine de Galbert", 27 avril - 28 juillet 2019, reproduit au catalogue d'exposition
 - Amsterdam, Outsider Art Museum, "WOEST: Willem van Genk 1927-2005", 19 septembre 2019 - 15 mars 2020, reproduit au catalogue d'exposition
 - Lausanne, Collection de l'Art Brut, "Willem van Genk, Megalopolis", 5 mars - 27 juin 2021
 - Erstein, Musée Würth, "Art Brut, un dialogue singulier avec la collection Würth", 9 octobre 2022 - 21 mai 2023, reproduit au catalogue d'exposition
 - Arles, Festival du dessin, "Sélection de dessins de la collection Antoine de Galbert", 12 avril - 11 mai 2025, reproduit au catalogue d'exposition
- Bibliographie : L. Peiry, N. Van Der Endt, "van Genk, Chronicle of a collaboration", Lecturis et Galerie Hamer, 2014, reproduit pp.38-39.

150 000 / 200 000 €





175. **Willem van Genk** (1927-2005)

Autobus, 1990

Carton, aluminium, corde, objets divers et Plexiglas

32 x 75 x 17 cm

Provenance:

- Galerie Ritsch-Fisch, Strasbourg
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Amsterdam, Outsider Art Museum, "WOEST: Willem van Genk 1927-2005", 19 septembre 2019 - 15 mars 2020, reproduit au catalogue d'exposition
- Lausanne, Collection de l'Art Brut, "Willem van Genk, Megalopolis", 5 mars - 27 juin 2021
- Erstein, Musée Würth, "Art Brut, un dialogue singulier avec la collection Würth", 9 octobre 2022
- 21 mai 2023, reproduit au catalogue d'exposition

30 000 / 40 000 €



Eugène VON BRUENCHENHEIN

1910, Marinette, Wisconsin (États-Unis) - 1983, Milwaukee, Wisconsin (États-Unis)

Eugène Von Bruenchenhein, benjamin de trois frères, grandit à Milwaukee où sa famille s'installe durant son enfance. Après la mort de sa mère en 1917, il développe une relation étroite avec sa belle-mère, ancienne institutrice et artiste amateur. Il quitte l'école avant la fin du secondaire et travaille comme boulanger, tout en cultivant une passion autodidacte pour la biologie, l'histoire, la poésie — qu'il écrit lui-même — ainsi que pour la peinture et la sculpture. En 1939, il rencontre Eveline Kalke, qu'il rebaptise « Marie » et qui deviendra sa femme et sa muse. Durant plus de quarante ans, il la photographie dans des mises en scène intimes et stylisées : elle y incarne des figures de pin-up, souvent à demi nue, parée de bijoux, talons hauts, lingerie ou couronnes, dans des décors confectionnés par Eugène à partir de tissus et d'objets du quotidien. Ce corpus de centaines d'images témoigne d'une œuvre aussi dévouée qu'imaginative.



EUGÈNE VON BRUENCHENHEIN © D.R.

176. Eugène Von Bruenchenhein (1910-1983)

N°395, 25 Janvier 1956

Huile sur panneau

Signé, daté et titré en bas au centre vers la gauche

43×38 cm

Provenance :

- Galerie Andrew Edlin, New York

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert", 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

Bibliographie : J. Cubbs, "Eugène Von Bruenchenhein, King of Lesser Lands", Editions Andrew Edlin Gallery, 2016, reproduit p. 61

15 000 / 20 000 €





177

177. Eugène Von Bruenchenhein (1910-1983)

Sans titre (Marie), circa 1940

Tirage argentique

10 x 6 cm

Provenance:

- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Paris, Galerie Christian Berst, "Eugène Von Bruenchenhein, American beauty", 18 octobre - 23 novembre 2013, reproduit au catalogue d'exposition
- Paris, "Art Paris", Galerie Christian Berst, 2014
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur.

3 000 / 4 000 €



178

178. Eugène Von Bruenchenhein (1910-1983)

Sans titre (Marie), circa 1940

Tirage argentique

10 x 7 cm

Provenance:

- Galerie Christian Berst, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Paris, Galerie Christian Berst, "Eugène Von Bruenchenhein, American beauty", 18 octobre - 23 novembre 2013, reproduit au catalogue d'exposition
- Paris, "Art Paris", Galerie Christian Berst, 2014
Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition

Un certificat d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera remis à l'acquéreur.

3 000 / 4 000 €

Marcel BASCOULARD

1913, Vallenay (France) - 1978, Asnières-lès-Bourges (France)

Marcel Bascouard n'a que 19 ans lorsqu'il assiste au meurtre de son père par sa mère. Cet événement marque profondément sa vie, le poussant rapidement vers une existence marginale. Autodidacte, il apprend à dessiner et consacre son talent à représenter les rues de Bourges, sa ville natale. Figure à la fois admirée et controversée, il se distingue par son mode de vie asocial et son travestissement. Habitué à s'habiller en femme, souvent dans des robes qu'il confectionne lui-même, il explique en 1959, lors d'un procès-verbal : « Si je me promène en tenue féminine, c'est que [j'aime] cette tenue plus esthétique. Pour les besoins de l'art, lorsque je revêts la tenue féminine, je prends avec moi mon appareil photographique et je fais faire des clichés de moi-même par des gens de connaissance. » Proche du studio Morlet, Bascouard y commence une série de photographies dans les années 1940. Sur ces clichés, il apparaît tour à tour en jeune fille prête à se marier, en ménagère portant un tablier ou en bourgeoise élégante. Au fil des années, les modes évoluent, sa silhouette change, et ses cheveux blanchissent. En 1970, il se réinvente une fois de plus, arborant un tablier de skaï noir pour incarner un guerrier samouraï, tenant à la main un étrange miroir brisé, récurrent dans ses photos. Passant ses dernières années à vivre dans la cabine d'un camion, Marcel Bascouard meurt tragiquement, assassiné.



MARCEL BASCOULARD © DOMINIQUE MORLET

179. Marcel Bascouard (1913-1978)

Sans titre, (Autoportrait), circa 1959

Épreuve gélatino-argentique d'époque

Tirage unique

12 x 9 cm

Provenance :

- Galerie Christophe Gaillard, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Arles, Association du Méjan, "100 portraits, La collection Antoine de Galbert", 2 juillet - 23 septembre 2018, reproduit au catalogue d'exposition

- Grenoble, Musée de Grenoble, "Souvenirs de voyage. La collection d'Antoine de Galbert", 27 avril - 28 juillet 2019, reproduit sous le n°41, au catalogue d'exposition, p.105

- Moscou, Multimédia Art Museum, "Un certain désordre. Extraits de la collection Antoine de Galbert", 5 septembre - 22 novembre 2020

- Oiron, Château d'Oiron, "Grand Bazar - Choix de Jean-Hubert Martin dans la collection Antoine de Galbert", 27 juin - 3 novembre 2021, reproduit au catalogue d'exposition

1500/2000 €





180. **Marcel Bascoulard** (1913-1978)

Sans titre, (Autoportrait), circa 1959

Epreuve gélatino-argentique d'époque

Tirage unique

10,5×7,5 cm

Provenance:

- Galerie Christophe Gaillard, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Arles, Association du Méjan, "100 portraits, La collection Antoine de Galbert", 2 juillet - 23 septembre 2018, reproduit au catalogue d'exposition
- Grenoble, Musée de Grenoble, "Souvenirs de voyage. La collection d'Antoine de Galbert", 27 avril - 28 juillet 2019, reproduit sous le n°39, au catalogue d'exposition, p. 104
- Moscou, Multimédia Art Museum, "Un certain désordre. Extraits de la collection Antoine de Galbert", 5 septembre - 22 novembre 2020
- Oiron, Château d'Oiron, "Grand Bazar - Choix de Jean-Hubert Martin dans la collection Antoine de Galbert", 26 juin - 3 octobre 2021

1500 / 2000 €

180



181. **Marcel Bascoulard** (1913-1978)

Pose 4, (Autoportrait), 4 septembre 1959

Epreuve gélatino-argentique d'époque

Tirage unique

10,5×7,5 cm

Provenance:

- Galerie Christophe Gaillard, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Arles, Association du Méjan, "100 portraits, La collection Antoine de Galbert", 2 juillet - 23 septembre 2018, reproduit au catalogue d'exposition
- Grenoble, Musée de Grenoble, "Souvenirs de voyage. La collection d'Antoine de Galbert", 27 avril - 28 juillet 2019, reproduit sous le n°40, au catalogue d'exposition, p.104
- Moscou, Multimédia Art Museum, "Un certain désordre. Extraits de la collection Antoine de Galbert", 5 septembre - 22 novembre 2020

1500 / 2000 €

181

ANONYME (dit « Zorro »)

XXe siècle

Nous ne savons rien de l'auteur de ces photographies, appartenant à un ensemble réalisé entre 1940 et 1970 qui en compte une centaine. Celles-ci étaient conservées dans une enveloppe qui a été découverte chez un brocanteur vers 2010. Les auteurs de cette découverte, Marion et Philippe Jacquier de la galerie Lumière des roses, racontent : « Pendant près de trente ans, un homme se livre au jeu du dédoublement photographique. Dans l'intimité de son appartement, il se met en scène, se travestit et prend des photos, répétant inlassablement l'opération. Peu importe si le dispositif photographique est bricolé et maladroit, peu importe le regard des autres. Par les artifices de la mise en scène et l'enregistrement photographique, il donne forme à son fantasme, s'invente en héros et jouit de lui-même. [...] En l'absence de toute information sur l'identité de l'auteur, nous l'avons spontanément appelé *Zorro*, l'homme au fouet, laissant parler les images. » Cette œuvre a été présentée pour la première fois lors des « Rencontres de la photographie d'Arles » en 2019, dans le cadre de l'exposition *Photo I Brut. Collection Bruno Decharme et Compagnie*.



182

182. Anonyme, dit ZORRO (actif entre 1940 et 1970)*Sans titre (Autoportrait)*, circa 1940

Tirage argentique d'époque

17 x 12 cm

Provenance :

- Galerie Lumière des roses, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Arles, Association du Méjan, "100 portraits, La Collection Antoine de Galbert", 2 juillet - 23 septembre 2018
- Grenoble, Musée de Grenoble, "Souvenirs de voyage, La collection Antoine de Galbert", 27 avril - 28 juillet 2019
- Moscou, Multimédia Art Museum, "Un certain désordre. Extraits de la collection Antoine de Galbert", 5 septembre - 22 novembre 2020

1500/2000 €

183

183. Anonyme, dit ZORRO (actif entre 1940 et 1970)*Sans titre (Autoportrait)*, circa 1940

Tirage argentique d'époque

17 x 7 cm

Provenance :

- Galerie Lumière des Roses, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Arles, Association du Méjan, "100 portraits, La Collection Antoine de Galbert", 2 juillet - 23 septembre 2018, reproduit au catalogue d'exposition
- Grenoble, Musée de Grenoble, "Souvenirs de voyage, La collection Antoine de Galbert", 27 avril - 28 juillet 2019, reproduit au catalogue d'exposition
- Moscou, Multimédia Art Museum, "Un certain désordre. Extraits de la collection Antoine de Galbert", 5 septembre - 22 novembre 2020

1500/2000 €



184

184. Anonyme, dit ZORRO (actif entre 1940 et 1970)

Sans titre, (Autoportrait), 1967

Tirage chromogène d'époque

13 x 9 cm

Provenance :

- Galerie Lumière des roses, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Arles, Association du Méjan, "100 portraits, La Collection Antoine de Galbert", 2 juillet - 23 septembre 2018, reproduit au catalogue d'exposition
- Grenoble, Musée de Grenoble, "Souvenirs de voyage, La collection Antoine de Galbert", 27 avril - 28 juillet 2019, reproduit au catalogue d'exposition
- Moscou, Multimédia Art Museum, "Un certain désordre. Extraits de la collection Antoine de Galbert", 5 septembre - 22 novembre 2020

1500 / 2000 €

185. Anonyme, dit ZORRO (actif entre 1940 et 1970)

Sans titre, (Autoportrait), 1967

Tirage chromogène d'époque

13 x 9 cm

Provenance :

- Galerie Lumière des roses, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Expositions :

- Arles, Association du Méjan, "100 portraits, La Collection Antoine de Galbert", 2 juillet - 23 septembre 2018, reproduit au catalogue d'exposition
- Grenoble, Musée de Grenoble, "Souvenirs de voyage, La collection Antoine de Galbert", 27 avril - 28 juillet 2019, reproduit au catalogue d'exposition
- Moscou, Multimédia Art Museum, "Un certain désordre. Extraits de la collection Antoine de Galbert", 5 septembre - 22 novembre 2020

1500 / 2000 €

186. Anonyme, dit ZORRO (actif entre 1940 et 1970)

Sans titre, (bouquet de fleurs), 1968

Tirage chromogène d'époque

12,5 x 9 cm

Provenance :

- Galerie Lumière des roses, Paris
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition : Moscou, Multimedia Art Museum, "Un certain désordre. Extraits de la collection Antoine de Galbert", 5 septembre - 22 novembre 2020

1500 / 2000 €



185



186

Miroslav TICHÝ

1926, Nětčice (Tchécoslovaquie, actuelle Tchéquie) - 2011, Kyjov (Tchéquie)

Élève de l'Académie des Beaux-Arts de Prague, Miroslav Tichý arrête ses études en 1948. Ce peintre plutôt conventionnel, influencé par le cubisme, abandonne dans les années 1970 la peinture pour la photographie – « un nouveau monde » à ses yeux. Il construit lui-même ses appareils photographiques, et, par souci d'économie, utilise de la pellicule de 60 mm coupée en deux. Il réalise ses photographies – des femmes exclusivement, qu'il rencontre dans les rues de la ville où il habite ou à la piscine – en dégainant son appareil caché sous son pull, au moment propice, sans jamais regarder dans le viseur, se disant capable, par ce moyen, de « prendre une hirondelle en plein vol ». Il se fixe chaque jour des quotas de clichés. Tirant un tout petit nombre de ses clichés (avec un agrandisseur également fabriqué par lui), les améliorant quelquefois d'un coup de crayon, les encadrant parfois, il abandonnait ensuite ses tirages à même le sol dans sa maison, sans les montrer à quiconque. Peu enclin aux règles sociales, étouffantes selon lui, il vit en solitaire. Son appartement, envahi de photos, devient une véritable décharge de son univers. Son travail, découvert par Roman Buxbaum à la fin des années 1990, connut une première reconnaissance internationale grâce à Harald Szeemann qui l'exposa à la Biennale de Séville en 2004. Une grande exposition lui fut consacrée en 2008 au Centre Georges Pompidou. Pourtant Miroslav Tichý, l'insoumis, ne souhaitait pas que ses photos fussent montrées.



MIROSLAV TICHÝ © ROMAN BUXBAUM

187. Miroslav Tichý (1926-2011)*Sans titre*

Tirage argentique, feutre et stylo à bille sur papier

18 x 13 cm

Provenance:

- Stiftung Tichý-Ocean, Zurich
- Acquis auprès de ces derniers par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Grignan, Espace d'Art François-Auguste Ducros, "Je collectionne", 17 mai - 13 septembre 2009
- Paris, Centre Pompidou, "Miroslav Tichý", 25 juin - 22 septembre 2008, reproduit au catalogue d'exposition p. 60
- Gennevilliers, EMBA, "Sauvagerie domestique", 18 novembre 2009 - 9 janvier 2010
- Beaufort-en-Anjou, Musée Joseph Denais, "Joseph et moi, un portrait croisé de collectionneurs", 9 juillet - 2 novembre 2011, reproduit au catalogue d'exposition
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Moscou, Multimédia Art Museum, "Un certain désordre. Extraits de la collection Antoine de Galbert", 5 septembre - 22 novembre 2020

3000 / 4000 €





188

188. Miroslav Tichý (1926-2011)
Sans titre, 1967
 Tirage argentique et encre de Chine sur carton
 21,5 x 16 cm
Provenance:
 - Stiftung Tichý-Ocean, Zurich
 - Acquis auprès de ces derniers par l'actuel propriétaire
Expositions:
 - Grignan, Espace d'Art François-Auguste Ducros, "Je collectionne", 17 mai - 13 septembre 2009
 - Paris, Centre Pompidou, "Miroslav Tichý", 25 juin - 22 septembre 2008, reproduit au catalogue d'exposition p. 60
 - Gennevilliers, EMBA, "Sauvagerie domestique", 18 novembre 2009 - 9 janvier 2010
 - Beaufort-en-Anjou, Musée Joseph Denais, "Joseph et moi, un portrait croisé de collectionneurs", 9 juillet - 2 novembre 2011, reproduit au catalogue d'exposition
 - Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
 - Moscou, Multimédia Art Museum, "Un certain désordre. Extraits de la collection Antoine de Galbert", 5 septembre - 22 novembre 2020
3000 / 4000 €



189

189. Miroslav Tichý (1926-2011)
Sans titre, 1964
 Tirage argentique, encre de couleur, stylo à bille et crayon gras de couleur sur papier
 Signé et daté au dos sur une étiquette
 29 x 18 cm
Provenance:
 - Stiftung Tichý-Ocean, Zurich
 - Acquis auprès de ces derniers par l'actuel propriétaire
Expositions:
 - Grignan, Espace d'Art François-Auguste Ducros, "Je collectionne", 17 mai - 13 septembre 2009
 - Paris, Centre Pompidou, "Miroslav Tichý", 25 juin - 22 septembre 2008, reproduit au catalogue d'exposition p. 60
 - Gennevilliers, EMBA, "Sauvagerie domestique", 18 novembre 2009 - 9 janvier 2010
 - Beaufort-en-Anjou, Musée Joseph Denais, "Joseph et moi, un portrait croisé de collectionneurs", 9 juillet - 2 novembre 2011, reproduit au catalogue d'exposition
 - Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
 - Moscou, Multimédia Art Museum, "Un certain désordre. Extraits de la collection Antoine de Galbert", 5 septembre - 22 novembre 2020
3000 / 4000 €



190

190. Miroslav Tichý (1926-2011)
Sans titre, 2001
 Tirage argentique et encre de couleur sur papier
 24 x 19 cm
Provenance:
 - Stiftung Tichý-Ocean, Zurich
 - Acquis auprès de ces derniers par l'actuel propriétaire
Expositions:
 - Grignan, Espace d'Art François-Auguste Ducros, "Je collectionne", 17 mai - 13 septembre 2009
 - Paris, Centre Pompidou, "Miroslav Tichý", 25 juin - 22 septembre 2008, reproduit au catalogue d'exposition p. 60
 - Gennevilliers, EMBA, "Sauvagerie domestique", 18 novembre 2009 - 9 janvier 2010
 - Beaufort-en-Anjou, Musée Joseph Denais, "Joseph et moi, un portrait croisé de collectionneurs", 9 juillet - 2 novembre 2011, reproduit au catalogue d'exposition
 - Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin- 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
 - Moscou, Multimédia Art Museum, "Un certain désordre. Extraits de la collection Antoine de Galbert", 5 septembre - 22 novembre 2020
3000 / 4000 €



191

191. Miroslav Tichý (1926-2011)
Sans titre
 Tirage argentique de Chine, encre de Chine, stylo à bille et crayon gras de couleur sur papier
 25 x 15 cm
Provenance:
 - Ancienne collection Barbara Safarova
 - Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire
Exposition: Moscou, Multimédia Art Museum, "Un certain désordre. Extraits de la collection Antoine de Galbert", 5 septembre - 22 novembre 2020
3000 / 4000 €



192



193

192. Miroslav Tichý (1926-2011)

Sans titre

Tirage argentique et encre de couleur sur papier
Signé et annoté au dos sur une étiquette
20 x 25 cm

Provenance:

- Stiftung Tichý-Ocean, Zurich
- Acquis auprès de ces derniers par l'actuel propriétaire

Expositions:

- Grignan, Espace d'Art François-Auguste Ducros, "Je collectionne", 17 mai - 13 septembre 2009
- Paris, Centre Pompidou, "Miroslav Tichý", 25 juin - 22 septembre 2008, reproduit au catalogue d'exposition p. 60
- Gennevilliers, EMBA, "Sauvagerie domestique", 18 novembre 2009 - 9 janvier 2010
- Beaufort-en-Anjou, Musée Joseph Denais, "Joseph et moi, un portrait croisé de collectionneurs", 9 juillet - 2 novembre 2011, reproduit au catalogue d'exposition
- Paris, Fondation Antoine de Galbert, la maison rouge, "Le mur, collection Antoine de Galbert" 14 juin - 21 septembre 2014, reproduit au catalogue d'exposition
- Moscou, Multimédia Art Museum, "Un certain désordre. Extraits de la collection Antoine de Galbert", 5 septembre - 22 novembre 2020

3000 / 4000 €

193. Miroslav Tichý (1926-2011)

Sans titre

Tirage argentique et crayons de couleur sur papier
28 x 20 cm

Provenance:

- Ancienne collection Barbara Safarova
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition: Moscou, Multimédia Art Museum, "Un certain désordre. Extraits de la collection Antoine de Galbert", 5 septembre - 22 novembre 2020

3000 / 4000 €



194

194. Miroslav Tichý (1926-2011)

Sans titre

Tirage argentique et encre de couleur sur papier
23 x 18 cm

Provenance:

- Ancienne collection Barbara Safarova
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition: Moscou, Multimédia Art Museum, "Un certain désordre. Extraits de la collection Antoine de Galbert", 5 septembre - 22 novembre 2020

3000 / 4000 €



195

195. Miroslav Tichý (1926-2011)

Sans titre

Tirage argentique et encre de Chine sur papier
22,5 x 14 cm

Provenance:

- Ancienne collection Barbara Safarova
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition: Moscou, Multimédia Art Museum, "Un certain désordre. Extraits de la collection Antoine de Galbert", 5 septembre - 22 novembre 2020

3000 / 4000 €



196



197

196. **Miroslav Tichý** (1926-2011)

Sans titre

Tirage argentique et encre de Chine sur papier
20 x 14,5 cm

Provenance:

- Ancienne collection Barbara Safarova
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition: Moscou, Multimédia Art Museum,
"Un certain désordre. Extraits de la collection
Antoine de Galbert", 5 septembre - 22 novembre
2020

3000/4000€

197. **Miroslav Tichý** (1926-2011)

Sans titre

Tirage argentique et encre de Chine sur papier
23 x 18 cm

Provenance:

- Ancienne collection Barbara Safarova
- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition: Moscou, Multimédia Art Museum,
"Un certain désordre. Extraits de la collection
Antoine de Galbert", 5 septembre - 22 novembre
2020

3000/4000€



Tomasz MACHCIŃSKI

1942, Górkı (Pologne) - 2022, Kalisz (Pologne)

Tomasz Machciński est le plus jeune d'une fratrie de six enfants. Il perd sa mère, emportée par la tuberculose alors qu'il n'a que deux ans, et son père meurt dans un camp de concentration. Il grandit dans divers orphelinats, foyers et hôpitaux. À l'âge adulte, il tente d'intégrer l'école secondaire des Beaux-Arts de Poznań, mais son admission est refusée. Il est alors orienté vers une école pour personnes handicapées à Wrocław, où il apprend la cordonnerie, puis la mécanique de précision, discipline dans laquelle il obtient un diplôme. Il découvre par la suite la photographie. Composée de plus de dix-sept mille autoportraits, son oeuvre le montre métamorphosé en figures célèbres de l'histoire, de la politique, des arts, ou en personnages imaginaires. Machciński incarne tous les rôles : réalisateur, acteur, maquilleur, costumier et archiviste de ses propres créations.



TOMASZ MACHCIŃSKI © D.R.





198

198. **Tomasz Machciński** (1942-2022)

Autoportrait en femme

Tirage argentique

28 x 23 cm

Provenance :

- TAK Gallery, Pologne

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

1500/2000 €



199

199. **Tomasz Machciński** (1942-2022)

Autoportrait en femme

Tirage argentique

30 x 24 cm

Provenance :

- TAK Gallery, Pologne

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

1500/2000 €



200

200. **Tomasz Machciński** (1942-2022)

Autoportrait en femme

Tirage argentique

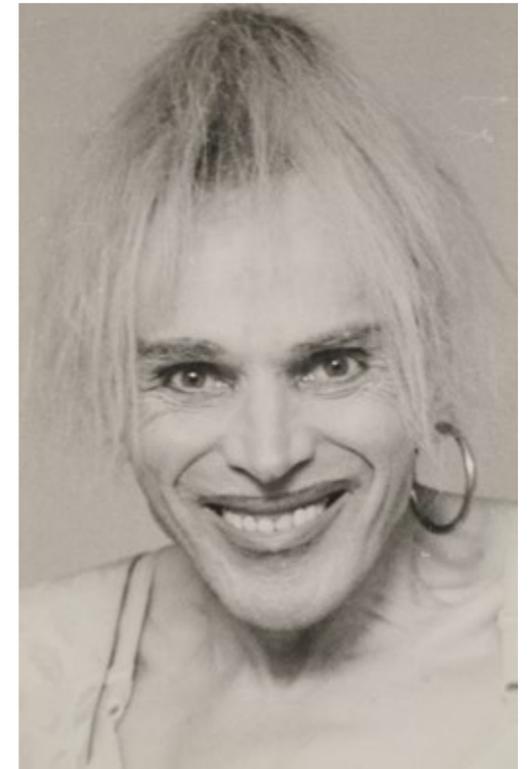
29 x 19 cm

Provenance :

- TAK Gallery, Pologne

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

1500/2000 €



201

201. **Tomasz Machciński** (1942-2022)

Autoportrait en femme

Tirage argentique

28 x 18 cm

Provenance :

- TAK Gallery, Pologne

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

1500/2000 €



202

202. Tomasz Machciński (1942-2022)

Autoportrait en femme

Tirage argentique

Signé au dos

31×25 cm

Provenance :

- TAK Gallery, Pologne

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

1500/2000 €

203. Tomasz Machciński (1942-2022)

Autoportrait en femme

Tirage argentique

Signé au dos

28,5×19 cm

Provenance :

- TAK Gallery, Pologne

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

1500/2000 €



203



204

204. **Tomasz Machciński** (1942-2022)

Autoportrait en femme

Tirage argentique

37 x 28 cm

Provenance:

- TAK Gallery, Pologne

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

1500/2000 €



205

205. **Tomasz Machciński** (1942-2022)

Autoportrait en femme

Tirage argentique

38 x 28 cm

Provenance:

- TAK Gallery, Pologne

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

1500/2000 €



206

206. **Tomasz Machciński** (1942-2022)

Autoportrait en femme, 1988

Tirage argentique sur papier mat

Signé et daté au dos

18 x 28 cm

Provenance:

- TAK Gallery, Pologne

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

1500/2000 €



207

207. **Tomasz Machciński** (1942-2022)

Autoportrait en femme

Tirage argentique

30 x 23 cm

Provenance:

- TAK Gallery, Pologne

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel propriétaire

Exposition: Lisbonne, MAAT, "Traverser la nuit.

Œuvres de la collection Antoine de Galbert", 12 mars - 29 août 2022, reproduit au catalogue

1500/2000 €

ANONYME (« le fétichiste »)

XXe siècle (France)

Cette œuvre provient d'un ensemble photographique resté longtemps caché, comme voué à ne jamais être vu. Des milliers de tirages soigneusement rangés dans de petits albums en plastique étaient entassés dans trois valises, découvertes après le décès de leur auteur par des brocanteurs chargés de vider son appartement. Cet ensemble, s'étalant sur une décennie – de 1996 à 2006 –, reflète une fascination marquée pour les jambes habillées de collants, capturées aussi bien dans la rue que sur des écrans de télévision. L'auteur, un informaticien parisien travaillant à la Poste, s'impliquait parfois directement dans la mise en scène de ses obsessions.



208. **Anonyme (Le Fétichiste)**, (XXe siècle)

Sans titre

Ensemble de 6 tirages photographiques couleur
d'époque

15 × 10 cm (chaque)

Provenance :

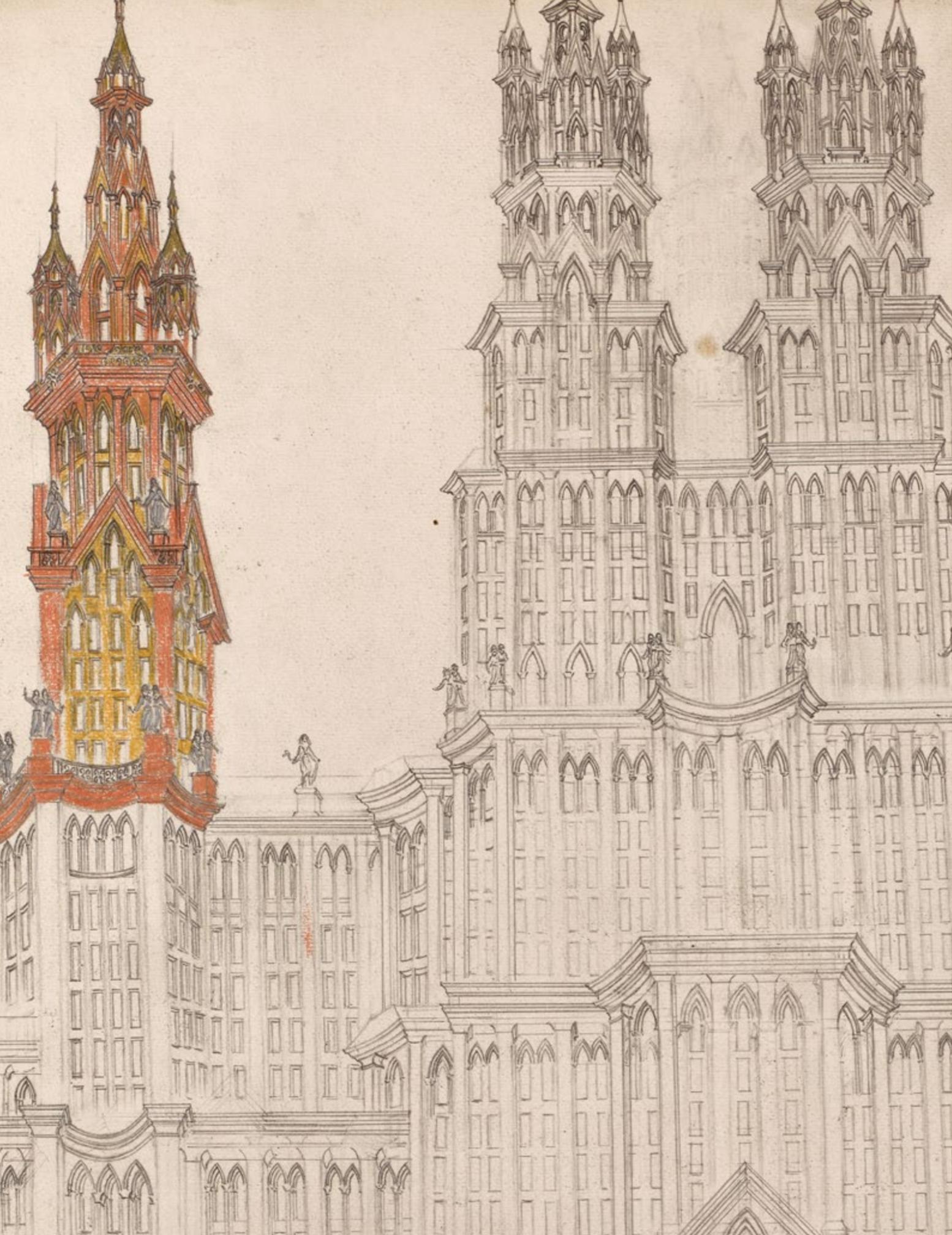
- Galerie Christian Berst, Paris

- Acquis auprès de cette dernière par l'actuel
propriétaire

Exposition : Paris, Galerie Christian Berst, "Le
fétichiste, anatomie d'une Mythologie", 22 octobre
2020 - 24 janvier 2021, reproduits au catalogue
d'exposition

Pour chacune des œuvres, un certificat
d'authenticité de la Galerie Christian Berst sera
remis à l'acquéreur.

2000 / 3000 €



Index

- A.C.M, 112, 113, 114, 115
Ademeit Horst, 68
Ali, 102
Anonyme (Le Fétichiste), 208
Anonyme (Zorro), 182, 183, 184, 185, 186
Anonyme, 79
Avril Armand, 7, 8
Bascouard Marcel, 179, 180, 181
Boix-Vives Anselme, 132
Bohnert Hervé, 166
Cadi Jorge Alberto, 167, 168, 169
Chaissac Gaston, 133
Chand Nek, 119
Corbaz Aloïse, 128
Crépin Fleury Joseph, 130, 131
Darger Henry, 129
Deeds James Edward, 76
Dereux Philippe, 1, 2, 3, 4, 5, 6
Desmoulin Fernand, 44, 45, 46, 47
Devlin John, 65, 66, 67
Doi Hiroyuki, 77
Domšič Janko, 145
Egea José Manuel, 90
Fischer Johann, 64
Gabritschevsky Eugène, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32
Georgi Hans-Jörg, 75
Gimel Patrick, 142
Guyodo, 103
Hamel Gisèle, 111
Hauser Johann, 157
Hawkins William L., 34
Hipkiss, 61
Hofer Josef, 156
Huergo Carlos García, 87, 88, 89
Janke Karl Hans, 83, 84, 85, 86
Kemp John Urho, 70, 71, 72
Keshishian Carlo, 57
Kopač Slavko, 92
Korec Johann, 154, 155
Košek Zdeněk, 91
Kox Norbert H., 35, 36
Lapergue Jacques, 33
Lesage Augustin, 140, 141
Limonta Daldo Marté, 165
Lobanov Aleksandre, 146
Lorance Roger, 37, 38, 39, 40
Machciński Tomasz, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207
Mackintosh Dwight, 158, 159
Marshall Francis, 9
McKesson Malcolm, 50
Meani Angelo, 121
Merritt Gene, 81, 82
Molino Antonio García, 43
Morel Marie, 11, 12
Moser Albert, 69
Murray John Bunion, 62, 63
Nedjar Michel, 118, 160
Nikifor Krynicki, 41
Nüsslein Heinrich, 13
Paule Michail, 94
Perdrizet Jean, 55, 56
Plný Luboš, 143, 144
Podestà Giovanni Battista, 122, 123, 124
Pons Louis, 10
Pyzhova Alevtina, 150
Ratier Emile, 116
Robillard André, 147, 148, 149
Saladi Abbès, 99, 100, 101
Salen Patricia, 48, 49
Schmidt Arnold, 161
Schröder Sonnenstern Friedrich, 125, 126, 127
Scott Judith, 117
Simo Masip Arturo, 80
Soutter Louis, 162
Steffen Charles, 95, 96
Stoffers Harald, 52, 53
Storr Marcel, 173
Strobl Leopold, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110
Talpazan Ionel, 78
Thompson William Thomas, 36
Tichý Miroslav, 187, 188, 189, 190, 191, 192, 193, 194, 195, 196, 197
Tillman Smith Mary, 153
Tschirtner Oswald, 60
Ughetto Henri, 120
Valdés Dilla Damián, 73, 74, 135
van Genk Willem, 174, 175
Von Bruenchenhein Eugène, 176, 177, 178
Vyakul Acharya, 97, 98
Walla August, 151, 152
Way Melvin, 58, 59
Widener George, 170, 171, 172
Wilson Scottie, 136, 137, 138, 139
Wojciechowsky Agatha, 51
Wölfli Adolf, 42
Yoakum Joseph, 54
Zoss Pascal, 93
Zürn Unica, 163, 164
Zush, 134

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE - PIASA

« Constituent des ventes aux enchères publiques les ventes faisant intervenir un tiers, agissant comme mandataire du propriétaire ou de son représentant, pour proposer et adjuger un bien au mieux-disant des enchérisseurs à l'issue d'un procédé de mise en concurrence ouvert au public et transparent. Le mieux-disant des enchérisseurs acquiert le bien adjugé à son profit ; il est tenu d'en payer le prix. Sauf dispositions particulières et le cas des ventes effectuées dans le cercle purement privé, ces ventes sont ouvertes à toute personne pouvant enchérir et aucune entrave ne peut être portée à la liberté des enchères. » (Article L.320-2 du Code de commerce)

La Maison de Ventes PIASA est un opérateur de ventes volontaires régi par les dispositions des articles L 321-1 et suivants du Code de commerce. La Maison de Ventes agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acheteur. PIASA, en sa qualité d'opérateur de ventes volontaires, est soumise aux obligations prévues aux articles 561-2 et suivants du Code monétaire et financier, en matière de lutte contre le blanchiment de capitaux et le financement du terrorisme. Les ventes aux enchères sont soumises aux présentes conditions générales.

AVANT LA VENTE

1. Description et présentation des lots

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser et à constater leur état avant la vente aux enchères, notamment pendant les expositions.

PIASA se tient à leur disposition pour leur fournir des rapports de condition sur l'état des lots, en fonction des connaissances artistiques et scientifiques à la date de la vente. Les rapports de condition sont disponibles gratuitement, sur demande, pour aider l'acquéreur potentiel à évaluer l'état d'un lot.

L'absence de réserve au catalogue n'implique pas que le lot soit en parfait état de conservation et exempt de restauration ou imperfection quelle qu'elle soit. Les lots sont vendus dans l'état dans lequel ils se trouvent au moment de la vente.

Les informations figurant au catalogue ne sauraient être exhaustives et ne peuvent à elles seules justifier une décision d'enchérir sans inspection personnelle du lot, dès lors que celui-ci a été présenté lors d'une exposition publique. En conséquence, aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les lots ayant pu être examinés lors de l'exposition. Les dimensions et poids sont donnés à titre indicatif. Les couleurs et les nuances peuvent différer sur papier ou à l'écran par rapport à leur présentation lors d'un examen physique. Par ailleurs, PIASA décline toute responsabilité quant aux systèmes électriques des luminaires proposés à la vente, ceux-ci pouvant, selon les cas, ne pas être conformes aux normes en vigueur.

2. Estimation

Dans le catalogue, l'estimation figure à la suite de chaque lot. Il ne s'agit que d'une indication, le prix d'adjudication résulte du libre jeu des enchères. L'estimation basse mentionnée dans le catalogue ne peut être inférieure au prix de réserve, et pourra être modifiée jusqu'au moment de la vente. Les estimations ne comprennent aucunes taxes ou frais applicables. Les estimations peuvent être données en plusieurs monnaies. L'arrondi de ces conversions peut entraîner une légère modification des arrondissements légaux.

3. Provenance et authenticité

Dans le cadre de la protection des biens culturels PIASA met tout en œuvre dans la mesure de ses moyens pour s'assurer de la provenance des lots mis en vente. En cas de contestations notamment sur l'authenticité ou l'origine des objets vendus, la responsabilité éventuelle de PIASA, tenue par une obligation de moyens, ne peut être engagée qu'à la condition expresse qu'une faute personnelle et prouvée soit démontrée à son encontre.

L'action en responsabilité civile à l'encontre de la Maison de Ventes se prescrit par 5 ans à compter de l'adjudication ou de la prisée.

PIASA se réserve le droit de retirer le lot avant la vente ou pendant la vente aux enchères s'il y a des doutes sur son authenticité ou sa provenance.

4. Indications particulières

Les lots précédés d'un * appartiennent à un actionnaire, un collaborateur ou un expert de la société PIASA. Les notices d'information contenues dans le catalogue sont établies avec toutes les diligences requises, par PIASA et l'expert qui l'assiste le cas échéant, sous réserve des notifications, déclarations, rectifications, annoncées verbalement au moment de la présentation de l'objet et portées au procès-verbal de la vente.

PARTICIPATION A LA VENTE

Les enchérisseurs sont invités à se faire connaître auprès de PIASA avant la vente afin de procéder à l'enregistrement de leurs données personnelles. Toute information inexacte

communiquée par l'enchérisseur est de nature à engager sa responsabilité. En participant à nos ventes, les enchérisseurs s'engagent à se conformer strictement à l'ensemble des lois et réglementations en vigueur au moment de la vente.

Pour une personne physique, son enregistrement nécessite une pièce d'identité en cours de validité avec photo et un justificatif de domicile si son adresse actuelle ne figure pas sur la pièce d'identité.

Pour une société, son enregistrement nécessite en sus un certificat d'immatriculation de moins de trois mois indiquant le nom du représentant légal et son siège social. PIASA pourra également solliciter tout document pertinent mentionnant les bénéficiaires effectifs.

PIASA se réserve le droit de vérifier les informations fournies et de demander les coordonnées bancaires au nom de l'enchérisseur.

Par ailleurs, PIASA se réserve le droit de ne pas enregistrer un client à la vente si les collaborateurs considèrent que ce client n'apporte pas toutes les garanties pour la sécurité de la transaction.

Plusieurs possibilités s'offrent au client pour enchérir.

1. Enchères en salle

Le mode usuel pour enchérir consiste à être présent en salle pendant la vente. Vous devez vous enregistrer en ligne ou en personne au sein de nos locaux 24 heures avant la vente.

2. Ordres d'achat

Le client ne pouvant assister à la vente pourra laisser un ordre d'achat. PIASA agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, et au mieux de ses intérêts. Étant entendu que les limites en euros inscrites sur l'ordre d'achat correspondent au prix marteau et ne comprennent pas les taxes et commissions à la charge de l'acheteur. Lorsque deux ordres d'achat sont identiques, la priorité revient au premier ordre reçu.

3. Enchères téléphoniques

PIASA peut porter des enchères téléphoniques pour le compte d'un acquéreur potentiel. L'acquéreur potentiel devra se faire connaître au préalable de la maison de vente. La responsabilité de PIASA ne peut être engagée pour un problème de liaison téléphonique ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères téléphoniques.

Il ne sera accepté aucune enchère téléphonique pour les lots dont l'estimation est inférieure à 300 €.

Les ordres d'achat écrits ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients mise en place à titre gracieux. Ni PIASA, ni ses employés ne pourront être tenus pour responsables en cas d'erreurs éventuelles ou omissions dans leur exécution comme en cas de non-exécution de ceux-ci.

4. Enchères en ligne

PIASA ne peut être responsable en cas de dysfonctionnement quel qu'il soit affectant les plateformes digitales utilisées pour enchérir en ligne même si ce dysfonctionnement affecte la plateforme PIASA LIVE. L'utilisateur doit prendre connaissance et accepter, sans réserve, les conditions d'utilisation de chaque plateforme.

5. Mandat pour le compte d'un tiers

Tout enchérisseur est réputé agir pour son propre compte, cependant il peut informer au préalable PIASA de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers. PIASA se réserve le droit d'accepter ou de refuser le mandat.

Les demandes d'ordres d'achat et d'enchères téléphoniques peuvent être faites par le biais du formulaire en ligne sur le site www.piasa.fr ou en utilisant le formulaire prévu à cet effet à la fin du catalogue de vente.

DÉROULEMENT DE LA VENTE

1. Le jeu des enchères

Le commissaire-priseur est en droit de faire progresser librement les enchères. Dans le cas où un prix de réserve a été fixé par le vendeur, le commissaire-priseur peut faire porter les enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que ce prix soit atteint.

Les enchères en salle priment sur les enchères online.

L'adjudicataire sera le plus offrant et le dernier enchérisseur. Après le coup de marteau, le commissaire-priseur ne pourra prendre aucune enchère quelle qu'elle soit.

2. La présentation des objets

Les éventuelles modifications aux descriptions du catalogue seront énoncées verbalement pendant la vente et noté au procès-verbal.

PIASA peut utiliser des moyens vidéo pendant la vente aux enchères pour la présentation des objets mis en vente. PIASA ne pourra engager sa responsabilité en cas d'erreur de manipulation sur les plateformes (présentation d'un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées).

3. Droit de préemption

Conformément aux dispositions des articles L123-1 et L123-2 du Code du Patrimoine, l'État français dispose d'un droit de préemption sur certaines œuvres d'art mises en vente lors des enchères publiques. L'État se trouve alors subrogé au dernier enchérisseur. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, et est confirmé dans un délai de quinze jours à compter de la vente. PIASA ne pourra être tenu pour responsable des conditions de la préemption par l'État français.

EXÉCUTION DE LA VENTE

L'adjudication réalise le transfert de propriété. Un contrat de vente est conclu entre le vendeur et l'adjudicataire.

Dès l'adjudication, les objets sont placés sous l'entière responsabilité de l'acquéreur qui devra les enlever dans les plus brefs délais.

1. Paiement

L'article L320-2 du Code de Commerce énonce que le mieux disant des enchérisseurs acquiert le bien adjugé en son profit et est tenu d'en payer le prix au comptant. Le paiement du prix de vente doit être effectué personnellement par l'adjudicataire, sans délai après l'adjudication, au moyen d'un des modes de paiement listés ci-après et émis à son nom. Le règlement du bien, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué en euros.

L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :

1. Par carte bancaire uniquement en salle au 118 rue du Faubourg Saint-honoré 75008 Paris et au garde-meubles de PIASA au 5 Boulevard: VISA et MASTERCARD. (L'American express n'est pas acceptée).

2. Par chèque bancaire certifié en euros avec présentation obligatoire d'une pièce d'identité en cours de validité et d'un Kbis datant de moins de 3 mois pour les personnes morales.

3. Par virement bancaire en euros :

BANQUE NEUFLIZE OBC, 121 bld Haussmann 75008 Paris
Numéro de Compte International (IBAN)

FR76 3078 8001 0009 0121 9000 289

BIC (Bank Identification Code)

NSMBFRPPXXX

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE - PIASA

Par exception à ce qui précède, les lots dont le numéro est précédé par l'un des symboles suivants **Φ**/**ΦΦ** ou **Δ**/**ΔΔ** seront vendus selon le régime général de la TVA, conformément à l'article 83-I de la loi n° 2023-1322 du 29 décembre 2023.

La TVA s'appliquera alors sur la somme du prix d'adjudication et des frais acheteurs, au taux réduit de 5,5 % pour les œuvres d'art, objets de collection ou d'antiquité tels que définis à l'article 98 A de l'annexe III du Code général des impôts, ces lots étant identifiés par les symboles **Φ** ou **ΦΦ**. Elle sera appliquée au taux normal de 20 % pour les autres biens, incluant, sans s'y limiter, les bijoux et les montres de moins de 100 ans d'âge ainsi que les multiples, ces lots étant identifiés par les symboles **Δ** ou **ΔΔ**.

4. Défaut de paiement

Conformément à l'article L 321-14 du Code de Commerce, à défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec accusé de réception, restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur réitération des enchères ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai de trois mois à compter de l'adjudication, PIASA aura mandat d'agir en son nom et pour son compte et pourra :

- soit notifier à l'adjudicataire défaillant la résolution de plein droit de la vente, sans préjudice des éventuels dommages-intérêts. L'adjudicataire défaillant demeure redevable des frais de vente ;

- soit poursuivre l'exécution forcée de la vente et le paiement du prix d'adjudication et des frais de vente, pour son propre compte et/ou pour le compte du vendeur.

PIASA SAS se réserve le droit d'exclure des ventes futures tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales de vente.

À ce sujet, la société de ventes volontaires PIASA est adhérente au Registre central de prévention des impayés des Commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Syme, 15 rue Freycinet, 75016 Paris.

RETRAIT DES LOTS

L'adjudicataire est tenu de prendre toutes les dispositions nécessaires au retrait de ses lots, lequel s'effectue exclusivement à ses frais. Il assume seul la responsabilité de la vérification de leur état, ainsi que de leur emballage, de leur assurance et de leur transport. PIASA décline toute responsabilité à ce titre. La signature du bon de retrait auprès de PIASA vaut acceptation du lot. Aucune réclamation ne sera recevable une fois le bon de retrait signé.

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant l'acquittement de l'intégralité des sommes dues. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets, pourra être différée jusqu'à l'encaissement. Les frais de dépôt sont, en ce cas, à la charge de l'adjudicataire.

Tous les achats réglés pourront être enlevés 24 heures après la vente :

AU SEIN DE NOTRE ZONE DE STOCKAGE

5 boulevard Ney 75018 Paris (Ouvert de 9h à 12h et de 14h à 17h) : L'entrée se fait par le 215 rue d'Aubervilliers 75018 Paris (Niveau -1, zone C-15). Hauteur maximum du camion : 3m90. L'enlèvement des objets se fait sur rendez-vous par mail à l'adresse : piasa-ney@piasa.fr

AU SEIN DE NOS LOCAUX

118 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris pour récupérer des bijoux. L'enlèvement des bijoux se fait sur rendez-vous auprès du département Bijoux (Contact : Dora Blary | +33 (0)1 53 34 13 30 | d.blary@piasa.fr).

Les lots pourront être gardés à titre gracieux pendant 30 jours. Passé ce délai, des frais de dépôts et d'assurance seront supportés par les acquéreurs au tarif de 30€ HT forfaitaire et 3€ HT par jour calendaire et par lot, 6€ HT par jour calendaire et par lot concernant le mobilier.

Passé 60 jours, PIASA décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, la garantie de PIASA cessera alors de plein droit.

EXPORTATION

L'exportation hors de France ou l'importation dans un autres pays d'un lot, peut être affectée par les lois du pays dans lequel il est exporté, ou importé. L'exportation de tout bien hors de France ou l'importation dans un autre pays peut être soumise à l'obtention d'une ou plusieurs autorisation(s) d'exporter ou d'importer. Certaines lois peuvent interdire l'importation ou interdire la revente d'un lot dans le pays dans lequel il a été importé.

L'exportation de certains objets dans un pays de l'Union Européenne est subordonnée à l'obtention d'un certificat d'exportation délivré par les services compétents du Ministère de la Culture, dans un délai maximum de 4 mois à compter de sa demande.

La réglementation internationale du 3 mars 1973, dite Convention de Washington, a pour effet la protection de spécimens et d'espèces dits menacés d'extinction. L'exportation ou l'importation de tout lot composé ou comportant une partie (quel qu'en soit le pourcentage) en ivoire, écailles de tortues, peau de crocodile, corne de rhinocéros, os de baleine, certaines espèces de corail et en palissandre etc. peut être restreinte ou interdite.

A titre informatif, le règlement (UE) 2021/2280 de la Commission du 16 décembre 2021 interdit l'exportation en dehors de l'Union Européenne de tout lot contenant un élément en ivoire travaillé, à l'exception des instruments de musique pré-1975.

Il appartient, sous sa seule responsabilité, à l'acheteur de prendre conseil et vérifier la possibilité de se conformer aux dispositions légales ou réglementaires qui peuvent s'appliquer à l'exportation ou l'importation d'un lot, avant même d'enchérir. Dans certains cas, le lot concerné ne peut être transporté qu'assorti d'une confirmation par expert, aux frais de l'acheteur, de l'espèce et ou de l'âge du spécimen concerné.

PIASA peut, sur demande, assister l'acheteur dans l'obtention des autorisations et rapport d'expert requis. Ces démarches seront conduites aux frais de l'acheteur. Cependant, PIASA ne peut garantir l'obtention que les autorisations seront délivrées. PIASA ne saurait en aucun cas garantir l'obtention des autorisations, lesquelles relèvent exclusivement des autorités compétentes.

En cas de refus ou de retard dans l'obtention du permis, l'acheteur demeure tenu de régler l'intégralité du prix d'achat du lot.

LOI APPLICABLE ET ATTRIBUTION DE COMPÉTENCE

Les dispositions des conditions de vente sont indépendantes les unes des autres. La nullité de l'une quelconque des dispositions des présentes conditions de vente n'affectera pas la validité des autres dispositions. Les présentes conditions de ventes sont rédigées en français et régies par le droit français. Les éventuels litiges relatifs à l'interprétation ou l'application des présentes Conditions Générales de Vente seront portés devant les juridictions françaises, compétentes dans le ressort du siège social de PIASA.

PROTECTION DES DONNÉES PERSONNELLES

PIASA s'engage à assurer la protection des données personnelles collectées dans le cadre de l'organisation de ses ventes aux enchères publiques. Toute personne souhaitant porter des enchères est invitée à consulter la politique de confidentialité de PIASA, disponible sur son site internet, et à prendre connaissance de l'ensemble de ses droits en la matière. Conformément à la réglementation en vigueur, tout client de PIASA dispose d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition concernant ses données personnelles.

PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

PIASA est titulaire des droits de reproduction de l'ensemble du contenu de son catalogue, dont toute reproduction, intégrale ou partielle, est strictement interdite. Par ailleurs, PIASA attire l'attention de ses clients sur le fait que la vente d'un lot n'emporte en aucun cas la cession des droits d'auteur qui y sont attachés.

GENERAL TERMS AND CONDITIONS OF AUCTION - PIASA

“Public auctions are sales which involve the participation of a third party, acting as agent of the owner or his representative, to offer and sell an item of property to the highest bidder at the end of a process of competitive bidding that is open to the public and transparent. The highest bidder acquires the sold item for his own benefit ; he is bound to pay the price. Except where specially provided otherwise or for sales made within a purely private circle, these sales are open to any person able to bid and no restriction may be made on the freedom of bidding.” (Article L 320-2 of the Commercial Code)

The Maison de Ventes (Auction House) PIASA is a public auction operator governed by the provisions of Articles L 321-1 et seq. of the Commercial Code. The Auction House acts as agent of the seller who enters into contract with the buyer. In its capacity as a voluntary sales operator, PIASA is subject to the obligations set out in articles 561-2 et seq. of the French Monetary and Financial Code, with regard to the fight against money laundering and terrorist financing. The auctions are subject to these general terms and conditions.

PRIOR TO THE SALE

1. Description and presentation of the lots

Potential buyers are invited to examine the items that may interest them and to observe their condition prior to the auction, including in particular during exhibitions.

PIASA remains at their disposal to provide reports on the condition of the lots, according to artistic and scientific knowledge at the date of the auction. Condition reports are available free of charge, upon request, to assist the prospective buyer in evaluating the condition of a lot.

The absence of a reserve in the catalog doesn't imply that the lot is perfectly conserved and free of restorations or imperfections of any kind. The lots are sold in the condition in which they are at the time of the sale.

The information contained in the catalogue shall not be considered exhaustive and cannot, on its own, justify a decision to bid without a personal inspection of the Lot, provided that it has been made available during a public viewing. Consequently, no claim will be admissible as of the time of the adjudication, as the lots were available for examination at the exhibition. The dimensions and weights are given for information only. Colors and shades may vary on paper or on screen from their presentation during a physical examination. Furthermore, PIASA accepts no responsibility for the electrical systems of the lighting fixtures offered for sale, as these may, in some cases, not comply with current regulations

2. Appraisal

In the catalog, appraisal appears after each lot. This is only an indication, the hammer price shall result from free bidding. Appraisals may be given in several currencies. The rounding of these conversions may lead to a slight difference compared to laws on rounding. The low estimate mentioned in the catalog cannot be lower than the reserve price, and can be modified until the moment of the sale. Appraisals don't include any applicable taxes or fees.

3. Provenance and authenticity

In the framework of the protection of items of cultural property, PIASA makes all effort within its means to verify the origin of the auctioned lots. In the event of dispute, notably as to the authenticity or origin of the sold items, PIASA, bound by a best efforts obligation, shall only be liable under the express condition of demonstration that it has committed a proven personal wrong.

4. Special indications

Any liability claim against the Auction House will be barred after the limitation period of 5 years following the sale or appraisal. PIASA reserves the right to withdraw the lot from auction at any time if there is doubt as to its authenticity or origin.

5. Special indications

The lots preceded by an * belong to a shareholder, employee or expert of PIASA. The information notices contained in the catalogue are drawn up with all due diligence, by PIASA and the expert assisting it where relevant, subject to any notifications, declarations or rectifications announced orally at the time of presentation of the item and set down in the minutes of the sale.

PARTICIPATION TO THE AUCTION

Bidders are invited to present themselves to PIASA SAS before the sale in order to enable their personal details to be registered (an identity document will be requested). The bidder shall be held liable for any inaccurate information they provide. By taking part in our sales, bidders agree to strictly comply with all laws and regulations in force at the time of the sale.

For an individual, registration requires a valid photo identification and proof of address if your current address is not on the identification.

For a company, registration requires, in addition, a certificate of registration less than three months old indicating the name of the legal representative and the registered office. PIASA may also request any relevant document identifying the beneficial owners.

PIASA reserves the right to verify the information provided and to request the bank details in the name of the bidder.

Furthermore, PIASA reserves the right not to register a client for sale if the employees consider that this client does not bring all guarantees for the security of the transaction.

There are several possibilities for buyers to bid.

1. Bidding in the auction room

The usual method of bidding is by being present in the room during the auction. You must register online or in person at our office 24 hours before the sale.

2. Purchase orders

A customer who cannot attend the sale may leave a purchase order. PIASA will act on behalf of the bidder, in accordance with the instructions contained on the purchase order form, and in his or her best interests. The limits in euros indicated on the purchase order correspond to the hammer price and do not include taxes and commissions payable by the buyer. If two purchase orders are identical, priority will go to the first order received.

3. Telephone bidding

PIASA may carry telephone bids on behalf of a potential buyer. The potential buyer must present himself to the auction house in advance. PIASA cannot be held liable for any difficulty in the telephone connection or in the event of error or omission concerning the receipt of telephone bids.

No telephone bids will be accepted for lots where the appraisal is less than €300.

Written purchase orders or telephone bids are facilities that are provided to customers without charge. Neither PIASA nor its employees may be held liable in the event of any error or omission in executing them or failing to execute them.

4. Bid Online

PIASA cannot be held responsible in the event of dysfunction whatsoever affecting the digital platforms used to bid online, even if this malfunction affects the PIASA LIVE platform. The user must read and accept, without reservation, the conditions of use of each platform.

5. Mandate on behalf of a third party

Each bidder is deemed to be acting on his own behalf, however he may inform PIASA in advance that he is acting as agent on behalf of a third party. PIASA reserves the right to accept or refuse the agent's representative status.

Requests for purchase orders and telephone bids may be made using the online form available on the site www.piasa.fr or by using the form provided for this purpose at the end of the auction catalogue.

AUCTION PROCEEDINGS

1. The bids

The auctioneer is freely entitled to proceed with bidding. Bids made in the auction room will take precedence to online bids. In the event that a reserve price has been set by the seller,

PIASA may carry bids on behalf of the seller until this price has been reached. The lower limit of the appraisal stated in the catalogue cannot be lower than the reserve price, and may be modified up to the time of the auction. The winning bidder shall be the highest and final bidder. After the hammer fall, the auctioneer cannot take account of any other bid whatsoever.

2. The presentation of the objects

Any changes to the catalog descriptions will be stated verbally during the sale and noted in the minutes. At the time of the auction, PIASA shall be entitled to shift lots, group or subdivide lots, or withdraw lots from the auction.

PIASA may use video devices during the auction to present the items put up for auction. PIASA shall bear no liability in the event of a handling error (presentation of an item that is different to the one for which bidding is made) or in the event of dysfunction in the platform permitting online bidding.

3. Right of pre-emption

In accordance with the provisions of articles L123-1 and L123-2 of the Code du Patrimoine, amended by the Law of 10 July 2000, the French State has a right of pre-emption over certain works of art sold at public auction. The State will then enter by way of subrogation into the rights of the highest bidder. This right must be exercised immediately after the hammer fall, and confirmed within a period of fifteen days following the sale. PIASA cannot be held liable for the conditions under which pre-emption is exercised by the French State.

ENFORCEMENT OF THE SALE

The announcement of the sale (adjudication) causes transfer of ownership title. A contract of sale is concluded between the seller and the successful bidder.

As of the time of the adjudication, the items shall be the entire responsibility of the buyer who must remove them as soon as possible. He will also have to insure his purchase(s) as soon as the adjudication is pronounced, the whole of the risks, in particular of loss, degradations, theft or others, being from this moment transferred to him.

1. Payment

In accordance with Article L320-2 of the Code du commerce states, the highest bidder acquires the property auctioned in his favor and is required to pay the price cash.

Payment of the sale price must be made personally by the winning bidder, without delay after the auction, by one of the methods of payment listed below and issued in his name.

The winning bidder may pay using the following means:

1. By credit or debit card only in the auction room, 118 rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris or at PIASA warehouse, 5 Boulevard Ney 75018 Paris: VISA and MASTERCARD. (American express not accepted)

2. By certified bank cheque in euros with compulsory presentation of a valid identity document, and extract of registration in the trade registry ("Kbis" extract) dating from within the last 3 months for legal entities.

3. By wire transfer in euros:

BANQUE NEUFLIZE OBC, 121 bld Haussmann 75008 Paris

International Bank Account Number (IBAN)

FR76 3078 8001 0009 0121 9000 289

BIC (Bank Identification Code)

NSMBFRPPXXX

GENERAL TERMS AND CONDITIONS OF AUCTION - PIASA

4. Cheques drawn on a foreign bank will not be authorised except with PIASA's prior agreement. For that purpose, buyers are advised to obtain a letter of credit from their bank for a value approaching their intended purchase price, which they will transmit to PIASA.

5. In cash:

- Up to €1,000 including costs and taxes, where the debtor's tax residence is in France or if acting for the purposes of a professional activity.

- Up to €15,000 including costs and taxes where the debtor proves not being having tax residency

in France and not acting for the purposes of a professional activity, on presentation of a passport and proof of residence.

No split payment in cash, combined with another method of payment for the balance, will be accepted, even if the cash portion remains below the legal limit.

In the event of the purchase of multiple lots, and unless the buyer expressly indicates otherwise at the time of partial payment, they waive the benefit of Article 1342-10 of the French Civil Code. The buyer agrees that PIASA may freely allocate the said partial payment to the various amounts owed, in the common interest of the parties and to ensure the efficiency of all concluded sales.

2. Buyer's selling costs

In addition to the hammer price, the winning bidder must pay the following commission and taxes, per lot and in accordance with the relevant price brackets:

26% excl. VAT + VAT at the applicable rate from €1 to €700,000

20% excl. VAT + VAT at the applicable rate from €700,001 to €4,000,000

12 % excl. VAT + VAT at the applicable rate above €4,000,001

The applicable VAT rate is 20%, except for books, which benefit from a reduced rate of 5.5%.

Additional fees (in addition to the commissions and taxes mentioned above) will be charged by PIASA to successful bidders who placed their bids online via third-party digital platforms, other than PIASA Live. Conversely, no additional fees (beyond the commissions and taxes mentioned above) will be applied to successful bidders who placed their bids online via PIASA Live. We strongly recommend that all bidders carefully review the applicable fees by consulting the terms and conditions specific to each platform before placing a bid.

The commission on the hammer price, as specified above, shall then be increased as follows in the following cases:

INVALUABLE

5% excl. VAT + VAT at the applicable rate up to € 5,000

4% excl. VAT + VAT at the applicable rate from € 5,001 to € 10,000

3% excl. VAT + VAT at the applicable rate from € 10,001 to € 15,000

2% excl. VAT + VAT at the applicable rate from € 15,001 to € 20,000

1% excl. VAT + VAT at the applicable rate over € 20,001

LIVEAUCTIONEERS

5% excl. VAT + VAT at the applicable rate regardless of the hammer price amount.

DROUOT

1.5% excl. VAT plus VAT at the applicable rate, regardless of the hammer price, for all other sales.

INTERENCHERES

3% excl. VAT + VAT at the applicable rate, regardless of the hammer price.

3. Applicable VAT regime

No document showing VAT will be issued, as the company is subject to the margin system provided for Article 297 A of the CGI. Buyers located outside the European Union who provide a customs export document proving that the export took place within three months of the auction date, as well as professionals within the European Union who

hold an intra-Community VAT number and can provide proof of export of the lots from France to another Member State, may request a refund of the VAT on the commissions. By way of exception to the foregoing, lots whose number is preceded by one of the following symbols **Φ/ΦΦ** or **Δ/ΔΔ** will be sold under the general VAT regime, in accordance with Article 83-1 of Law No. 2023-1322 of 29 December 2023. VAT will then be applied to the sum of the hammer price and the buyer's premium, at the reduced rate of 5.5% for works of art, collectors' items or antiques as defined in Article 98 A of Annex III of the French General Tax Code, these lots being identified by the symbols **Φ** or **ΦΦ**. It will be applied at the standard rate of 20% for other goods, including, but not limited to, jewelry, watches less than 100 years old, and multiples, these lots being identified by the symbols **Δ** or **ΔΔ**.

4. Payment default

In accordance with Article L 321-14 of the Code du Commerce, in the event of failure to pay by the winning bidder, after notice summoning payment has been sent to the buyer by registered letter with return receipt requested and remains without effect, the item shall be re-auctioned on the seller's request; if the seller does not express this request within three months following the sale, PIASA shall be empowered to act in his name and on his behalf and may:

- either notify the winning bidder of the automatic rescission of the sale, without prejudice to any damages that may be claimed.

The defaulting winning bidder will remain liable to pay the auction costs ;

- or pursue the enforcement of the sale and payment of the hammer price and auction costs, for its own benefit and/or on behalf of the seller.

PIASA SAS reserves the right to exclude any winning bidder who fails to pay, or who does not comply with these general terms and conditions of auction, from any future auctions.

In this respect, the PIASA auction house is a member of the central registry for auctioneers for the prevention of non-payment (Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs) with which payment incidents may be registered. The rights of access, rectification and opposition on legitimate grounds may be exercised by the debtor in question by contacting Symev, 15 rue Freycinet, 75016 Paris.

TAKING DELIVERY OF LOTS

The buyer is responsible for making all necessary arrangements for the collection of their lots, which must be carried out entirely at their own expense. They bear sole responsibility for checking the condition of the lots, as well as for their packing, insurance, and transport. PIASA accepts no liability in this regard.

The signing of the collection form at PIASA constitutes acceptance of the lot. No claims will be accepted once the collection form has been signed. No items will be given to the purchasers before the payment of the totality of the sums due. In the case of payment by cheque or bank transfer, the delivery of the objects may be deferred until the amount has been cashed. In this case, the deposit fees are at the expense of the purchasers.

All paid items can be collected 24 hours after the sale at our storage site:

IN OUR STORAGE AREA

5 boulevard Ney 75018 Paris (Open from 9- am to 12 pm and 2pm to 5pm). Entrance via 215 rue d'Aubervilliers 75018 Paris (Level -1, zone C-15). Maximum height of vehicles: 3.90m. Withdrawal of the items is done appointment by e-mail: piasa-ney@piasa.fr

IN OUR AUCTION HOUSE

118 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris to collect jewelry. The removal of jewels is done by appointment by mail directly with the Jewelry Department (Contact: Dora Blary | +33 (0)1 53 34 13 30 | d.blary@piasa.fr).

Items will be kept free of charge for 30 days. Thereafter the purchaser will be charged storage and insurance costs at the rate of €30+tax, and €3+tax, per day and per lot and €6 + tax per day and per lot concerning the furniture. Past 60 days, PIASA assumes no liability for any damages that may occur to the lot, it being no longer covered by PIASA's insurance.

EXPORTS

The export out of France or the import into another country of a lot may be affected by the laws of the country in which it is exported, or imported. The export of any lot from France or the import into another country may be subject to one or more export or import authorisations. Local laws may prevent the buyer from importing a lot or may prevent him selling a lot in the country the buyer import it into.

The export of certain items to a country of the European Union requires an export certificate issued by the competent departments of the Ministry of Culture within a maximum period of 4 months following the application.

The international regulations of 3 March 1973, known as the Washington Convention (Convention on International Trade of Endangered Species, CITES), have the effect of protecting specimens and species threatened with extinction. The export or import of any lot made of or containing any part (whatever the percentage) of ivory, tortoiseshell, crocodile skin, rhinoceros horn, whalebone, certain species of coral, rosewood etc. may be restricted or prohibited.

It is the buyer's sole responsibility to take advice and meeting the requirements of any laws or regulations which apply to exporting or importing any lot, prior to bidding. In some cases, the lot concerned may only be shipped along with an independent scientific confirmation of species and/or age of the specimen concerned, which will be issued at the expense of the buyer.

The Commission Regulation (EU) 2021/2280 of December 16, 2021 prohibits the export outside the European Union of any lot containing a worked ivory component, with the exception of pre-1975 musical instruments.

PIASA can, on request, assist the buyer in obtaining the required licenses and independent scientific confirmation. This proceeding will be carried out at the buyer's expense. However, PIASA cannot guarantee that the buyer will get the appropriate license.

However, PIASA cannot guarantee that the necessary authorizations will be granted. PIASA cannot under any circumstances guarantee the issuance of such authorizations, which fall exclusively within the competence of the relevant authorities.

In the event of refusal or delay in obtaining the permit, the buyer remains liable to pay the full purchase price of the lot. Such a refusal or delay shall not allow for late payment or cancellation of the sale. Transportation of the lots shall be made at the expense and entirely under the responsibility of the winning bidder. The sale is made for payment with immediate value and in euros.

GOVERNING LAW AND JURISDICTION

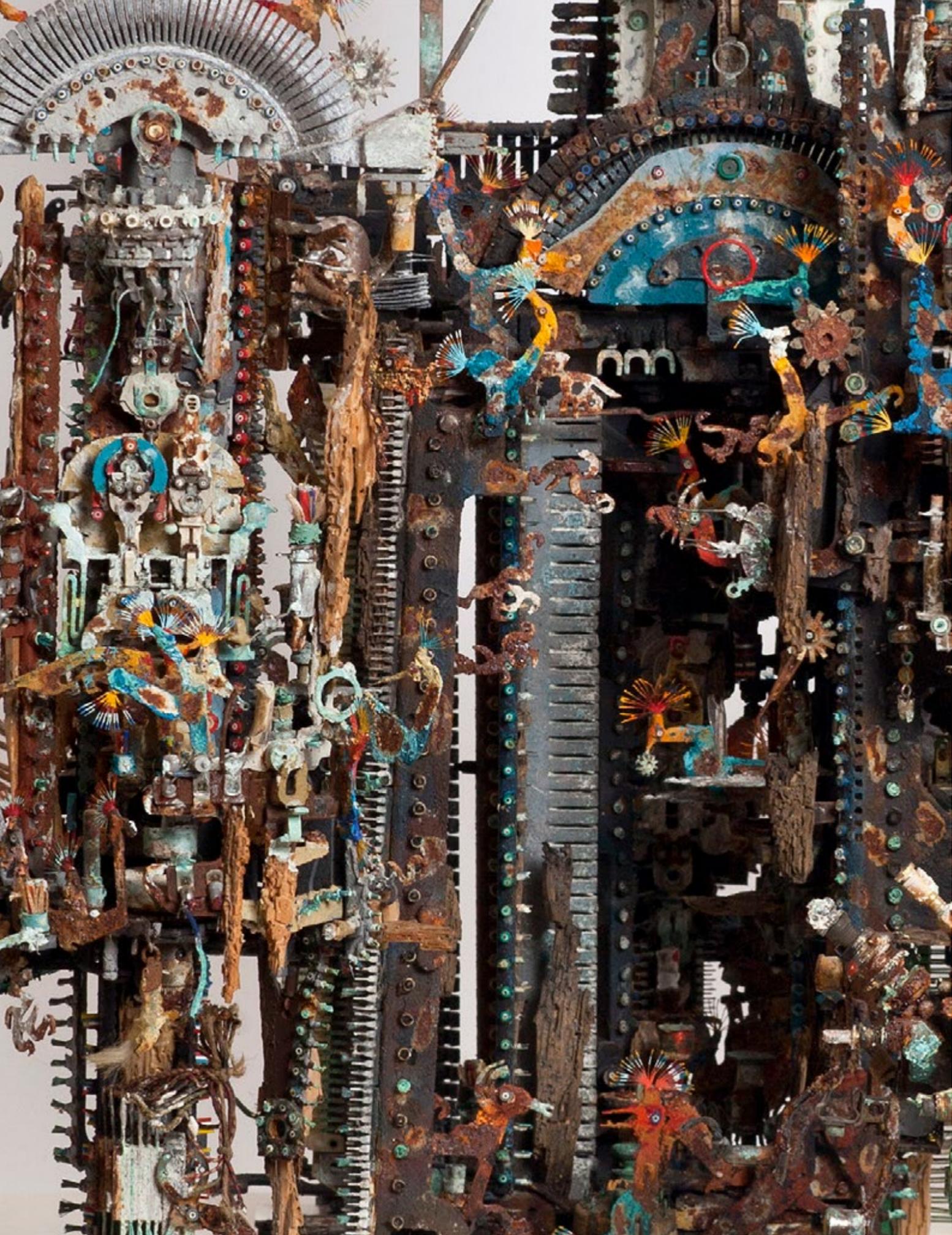
All of the provisions of the terms and conditions of auction are independent of one another. The nullity of any one of the terms and conditions cannot cause any of the other terms and conditions of auction to be inapplicable. These terms and conditions of auction are drafted in French and governed by French law. Any dispute concerning the interpretation or application of these General Terms and Conditions of Auction shall be brought before the competent French courts of the judicial district in which the registered offices of PIASA are located.

PERSONAL DATA PROTECTION

PIASA is committed to ensuring the protection of personal data collected in connection with the organization of its public auctions. Any person wishing to place a bid is invited to consult PIASA's privacy policy, available on its website, and to familiarize themselves with their full rights in this regard. In accordance with applicable regulations, all PIASA clients have the right to access, rectify, and object to the processing of their personal data.

INTELLECTUAL PROPERTY RIGHTS

PIASA holds the reproduction rights to all content in its catalogue, and any reproduction, whether in whole or in part, is strictly prohibited. Furthermore, PIASA draws its clients' attention to the fact that the sale of a lot in no way implies the transfer of any associated copyright.



PIASA

Art Brut & Cie Collection Antoine de Galbert

Mercredi 24 septembre 2025 à 15h et 19h

September 24th, 2025 at 3:00PM and 7:00PM

PIASA

118 rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris

Fax : + 33 1 53 34 10 11

- ORDRE D'ACHAT | ABSENTEE BID
- ENCHÈRES PAR TÉLÉPHONE | BIDDING BY TELEPHONE

Nom et prénom | Name & First Name:

Adresse | Address:

Téléphone | Telephone:

Portable | Cellphone:

Téléphone pendant la vente | Telephone during the sale:

E-mail/Fax | E-mail/Fax:

Banque | Bank:

Personne à contacter | Person to contact:

Adresse | Address:

Téléphone | Telephone:

Numéro du compte | Account number:

Code banque | Bank code:

Code guichet | Branch code:

Joindre obligatoirement un RIB ainsi qu'une copie d'une pièce d'identité (passeport ou carte nationale d'identité).
Please enclose your bank details and a copy of your identity card or your passport.

Les ordres d'achat écrits ou les enchères par téléphone sont une facilité pour les clients. Ni PIASA, ni ses employés ne pourront être tenus responsables en cas d'erreurs éventuelles ou omission dans leur exécution comme en cas de non exécution de ceux-ci.
Absentee and telephone bidding are services offered to clients. Neither PIASA nor its staff can accept liability for any errors or omissions that may occur in carrying out these services.

Les demandes d'enchères téléphoniques doivent impérativement nous parvenir au moins 24 heures avant la vente. Ce service est offert pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 500€.
To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins. This service is offered for the lots with a low estimate above 500€.

LOT N°	DESCRIPTION DU LOT LOT DESCRIPTION	LIMITE EN € LIMIT IN €

J'ai pris connaissance des conditions générales, informations et avis imprimés dans le catalogue et accepte d'être lié(e) par leur contenu ainsi que par toute modification pouvant leur être apportée, soit par avis affiché dans la salle de vente, soit par annonce faite avant ou pendant la vente. Je vous prie d'acquiescer pour mon compte personnel, aux limites en euros, les lots que j'ai désignés ci-contre (les limites ne comprenant pas les frais à la charge de l'acheteur).
I have read the terms and conditions of sale as printed in the catalogue and agree to be bound by their contents as well as by any modifications that may be made to them, indicated either by notice in the saleroom or as announced before or during the sale. Please bid on my behalf up to the limit stipulated in euros, for the lot(s) designated opposite (exclusive of buyer's premium).

Date:

Signature obligatoire | Signature obligatory:

PIASA

VENTE EN PRÉPARATION

Art Moderne et Contemporain

VENTE : JEUDI 16 OCTOBRE 2025 À 18H

CLÔTURE DU CATALOGUE VENDREDI 5 SEPTEMBRE 2025



Georges Mathieu (1921-2012)
Assassinat du connétable Clisson, 1957
Huile sur toile
Signée et datée en bas à droite
96 × 195 cm
150 000 / 200 000 €

COMPTABILITÉ

ACHÉTEURS

Gaëlle Le Dréau
Tél. : +33 1 53 34 10 17
g.ledreau@piasa.fr

VENDEURS

Odile de Coudenhove
Tél. : +33 1 53 34 12 85
o.decoudenhove@piasa.fr

DÉPÔT ET STOCKAGE

Pour les résidents belges :
Sur RDV du lundi au jeudi
de 9h à 17h
Embelco
Woluwelaan 147
1831 Diegem, Belgique
Tel. : +32 2 725 09 69

**Pour les résidents hors-
Belgique :**
Sur RDV du lundi au vendredi
de 9 à 12h et de 14 à 17h
5 boulevard Ney 75 018 Paris
Tel. : +33 1 40 34 88 83
Entrée par :
215 rue d'Aubervilliers
75 018 Paris

Milène Sanches
m.sanches@piasa.fr
Amine Hajji
a.hajji@piasa.fr
Namisse Sahnoune
n.sahnoune@piasa.fr
Audrey Orioux de la Porte
a.orioux@piasa.fr

DIGITAL COMMUNICATION MARKETING

Responsable Communication
Jonathan Dureisseix
Tél. : +33 1 53 34 12 36
j.dureisseix@piasa.fr

Assistante Communication et
Digital
Jade Otormin
Tél. : +33 1 53 34 12 88
j.otormin@piasa.fr

Assistante Communication et
Digital
Gaëlle Refloc'h
Tél. : +33 1 53 34 10 15
g.refloch@piasa.fr

**Agnès Renoult
Communication
Donatienne de Varine**
Tél. : +33 1 87 44 25 25
donatienne@agnesrenoult.com

DÉPARTEMENTS

ART MODERNE ET
CONTEMPORAIN - PARIS
Directrice
Florence Latieule
Tél. : +33 1 53 34 10 03
f.latieule@piasa.fr

Directrice adjointe
**Laura Wilmotte-
Koufopandelis**
Tél. : +33 1 53 34 13 27
l.wilmotte@piasa.fr

Catalogueuse
Gabrielle de Soye
Tél. : +33 1 53 34 12 39
g.desoye@piasa.fr

Responsable de ventes
Louise Herail
Tél. : +33 1 53 34 10 02
l.herail@piasa.fr

ART MODERNE ET
CONTEMPORAIN - BRUXELLES
Directrice
Sabine Mund
Tél. : +32 496 469 654
s.mund@piasa.fr

ARTS DÉCORATIFS DU XX^e SIÈCLE
ET DESIGN - PARIS
Directeur
Frédéric Chambre
f.chambre@piasa.fr

Directrice adjointe
Marine Sanjou
m.sanjou@piasa.fr
Tél. : +33 1 53 34 10 19

Directrice adjointe
Leslie Marson
l.marson@piasa.fr
Tél. : +33 1 53 34 10 06

Directeur adjoint
Paul Viguié
Tél. : +33 1 45 44 43 54
p.viguié@piasa.fr

Responsable de ventes
Vera Karanova
Tél. : + 33 1 45 44 43 53
v.karanova@piasa.fr

Responsable de ventes
Antoinette Schneider
Tél. : + 33 1 45 44 12 71
a.schneider@piasa.fr

Responsable de ventes
Melanie Steen
Tél. : + 33 1 53 34 12 80
m.steen@piasa.fr

ARTS DÉCORATIFS DU XX^e SIÈCLE
ET DESIGN - BRUXELLES

Valentine Roelants du Vivier
Tél. : +32 478 488 492
v.roelants@piasa.fr

MOBILIER OBJETS D'ART
ARGENTERIE
HAUTE-ÉPOQUE
TABLEAUX ET DESSINS ANCIENS
TIMBRES
VENTES GÉNÉRALISTES
INVENTAIRES
Tél. : +33 1 53 34 10 10

BIJOUX ET MONTRES
Spécialiste sénior
Véronique Tajan
Tél. : +33 1 53 34 12 89
Tél. : +33 6 75 37 82 70
v.tajan@piasa.fr

Spécialiste sénior
Dora Blary
Tél. : +33 1 53 34 13 30
d.blary@piasa.fr

VENTES DIGITALES ONLIVE
Jessica Franceschi
Tél. : + 33 1 53 34 12 80
j.franceschi@piasa.fr

PIASA BELGIQUE

BUREAU DE REPRÉSENTATION
EN BELGIQUE

Co-Directrice
Art Moderne et Contemporain
Sabine Mund
Tél. : +32 496 469 654
s.mund@piasa.fr

Co-Directrice
Design
Valentine Roelants du Vivier
Tél. : +32 478 488 492
v.roelants@piasa.fr

Consultant
Thierry Belenger
Tél. : +32 475 984 038
thierry.belenger@me.com

PIASA S.A.S.

DIRECTRICE GÉNÉRALE
Marie Filippi

VICE-PRÉSIDENT ASSOCIÉ
DIRECTEUR GÉNÉRAL
Frédéric Chambre

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT
Fabien Béjean-Leibenson

SECRETARIAT
Laurence Dussart
Tél. : +33 1 53 34 12 87
l.dussart@piasa.fr

SERVICE JURIDIQUE
Laetitia Merendon
Tél. : +33 1 53 34 12 81
l.merendon@piasa.fr

OFFICE MANAGER
Charlotte Micheels
c.micheels@piasa.fr

PIASA

PIASA
118 rue du Faubourg Saint-Honoré
75 008 Paris

Tél. : +33 1 53 34 10 10
Fax : +33 1 53 34 10 11
contact@piasa.fr
www.piasa.fr

Piasa SAS Ventes volontaires aux
enchères publiques
agrément n° 2001-020

INVENTAIRES

Frédéric Chambre
est à votre disposition pour
estimer vos œuvres ou
collections en vue de vente,
partage, dation ou assurance.

COMMISSAIRES PRISEURS

**Frédéric Chambre
Leslie Marson**

CRÉATION ORIGINALE

Mathieu Mermillon

RÉALISATION GRAPHIQUE

**Charly Bassagal, Spplmnts
Marie Eyries, Mewsgraphics**

PHOTOGRAPHIES

**Fabrice Gousset
Philippe de Gobert
Célia Pernot**

Contacts

Florence Latieule
f.latieule@piasa.fr
Tél. : +33 1 53 34 10 03

Louise Herail
l.herail@piasa.fr
Tél. : +331 53 34 10 02

WWW.PIASA.FR

PIASA
118 rue du Faubourg Saint-Honoré
75 008 Paris
France

Tél. : +33 1 53 34 10 10
contact@piasa.fr
www.piasa.fr

PIASA SAS — Ventes volontaires
aux enchères publiques
agrément n° 2001-020